



# La démarche Agenda 21 de Fontaines

Diagnostic technique et sensible



**Stage de groupe DA4  
2009**

**BU Xiaoxing  
CASPAR Marie  
LEHMANN Aurélie  
TACCOEN Eve  
TACHON Pierre**

## **SOMMAIRE**

<b><u>REMERCIEMENTS</u></b>	<b><u>3</u></b>
<b><u>INTRODUCTION</u></b>	<b><u>5</u></b>
<b><u>PARTIE 1. SITUATION DE LA COMMUNE</u></b>	<b><u>7</u></b>
I. Présentation de la Bourgogne	7
II. Présentation du département de Saône-et-Loire	8
III. Présentation de la Communauté d'agglomération du Grand Chalon	10
IV. Présentation de Fontaines	11
<b><u>PARTIE 2. PARTIE ENVIRONNEMENT</u></b>	<b><u>39</u></b>
I. Les zones remarquables	39
II. Les entités paysagères et les approches visuelles	42
III. L'eau, l'assainissement et les déchets	60
IV. Les données climatologiques, reflets des activités humaines	72
V. Les transports	75
<b><u>PARTIE 3. MORPHOLOGIE URBAINE</u></b>	<b><u>83</u></b>
I. Présentation du bourg	83
II. Le caractère du bourg	94
III. Etude précise des quartiers de la commune	123
<b><u>PARTIE 4. DIAGNOSTIC SENSIBLE</u></b>	<b><u>219</u></b>
I. Quelques généralités tirées des questionnaires effectués	220
II. Traitement des questionnaires en fonction de l'âge des personnes interrogées	220
III. Analyse des questionnaires par catégories socioprofessionnelles	234
IV. Les entreprises de Fontaines	242
V. Les réunions publiques	247
<b><u>CONCLUSION</u></b>	<b><u>251</u></b>



# Remerciements

---

Nous tenons avant tout à remercier M. Joël Demule, adjoint au maire et notre maître de stage, qui nous a suivi tout au long de notre étude et a été présent pour nous guider et nous encadrer dans nos travaux. Son investissement et sa disponibilité nous ont été très utiles et appréciables.

Nous tenons également à remercier l'équipe municipale, le maire Mme Mauricette Chatillon, les adjoints et conseillers municipaux, en particulier

- Mme Hélène Bos,
- Mme Béatrice Bonnamour,
- M. Alain Oudot
- M. Gilbert Bringer,
- Mme Christiane Favero
- Mme Isabelle Gelin

pour leur présence et leur sympathie, qui ont largement contribué à la réussite de ce stage, ainsi que

- Mme Sandrine Piffaut,
- M. Fabien Demonfaucon
- M. Daniel Dubois,
- M. Hubert Thura,
- Mme Françoise Drapier,

pour leur aide durant trois mois, ainsi que pour avoir choisi de participer à notre formation en nous proposant cette étude. Merci également aux secrétaires de mairie, Mmes Catherine Rousset, Christelle Moine et Nicole Ferlay, et à l'agent comptable de la mairie, Mme Séverine Hamala, qui nous ont fourni toutes les informations nécessaires à notre travail durant ces trois mois.

Nous remercions les membres de la commission développement durable, qui nous ont donné leurs avis et conseils lors des réunions, ainsi que des informations dans divers domaines. Un merci particulier à M. Eric Puget, Mme Dominique Véry, Mme Nathalie Pillon, M. Guérin.

On ne peut pas oublier non plus M. Alexandre Bruchon qui aura été disponible pour nous apporter son aide lors de problèmes informatique et technique.

Nos remerciements également à tous les professionnels que nous avons pu rencontrer tout au long de notre stage, et qui nous ont fourni documents et informations,

- Mme Virginie Liard, chargée de mission à la direction Environnement du Grand Chalon,
- Mme Angélique Courson, responsable du service Urbanisme du Grand Chalon,
- Mme Fanny Bensa, responsable du programme Leader du Pays du Chalonnais,
- M. Guillaume Dupuits, directeur de l'exploitation agricole du lycée de Fontaines,
- M. Rouault, architecte urbaniste de l'Etat et Architecte des Bâtiments de France,
- M. Benoît Berger, professeur au LEGTA de Fontaines et animateur du réseau Bénin du BRECIA,
- M. Romain Hamant, professeur au lycée agricole de Fontaines,
- M. Jacques Corbet, directeur régional de l'Environnement (DIREN Bourgogne).

Nous adressons un grand merci à tous les fontenois qui ont contribué au bon déroulement de notre étude, qui ont été accueillants et disponibles lors de nos enquêtes. Merci aux habitants, aux commerçants, aux artisans, aux agriculteurs, aux chefs d'entreprises, au personnel des écoles ainsi qu'aux membres et dirigeants des associations.

Merci à M. François Botté, notre tuteur, pour avoir accepté d'encadrer notre stage et pour sa venue à Fontaines afin de s'assurer que tout se déroulait pour le mieux.

Enfin nous tenons à remercier toute l'équipe pédagogique du département aménagement de l'école Polytech'Tours et les intervenants professionnels responsables de la formation en génie de l'aménagement du territoire pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.

# Introduction

---

## **Apparition de la notion de développement durable**

Le développement durable repose sur de multiples définitions, dont la plus connue est celle de la commission Brundtland (1987) : « type de développement qui permet de satisfaire les besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

En 1992, le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, tenu sous l'égide des Nations Unies, officialise la notion de développement durable et celle des trois « piliers » : le développement économique efficace, l'équité sociale et la protection de l'environnement. Cette conférence marque l'adoption d'un texte fondateur et définit des principes indissociables sur lesquels repose le développement durable :

- un raisonnement transversal et systémique reposant sur l'analyse des impacts de l'action,
- la solidarité,
- l'équité,
- le principe de précaution,
- le principe de prévention,
- la participation des acteurs de la vie locale à la décision publique,
- le principe de responsabilité.

## **Apparition de la démarche « Agenda 21 »**

Au cours du dernier Sommet de la Terre, la Déclaration de Rio a permis d'adopter un programme d'actions pour le XXI<sup>ème</sup> siècle, appelé « Agenda 21 ».

Ce dispositif définit trente-huit objectifs/enjeux/lignes d'actions liés au développement durable et répartis en quatre chapitres, guidant les états ou collectivités dans leur démarche :

- les dimensions économiques et sociales,
- la conservation et la gestion des ressources aux fins du développement,
- le renforcement du rôle des principaux groupes d'acteurs (et pas seulement des Etats),
- la mise en place de moyens d'exécution (financements, recherche, éducation...) suffisants.

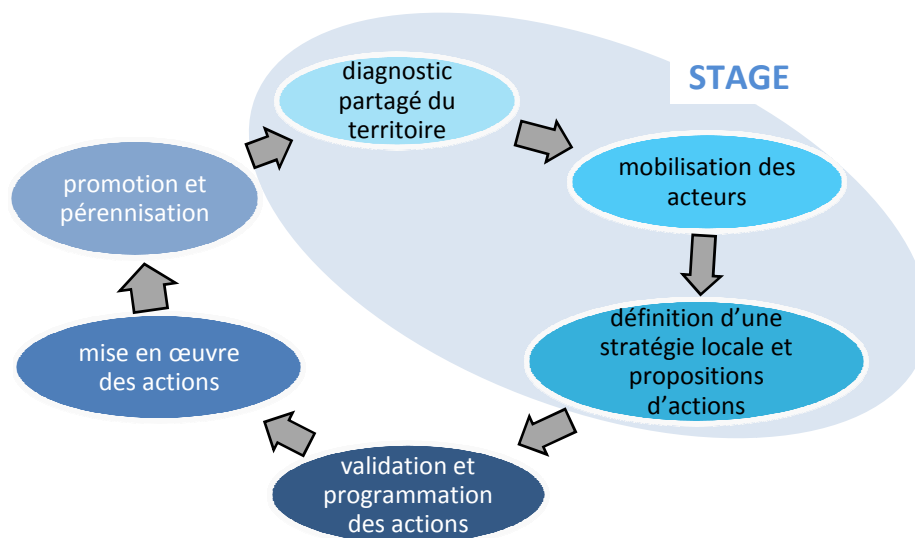
## **L'Agenda 21 local et sa mise en place**

En France, l'outil d'Agenda 21 Local s'inscrit dans la Stratégie Nationale du Développement Durable (SNDD) adoptée en 2003. Plusieurs textes de lois lui donnent une valeur législative et réglementaire et permettent de soutenir et relayer l'action des collectivités en légitimant leur démarche :

- la loi du 27 juin 1999 d'Orientation et d'Aménagement pour le Développement Durable du Territoire (LOADDT),
- la loi du 9 juillet 1999 d'orientation agricole : « Contrat d'Agriculture Durable »,
- la loi du 13 décembre 2000 relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain (SRU),
- les lois du Grenelle de l'Environnement.

La démarche Agenda 21 Local est donc une démarche volontaire et participative sans limite de temps, encouragée par l'Etat, à la différence d'autres pays européens où elle est imposée aux autorités locales (comme par exemple le Royaume Uni et la Suède). Elle se matérialise par un document regroupant une stratégie locale et un programme d'actions régulièrement actualisés, définis à partir d'un diagnostic réalisé en amont sur le territoire de la commune et auprès de ses utilisateurs (élus, entrepreneurs, habitants, salariés, associations...). Ce processus participatif est donc initié par une collectivité locale ou un groupement de collectivités et favorise l'implication et la participation de tous les acteurs.

La mise en place d'une démarche Agenda 21 se déroule en plusieurs étapes :



Le département de Saône-et-Loire, et plus généralement la région Bourgogne sont particulièrement en retard dans ce domaine. En effet, on ne compte que deux Agendas 21 dans le département et trois autres dans la région comme étant opérationnels. La commune de Fontaines témoigne donc de sa volonté d'innover et de se démarquer des communes environnantes, mais aussi de montrer l'exemple. Toujours soucieuse de la qualité de son cadre de vie et de la préservation de l'identité de son territoire, elle a depuis longtemps cherché à protéger son environnement, comme l'illustre la mise en place de la ZPPAUP en 2003, mais des efforts restent malgré tout à poursuivre.

### **Notre démarche :**

Dans un premier temps, nous avons réalisé un diagnostic brut comportant plusieurs étapes :

- étude des documents d'urbanisme présents sur la commune,
- rencontre des différents acteurs du territoire (agglomération, pays du Chalonnais, élus municipaux, professeurs du lycée agricole, habitants, commerçants, artisans ...),
- lecture paysagère,
- étude de quartier (la voirie, le bâti, les espaces publics, les pollutions visuelles, etc.),
- étude des différents projets mis en place par la commune ces dernières années,
- étude de l'histoire de la commune, de sa situation géographique, de sa démographie,
- étude de son agriculture et de ses ressources naturelles.

Nous avons ensuite, accordé une grande importance à la participation des acteurs et à la prise en compte de leurs avis. Afin d'avoir une idée plus précise de la pratique de la commune par ses habitants mais aussi de leurs attentes, nous avons interrogé 350 personnes présentes sur la commune de Fontaines (habitants, travailleurs, chefs d'entreprises, artisans, commerçants, élus, responsables ou membres d'associations) soit 20% de la population.

Au terme de ce travail, nous avons organisé une réunion publique afin de recueillir les avis et les propositions des habitants, commerçants, élus, mais aussi d'avoir un retour sur les impressions que nous avons pu avoir lors des enquêtes.

Enfin, nous avons proposé des axes stratégiques et les actions qui en découlaient aux élus.

# Partie 1. Situation de la commune

## I. Présentation de la Bourgogne

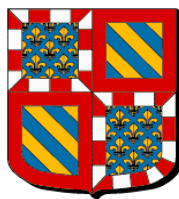
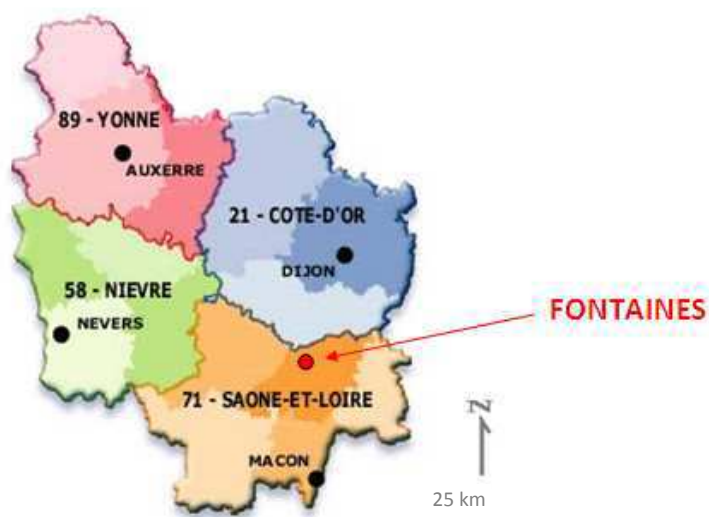


Figure 1 : Blason de Bourgogne

Occupant une superficie de 31 600 km<sup>2</sup>, la Bourgogne couvre 6 % du territoire métropolitain et se place ainsi au sixième rang des régions françaises pour sa superficie. Elle accueille 1,623 million d'habitants, soit en moyenne 51 habitants au km<sup>2</sup>. Cette faible densité, comparable à celles de l'Auvergne et de la Champagne-Ardenne, contraste avec celles d'autres régions voisines comme la région Rhône-Alpes et l'Île-de-France<sup>1</sup>.

La Bourgogne conserve encore un caractère rural marqué : le tiers de ses habitants vit en effet dans une commune à dominante rurale contre 18 % au niveau national. Elle dispose d'une infrastructure de transport importante, mais inégalement répartie sur son territoire : les zones très accessibles du Val de Saône à l'Est, de la vallée de l'Yonne au Nord et du bord de Loire à l'Ouest contrastent avec la zone centrale, plus enclavée, contenant le Morvan, le Nivernais, l'Avallonnais et le Châtillonnais.

Population et activité économique se concentrent dans les zones les mieux desservies, le long d'une ligne allant de Dijon au Nord à Mâcon au Sud. Les neuf pôles d'emplois essentiels de la région sont : Dijon, Beaune, Chalon-sur-Saône, Autun, Le Creusot/Montceau-les-Mines, Mâcon, Sens, Auxerre et Nevers. Notre commune d'étude se trouve en Saône-et-Loire, dans le pôle d'emploi de Chalon-sur-Saône.



Carte 1 : La carte de la Bourgogne situant ses quatre départements et leur préfecture ainsi que la commune de Fontaines  
Source : [www.lannuaire.service-public.fr](http://www.lannuaire.service-public.fr)

<sup>1</sup> Source : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## II. Présentation du département de Saône-et-Loire



Figure 2 : Blason de Saône-et-Loire

La Saône-et-Loire se situe au Sud de la Bourgogne et est entourée des départements du Rhône, de l'Ain, du Jura, de la Côte d'Or, de la Nièvre, de l'Allier et de la Loire. Avec 546 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006<sup>1</sup>, la Saône-et-Loire est le département le plus peuplé de la région : plus du tiers des Bourguignons y résident. Il est aussi celui qui compte la plus forte densité de population : 64 habitants au km<sup>2</sup>, un chiffre supérieur à la moyenne régionale (51 hab/km<sup>2</sup>) mais qui reste très inférieur à la moyenne nationale (112 hab/km<sup>2</sup>). Comme les autres départements bourguignons, la Saône-et-Loire est étendue. Sa superficie de 8 575 km<sup>2</sup> la classe au 6<sup>ème</sup> rang des départements français alors qu'elle est seulement 47<sup>ème</sup> pour sa population. Seules 4 villes comptent plus de 20 000 habitants, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Le Creusot et Montceau-les-Mines, d'où la présence de nombreuses petites communes rurales.

A l'image de la Bourgogne, l'espace à dominante urbaine regroupe les deux tiers des habitants de Saône-et-Loire, un tiers vivant dans l'espace à dominante rurale. Or, la prise en compte de l'environnement par les populations rurales est différente de celle des populations citadines. Cela constitue donc un enjeu à prendre en considération, dans la mesure où la commune de notre lieu de stage fait partie de ces petites communes rurales que compte le département.

Son patrimoine naturel et environnemental est riche, diversifié, et offre un cadre de vie de qualité à l'image de celui de Fontaines. Les 4 000 kilomètres de cours d'eau et les 1 200 hectares de lacs et d'étangs du département en font un territoire particulièrement attractif pour la pêche, le canotage et le tourisme fluvial. Faisant partie des communes traversées par le canal du Centre, Fontaines est susceptible de profiter de ces avantages.



Photo 1 : Paysages de Saône-et-Loire  
avec ses nombreux cours d'eau



Photo 2 : Tourisme fluvial en Saône-et-Loire  
source : [www.fluvialnet.com](http://www.fluvialnet.com)



Le département de Saône-et-Loire abrite également la plus forte concentration d'architecture romane de France, un patrimoine pour le moins exceptionnel composé de châteaux (Château de Couches), d'abbayes (Abbaye de Cluny), de fermes, de lavoirs, etc. On trouve notamment sur la commune de Fontaines cinq lavoirs en bon état, dont l'un, le lavoir des Platanes, possède une architecture remarquable.



**Photo 3 : Château de Couches**  
Source : [www.noizeret.com](http://www.noizeret.com)



**Photo 4 : Ferme bourguignonne**  
Source : [www.bressimo.com](http://www.bressimo.com)



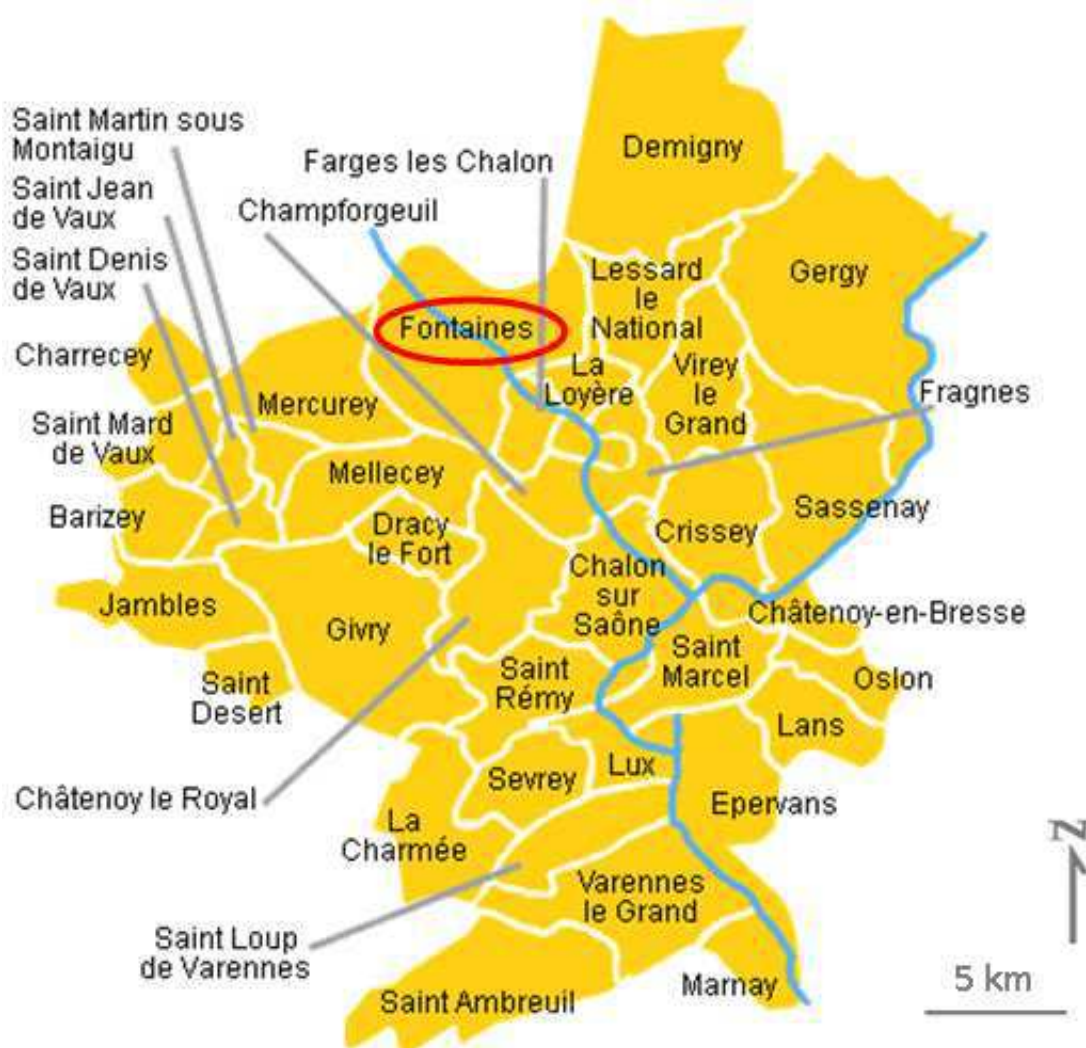
**Photo 5 : Lavoir de Fontaines**  
Source : [www.al.cluny.ensme.fr](http://www.al.cluny.ensme.fr)



**Photo 6 : Abbaye de Cluny**  
Source : [www.al.cluny.ensme.fr](http://www.al.cluny.ensme.fr)

### III. Présentation de la Communauté d'agglomération du Grand Chalon

Le 1<sup>er</sup> janvier 1994, la Communauté de Communes de Chalon-Val de Bourgogne est créée, regroupant 17 communes, dont Fontaines. En 2001, celle-ci se transforme en Communauté d'Agglomération, qui prend en 2004 l'appellation de Grand Chalon. Ses compétences sont alors élargies. Depuis 2008, le Grand Chalon compte 39 communes et 109 656 habitants.



Carte 2 : La carte des communes du Grand Chalon  
Source : [www.legrandchalon.fr](http://www.legrandchalon.fr)

## IV. Présentation de Fontaines

### 1. Présentation de la commune



Figure 3 : Blason de Fontaines

Les trois cercles symbolisent l'appartenance à l'évêché de Chalon au 11ème siècle.

Les stries bleues et jaunes rappellent la Bourgogne.

La tour représente la tour Saint-Hilaire qui domine le village. C'est un monument emblématique de Fontaines.

Elle attire un certain nombre de personnes chaque lundi de Pâques, personnes qui y viennent pour y faire tinter la cloche.

Les ondulations symbolisent l'eau très présente sur la commune.

#### *a. Situation de la commune*

Fontaines appartient au canton de Chagny et à l'arrondissement de Chalon-sur-Saône. Ce bourg de 2 011 habitants se situe au pied de la Côte Chalonnaise.

##### *i. Une position géographique stratégique*

La commune de Fontaines occupe une position géographique stratégique, comme l'illustrent les nombreuses possibilités de desserte, qui peuvent être routière, autoroutière, ferroviaire, fluviale et aérienne, à des fréquences plus ou moins importantes.

La commune de Fontaines dispose notamment de :

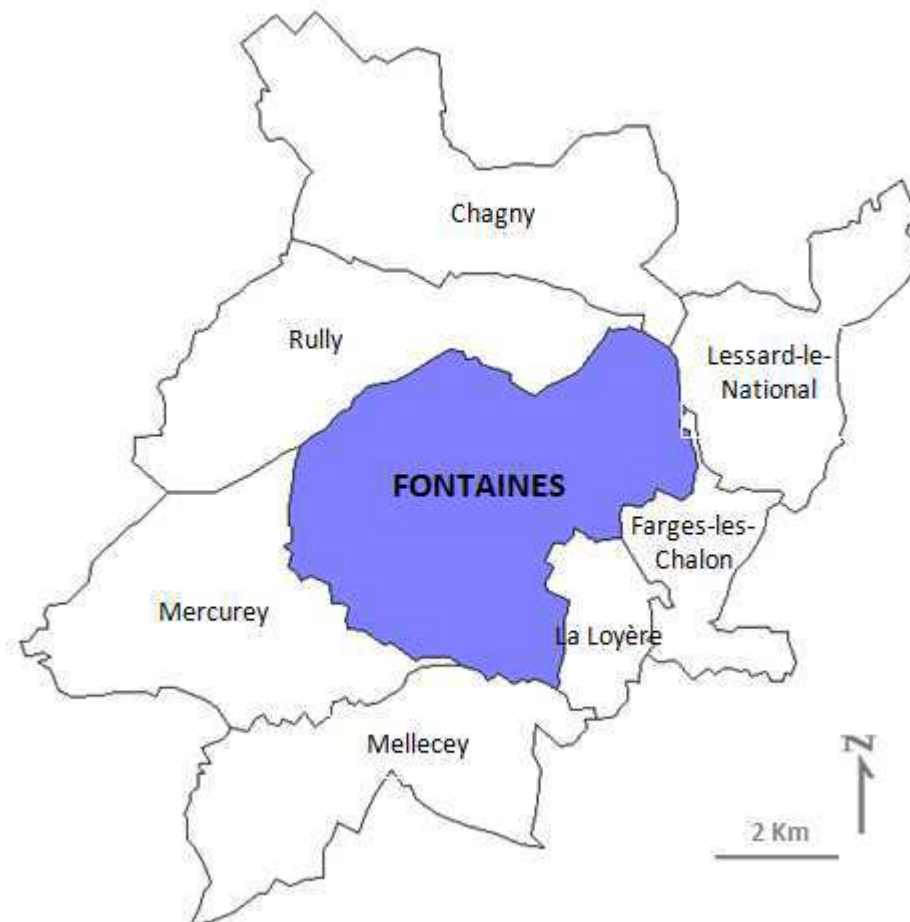
- la présence de deux voies à grande circulation, la RN6 à l'Est et la RD981 à l'Ouest, reliées par la RD 155 qui traverse le bourg,
- la présence d'une gare de troisième catégorie sur la ligne Paris-Lyon-Marseille, localisée à l'Est de la commune,
- la proximité de l'échangeur Chalon-Nord, qui place Fontaines à environ 10 minutes de l'autoroute A6 ; cette grande infrastructure routière parcourt le territoire de Fontaines, mais sans être directement connectée au réseau viaire qui dessert la commune.

Par ailleurs, le canal du Centre et l'aérodrome de Chalon-Champforgeuil, distants de moins de 5 kilomètres du centre-bourg complètent ce dispositif, même si leur fréquentation reste minoritaire.

Nous verrons cela plus en détails dans une partie ultérieure.

Géographiquement, Fontaines est délimitée :

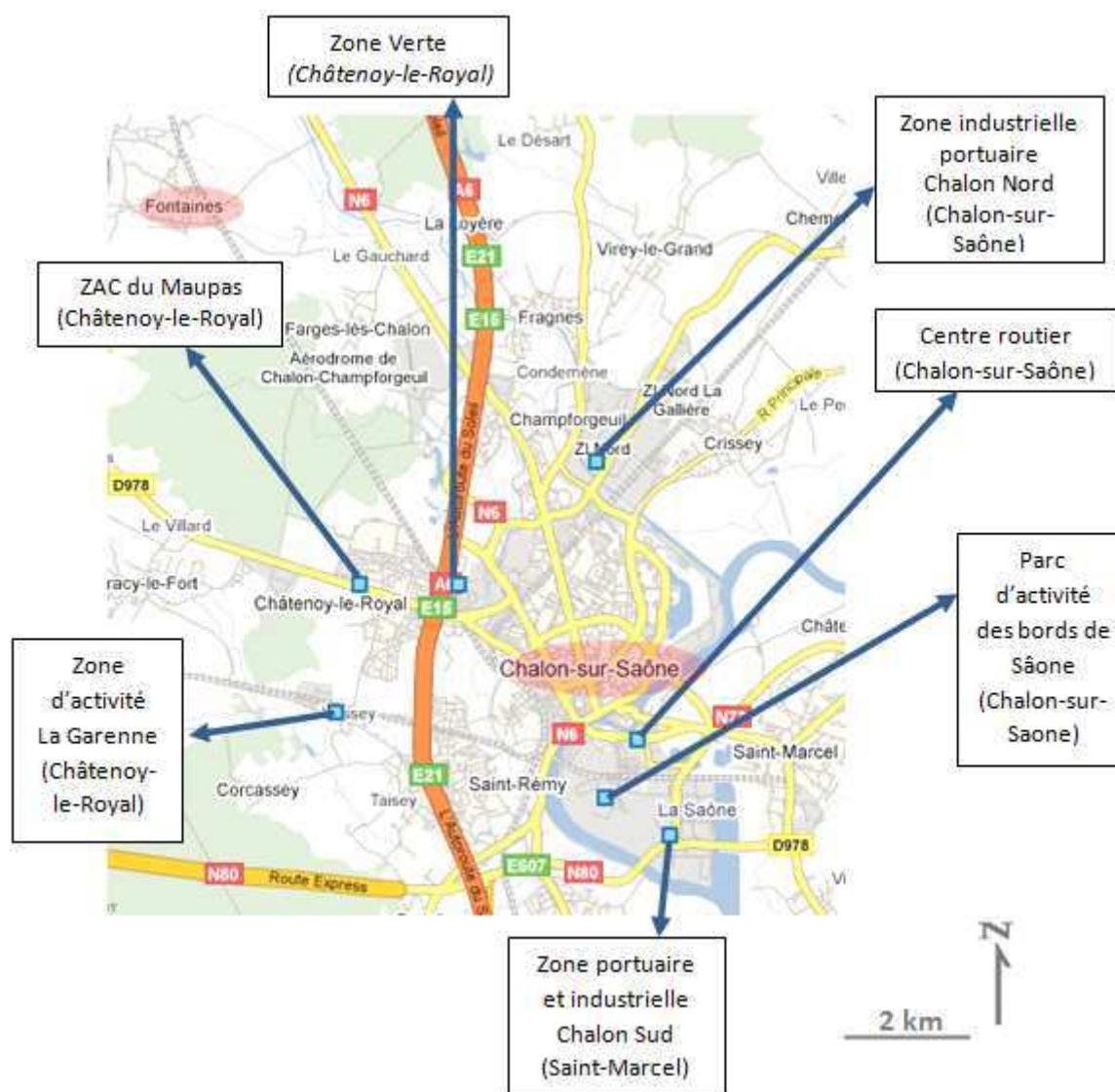
- au Nord par les communes de Rully et Chagny,
- à l'Ouest par la commune de Mercurey,
- à l'Est par les communes de la Loyère et de Lessard-le-National,
- au Sud par les communes de Farges-les-Chalon et de Mellecey.



**Carte 3 : La carte des communes limitrophes de Fontaines**  
Source : [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr)

Située en deuxième couronne de l'agglomération chalonnaise, Fontaines a profité à la fois de cette proximité géographique avec Chalon-sur-Saône et des atouts de son environnement naturel pour se développer, avec notamment la proximité d'un grand nombre de zones industrielles, zones vertes, zones d'activités ... comme nous pouvons le voir sur la carte suivante :





Carte 4 : La carte de localisation des ZI, ZAC et parcs d'activité du Grand Chalon proches de Fontaines  
Source : [www.zone-activites.net/saone-et-loire.php](http://www.zone-activites.net/saone-et-loire.php)

## ii. Un village rural et pittoresque

Commune rurale péri-urbaine, Fontaines s'étend sur une superficie de 2 473 hectares et se caractérise par un paysage de plaine dominée par la colline Saint-Hilaire. Ce bourg a longtemps été un lieu de repos et de villégiature privilégié pour les chalonnais. Un vieux dicton disait même que « n'est pas vrai chalonnais qui n'a pas de maison secondaire à Fontaines ». Comme son nom l'indique, l'eau est omniprésente dans le village ; des petits ruisseaux canalisés ou non la traversent, avec des ponceaux permettant l'accès aux demeures. De nombreux lavoirs et aiguilloires jalonnent également le bourg.

L'architecture y est fortement marquée par de très belles résidences. De plus, l'église Saint-Just est inscrite en totalité à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et la colline Saint-Hilaire est rattachée à l'ensemble du Site Inscrit de la Côte Chalonnaise. Ce type d'inscription entraîne un certain nombre de contraintes architecturales, de protection et d'entretien.



Le bourg de Fontaines se développe depuis le piémont Est de la Montagne Saint-Hilaire jusque dans la plaine agricole. Mais la présence des deux grands axes routiers Nord-Sud (RD981 et RN6) sont à la base d'un trafic de transit relativement important dans le bourg. De plus, la voie ferrée constitue une limite physique forte à l'Est du bourg, isolant les quartiers de la Platière et du Quart Canot.

### *b. Caractéristiques Géographiques*

- La Bourgogne

La Bourgogne porte un nom connu dans le monde entier, qui symbolise la qualité de vie, le vignoble et la gastronomie, le patrimoine architectural et les nombreux terroirs "authentiques" : Bresse, Charollais, Nivernais, Morvan, Auxois. Fontaines, de par son architecture, ses lavoirs et ses cours d'eau est à l'image de cette qualité de vie qu'apprécient particulièrement ses habitants et que recherchent les nouveaux habitants.

- Le Grand Chalon

Le territoire du Grand Chalon possède des milieux naturels diversifiés et riches. Ceux-ci sont constitués de grands espaces boisés avec une proportion élevée de forêts publiques et de zones naturelles et bocagères importantes classées en Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) et principalement situées en zones inondables. C'est notamment le cas à Fontaines, qui dispose de deux ZNIEFF et deux bois : les bois de Nainglet et de Curney.

L'agglomération intègre également à l'Ouest la Côte Chalonnaise, dont l'activité viticole participe fortement à son image de marque. Enfin, la construction de l'agglomération chalonnaise est largement tributaire des avantages de la Saône, qui a grandement facilité son développement (ressources en eau, desserte, protection).

La Saône constitue donc un atout majeur, tant pour l'amélioration de la qualité de vie que pour le développement économique ; en effet, elle facilite le développement des activités éducatives, sportives et de loisirs de plein air et constitue un élément important de valorisation et de promotion de l'agglomération, mais aussi des lieux potentiels de développement d'activités, notamment liés au tourisme et à l'agriculture.

- Fontaines

Fontaines appartient à deux entités géographiques fortes :

- à l'Ouest, la Côte Chalonnaise
- à l'Est, la plaine de la Saône

La Côte Châlonnaise, le Mâconnais et la Côte d'Or, qui inclue la Côte de Beaune et la Côte de Nuits, forment un long talus s'étirant de Dijon à Mâcon. Ce talus d'orientation Est/Sud-Ouest se compose du plateau, du coteau occupé par des vignes et des boisements, et du piémont avec les bourgs.

La plaine de la Saône comprend le lit majeur de la Saône et différentes terrasses alluviales, sur lesquelles s'étendent les grandes surfaces agricoles, consacrées aux cultures et à l'élevage. Les terrains difficilement exploitables par l'agriculture sont occupés par les massifs forestiers. Les plus grands massifs entourent Chalon-sur-Saône en arc de cercle, séparés par les couloirs agricoles qu'empruntent les voies de communication rayonnant depuis Chalon. Le terrain communal de Fontaines est installé dans un de ces couloirs.

Ces différents espaces naturels seront à prendre en compte dans la réalisation de l'Agenda 21 car ils contribuent à l'image de marque de la commune. De plus, il est primordial de les entretenir et de les conserver afin d'en préserver la biodiversité.

Les différentes entités de paysages seront développées de façon plus approfondie dans la partie « étude paysagère ».

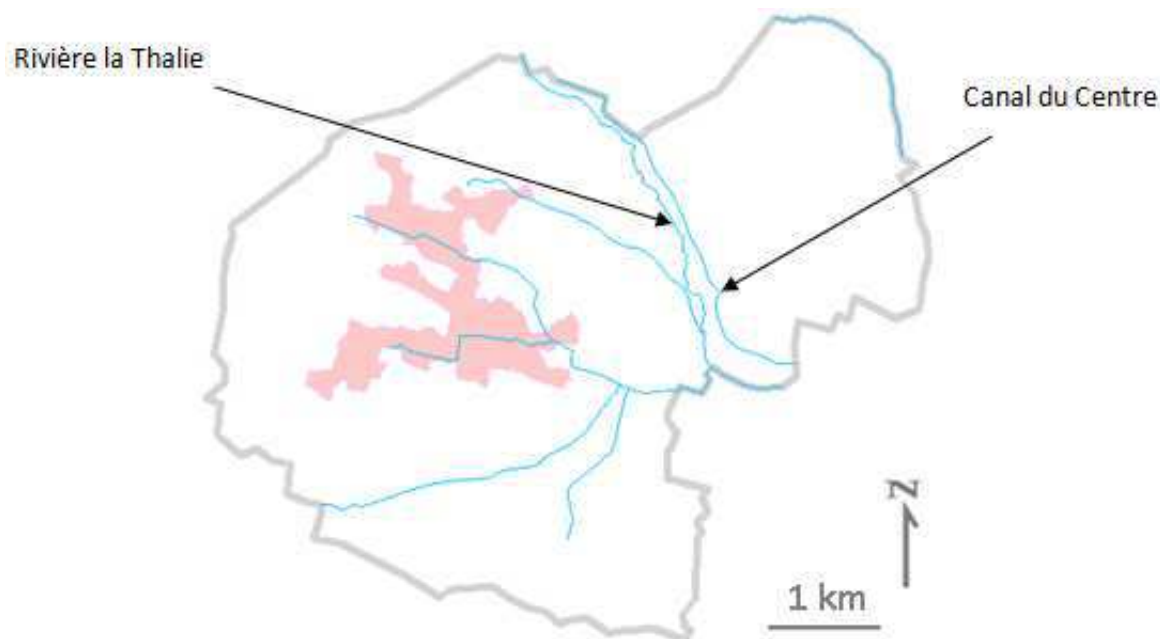
#### *i. La topographie*

L'altitude moyenne du territoire communal se situe aux environs de 200 mètres, avec un point culminant à 276 mètres, repéré par la Tour Saint-Hilaire. Le point le plus bas de la commune se situe à 186 mètres et correspond aux berges de la Thalie, principal cours d'eau naturel de la commune qui longe le canal du centre.

Le dénivelé sur la commune, relativement faible, ne constitue donc pas une contrainte dans son développement et dans le déplacement des habitants susceptibles d'utiliser des modes de déplacement doux.

#### *ii. Le réseau hydrographique*

Au réseau hydrographique principal constitué de la Thalie et du Canal du Centre, s'ajoutent deux ruisseaux issus de résurgences et de sources du piémont, qui traversent le bourg de Fontaines en alimentant lavoirs, abreuvoirs, fontaines et anciens moulins. Les ruisseaux se rejoignent à la jonction du piémont et de la plaine pour se jeter à l'est dans la rivière de La Thalie.



Carte 5 : La carte du réseau hydrographique du territoire communal de Fontaines  
Source : [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr)

### *c. L'agriculture sur le territoire fontenois*

#### *i. Des changements dans les pratiques*

Le territoire fontenois est marqué par des activités agricoles diverses qui ont, au cours des années, considérablement modifié l'image du paysage. Avec autrefois une agriculture viticole, maraîchère et d'élevage importante, l'agriculture de Fontaines s'est aujourd'hui principalement tournée vers la polyculture et la céréaliculture avec 12 exploitations agricoles professionnelles sur son territoire ainsi qu'un viticulteur. Cet espace encore majoritairement rural est également le siège de nombreux usages autre qu'agricoles tels que :

- les loisirs verts avec la route des vins et la coulée verte
- la culture forestière avec de grands domaines forestiers : Curney et Nainglet

L'enjeu est donc de préserver ces paysages tout en leur permettant d'évoluer. En effet, la position périurbaine du secteur agricole de cette commune représente un véritable enjeu quant à sa conservation puisqu'il doit se préserver de l'expansion de la couronne urbaine de Chalon et des tentations d'installation de populations ainsi que d'industries recherchant des coûts fonciers moins élevés tout en restant proches de Chalon, ainsi qu'un cadre de vie.

Le rôle des agriculteurs est en pleine évolution depuis plusieurs années avec le développement des préoccupations environnementales. Ils ont en effet une place très importante dans la participation à la lutte contre la pollution et au développement d'une agriculture raisonnée et responsable ; mais aussi dans l'intégration de la question environnementale au sein des populations à l'échelle de la commune de Fontaines (préservation des ressources en eau, protection des espèces, gestion des paysages ...). En ce qui concerne le territoire de Fontaines, quelques améliorations seraient à souhaiter telles que l'entretien ou la restauration de haies bocagères mais aussi des petits murets qui font partie intégrante de l'identité de la commune.

En effet, les agriculteurs se doivent aussi de montrer le bon exemple ainsi qu'une certaine durabilité dans leurs pratiques. Pour cela, des outils de mesure existent, tels que l'Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA), qui attestent d'une agriculture durable. D'autres méthodes de mesure de la durabilité d'une exploitation existent, mais celle que nous allons présenter brièvement ci-dessous est globale, rapide (2 jours), peu contraignante et adaptable en théorie à toutes les exploitations de la commune. De plus, elle se base sur les trois piliers du développement durable. En effet, la durabilité de l'exploitation est mesurée selon trois échelles : environnementale, socio-territoriale et économique.

#### *ii. Une agriculture durable*

Dans la méthode IDEA, l'agriculture durable repose sur trois grandes fonctions essentielles: la fonction de production de biens et services, la fonction de gestionnaire de l'environnement et la fonction d'acteur du monde rural. Quant à la conception d'une exploitation durable elle se traduit par «une exploitation viable, vivable, transmissible et reproductible»<sup>2</sup>. Plusieurs définitions de modèle de développement durable existent dans le secteur de l'agriculture. C'est finalement la définition suivante qui est aujourd'hui communément admise pour qualifier l'agriculture durable : «L'agriculture durable est une agriculture écologiquement saine, économiquement viable, socialement juste et humaine »<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> LANDAIS, 1998

<sup>3</sup> FRANCIS et YOUNGBERG (1990, in BONNY, 1994)

Basée sur l'autodiagnostic et l'enquête directe, la méthode IDEA est relativement simple et facile à mettre en œuvre. Elle est d'abord un outil à vocation pédagogique qui cherche non seulement à apprécier la durabilité des systèmes agricoles, mais qui permet aussi, par un travail d'accompagnement, de comprendre le concept de durabilité en suscitant des débats et des questionnements à travers chaque indicateur et en suggérant des moyens simples et adaptés à chaque situation locale pour améliorer la durabilité et le fonctionnement global du système analysé.

C'est donc un outil de réflexion et d'apprentissage qui montre les faiblesses techniques et les voies d'améliorations possibles en favorisant l'action au niveau local et la prise de décision.

De nombreux enseignants et formateurs, des agents de développement et groupes d'agriculteurs l'utilisent dans une démarche pédagogique, comme outil de sensibilisation, outil de formation et de débat, et/ou comme outil de diagnostic et de pilotage. C'est le cas pour le lycée agricole de Fontaines, qui réalise depuis plusieurs années le relevé de ces indicateurs sur son exploitation agricole et dont les résultats, plutôt encourageant, sont brièvement exposés dans la partie présentant le lycée.

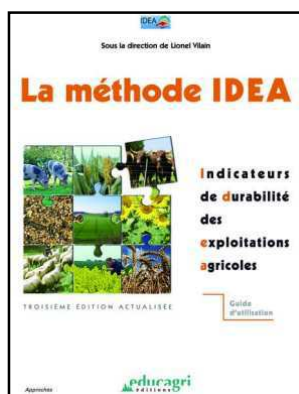


Photo 7 : La méthode IDEA, édition educagri  
Source : [beta.editions.educagri.fr](http://beta.editions.educagri.fr)

### iii. Les exploitations agricoles de Fontaines

La commune de Fontaines appartient à la région agricole de la côte chalonnaise. La superficie totale de la commune est de 2473 ha, dont 1230 ha de superficie agricole utilisée par les exploitations communales, professionnelles et autres.

En 2000 la commune comptait 12 exploitations professionnelles<sup>4</sup> dont l'exploitation du lycée agricole de Fontaines. Depuis 1979, le nombre d'exploitations professionnelles est en baisse, par contre leur surface augmente, de façon particulièrement flagrante entre 1988 et 2000 comme le montre le tableau ci-dessous.

	1979	1988	2000
Exploitations professionnelles	20	17	12
Superficie agricole utilisée moyenne <sup>5</sup> (ha)	59	73	149

Tableau 1 : nombre d'exploitations agricoles professionnelles et leur SAU moyenne en 1979, 1988 et 2000  
Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1979-1988-2000

<sup>4</sup> Exploitations dont le nombre d'UTA (unité de travail annuel) est supérieur ou égale à 0,75 et la marge brute standard est supérieure ou égale à 12 hectares équivalent blé.

<sup>5</sup> Les superficies sont celles des exploitations ayant leur siège sur la commune quelle que soit la localisation des parcelles. Elles ne peuvent donc pas être comparées à la superficie totale de la commune.

D'autres exploitations, considérées comme non professionnelles sont également présentes sur la commune. Leur nombre est également en baisse, par contre leur surface reste constante.

	1979	1988	2000
<b>Autres exploitations</b>	16	20	9
<b>Superficie agricole utilisée moyenne (ha)</b>	4	5	5

**Tableau 2 : nombre d'exploitations agricoles non professionnelles et leur SAU moyenne en 1979, 1988 et 2000**

Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1979-1988-2000

Lorsque l'on observe le cheptel de ces exploitations, des tendances similaires en ressortent. En effet, le nombre d'exploitations possédant des bovins (en majorité des vaches) est en baisse mais la taille des cheptels augmente. Il en est de même pour les volailles.

	1979	1988	2000
<b>Exploitations possédant des bovins</b>	19	14	6
<b>dont possédant des vaches</b>	18	13	6
<b>Exploitation possédant des volailles</b>	23	14	7

**Tableau 3 : Nombre d'exploitations possédant des bovins et des volailles en 1979, 1988 et 2000**

Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1979-1988-2000

	1979	1988	2000
<b>Effectif total de bovins</b>	613	593	798
<b>dont effectif total de vaches</b>	209	212	316
<b>Effectif total de volailles</b>	812	669	1484

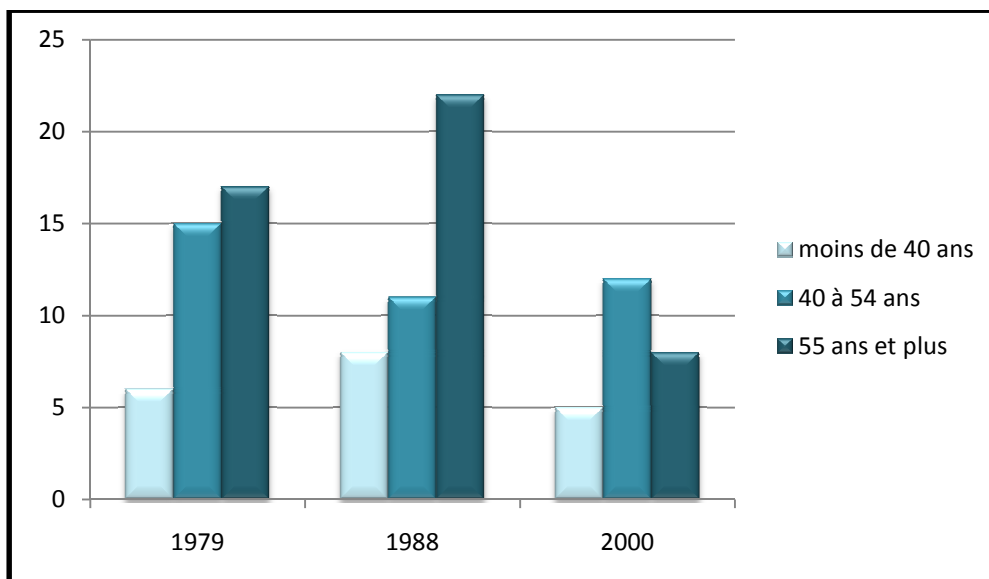
**Tableau 4 : Effectif de bovins et de volailles dans l'ensemble des exploitations en 1979, 1988 et 2000**

Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1979-1988-2000

En 2009, seules trois exploitations produisent du bovin-viande en plus de l'exploitation du lycée. De plus, la majorité des volailles est produite par cette dernière. Aucun exploitant n'élève d'ovins ou de caprins sur la commune.

On observe également que la majorité des chefs d'exploitation et des coexploitants sont majoritairement âgés de 40 ans et plus. Le nombre d'exploitant de moins de 40 ans et de 40 à 54 ans est relativement constant depuis 1979, c'est principalement la catégorie des 55 ans et plus qui après avoir été en augmentation entre 1979 et 1988 a diminué de près de deux tiers en 2000 par rapport à 1988. Cette baisse est due au faible nombre de « jeunes » exploitants débutant dans le métier, et qui n'assurent donc pas la relève lorsque les plus âgés partent à la retraite.





**Graphique 1 : Age des chefs d'exploitation,**  
**Source : AAGRESTE, recensement agricole 2000, fiche comparative 1979-1988-2000**

A l'exception de l'exploitation du lycée agricole, la totalité des exploitations agricoles professionnelles de la commune travaillent indépendamment. En effet seule l'exploitation du lycée adhère à une CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). Il semblerait que l'indépendance des autres exploitants existe depuis longtemps et qu'elle soit due à la grande taille de leurs parcelles. En effet dans les communes alentours où les surfaces agricoles sont plus restreintes, cette caractéristique des exploitants fontenois ne se retrouve pas.

#### *iv. Le cas particulier de l'exploitation du lycée agricole*

Le lycée est une entité importante pour la commune de Fontaines notamment en tant qu'employeur. Son impact se vérifie également dans la proportion que prend son effectif dans le nombre d'habitants de la commune : environ 150 étudiants en BTS logés principalement sur la commune dans des résidences ou appartements, et environ 350 étudiants internes sur le lycée, comptés à part de la population communale.

Le site de Fontaines présente des potentialités pédoclimatiques larges qui permettent d'envisager une grande diversité de systèmes de mise en valeur par la culture et l'élevage. Quatre finalités sont assignées à l'exploitation :

- assurer un rôle pédagogique : elle doit fournir un support pour la formation des élèves, des apprentis et des stagiaires en formation continue,
- obtenir une viabilité suffisante : l'exploitation doit dégager un excédent brut lui permettant de renouveler les moyens de production existants et de s'adapter aux éventuelles évolutions à venir,
- s'intégrer dans l'environnement d'une zone périurbaine : les responsables de l'exploitation prennent en compte, au niveau des décisions, l'impact de l'exploitation sur son environnement proche,
- constituer un pôle de production de référence : l'exploitation s'intègre dans un réseau de fermes expérimentales au niveau régional et national pour fournir des références principalement sur l'atelier bovin-lait.

- Sensibilisation et projets des élèves

Le Lycée d'Enseignement Général Technologique Agricole (LEGTA) de Fontaines participe en grande partie à l'agriculture de la commune, notamment au travers de leur exploitation agricole.

Depuis 1995, le lycée a adhéré au programme du ministère de l'agriculture pour promouvoir l'agriculture durable. Cette adhésion a entraîné des modifications sur la façon d'enseigner ainsi qu'une sensibilisation accrue des étudiants sur le tri, les économies d'énergies, etc. Des activités d'éducation à l'environnement ont également été mises en place pour aller dans ce sens. La notion de développement durable, et plus particulièrement dans le cadre agricole d'agriculture durable, s'est fait plus présente dans les différents cours, ainsi que sur les modes d'exploitations et les productions. Ainsi par exemple, les cultures de maïs, nécessitant beaucoup d'eau, ont été diminuées et les surfaces enherbées, permettant le développement d'une grande biodiversité, augmentées.

De nombreux projets ont été réalisés dans le cadre des études des élèves, comme la restauration des pelouses calcicoles Chassey-le-Camp (pâturage...), l'aménagement de clôtures pour les ramasseurs de champignons, la plantation de haies bocagères...

- Les productions de l'exploitation agricole du lycée

L'exploitation s'étend sur environ 145 hectares, dont la production est essentiellement destinée à l'alimentation de trois ateliers de productions animales (vaches laitières, vaches allaitantes et production avicole). Les productions végétales sont de deux types :

- des céréales et protéagineux : blé, triticales (hybride artificiel entre le blé et le seigle), pois d'hiver et maïs. Seul le blé est destiné à la vente,
- des cultures fourragères et de constitution de stocks : prairies pâturées, prairies fauchées et pâture, maïs ensilage, méteil (mélange de céréales et protéagineux) et sorgho.

- Une agriculture raisonnée

Depuis quelques années, l'exploitation agricole du lycée est passée en mode de production raisonnée ; l'agriculture raisonnée incite à adapter au mieux les besoins en termes de produits phytosanitaires notamment, ce qui permet une réduction des coûts et de la pollution.

Plus récemment, des actions commencent à être mises en œuvre suite au texte du 27 juin 2008<sup>6</sup>, texte qui fait suite au Grenelle de l'environnement et accompagne le plan Agriculture Biologique et le plan Ecophyto 2018, et précise notamment les thématiques prioritaires pour lesquelles les exploitations de l'enseignement agricole doivent jouer un rôle d'impulsion et de démonstration dans le domaine de l'agriculture durable :

- réduction de l'usage des pesticides et réflexion sur les itinéraires techniques bas-intrants,
- performance énergétique des exploitations,
- réflexion préalable à la certification haute valeur environnementale en agriculture,
- appui au développement de l'agriculture biologique,
- prise en compte de la biodiversité dans les itinéraires techniques agricoles,
- gestion quantitative et qualitative de l'eau.

Ce texte insiste également sur la valorisation pédagogique de ces actions, et sur l'implication de l'ensemble de la communauté éducative.

---

<sup>6</sup> cf annexe

Dans ce cadre, la méthode Indice de Durabilité des Exploitations Agricoles (IDEA) a montré sa pertinence technique et son intérêt pédagogique aussi bien pour les élèves de l'enseignement agricole que pour les agriculteurs désireux de comprendre et d'évoluer vers plus d'autonomie et plus de durabilité<sup>7</sup>.

Les résultats de l'exploitation agricole du lycée de Fontaines relevés en 2004 et obtenus par la méthode IDEA sont très positifs. En effet elle obtient selon les différents critères d'analyse une note de 100/100 dans le domaine agro-écologique, une note de 88/100 dans le domaine socio territorial et une note de 74/100 dans le domaine économique. Bien qu'une note de 100/100 ne signifie pas qu'aucune amélioration n'est possible, cela atteste d'une prise en compte importante de ce domaine dans la gestion de l'exploitation et les différents projets réalisés<sup>8</sup>.

- Les projets liés à l'élevage de volailles

L'exploitation agricole du LEGTA a constaté que l'élevage et la vente de volailles présente un grand nombre d'avantages. Tout d'abord c'est une production accessible pour des élèves novices en agriculture. De plus le système de commercialisation, en circuits courts, est en phase avec la demande exprimée par la profession. Enfin c'est une activité rémunératrice indispensable actuellement à l'équilibre économique de l'exploitation.

Cependant des réflexions ont été menée d'une part afin d'améliorer la production et d'autre part à cause de l'évolution des réglementations. Ainsi le parc de bâtiment est en partie à renouveler, la création d'un magasin de vente est en projet et les solutions d'abattage sont à revoir. Les hypothèses privilégiées sont de rester dans un modèle de production de type fermier (durée d'élevage longue, parcs enherbés, alimentation majoritairement à base de céréales produites sur l'exploitation), et donc de conserver à peu de choses près les quantités produites actuellement.

Deux axes sont donc développés : la reconstruction de deux poulaillers et une réflexion sur l'abattage avec notamment l'opportunité de création d'un atelier collectif. La vente de volaille de l'exploitation du lycée se faisant actuellement en vente directe, il serait intéressant de généraliser ce système en créant un magasin de vente directe collectif à plusieurs exploitations agricoles.

C'est justement l'un des projets du Pays du Chalonnais, qui cherche à préserver une agriculture péri-urbaine pour avoir une complémentarité ville-campagne dans le cadre de leur programme LEADER actuellement en cours. Le moment semble donc favorable au projet de l'exploitation. De plus, ce projet sera un exemple à suivre pour les autres agriculteurs de Fontaines qui ne pratiquent actuellement aucune vente directe.

- le projet de méthanisation et co-compostage

Un projet de mise en place d'un procédé de méthanisation et de co-compostage a été lancé il y a plusieurs mois. Ce projet, partagé par plusieurs partenaires (le lycée agricole de Fontaines, la commune de Fontaines, le Grand Chalon et COOP'EVOLIA) aura plusieurs objectifs dont les principaux sont la valorisation d'un certain nombre de déchets de Fontaines et des environs ainsi que la production d'énergie propre. Ce projet sera présenté plus en détail dans un chapitre ultérieur.

L'agriculture est un domaine très important pour Fontaines, d'une part par l'étendue des terres agricoles sur la commune et d'autre part par le nombre élevé d'exploitations agricoles. Diverses actions sont mises en place à l'échelle du département (le Grand Chalon a réalisé une Charte de l'Environnement, le Pays du

---

<sup>7</sup> source : [www.idea.portea.fr](http://www.idea.portea.fr)

<sup>8</sup> source : lycée Fontaines, 2004

Chalonnais met en place une filière de circuits-court) afin de soutenir et de développer ce secteur. Cependant, l'agriculture pour ne pas devenir un point noir, se doit d'être durable et respectueuse de l'environnement. En effet, Fontaines est un territoire très irrigué, de nombreux ruisseaux traversent le bourg, la Thalie et le canal du Centre s'écoulent à l'Est de la commune et les nappes phréatiques sont peu profondes. Aussi il est très important que les pratiques des agriculteurs soient au maximum naturelles et non polluantes.

Douze exploitations agricoles professionnelles occupent le territoire fontenois dont l'une qui a un statut particulier du fait de son appartenance au lycée d'enseignement général technologique et agricole. En plus de celles-ci on trouve neuf exploitations de plus petite taille.

L'agriculture est principalement orientée vers la culture des céréales et oléagineux. Quelques vaches et volailles sont également produites sur le territoire, mais l'élevage est une minorité depuis plusieurs années. Un aspect particulier est le fait que les différents exploitants sont très indépendants.

L'agriculture est un domaine très important pour Fontaines, d'une part par l'étendue des terres agricoles, qui représentent la moitié de la surface communale, et d'autre part par le nombre élevé d'exploitations agricoles. Diverses actions sont mises en place à l'échelle du département (le Grand Chalon a réalisé une Charte de l'Environnement, le Pays du Chalonnais met en place une filière de circuits-court) afin de soutenir et de développer ce secteur. Cependant, l'agriculture, pour ne pas devenir un point noir, se doit d'être durable et respectueuse de l'environnement. En effet, Fontaines est un territoire très irrigué, de nombreux ruisseaux traversent le bourg, la Thalie et le Canal du Centre s'écoulent à l'Est de la commune et les nappes phréatiques sont peu profondes. Aussi il est très important que les pratiques des agriculteurs soient au maximum naturelles et non polluantes.

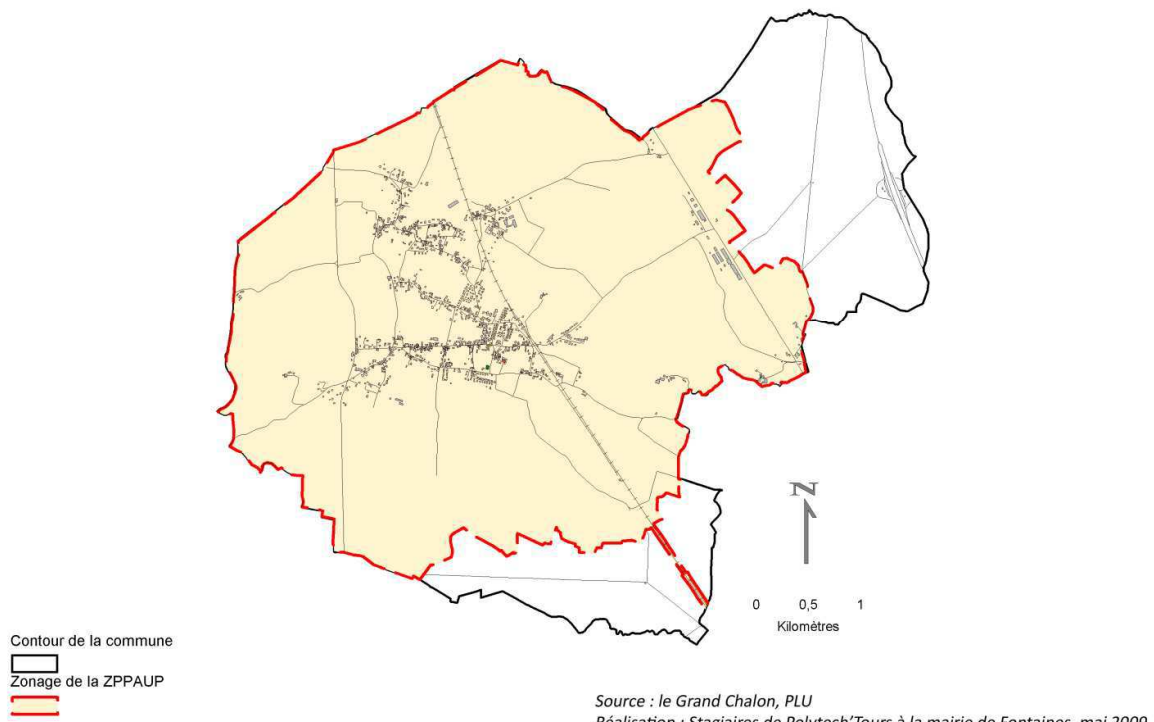
#### *d. Documents d'urbanisme et partage des compétences*

La gestion du territoire de la commune de Fontaines a été mise en place progressivement dès 1972 par l'élaboration d'un Plan d'Occupation des Sols (POS) ainsi que par l'instauration d'un zonage et d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain (ZPPAU), modifiée en 2003 en Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP).

Le Plan d'Occupation des Sols devait être révisé en 2003. Lors de cette révision, les élus ont souhaité mettre en place un Plan Local d'Urbanisme(PLU). La commune s'est ainsi dotée en 2003 d'un PLU.

i. La ZPPAUP

Le zonage de la ZPPAUP



**Carte 6 : La carte de la ZPPAUP de la commune de Fontaines**  
**Source : le Grand Chalon, PLU**

La ZPPAUP de Fontaines est une servitude d'utilité publique applicable aux abords des monuments historiques et dans les quartiers et sites à protéger, préserver et/ou à mettre en valeur. Dans le cas de Fontaines, la zone de protection comprend le bourg dans sa totalité. De ce fait, tous les travaux de rénovation, de réhabilitation, de construction, de destruction ou autre, nécessitent l'avis conforme de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF).

L'élaboration de ce document a été motivée par deux éléments :

- l'appartenance de la Montagne Saint-Hilaire au site inscrit de la Côte Chalonnaise dès 1974
- l'inscription de l'église Saint-Just à l'inventaire des Monuments Historiques en 1987

Une Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) à usage principal d'activités a également été créée sur le territoire de la commune de Fontaines.

Tous ces documents ont permis de clarifier et d'améliorer la lisibilité du territoire de la commune, afin de protéger les paysages naturels et artificiels. Ces documents sont aujourd'hui très utiles dans le cadre de la mise en place d'un Agenda 21 et constituent autant d'outils à prendre en compte. Ils permettront également d'orienter les choix d'axes stratégiques à développer et les actions à mettre en œuvre lors de la phase finale de réalisation de ce document de planification.



## *ii. La Communauté d'Agglomération Chalon-Val de Bourgogne (CACVB)*

De plus, la commune de Fontaines s'inscrit dans un maillage intercommunal qui se traduit notamment par l'appartenance à la Communauté d'Agglomération Chalon-Val de Bourgogne, ainsi qu'à plusieurs syndicats intercommunaux tels que le Syndicat Intercommunal à Vocation Scolaire (SIVOS) de Chagny, le Syndicat Intercommunal d'Aménagement des cours d'eau du bassin versant de la Thalie ou encore le Syndicat Intercommunal des Transports Urbains de l'agglomération Chalonnaise (SITUC). Fontaines appartient également au SEPAC (Syndicat Mixte d'Etudes et de Programmation de l'Agglomération Chalonnaise) qui regroupe 29 communes de l'agglomération chalonnaise et qui a pour mission l'élaboration et le suivi de la mise en œuvre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT). Ainsi, un certain nombre de compétences comme la gestion des transports scolaires ou la gestion de la Thalie n'est pas attribué à la commune mais dépend du Grand Chalon ou de l'un des nombreux syndicats intercommunaux.

La Communauté d'Agglomération Chalon-Val de Bourgogne est administrée par un conseil de communauté constitué de conseillers titulaires élus par le conseil municipal de chaque commune associée.

La représentation des communes au sein de ce conseil est déterminée en fonction de la population totale des communes membres.

Un second conseil, le conseil des maires, intervient en amont des dossiers et émet un avis sur les questions importantes. Toutes les communes de l'agglomération y sont représentées et disposent chacune d'une voix, quelle que soit leur taille.

Les compétences du Grand Chalon sont au nombre de seize, comme par exemple :

- le développement économique

Création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activités industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire qui sont d'intérêt communautaire et toute action de développement économique d'intérêt communautaire. La Voie Verte par exemple, traverse la commune de Fontaines mais est gérée par le Grand Chalon.

- l'aménagement de l'espace communautaire

Schéma directeur et schéma de secteur, création de ZAC d'intérêt communautaire, organisation des transports urbains, etc. Ainsi le réseau des bus du Grand Chalon, le Buszoom, dessert le bourg de Fontaines.

- l'équilibre social de l'habitat sur le territoire communautaire

Programme Local de l'Habitat, politique du logement, notamment du logement social, amélioration du parc immobilier bâti d'intérêt communautaire etc. Dans ce cadre, des OPAH (Opérations Programmées pour l'Amélioration de l'Habitat) ont été menées sur le territoire fontenois.

- la protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie

Lutte contre la pollution de l'air, les nuisances sonores, élimination et valorisation des déchets ménagers et assimilés, soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergie. En effet, le Grand Chalon est chargé de la collecte hebdomadaire des déchets ménagers des habitants de Fontaines.

En sus des compétences légales, la communauté d'agglomération exerce, à titre facultatif, des compétences dans les domaines suivants comme par exemple :

- les équipements structurants d'intérêt communautaire

Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire. Ainsi, à Fontaines, le Grand Chalon a notamment participé au financement du complexe sportif du Parc Chamilly.

- l'enseignement

Participation aux réflexions, aux études et à toute action concernant le développement de l'enseignement supérieur, réflexion sur la formation permanente au niveau de l'agglomération.

- les Technologies de l'Information et de la Communication (T.I.C)

Assurer un développement durable, global et cohérent des usages structurants et territoriaux des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre d'un projet d'agglomération. A Fontaines, cela a permis l'installation de l'Espace multimédia à la mairie.

- le développement culturel

Participer à l'action d'associations (ou autres entités juridiques) à caractère culturel et présentant un intérêt pour l'agglomération.

- le soutien aux activités sportives

La communauté d'agglomération peut, en complément des actions et interventions mises en œuvre par ses communes membres, soutenir et intervenir auprès des associations sportives et des clubs sportifs de l'agglomération en cas d'intérêt communautaire.

(cf liste complète en annexe)

La commune possède un Plan Local d'Urbanisme ainsi qu'une Zone de Protection du Patrimoine, Architectural, Urbain et Paysager qui lui permet de gérer et d'aménager au mieux son territoire. De plus, elle partage ses compétences avec la Communauté d'Agglomération du Grand Chalon ainsi qu'avec un certain nombre de syndicats. Dans ce cadre, la commune sera bientôt incluse dans un schéma de cohérence territorial (SCOT) réalisé à l'échelle du Grand Chalon. Ces diverses coopérations permettent d'une part aux élus de déléguer une partie de leurs compétences afin de pouvoir se concentrer sur d'autres et d'autre part de faire en sorte que certains domaines, relativement complexes comme le traitement des eaux usées, soient gérés par des spécialistes.

## 2. Démographie

### a. Une stabilité de la croissance

#### i. Bourgogne

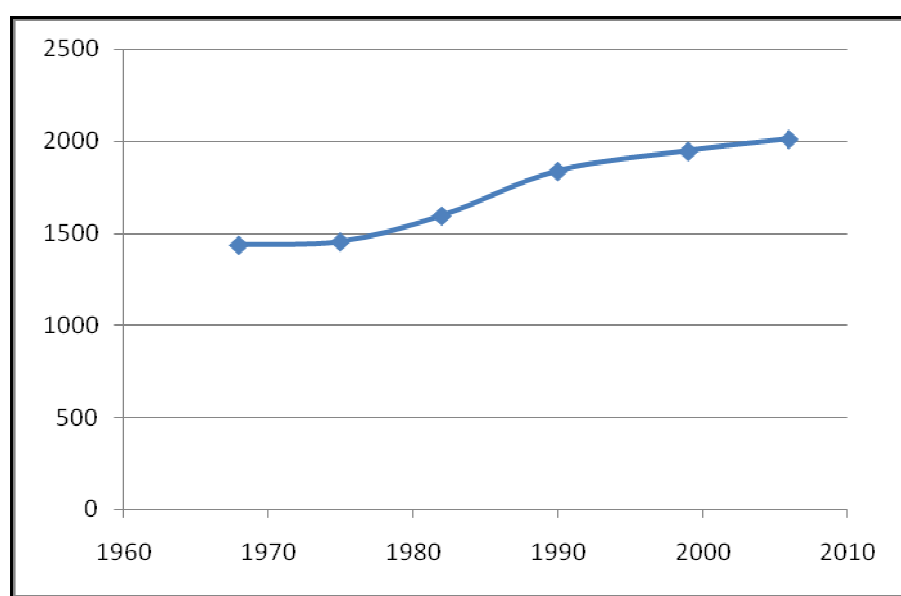
Stable entre 1990 et 1999, la population régionale augmente légèrement depuis 1999. En 2006, la Bourgogne comptait 1 628 837 habitants<sup>9</sup>. Le solde naturel et le solde migratoire sont tous deux légèrement positifs entre 1999 et 2006. L'accroissement de population est sensible en Côte-d'Or, du fait de l'accroissement naturel, et dans l'Yonne, limitrophe de l'Île-de-France, du fait de l'excédent migratoire ; il est plus modéré en Saône-et-Loire.

#### ii. Saône-et-Loire

Entre 1999 et 2006, le nombre d'habitants de Saône-et-Loire est resté quasiment stable (+0,02% par an) alors qu'il était en diminution depuis le début des années 80. Le département gagne donc des habitants et semble s'être trouvé de nouveaux arguments lui permettant d'attirer de nouvelles populations.

#### iii. Fontaines

La commune de Fontaines connaît depuis 1968 une progression constante de sa population. Après une forte progression entre 1975 et 1990 (26,3% d'augmentation, soit +383 habitants) liée à la périurbanisation, la croissance de la population communale se poursuit mais de manière ralentie, avec une augmentation de 5,87% (+108 habitants) entre 1990 et 1999, une évolution en lien avec la mise en place progressive des documents d'urbanisme.



Graphique 2 : L'augmentation de la population de Fontaines  
Source : INSEE et mairie

<sup>9</sup> Source : Insee – Recensement de la population, Estimation de la population

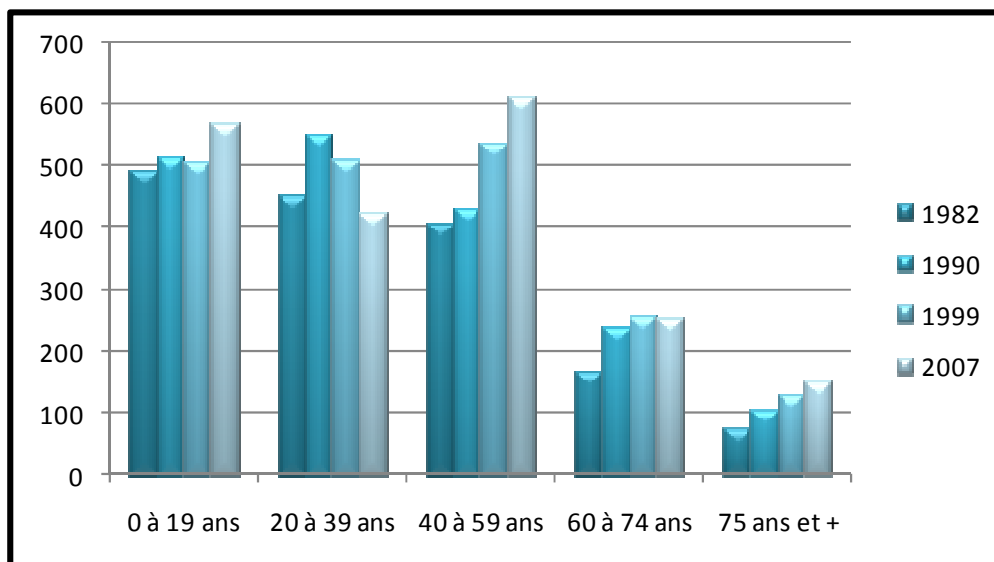
Entre 1982 et 2006, les moyennes des soldes naturel et migratoire restent positives mais ont largement diminué, que ce soit en première ou deuxième couronne de l'agglomération (cf tableau ci-dessous). Fontaines n'a pas été épargnée par cette tendance. En effet, de 1982 à 1999, les soldes naturel et migratoire étaient supérieurs à la moyenne relevée sur chacune des deux couronnes. Entre 1999 à 2006 on observe à Fontaines un solde naturel dans la moyenne générale des communes périphériques de Chalon, et sensiblement supérieur à la moyenne observée en deuxième couronne, à laquelle la commune appartient. En revanche, son solde migratoire est largement inférieur à la moyenne.

	SN 82-99	SN 99-06	SM 82-99	SM 99-06
Fontaines	113	35	235	32
Moyenne 1ère couronne	107	47	225	141
Moyenne 2ème couronne	35	24	149	59
Moyenne générale	71	36	187	100

Tableau 5 : Evaluation des soldes naturels(SN) et migratoires (SM) entre 1982 et 2006 sur le territoire du Grand Chalon  
Source : INSEE et mairie

### *b. L'amorce d'un phénomène de vieillissement*

La population régionale vieillit : un Bourguignon sur cinq a désormais 65 ans ou plus. En Saône-et-Loire, au 1<sup>er</sup> janvier 2006, les personnes de 60 ans et plus étaient plus nombreuses que les moins de 20 ans (26% contre 23%). Ainsi, tous ces retraités ou futurs retraités représentent un enjeu pour le département en termes de développement et d'offre de services et logements adaptés à cette population.



Graphique 3 : Répartition de la population communale entre 1982 et 2007  
Source : INSEE « Bulletin Jaune », RP 99 et RP2006 exploitation principale.

La répartition de la population par tranches d'âges est relativement homogène sur la commune. Mais on constate l'amorce d'un phénomène de vieillissement de la population fontenoise, avec notamment une croissance lente mais constante de l'effectif des 75 ans et plus. Cette tendance est à prendre en compte dans l'élaboration de l'Agenda 21 dans la mesure où ces populations nécessitent la mise en œuvre de services et d'aménagements particuliers.

La population fontenoise est en légère augmentation depuis quelques années. Depuis les années 1990 cette croissance s'est ralentie en raison d'une baisse importante des soldes naturels et démographiques. On observe également une tendance au vieillissement de la population bien que ce phénomène ne soit pas encore trop marqué. La répartition de la population selon les classes d'âge est relativement homogène sur la commune, et une dynamique intergénérationnelle est présente de par le nombre et la variété des associations et des événements tels que la journée verte, la brocante, les plats sur la place, etc. Enfin on observe également un différend entre les populations natives de Fontaines et les nouveaux arrivants.

### 3. Activité économique

#### a. Emploi

Selon les chiffres de l'INSEE, l'emploi bourguignon recule. Les secteurs de l'industrie et des services sont les plus fortement touchés, avec une diminution de 0,8% de leurs effectifs. L'emploi continue également de baisser dans le commerce. Enfin, après plusieurs années de hausse quasi ininterrompue, les effectifs de la construction se stabilisent. Cependant Chalon-sur-Saône et son bassin d'emploi, qui comprend Fontaines, ne semblent pas être trop touchés par ce phénomène.

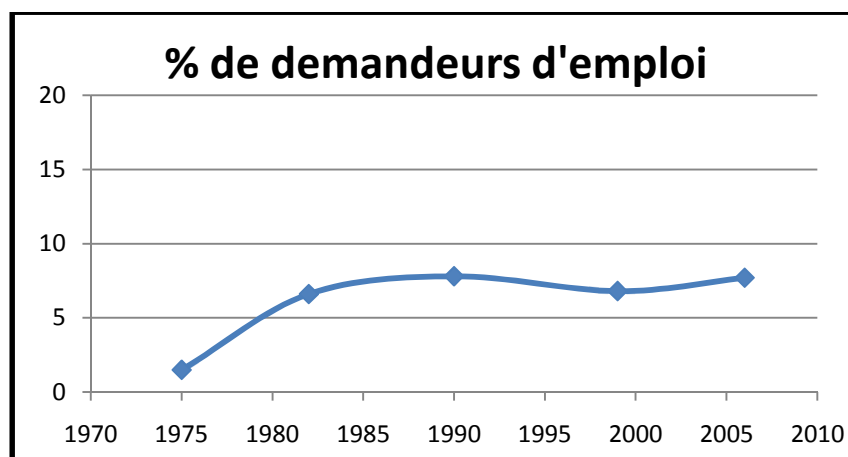
Avec 47 550 actifs et un taux d'emploi de l'ordre de 45,8 %, le bassin d'emploi de Chalon-sur-Saône constitue le premier pôle d'emplois et d'activités de Saône-et-Loire et le second de Bourgogne. De toute la région, c'est celui qui a connu la plus forte progression en nombre d'emplois entre les deux derniers recensements généraux de population.

La commune de Fontaines a également été concernée par cette augmentation, puisque sa population active a augmenté de 7,5% en 7 ans, passant de 905 à 973 actifs, dont 897 actifs occupés.

#### i. Des taux d'emploi et de chômage relativement constants

	1999	2006
Population active	1258	1339
Actifs (%)	71,9	72,7
dont :		
actifs occupés (%)	66,8	67,0
chômeurs (%)	4,8	5,6
Inactifs (%) :	28,1	27,3
dont :		
retraités ou pré-retraités (%)	7,9	7,7
élèves, étudiants, stagiaires non rémunérés (%)	12,2	13
autres inactifs (%)	7,9	6,7

Tableau 6 : Evolution de la répartition de la population fontenoise  
Source : INSEE, RP 1999 et RP2006 exploitations principales



Graphique 4 : L'évolution du taux de chômage à Fontaines (nombre de chômeurs/population active)  
Source : INSEE

Entre 1975 et 1982, le taux de chômage sur la commune de Fontaines a subi une hausse importante. De 1982 à 2006, les évolutions sont restées relativement faibles, le taux de chômage oscillant entre 6,6% en 1982 et 7,7% en 2006, avec un maximum de 7,8% atteint en 1990. Ce taux de chômage est cependant toujours inférieur au taux de chômage moyen en France métropolitaine qui est actuellement de 8,7%.

Au final, on observe que le taux de chômage a augmenté plus rapidement que celui de la population active. Il semblerait donc qu'outre un accroissement du nombre de demandeurs d'emplois au sein de la population active, des emplois se perdent sur la commune. Cependant des mesures semblent déjà avoir été prises avec la création de la ZAC des Ormeaux en 1986 qui devrait continuer à accueillir de nouvelles entreprises.

## ii. Une population active mobile

Nombre d'actifs fontenois travaillant :	à Fontaines	dans une autre commune du même département	hors département
en 1999 (sur 841 actifs occupés)	226	558	57
	26,9%	66,3%	6,8%
en 2006 (sur 880 actifs occupés)	210	594	76
	23,9%	67,5%	8,6%

Tableau 7 : Répartition géographique des actifs de Fontaines  
Source : INSEE RP 99 et RP2006 exploitation complémentaire

En 1999, sur les 841 actifs ayant un emploi, un peu plus du quart (26,9%) exerçait son activité sur la commune, et donc que la majorité des actifs recensés à Fontaines travaillait à l'extérieur de la commune (73,1%). En 2006, le nombre de fontenois travaillant sur Fontaines a baissé de 3% et cette tendance semble se poursuivre. Ceci peut s'expliquer en partie par la proximité de la communauté d'agglomération du Grand Chalon qui offre des emplois aux fontenois. Cependant ce n'est pas la seule raison, en effet on peut observer qu'entre 1999 et 2006 c'est le nombre de fontenois travaillant hors du département qui a le plus augmenté (+ 1,8%).

Par ailleurs, les emplois se trouvant sur Fontaines ne sont que partiellement occupés par des fontenois ; la part des actifs venant de l'extérieur de la commune représentait 61,6% en 1999. Cette répartition domicile/travail est donc à la base de mouvements pendulaires importants qui engendrent de nombreux déplacements journaliers, à l'origine de pollutions atmosphériques (émissions de gaz à effet de serre...).

## *b. Activités économiques et sociales*

### *i. Un tissu économique et social diversifié*

	1994	1997	1999	2007
Nombre d'entreprises privées	94	84	62	70

**Tableau 8 : Nombre d'entreprises privées basés sur Fontaines (hors agriculture)**  
Source : PLU Fontaines et Insee

En 1994, la commune comptait respectivement 94 entreprises privées. En 1999, elle ne recensait plus que 62 entreprises privées et 5 organismes publics ou para-publics : la commune, la poste, la déchetterie, le LEGTA et la résidence pour personnes âgées des Charmilles. Enfin en 2007, on observe une légère recrudescence du nombre d'entreprise (70 en 2007 contre 62 en 1999), les organismes publics ou para-publics étant toujours au nombre de cinq.

	aucun salarié (ou effectif inconnu)	moins de 10 salariés	entre 10 et 49 salariés	plus de 50 salariés	total
1994 (données SIRENE)	59	28	4	3	94
1999 (données communales)	22	34	4	2	62
2007 (données INSEE et SIRENE)	42	27	5	1	75

**Tableau 9 : nombre d'établissements par classes d'effectifs salariés en 1994, 1999 et 2007**  
Source : PLU Fontaines et INSEE, démographie des entreprises et établissements (REE-SIRENE)

D'après ces données, les entreprises implantées à Fontaines semblent en majorité de petite taille, bien qu'il soit difficile de certifier cela étant donné que les chiffres de la Sirene sont peu précis (42 entreprises sur 75 ont soit aucun salarié, soit un nombre inconnu de salariés). Mais grâce à notre étude de terrain et à nos visites auprès des dirigeants de certaines entreprises, nous avons pu confirmer cette hypothèse.

Il apparaît néanmoins que la plupart des branches d'activités sont représentées à Fontaines.

	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Hommes	8	63	67	111	36	218	503
Femmes	4	12	20	135	178	28	377
Ensemble	12	75	87	246	214	246	880

Tableau 10 : Répartition homme/femme par catégories socioprofessionnelles,  
Source : INSEE

L'analyse de ces données témoigne donc de la présence d'une grande diversité des emplois sur la commune de Fontaines.

## ii. Un secteur agricole dynamique

En 2003, le PIB a atteint 36 milliards d'euros dans la région, soit 2,3 % du PIB métropolitain. L'agriculture représente 5,5 % des emplois (3,5 % en moyenne sur le territoire national) et 5 % de la valeur ajoutée régionale. Si la Bourgogne est réputée dans le monde entier pour la qualité de ses vins, c'est aussi une grande productrice de céréales et d'oléagineux et qui possède un abondant cheptel bovin. Près des deux tiers du département de Saône-et-Loire sont situés en surface agricole utilisée et un quart en surface boisée. Le poids de l'agriculture reste important dans ce département et concerne plus de 6% de l'emploi total contre 3,3% dans l'ensemble de la métropole. Si les bovins représentent la première production en valeur du département et la moitié de la production régionale, ce n'est pas le cas de Fontaines puisque ce bourg est principalement tourné vers les productions céréalières et oléagineuses. On trouve également quelques élevages de bovins, un élevage de volailles et un viticulteur sur la commune, mais ces productions sont relativement modestes.

Bien qu'en situation périurbaine, la commune de Fontaines dispose d'un secteur agricole dynamique. Une enquête menée auprès des exploitants agricoles de la commune<sup>10</sup> a permis de recenser 15 exploitations, y compris celle rattachée au LEGTA de Fontaines.

Superficie exploitée	19 ha	32 ha	96 ha	entre 100 ha et 150 ha	> 220 ha
Nombre d'exploitation	1	2	1 (LEGTA)	5	3

Tableau 11 : surface des exploitations agricoles fontaines  
Source : PLU commune de Fontaines

L'activité agricole à Fontaines est importante de par son poids dans l'équilibre économique, le nombre des sièges d'exploitation et son rôle dans l'occupation du territoire. Cependant, le rôle de l'activité agricole dans la commune reste minoritaire.

<sup>10</sup> Enquêtes réalisées en avril 2000



### *iii. Un tissu artisanal et industriel présent*

L'industrie reste très implantée en Bourgogne. Avec la construction, ce secteur regroupe le quart de l'emploi et induit le quart de la valeur ajoutée. L'activité industrielle est diversifiée et les quatre premiers secteurs d'activités, aussi bien en termes d'emploi que de valeur ajoutée, sont la métallurgie et la transformation des métaux, la chimie, le caoutchouc et les matières plastiques, les industries agricoles et alimentaires et les biens d'équipements mécaniques.

Avec près d'un quart des emplois salariés dans l'industrie, la Saône-et-Loire garde le profil le plus industriel des quatre départements bourguignons. L'agglomération du Grand Chalon est le premier centre industriel de Bourgogne<sup>11</sup>. Elle se caractérise par un tissu économique très diversifié, tant par la nature des activités que par la taille des entreprises, depuis les unités de production de grands groupes industriels (Areva, Saint-Gobain, Philips, General Electric, ...) jusqu'aux entreprises artisanales. Fontaines contribue à cette diversité économique avec la ZAC des Ormeaux, qui comprend notamment la scierie Margaritelli.

- secteur artisanal

Majoritairement orienté vers les métiers de la construction (maçon, électricien, zingueur, plombier, serrurier..), il compte aussi deux réparateurs de matériel agricole. Si ces derniers sont localisés à l'écart de la commune, au bois de Nal et au Gauchard, la plupart des entreprises est installée au sein du bourg. En 1999, ce secteur comptait 47 emplois pour 11 entreprises.

- secteur industriel

L'activité industrielle est le gisement d'emplois majoritaire de la commune. L'historique du développement industriel de Fontaines implique que la grande majorité de ces entreprises est située à la périphérie du bourg, dans la ZAC des Ormeaux. Seule une industrie a subsisté au centre-bourg : la société Hureau, ancienne tricoterie devenue aujourd'hui une imprimerie. En 1999, ce secteur regroupait 11 entreprises pour 344 emplois.



photo 8 : Entreprise Hureau

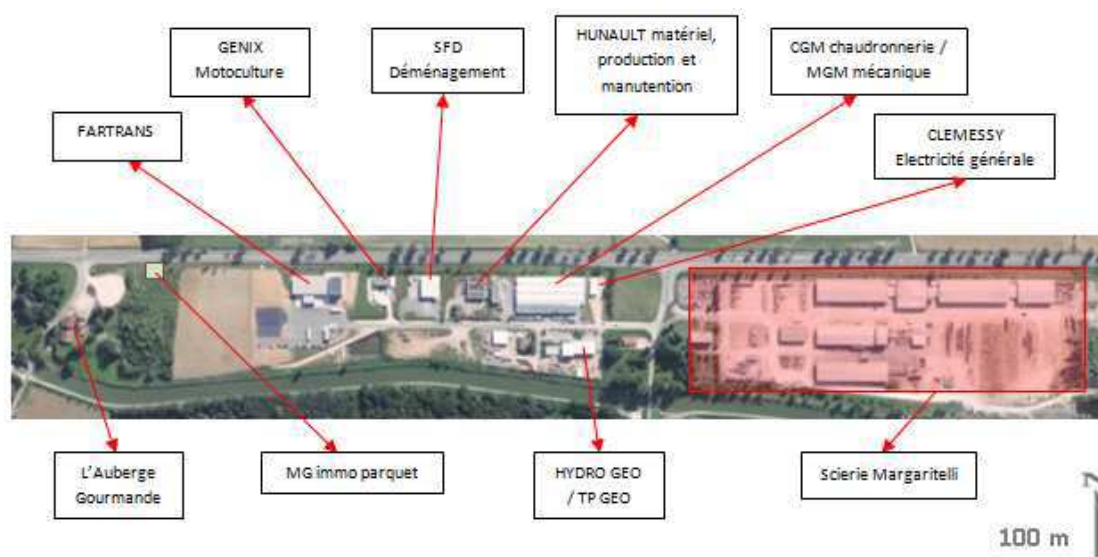
### *iv. Un site destiné aux activités artisanales et industrielles*

Afin de permettre un accueil adapté pour d'autres entreprises consommatrices d'espace, la commune a pris le parti de développer un site spécialisé entre la RN6 et le canal du Centre lors de l'élaboration du POS en 1986 : la Zone d'Aménagement Concerté des Ormeaux. Situé à l'écart du bourg, le site bénéficie d'une bonne desserte grâce à la RN6. En 2003, le site couvrait une superficie de 26 ha avec 7 entreprises. Aujourd'hui, cette zone accueille 10 entreprises, dont certaines sont installées depuis la création. La mairie de Fontaines a confié l'aménagement et la gestion de son extension à la Société d'Economie Mixte de Chalon-sur-Saône ; si la zone d'activité des Ormeaux pourra être étendue au nord et au sud, la priorité sera néanmoins donnée aux entreprises déjà en place et souhaitant acquérir une réserve foncière.

---

<sup>11</sup> Source : [www.legrandchalon.fr](http://www.legrandchalon.fr)

Cette ZAC offre des emplois aux fontenois ainsi qu'aux habitants des villages proches. Par ailleurs, elle n'engendre pas ou très peu de nuisances sur Fontaines. En effet, aucune industrie n'est particulièrement bruyante, la scierie dégage quelques odeurs, mais qui ne semblent pas atteindre le bourg, et le trafic de poids lourds ne passe habituellement pas par Fontaines.



**Carte 7 : La carte de la répartition des entreprises au sein de la ZAC des Ormeaux**  
Source : Google Earth

#### v. Une armature commerciale et de services à pérenniser

- Bourgogne

Si le commerce et les services sont à l'origine de 69 % de la valeur ajoutée et des emplois, la Bourgogne est cependant moins tertiaisée que le reste de la France métropolitaine.

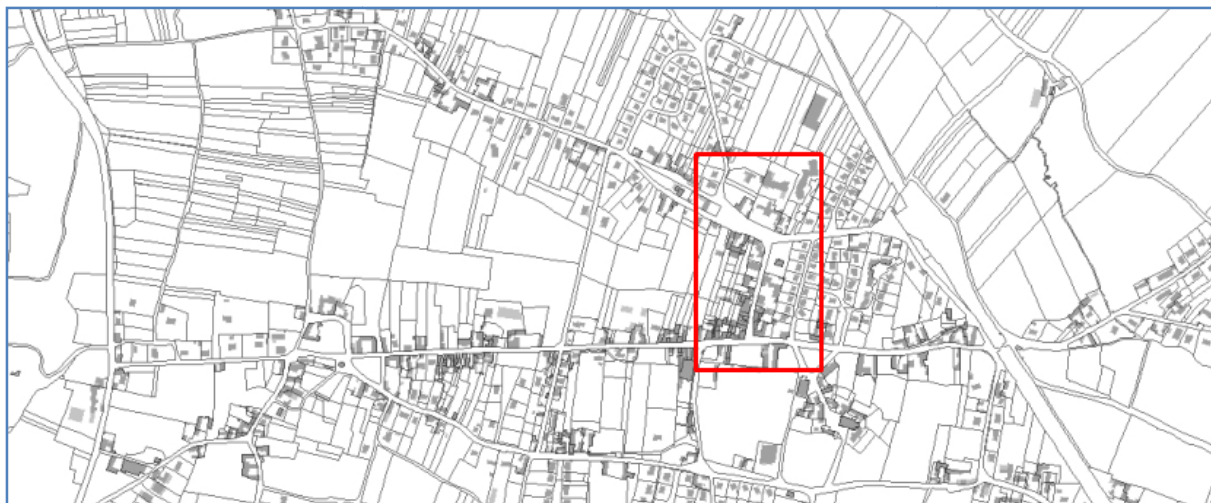
- Saône-et-Loire

De plus, bien que représentant la majorité de l'emploi total, le secteur tertiaire pèse relativement moins en Saône-et-Loire que dans le reste de la Bourgogne : 67% des emplois contre 70%. Mettant à profit sa situation géographique privilégiée, les secteurs des services marchands et non-marchands, notamment dans le domaine de la logistique et des transports, de l'information et de la communication, s'ajoutent progressivement aux activités industrielles de transformation (chimie, agro-alimentaire, verrerie, emballage, plasturgie, métallerie, mécanique et électronique).

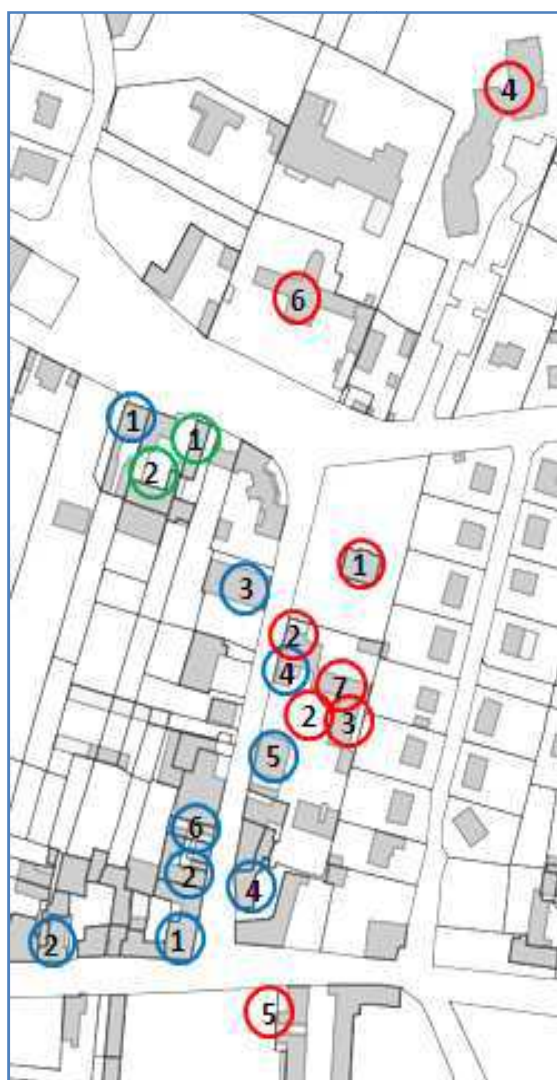
- Fontaines

Malgré le voisinage de l'agglomération chalonnaise, le bourg de Fontaines présente un tissu commercial et de services important et varié. Il confère à la commune l'essentiel des services de proximité, nécessaires à la vie du village (alimentation, santé, restauration, hôtellerie et services). La grande majorité de ces commerces et services se situent au centre-bourg, notamment dans la rue des Maréchaux. On dénombrait au moins 48 emplois pour 24 entreprises en 1999<sup>12</sup>. Depuis, ce nombre a évolué à la baisse, avec la fermeture de la boucherie et la perte de deux emplois à la poste. Les enquêtes que nous avons menées ont montré que ces commerces et services sont dans l'ensemble pratiqués très régulièrement par les fontenois, en particulier les boulangeries, la pharmacie, les coiffeurs, les professionnels de la santé et les bars et restaurants. En revanche, l'épicerie semble avoir une fréquentation plus faible des habitants.

<sup>12</sup> Entreprises de commerces et services uniquement. Source mairie 1999



Carte 8 : Situation de la rue des Maréchaux au centre de la commune de Fontaines  
Source : Cadastre



Commerces :

- ① Epicerie
- ② Boulangerie
- ③ Librairie, tabac, presse
- ④ Coiffeur
- ⑤ Pharmacie
- ⑥ Hôtel, Bar, Restaurant

Services :

- ① Maison Marie Javouhey
- ② Professionnels de santé : Médecin, Dentiste, Infirmières, Kinésithérapeute
- ③ Bibliothèque
- ④ Résidence pour personnes âgées « Les Charmilles »
- ⑤ Mairie
- ⑥ Ecoles maternelle et élémentaire
- Poste

Artisans :

- ① Luthier
- ② Serrurier

Carte 9 : La carte de localisation des commerces, services et artisans au centre de Fontaines  
Source : Cadastre

La concentration des commerces et services le long de cette rue est en partie historique. En effet, comme nous le développerons dans une partie ultérieure, la création de Fontaines s'est faite par le rapprochement de plusieurs hameaux à l'origine séparés. Le hameau qui contenait la rue des Maréchaux était le hameau principal de par ses fonctions (présence de la mairie et de l'église notamment).

Cette situation a contribué à l'identification de Fontaines comme pôle secondaire dans la deuxième couronne de l'agglomération. L'essentiel des commerces et services de proximité s'est concentré au centre-bourg à proximité des équipements de service, délaissant la plupart des quartiers. Principalement situés sur la rue des Maréchaux, ils contribuent à l'animation de cette rue. Cette rue est actuellement en cours de rénovation afin de la rendre plus attractive et pratique, tout en renforçant la sécurité.

Les commerces évoluent rapidement au sein de la commune : deux boucheries ont fermé ces dernières années, le bureau de poste est menacé de fermeture, alors que l'épicerie va en revanche bientôt s'agrandir. Au travers d'une opération « Cœur de Village » lancée sous l'égide du Conseil Régional de Bourgogne, la commune entend promouvoir l'amélioration du cadre bâti de certains commerces et de leur stationnement. L'objectif est de pérenniser et de développer l'attractivité commerciale fontenoise.

#### *vi. Un potentiel touristique mais des infrastructures très limitées*

- Bourgogne

Le tourisme est à l'origine de 22 000 emplois en Bourgogne. Il représente 4,1% de l'emploi privé de la région, un taux qui classe la région dans une position intermédiaire parmi les régions de la métropole. Plus de la moitié de ces emplois relève de l'hôtellerie-restauration.

- Saône-et-Loire

Comme dans l'ensemble de la Bourgogne, le tourisme de Saône-et-Loire est un tourisme de passage avec une durée de séjour en moyenne de 2,4 jours dans les campings et de 1,3 jour dans les hôtels (données de la saison estivale de mai à septembre 2007). Les campings ont accueilli près de 170 300 visiteurs durant la saison estivale, soit 37% des campeurs qui viennent en Bourgogne. Les trois quarts d'entre eux sont étrangers. La difficulté se pose en termes d'offre locative pour les touristes, ce qui n'est pas forcément le cas sur la commune qui dispose de plusieurs gîtes et chambres d'hôtes ainsi que d'un hôtel.

Pendant la même période, les hôtels ont accueilli 581 500 personnes, ce qui représente 30% des arrivées dans l'hôtellerie bourguignonne. Plus de 40% de la clientèle est étrangère.

- Fontaines

De par sa situation et la mise en place de plusieurs actions, Fontaines dispose d'un potentiel touristique axé sur le patrimoine et les espaces naturels. La commune a en effet mené divers projets et actions pour aller dans ce sens, et notamment :

- la promotion de son patrimoine au travers de la restauration des lavoirs et de la réalisation de brochures touristiques,
- l'aménagement d'un circuit pour les vélos présentant l'histoire des lavoirs ainsi que la faune et la flore présentes sur le territoire,
- l'aménagement d'une aire de pique-nique en situation de belvédère près des anciennes carrières.

La capacité d'hébergement touristique pour le séjour est relativement importante par rapport à la taille de la commune. En effet, on y trouve trois gîtes ruraux, dont certains sont répertoriés gîte de France, trois chambres d'hôtes, ainsi que deux hôtels en plus des résidences secondaires (38 en 1999).

L'hôtel-restaurant « l'auberge gourmande » à l'Est de la commune, classé 2 étoiles, a été créé en 2007 et offre neuf chambres. Le restaurant, d'une capacité de 60 à 70 couverts et ouvert six jours sur sept, propose notamment ses services lors de séminaires et banquets. Le taux d'occupation de l'hôtel avoisine les 50% en moyenne et la fréquentation du restaurant est relativement importante, ce tout au long de l'année. On notera également que la commune ne dispose d'aucune aire de camping.

La situation de Fontaines aux portes de l'agglomération chalonnaise, le passage de la « voie verte » et du canal du Centre sur la commune permettent d'envisager favorablement l'aménagement d'un site touristique d'intérêt communautaire. Certains projets ont été envisagés par la commune mais n'ont pas été réalisés.

### *vii. Emploi communal et social, enseignement*

Comme dans les autres départements bourguignons, le secteur de l'éducation, de la santé et de l'action sociale arrive en tête en Saône-et-Loire avec plus d'un tiers de l'effectif salarié des services. Viennent ensuite l'administration et les services aux entreprises (19% chacun), puis les services aux particuliers (15%). Les transports, eux, représentent 8% de l'emploi salarié dans les services.

La présence sur la commune de Fontaines du Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole (LEGTA) a pour effet de dynamiser l'offre d'emplois de la commune ; cet établissement d'enseignement secondaire fournit 97 emplois, dont 32 sont tenus par des résidents fontenois<sup>13</sup>.

Les écoles maternelle et primaire emploient 7 enseignants (7 classes prévues à la rentrée 2009). Ces écoles expliquent en partie à elles seules l'arrivée de nouveaux habitants.

L'emploi communal compte à ce jour 19 emplois :

- quatre emplois à temps plein aux écoles, ces personnes effectuant aussi du ménage aux écoles ainsi qu'à la mairie,
- trois agents municipaux du service technique employés à temps plein,
- deux emplois à temps plein et deux temps partiels (80%) à la mairie ainsi qu'une personne sous contrat à temps partiel (80%),
- un emploi à temps plein et trois emplois à temps partiel pour gérer le restaurant scolaire et la garderie,
- un emploi à temps plein pour le ménage de la mairie ainsi qu'une personne sous contrat également à temps plein,
- un emploi à mi-temps pour gérer la salle multimédia et le site internet de la commune.

Ces secteurs, les emplois communaux, sociaux et l'enseignement, cumulent plus de 120 emplois sur Fontaines, auxquels il faut ajouter les emplois familiaux générés par le service d'aides ménagères (AGAPA AID) et les assistantes maternelles qui permettent de répondre aux besoins croissants des familles en matière d'accueil des jeunes enfants et d'assistance aux personnes âgées.

---

<sup>13</sup> Source LEGTA 02/2002

### *viii. Vie culturelle et associations*

La commune présente une vitalité associative au travers de 24 structures. Outre leur rôle dans la mise en réseau de la population fontenoise, elles offrent aux habitants de Fontaines et des communes voisines de nombreux services et activités de loisirs, culturelles et sportives. Les jeunes et moins jeunes peuvent ainsi pratiquer football, basketball, badminton, tennis, yoga, etc. Une salle ainsi que des terrains de sports sont présents au centre bourg, dans le Parc Sainte-Suzanne situé derrière la mairie. Cependant, ces dernières années, il a fallu adapter les équipements existants aux besoins grandissants (on notera par exemple que le Foyer Rural, trop dégradé, qui a dû être fermé). Une nouvelle salle de sport et des fêtes a donc été créée au sein du parc Chamilly : le complexe sportif multi-activités et la salle Saint-Hilaire.

### *ix. Une mobilité liée à l'attractivité communale*

A l'échelle communale, l'emploi et la formation scolaire et étudiante sont deux facteurs importants de mobilité, donc de besoins en déplacements. Cette mobilité implique tant la population fontenoise que la population extérieure qui se rend sur la commune soit pour travailler soit pour se former. A cela, il convient d'ajouter le phénomène de chalandise lié à l'ensemble des commerces, services et équipements du centre-bourg, qui concerne la population fontenoise mais s'étend aussi aux communes voisines.

### *x. Scolarité et mobilité*

L'ensemble de la population scolarisée de Fontaines compte 531 enfants et jeunes de 3 à 25 ans et plus<sup>14</sup>. 438 d'entre eux ont moins de 18 ans. Leurs déplacements dépendent d'une prise en charge familiale ou collective. La moitié de ces jeunes est scolarisée sur Fontaines et génère de ce fait des déplacements à l'échelle de la commune : à pied, en vélo ou en voiture. Les autres jeunes doivent sortir de la commune et empruntent, pour la plupart, les transports scolaires à destination de Chalon et de Chagny (Bahut ou train).

Le LEGTA à lui seul accueille 490 jeunes en formation<sup>15</sup>, dont quelques fontenois. De plus, environ 62% bénéficient d'un hébergement sur la commune. Les autres participent aux déplacements pendulaires affectant la commune.

### *xi. Une offre de stationnement concentrée au centre-bourg*

Une zone de chalandise et l'importance prise par les déplacements automobiles ont conduit la commune à aménager plusieurs aires de stationnement au cœur du centre-bourg :

- la place de la Mairie, située sur la Grande Rue, qui dessert la mairie, les équipements sportifs du parc Sainte-Suzanne et les commerces de la rue des Maréchaux,
- la rue des Maréchaux et la place du docteur Pourprix qui desservent les commerces et services (bibliothèque, poste, bar, épicerie, boulangeries, cabinets médicaux, ...),
- les aménagements de la place du 11 novembre qui permettent quelques stationnements et un dépose-minute pour les écoles maternelle et primaire,
- les stationnements de la résidence pour personnes âgées « les Charmilles » qui ont été intégrés au projet et sont situés hors voirie publique.

---

<sup>14</sup> Source INSEE/RG 1999

<sup>15</sup> Source LEGTA 02/2002



En revanche, les abords de la gare ne sont pas organisés pour un stationnement rationnel, ce qui limite leur capacité. Même remarque pour la salle du Foyer Rural, qui occupe partiellement la place des Halles et ne dispose d'aucun stationnement adapté à proximité. Cependant, cette salle étant actuellement fermée, ce problème n'est plus d'actualité.

Globalement, la capacité des différentes aires de stationnement du centre-bourg semble suffisante.

Le taux d'emploi est relativement important sur la commune qui offre de nombreux emplois grâce au grand nombre de commerces, d'industries et de services présents sur Fontaines. En effet, près de 40% des actifs fontenois travaillent sur leur commune. Celle-ci a réussi à conserver un grand nombre de commerces, services ainsi que d'artisans qui sont un atout non négligeable pour une commune de cette taille et qui contribuent à l'attrait de cette dernière. La ZAC des Ormeaux, contenant 11 industries, offre également des emplois aux fontenois ainsi qu'aux habitants des communes alentour. Les élus, fiers de leurs commerces, tentent de les maintenir sur leur commune et d'en attirer de nouveaux.

# Partie 2. Partie environnement

## I. Les zones remarquables

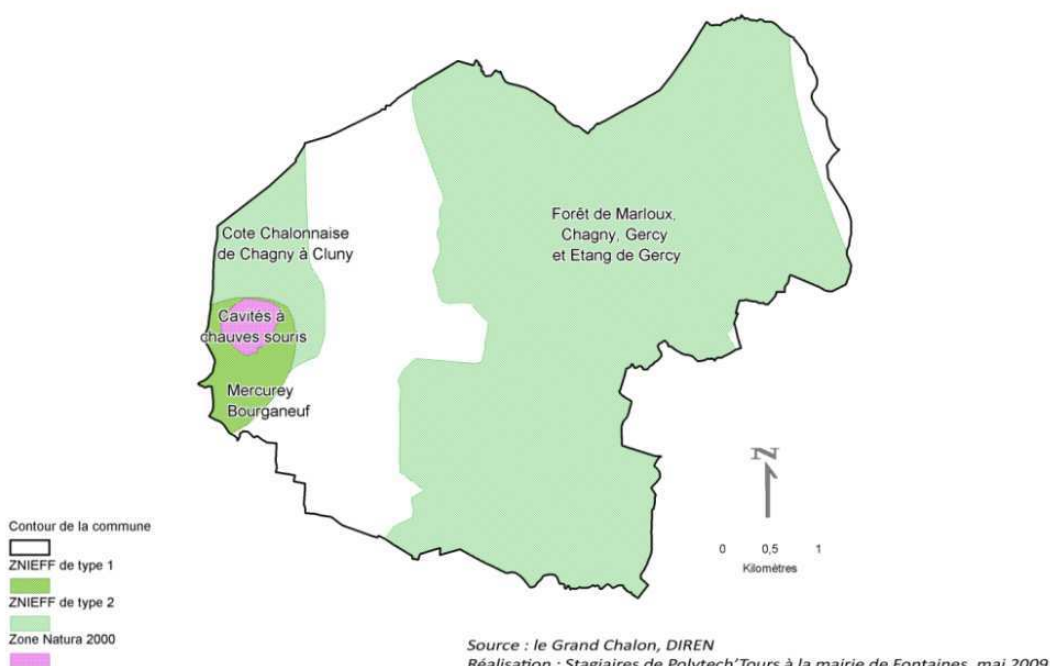
Sur la commune de Fontaines, on trouve deux types de zones remarquables d'intérêt communautaire : les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) ainsi qu'une zone Natura 2000. Ces zones occupent une surface importante sur la commune de Fontaines car plus de 80% du territoire communal est concerné par au moins une de ces zones.

### 1. Les ZNIEFF

Parce que la prise en compte du patrimoine naturel nécessite une bonne connaissance de la richesse des milieux et des espèces, le Ministère de l'Environnement a lancé, à partir de 1982 sur le territoire national, l'inventaire des ZNIEFF. Ces zones n'ont pas de portée juridique directe et ne peuvent donc pas être opposables aux tiers. Néanmoins, elles constituent un outil essentiel d'aide à la décision pour les collectivités lors de l'élaboration de toute politique d'aménagement, de développement et de protection des milieux naturels. Une ZNIEFF se définit par l'identification scientifique d'un secteur de patrimoine naturel particulièrement intéressant sur le plan écologique au niveau régional ou national. Deux types de zones sont identifiés dans l'inventaire :

- Les ZNIEFF de type 1 ont un intérêt biologique remarquable. Ce sont des secteurs d'une superficie généralement limitée, caractérisés par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel régional ou national.
- Les ZNIEFF de type 2 sont de grands ensembles naturels riches (massif forestier, vallée, estuaire) ou peu modifiés ou des ensembles qui offrent des potentialités biologiques importantes. Dans ces zones, il importe de respecter les grands équilibres écologiques en tenant compte notamment de l'habitat et des lieux de reproduction de la faune sédentaire ou migratrice.

Les zones remarquables sur le territoire communal



**Carte 10 : les zones remarquables sur le territoire communal**

Source : le Grand Chalon, DIREN

Les deux types de ZNIEFF sont présentes sur le territoire communal de Fontaines.

### *a. La ZNIEFF de type I*

C'est la ZNIEFF de Mercurey Bourgneuf : elle englobe l'ensemble du massif calcaire de Mercurey, Etroyes et Saint-Nicolas. Le secteur le plus à l'Est couvre les carrières abandonnées de Fontaines. La forêt à base de chênes pubescents, les landes et les pelouses constituent une couverture végétale variée. Une flore et une faune variées et typiques de la région s'y développent (cf annexe).

Sur l'inventaire de cette ZNIEFF, on recense plus de 180 espèces animales et végétales remarquables, qui témoignent d'une grande biodiversité sur le territoire communal. Parmi celles-ci, des pelouses calcicoles et des pelouses à orchidées, fleurs protégées par la Directive Habitat européenne et qu'il est donc interdit de cueillir. On y retrouve également plusieurs variétés telles que l'Orchis mouche ou l'oroglosse appelée plus communément Orchis à odeur de bouc. Ces pelouses sèches présentent un intérêt particulier par la présence de nombreuses espèces mais également par leur fragilité. En effet, faute d'entretien, ces milieux évolueront en chênaie pubescente à lande à buis.



Photo 9 : Ophris mouche



Photo 10 : Orchis homme pendu



Photo 11 : Erable à feuille d'obier

Le lin des collines, présent sur la zone ZNIEFF de type 1 est également protégé au niveau régional.

### *b. Les ZNIEFF de type II :*

On en retrouve deux sur le territoire communal. La ZNIEFF de la côte chalonnaise et la ZNIEFF de la forêt de Marlou, Chagny et Gercy. Il s'agit d'une vaste unité constituée par la côte calcaire couverte d'une mosaïque de vignobles, de pelouses sèches, de landes à buis, de bois de la série chênaie pubescente, suivant le modèle de la ZNIEFF de type 1. A l'inverse, la forêt de Marlou contient une euphorbe dont la station connue la plus proche se situe en Auvergne.



Photo 12 : Coronille naine



Photo 15 : Valériane officinale



Photo 13 : Ancolie sauvage



Photo 14 : Euphorbe hélicoïdale

De plus la ZNIEFF de type 2 englobe la Thalie et ses bords, classés en tant que zone humide. Ce sont les témoins d'une ripisylve qui aujourd'hui, tend à disparaître. Les zones humides sont des zones qui assurent l'auto-épuration des eaux, ainsi que leur régulation (zones d'expansion des crues, soutien des débits d'étiages et alimentation des nappes). De plus elles abritent de nombreuses espèces animales et végétales adaptées aux différents degrés d'humidité : en France, environ 30% des espèces végétales de grand intérêt et menacées résident dans les zones humides et, à l'échelle de la planète, 50% des oiseaux dépendent directement des zones humides. Cependant, longtemps considérés comme des terrains improductifs et insalubres, ces milieux ont subi et subissent encore de nombreuses pressions. Ainsi, malgré la présence de bandes enherbées La Thalie et ses abords sont concernés par ce phénomène, qui fragilise sa lisière végétale composée d'aulnes et de saules.



**Photo 16 : Bandes enherbées le long de la Thalie**  
source : Google Earth

Mais ce zonage n'a pas de caractère contraignant et il n'est là que pour montrer l'importance de la biodiversité présente sur le territoire communal de Fontaines et indirectement pour inciter les élus à essayer de la protéger par des actions ou la mettre en valeur par un parcours pédagogique par exemple.

## **2. Zone Natura 2000**

Le réseau européen Natura 2000 est un réseau de sites qui a été créé pour répondre à deux objectifs : préserver la diversité biologique et valoriser le patrimoine naturel de nos territoires. Ce réseau s'étend sur toute l'Europe pour essayer de créer une cohérence dans la protection des espèces, notamment migratrices, qui ne connaissent pas de frontières. Il repose sur deux textes qui posent les bases réglementaires : la « Directive Oiseaux » et la « Directive Habitat ».

La directive « Oiseaux » propose la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union Européenne en ciblant 181 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière. Plus de 3 000 sites ont été classés par les Etats de l'Union en tant que Zones de Protection Spéciales (ZPS). La directive « Habitats faune et flore » établit un cadre pour les actions communautaires de conservation d'espèces de faune et de flore sauvages ainsi que de leur habitat. Cette directive répertorie plus de 200 types d'habitats naturels, 200 espèces animales et 500 espèces végétales présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection. Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC), actuellement au nombre de 20 000 et couvrant 12% du territoire européen, permettent une protection de ces habitats et espèces menacés.

Une zone Natura 2000 est présente sur la colline Saint-Hilaire et s'intitule « *grottes à chauve-souris en Bourgogne* ». Ces grottes et gouffres présentent un intérêt communautaire dans la mesure où elles abritent des chauves-souris qui sont protégées en France mais aussi en Europe à travers la Directive Habitat. En effet elles sont menacées de disparition, notamment en raison de l'utilisation de pesticides dans l'agriculture, ce qui décime leur alimentation (insectes). Une autre menace consiste en la diminution ou la requalification de vieilles bâtisses et ponts qui leur servaient d'abri lors de l'hibernation.

La Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) a publié une étude donnant des conseils de protection et des exemples de mesures à prendre sur ces sites. Il est par exemple recommandé d'assurer la quiétude des sites d'hivernages et de reproduction de ces mammifères en limitant la surexploitation des grottes pour les activités sportives ou de loisir comme la spéléologie. Une autre mesure est de limiter le développement des extractions de minéraux au sein des grottes qui sont sites de reproduction ou d'hivernage.

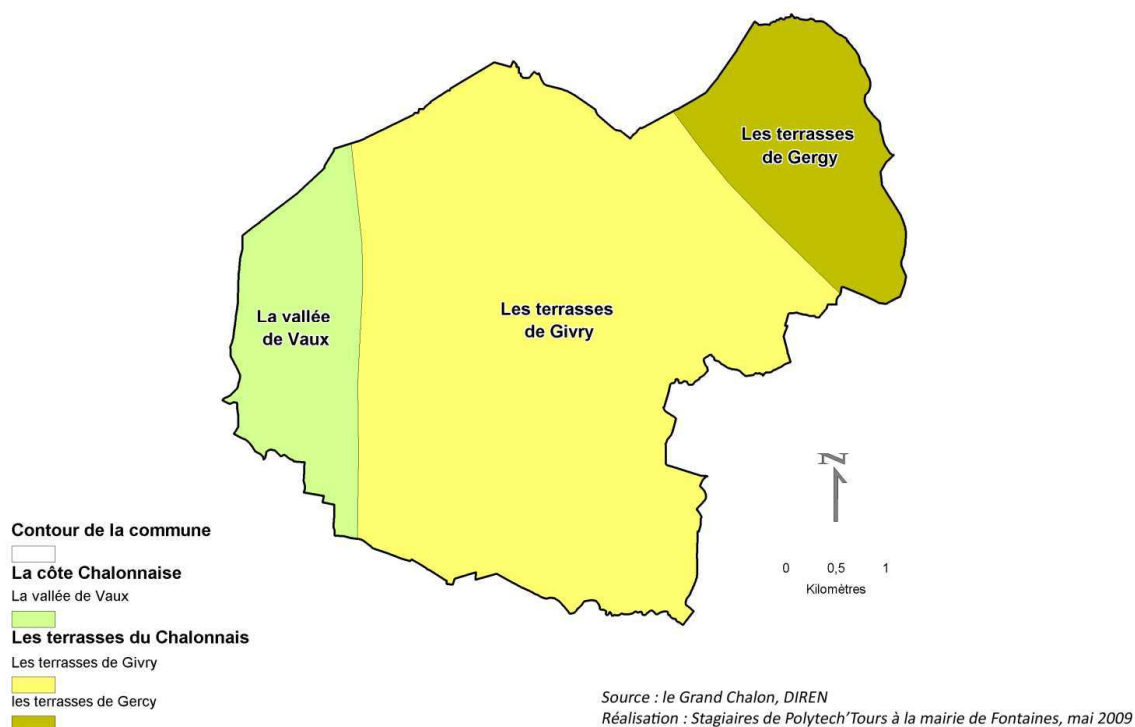
La présence de ces zones remarquables est un atout pour la commune de Fontaines car elles reflètent la présence d'une biodiversité importante sur le territoire. Ces deux mesures de zonage, qui permettent d'identifier des zones naturelles remarquables, n'ont pas d'aspect contraignant mais peuvent inciter les élus à préserver la qualité environnementale et paysagère, ainsi que la biodiversité de leur territoire. Mais ces zones d'intérêt communautaire pour la biodiversité sont menacées car il n'existe pas de zones tampons entre celles-ci et les parcelles d'agriculture intensive (vignobles, exploitations céréalières ...).

## **II. Les entités paysagères et les approches visuelles**

L'ensemble d'un paysage peut se comprendre dans sa décomposition : réseau viaire, formes végétales, morphologie urbaine, topographie, hydrographie ...

La mise en évidence de lieux, tels qu'ils se présentent au travers d'un parcours systématique des routes et chemins, permet d'identifier et de comprendre les entités paysagères, leurs liaisons, les seuils de perception, ce qui les structure, ceci permettant dans une seconde étape d'apprécier et d'évaluer les qualités du paysage, ses expressions et sa consistance.

### Analyse paysagère de la commune de Fontaines



**Carte 11 : Carte des entités paysagères,  
source : DIREN, le Grand Chalon**

Une étude a été réalisée par la DIREN Bourgogne sur les grandes entités paysagères de Bourgogne. La commune de Fontaines est concernée par deux d'entre elles :

- La vallée de Vaux appartenant à l'entité paysagère de la Côte Chalonnaise. C'est un paysage de plateaux calcaires fracturés, d'orientation Sud-Ouest/Nord-Est qui donne un relief de cuesta. Les reliefs sont boisés avec une alternance de pelouses sèches. Ils peuvent être couverts de vastes surfaces de vignoble ou de pré, des villages se tenant au pied de ces espaces. On trouve dans les reliefs des carrières encore ou non en service qui forment des taches claires entaillant les falaises.
- Les terrasses de Givry et de Gercy appartenant à l'entité paysagère de la Terrasse du Chalonnais. C'est un paysage de plaine composite de forêt, de culture et de prairie, caractérisé par de vastes massifs boisés en forme de bandes ou de bosquets entrecoupés de surfaces agricoles au grand parcellaire. L'horizontalité est dominante même si les champs de vision larges alternent avec des champs de vision courts bloqués par les bois.

A l'échelle de la commune de Fontaines, l'analyse du relief et des structures végétales et pédologiques a permis d'identifier quatre entités paysagères qui sont de l'Ouest vers l'Est :

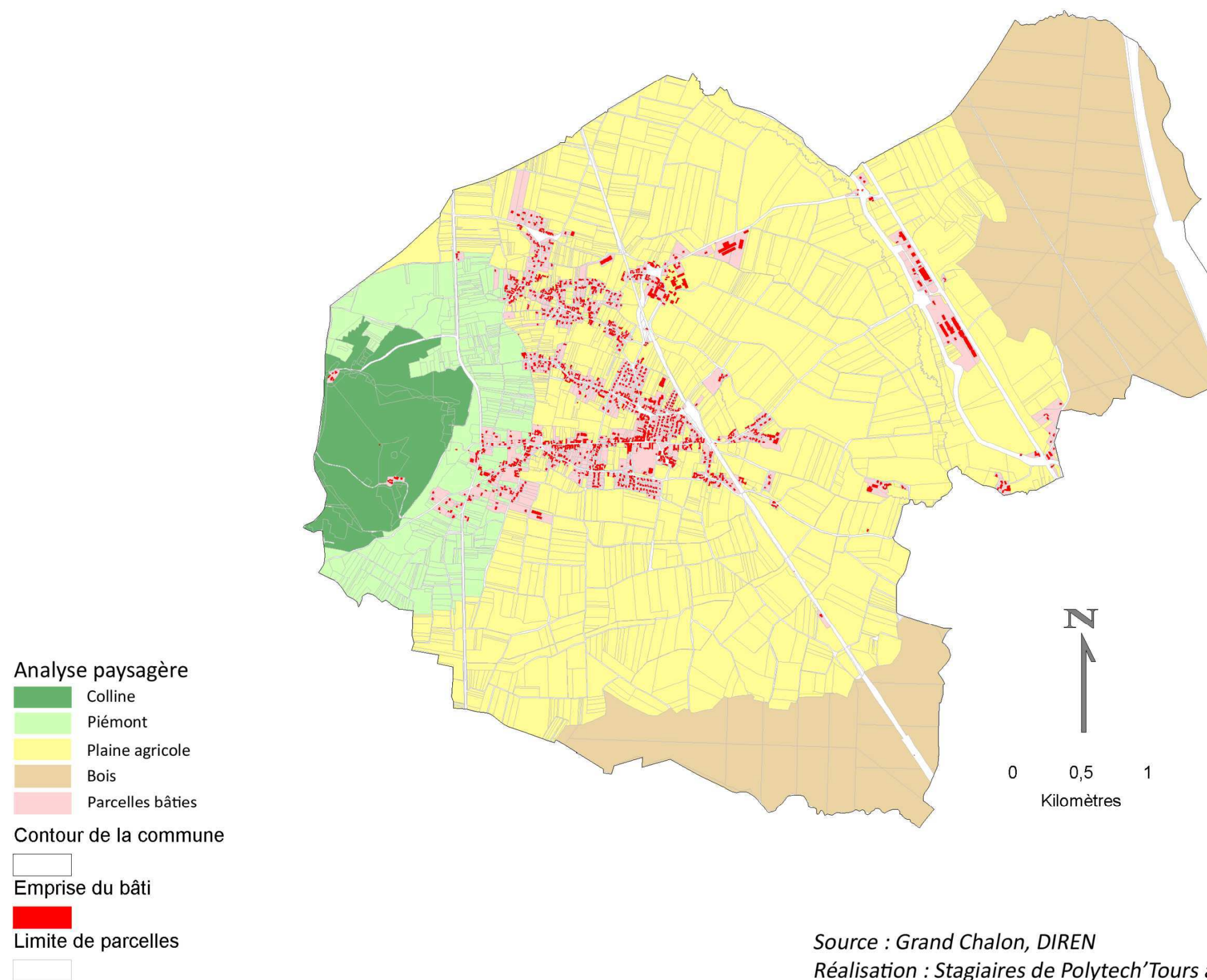
- la colline Saint-Hilaire,
- le piémont,
- la plaine agricole,
- les bois.

La colline et le piémont appartiennent à l'entité paysagère de la vallée de Vaux alors que la plaine et les bois appartiennent à celle des terrasses du Chalonnais. La qualité du paysage fontenois repose sur cette diversité.



## Analyse paysagère de la commune de Fontaines

Carte 12 : Analyse paysagère  
à l'échelle  
de la commune



Source : Grand Chalon, DIREN

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la Mairie de Fontaines, mai 2009 <sup>14</sup>

## 1. Entités paysagères

### *a. La colline*

La Montagne Saint-Hilaire, avec sa forme caractéristique de mamelon couronné de la tour constitue un point de repère important, visible aussi bien depuis la plaine que depuis le piémont. La tour Saint-Hilaire est située sur un domaine privé, qui n'est pas accessible aux habitants du bourg. Pourtant ceux-ci considèrent la tour comme un repère dans l'horizon, mais également comme un symbole de la commune. Ils y sont réellement attachés même si celle-ci n'est pas un bijou d'architecture ou un vestige du passé (construite au cours du XIXème siècle).



Photo 17 : La colline depuis la rue de la République

La Montagne Saint-Hilaire présente une série du jurassique entièrement calcaire. Cela explique l'absence de cours d'eau de surface dans cette région du territoire communal.

La colline est couverte par un ensemble végétal varié, caractéristique de la nature calcaire de la roche. En effet, la colline comme la côte chalonnaise est constituée essentiellement de calcaires jurassiques. Ainsi, la couverture végétale de la Montagne est principalement composée d'une chênaie pubescente associée à une lande à buis et entrecoupée de grandes pelouses calcicoles sèches.

Ce sont de grandes pelouses sèches à lotier, à orchidées, à Géraniums sauvages.



Photo 18 : Pelouse calcicole à orchidées, géraniums ...



Photo 19 : Chênaie pubescente associée à une lande à buis



Mais une nouvelle trame végétale cohabite avec cette couverture traditionnelle. Elle est issue du reboisement des carrières par des acacias et des cèdres suite à l'exploitation de celles-ci pour la construction de l'autoroute. Or cette trame met en danger les espèces endogènes en se développant sur l'ensemble de la superficie de la colline et en recouvrant certaines pelouses sèches, les menaçant de disparition.



**Photo 20 : Cèdres et acacias envahissant la colline**

La colline a été activement utilisée depuis l'époque romaine jusque dans les années 1960. De grandes carrières ont notamment été exploitées de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'en 1963. Aujourd'hui l'exploitation a cessé. Les carrières blanches font partie du site inscrit de la côte chalonnaise. Plusieurs fronts de taille demeurent visibles malgré les reboisements et la reconquête naturelle. Celui des carrières blanches, bien visible de très loin, forme un cirque de falaises remarquables où pierre et végétation se confrontent. La butte témoin permet de lire l'ampleur de l'exploitation et rend également le site plus pittoresque.

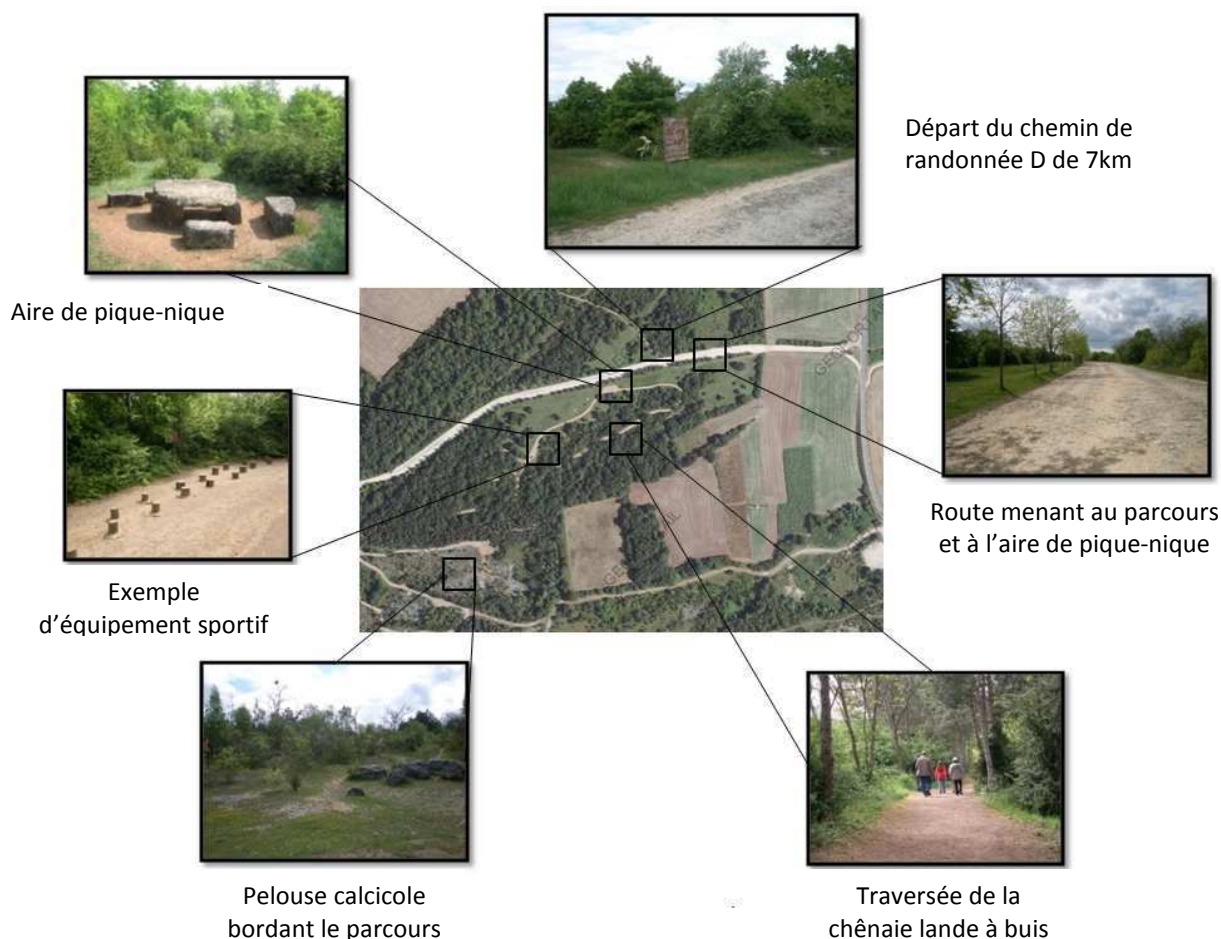


**Photo 21 : Font de taille et butte témoin, témoignages de l'importance des carrières**

L'absence de réseau hydrographique, en raison d'un terrain calcaire, se manifeste par l'existence de deux puits, (un troisième aurait existé à proximité de la RD981) mais qui ont aujourd'hui disparu par manque d'utilisation ou parce qu'ils ont été recouverts par la végétation. La pénurie d'eau avait conduit les moines à construire une citerne, seul vestige du monastère.

La colline, autrefois poumon économique de la commune avec les carrières, est aujourd'hui un lieu de promenades et de loisirs. On y retrouve une aire de pique nique, un parcours de santé, un parcours pédagogique ainsi que le départ de chemins de randonnée.

Par ailleurs, le parcours de santé a un tracé qui permet de découvrir la typicité de la flore de la colline Saint-Hilaire.



**Figure 4 : le parcours de santé de Fontaines**  
Source : Google Earth

Il est bordé de tout son long par la chênaie pubescente associée à la lande à buis. Au centre du parcours, on peut également découvrir les pelouses sèches de l'ancien front de taille exploité lors de la construction de l'autoroute. Malheureusement, ce parcours souffre d'un déficit en matière d'indications et de panneaux explicatifs, ce qui le rend moins attrayant. Malgré tout, la présence de nouveaux panneaux explicatifs destinés à remplacer les anciens panneaux en mauvais état, illisibles ou détruits, témoigne de la volonté de préserver cet espace de loisirs.



**Photo 22 : Manque d'entretien concernant les panneaux explicatifs**



**Photo 23 : Exemple de remplacement d'un tableau**



Une promenade autour de la Montagne et sur le parcours sportif permet de découvrir de grands panoramas sur la plaine de la Saône, avec le bourg en arrière-plan.



**Photo 24 : Panorama laissant découvrir le bourg de Fontaines depuis haut du premier front de taille**

Par contre, on peut remarquer que les chemins de randonnée ne sont pas fléchés, à part au niveau du parcours de santé. Un entrelas de chemins est donc présent sur la colline.

De plus, la colline est utilisée comme terrain de cross sauvage, au détriment de sa faune et de sa flore. Cela perturbe également beaucoup les promeneurs qui peuvent se sentir en situation de danger au vu de la vitesse de certains motocyclistes. D'autre part, cette activité engendre des nuisances sonores assez importantes, allant jusqu'à gêner certains habitants, notamment ceux situés rue Morantin et quartier Saint-Nicolas, qui se sont exprimés à ce sujet lors de nos enquêtes.



**Photo 25 : Parcours sauvage de cross sur la colline Saint Hilaire**

Une autre pollution est engendrée par des individus qui se réunissent autour de feux sauvages et utilisent la colline comme une décharge, laissant leurs tessons de bouteille et leurs déchets sur place.

Ainsi la biodiversité présente sur la colline est menacée par l'incivilité d'un petit nombre d'usagers.





**Photo 27 : Feu sauvage dans la colline**



**Photo 26 : terrain de crosse sauvage  
dans les carrières**

On notera également que les équipements situés sur la Montagne Saint-Hilaire ne sont pas suffisamment mis en valeur. En effet, on peut dans un premier temps relever que la route menant au parcours de santé est dans un mauvais état : elle est faite de gros graviers et comporte de nombreux trous. De plus, concernant l'aire de pique-nique, celle-ci souffre d'un manque d'entretien et les deux poubelles présentes à l'entrée s'avèrent être insuffisantes, comparé au nombre de tables présentes et au nombre de personnes pratiquant le parcours de santé, le week end notamment.



**Photo 28 : Route menant au parcours de santé**

La couverture végétale de la colline est fragile et les pelouses sèches sont vouées à disparaître si la commune ne les entretient pas. Ce phénomène de disparition des pelouses sèches est déjà amorcé à certains endroits, et notamment le long du parcours de santé. En effet, sans un entretien régulier, une tonte ou la présence d'animaux, la lande à buis et la chênaie pubescente gagnent du terrain sur les pelouses calcicoles.



**Photo 29 : Pelouse sèche évoluant en chênaie**



Un monde végétal varié couvre la Montagne Saint-Hilaire. Celui-ci est intégré dans deux ZNIEFF parce qu'il y fut identifié des éléments rares, remarquables ou menacés, du patrimoine naturel. Mais la diversité paysagère, faunistique et floristique apparaît menacée en raison d'un manque d'entretien ou de civisme des usagers, et ce malgré un classement en ZNIEFF. Une évolution de la pelouse sèche en chênaie pubescente est en effet à craindre, ce qui aboutirait notamment à la disparition des Orchidées sauvages de la colline. De plus, le développement d'essences originelles est fragilisé par la présence des acacias et des cèdres introduits pour combler la carrière.

La colline est aujourd'hui un espace de loisir et de promenade apprécié des habitants de Fontaines et des communes alentour, qui la pratiquent pour des promenades en famille ou pour faire de la randonnée.

### *b. Le piémont*

Le piémont se caractérise par une grande diversité des ambiances paysagère, agraire et urbaine liée à sa situation de charnière :

- entre plaine et côte
- entre l'agricole et l'urbain

Il a comme rôle la transition entre les deux grands types de paysages présents sur la colline, qui sont la vallée de Vaux et les terrasses de Givry.



**Photo 30 : Terrasses viticoles sur le piémont à proximité du quartier Saint-Nicolas**

La partie haute du Piémont est occupée par des pelouses sèches, des terrasses viticoles, des cols, plusieurs boisements et elle est structurée par les alignements d'arbres de la RD981, notamment à l'entrée du bourg.



**Photo 31 : Entrée du bourg depuis RD981 en venant de Chagny**

La partie basse comprend quant à elle une partie du bourg, des champs, des bosquets, un paysage de bocage, et des arbres isolés qui se rattachent au paysage de la plaine.



**Photo 32 : Panorama des plaines du piémont et de l'imbrication du bourg dans le paysage depuis la RD981 à hauteur de l'entrée de Fontaines en venant de Chagny**

Plusieurs éléments paysagers sont remarquables selon des registres différents :

- les alignements d'arbres de la RD981
- les murets et haies des terrasses viticoles Buttes Soleil et des Clos Saint-Blaise, Saint-Nicolas
- un territoire viticole à proximité de Saint-Nicolas
- l'imbrication en doigts de gants des espaces agricoles et du bourg
- les ruisseaux avec leurs sources et résurgences

Le piémont est donc une zone de transition entre la Montagne Saint-Hilaire, boisée, et la plaine de la Saône, cultivée. Comprenant entre autres l'extrême Ouest du bourg et les terrasses viticoles de la commune, il est également traversé par la RD981, l'un des principal accès au bourg de Fontaines. Il sert donc de zone tampon entre un paysage majoritairement agricole et forestier et un paysage marqué par la présence d'un relief et d'un sol calcaire. Enfin, sur l'ensemble de sa surface, le piémont présente des caractéristiques homogènes.

### *c. La plaine*

La plaine est le territoire limité par :

- le bois de Nainglet et le bois de Curney à l'Est et au Sud,
- le piémont à l'Ouest.

Elle se caractérise par une expression végétale multiple où des sous-secteurs distincts coexistent.

### *i. Les espaces de culture et d'élevage*

La commune de Fontaines est une commune rurale de la périphérie du Grand Chalon où l'agriculture représente une emprise considérable (plus de la moitié de la surface communale). C'est un vaste espace de pâturage et de culture, principalement céréalière et oléagineuse, qui se développe entre le piémont et les forêts.



**Photo 33 : Vue sur des équipements agricoles depuis le bourg, une ferme et le silo**

La pratique d'une agriculture intensive a fait disparaître la trame bocagère et engendré la formation d'un paysage d'openfield, c'est-à-dire un paysage ouvert, sans coupure dans l'horizon. Au Sud, on trouve davantage d'arbres isolés et quelques bosquets, traces de l'ancien paysage de bocage, qui coupent cette trame agricole continue.



**Photo 34 : Haies et bosquets structurant la plaine agricole**

Le lycée agricole a lancé une action de plantation de haies le long de ses pâturages ; l'objectif était d'enrichir cet espace dégagé et les vues lointaines sur Fontaines. Visuellement, le projet a l'air de porter ses fruits car on aperçoit de nombreuses haies dans le paysage, qui contrastent avec la présence de murets particulièrement délabrés.



**Photo 35 : Plantation d'une haie bocagère**

Le bocage est idéalement adapté à la production fourragère et à l'élevage en pâturages, et offre également des ressources fruitières, en gibier et en champignons bien plus importantes que dans le cas de l'openfield. Une meilleure rétention et protection de l'eau ainsi qu'une forte limitation de l'érosion agricole sont des avantages remarquables du paysage bocager. C'est un paysage dans lequel on ne constate pas ou peu d'invasions ou de pullulations biologiques, les haies abritant de nombreux animaux régulateurs de la population d'insectes, tels que les mésanges ou les araignées.

Cependant, il nécessite un entretien permanent. Ainsi, talus et murets doivent être réparés, les haies doivent être taillées et restaurées là où le temps et le bétail les ont dégradées.



**Photo 36 : Etat déplorable de certaines haies ou murets**

La trame bocagère a également un intérêt écologique dans la mesure où elle forme des corridors écologiques permettant aux animaux de passer d'un écosystème à l'autre, à l'abri des haies. Elle constitue également le lieu de reproduction et d'habitat de nombreuses espèces, et notamment des oiseaux, tels que les mésanges et les Vanneaux huppés.

## *ii. La Thalie et le canal du centre*



**Photo 37 : La Thalie bordée d'aulnes et de saules à gauche et d'une bande enherbée côté champs**

La Thalie se situe à l'Est de la plaine agricole et du canal du Centre. Elle est partiellement bordée par un cordon de bois composé de reliquats d'aulnaies et de saulaies, qui longeaient autrefois la rivière sur toute sa longueur et créaient ainsi un véritable écosystème, propre aux berges de la Thalie : ces reliquats sont les témoins d'une ripisylve particulière qui a aujourd'hui quasiment disparue et indiquaient jadis le tracé du cours d'eau tout en structurant la plaine agricole. Conserver ces formations boisées permet de garder une trace du paysage passé, mais également de structurer la plaine en donnant des points de repères.

Cette rivière est classée en catégorie 1 quant à la qualité de son eau, c'est-à-dire qu'elle est de bonne qualité. On peut néanmoins s'étonner de ce classement en raison de la proximité des nombreux champs de la plaine agricole. De plus, les eaux issues de la station d'épuration y sont rejetées, eaux dont la qualité a été dénoncée.

La mise en place de bandes enherbées a été instaurée pour protéger la Thalie et l'écosystème qu'elle représente. Les bandes enherbées, plus ou moins larges, sont des dispositifs agro-paysagers longeant les cours d'eau ou plantés transversalement à la pente. Elles remplissent plusieurs fonctions comme la lutte contre l'érosion des berges, ou encore la réduction de la pollution de l'eau, en créant une zone tampon entre les champs cultivés et le cours d'eau réduisant ainsi la contamination de ce cours d'eau par les pesticides et engrais.





**Photo 38 : Arbres marquant le tracé de la Thalie et structurant la plaine agricole**

Le canal du Centre, qui suit le fossé de La Thalie, était autrefois intégré à la lisière Ouest de la forêt de Curney. Cette lisière a reculé de façon irrégulière dégageant une vaste clairière entre le canal et la forêt. Le canal, matérialisé par un écran végétal, constitue une « porte verte » entre le bourg et la clairière. Les différents aménagements (écluses, voie verte ...) participent à la diversité des vues et des espaces perceptibles le long du chemin de halage, lieu de promenade à vélo ou à pied, où le tourisme fluvial est également très présent.



**Photo 39 : Le canal du centre et une de ses écluses**

Malgré tout, la voie verte reste mal reliée au bourg et il est impossible pour les piétons et les cyclistes de la rejoindre sans emprunter les départementales, particulièrement dangereuses pour ce type de public.

On peut prendre comme exemple le circuit de vélo proposé en partance de la voie verte et qui concerne directement Fontaines. Intitulé « boucle des lavoirs de Fontaines (C2) », il permet de passer devant les cinq lavoirs principaux. Or, les personnes souhaitant rejoindre le bourg depuis la voie verte n'ont pas d'autre alternative que de prendre les départementales Est-Ouest qui desservent Fontaines, telles que la RD155. Mais celles-ci sont étroites et non sécurisées pour des personnes se déplaçant à vélo ou à pied, ce qui peut être particulièrement dangereux avec des enfants. Cela n'incite donc pas les promeneurs à rejoindre le centre de Fontaines. Et à l'opposé, cette non-sécurisation des pistes cyclables n'incite pas les fontenois à utiliser la voie verte sans s'y rendre en voiture, ce qui n'est pas le but du développement des modes de déplacement doux.



**Carte 13 : Boucle C2 dite « lavoirs de Fontaines »**

### *iii. Les bois*

La partie de la commune située en plaine est marquée par la présence d'humidité. Peu de boisements y subsistent. Deux grands bois sont présents sur le territoire de la commune, le bois de Curney à l'Est et celui de Nainglet au Sud. Ceux-ci sont divisés entre Fontaines et Farges dans des proportions de respectivement 4/5<sup>ème</sup> et 1/5<sup>ème</sup>. Géré par un syndicat intercommunal, le 1/10<sup>ème</sup> de la surface de ces bois est traité en régénération pour arriver à la reconversion d'une forêt de futaie en une forêt de grands arbres, ce qui augmente le rendement de bois d'œuvre. Chaque année, 18 à 20 hectares de taillis sont mis à la disposition des habitants de Fontaines et Farges en coupe affouagère. Cela permet de contrôler l'expansion de la forêt ainsi que les essences présentes.

Le bois de Nainglet est une chênaie-charmaie riche de végétaux à floraison printanière. Celui de Curney est relativement proche du bois précédent de par sa composition, avec en plus des sous-bois à Anémone sylvie, lierre et Primevère des bois.



**Photo 40 : Anémone sylvie**

En revanche, les lisières de ces deux masses forestières demeurent fragiles. Elles sont notamment la proie de l'agriculture, très présente sur Fontaines et les communes alentour, et qui continue à s'étendre, ainsi que de la pression foncière liée à l'urbanisation de la seconde couronne de Chalon-sur-Saône. En effet, l'ancienne route royale ou grand chemin de Chagny à Chalon, actuelle RN6, passait en pleine forêt. Aujourd'hui les lisières des deux côtés de cet axe ont reculé. Le bois a disparu entre le canal et la RN6, et une zone artisanale s'y est installée. A l'Est de la RN6, des champs avancent dans la forêt ; la lisière irrégulière du bois du Curney anime la clairière. L'élément structurant de cette clairière est l'alignement des frênes qui accompagne la route.



**Photo 41 : Bois de Curney vu de la RN6**

La plaine agricole présente donc une grande diversité dans son utilisation et dans ses paysages , et ce malgré une prédominance de l'agriculture. Elle peut être au cœur de la problématique de la protection de la biodiversité avec des solutions simples comme la réimplantation de haies pour recréer un paysage de bocages. Mais elle peut également jouer un rôle majeur dans le développement touristique de Fontaines grâce à la présence de la voie verte.

## 2. Approches visuelles du bourg

Les approches visuelles les plus remarquables se situent sur les principaux axes routiers desservant la commune. Elles révèlent l'appartenance du territoire de Fontaines à la côte chalonnaise d'une part, à la plaine de la Saône d'autre part.

### *a. Depuis la colline Saint-Hilaire*

La colline consitue un belvédère magnifique, notamment à hauteur des carrières, qui offre une vue imprenable sur le piémont cultivé et structuré par des haies, des bosquets et des arbres. Elle permet également une lecture de l'interpénétration du territoire urbanisé et son entourage agricole, avec les masses boisées en limite de propriété assurant la transition avec la campagne. Enfin, les forêts constituent une toile de fond relativement homogène.



Photo 42 : Vue sur le bourg depuis le front de taille des carrières

On aperçoit de ce belvédère des points de repères symboliques et importants de la commune : le clocher de l'église Saint-Just et le silo dans la plaine.

### *b. Depuis le Sud, sur la RD981, en venant de Givry*

Ce point nous offre une belle et large vue sur la Montagne Saint-Hilaire, avec la tour comme point culminant et les constructions sur le flanc boisé depuis le Sud. On associe les perceptions de plusieurs plans, proches et lointains : les champs en premier plan, qui grimpent jusqu'au bois vers la Montagne, puis des arbres isolés et des bosquets qui enrichissent cette vue à l'Ouest.

On se rend également compte que la frange de l'agglomération s'intègre bien dans le paysage grâce à la végétation des jardins à l'Est.

Enfin, on a un bref aperçu du cœur de village, par la rue Chapelle qui débouche sur la RD981.

### *c. Depuis le Nord, sur la RD981, en venant de Chagny*

L'approche est plus champêtre : les terrains agricoles s'étendent de part et d'autre de la RD981 et mettent en valeur le sommet boisé de la Montagne Saint-Hilaire, alors que quelques haies bocagères et bosquets animent et structurent les champs ouverts.

Les premières constructions entourées de végétation annoncent le début de l'agglomération.



#### *d. Depuis la RN6*

Quelques percées au Sud du territoire laissent entre-apercevoir la commune, avec en toile de fond la côte chalonnaise et le mont Saint-Hilaire.

#### *e. Depuis la plaine*

Les trois voies Est/Ouest offrent de grands panoramas sur l'étendue du bourg, le piémont et la colline Saint-Hilaire. Ces voies relient notamment le bourg à la RN6 en périphérie Est de la commune. Les emprunter permet de localiser les éléments importants qui structurent la plaine, comme les entrées de ville, la présence de bâtiments plus ou moins hauts (gare, silo ...), mais également d'observer la colline avec ses fronts de taille visibles de loin.



**Photo 43 : Entrée par le Quart Canot**



**Photo 44 : Entrée Nord, par la Platière**



**Photo 45 : Entrée sud, par la déchetterie et du pont juillet**

#### *f. Depuis le Gauchard*

L'approche est remarquable car elle permet, grâce à son tracé marqué par le relief, de gagner des points de vue intéressants, notamment sur les champs occupant la plaine, modelés par les ruisseaux et ponctués par quelques boisements ou arbres isolés. S'y ajoute une vue imprenable sur le clocher et le bâti entouré de végétation, avec en arrière-plan, le mont boisé de Saint-Hilaire qui ferme l'horizon. Enfin, la vue est enrichie par le front de taille situé dans le coteau boisé.



**Photo 46 : Panorama depuis la sortie de la RN6 traversant le Gauchard**

### *g. Depuis le Gué de Nifette et le Gué Bouchard*

Les entrées de commune restent peu valorisantes en raison des extensions urbaines récentes : le Quart Canot et la résidence étudiante du lycée de la Platière sont trop présentes dans le paysage. Mais ces entrées de villes, qui souffrent d'un manque de végétation, sont en cours d'aménagement.



**Photo 47 : lycée agricole et silo très visibles la RD155**

### *h. La voie ferrée*

Visible dans le lointain, son intégration dans le paysage s'est effectuée au moyen de boisements latéraux qui permettent de suivre son tracé. Elle constitue un obstacle artificiel à la circulation dans le bourg à travers la présence d'ouvrages de franchissement (ponts) étroits. Ces derniers, auxquels s'ajoutent les talus de remblais contribuent à isoler certains quartiers, comme celui du Quart Canot.



**Photo 48 : Le pont Chochot séparant le Quart Canot du reste du bourg**



**Photo 49 : L'emprise de la voie ferrée vue depuis le pont de la Platière**

### *i. La zone industrielle*

Relativement récente, celle-ci s'intègre plus ou moins bien dans le paysage et détonne par rapport au bourg et aux champs environnants. Son implantation s'est faite entre la RN6 et le canal du Centre. Il s'agit d'une Zone d'Aménagement Concertée à dominante industrielle, de taille importante et particulièrement bien aménagée : parking pour chaque entreprise, entrées séparées, deux accès sur la nationale.



**Photo 50 : Vues sur la ZAC des Ormeaux depuis la RD155 et le canal du centre**

La collectivité se rend compte de l'importance des entrées de ville et de l'approche paysagère de la commune et cela se retrouve dans le nombre important de projets étudiés ou réalisés sur le territoire communal.

#### **Conclusion :**

Les patrimoines naturels sont riches et bénéficient de la volonté de la commune de les préserver en limitant l'urbanisation sur son territoire et en maîtrisant l'emprise foncière. En effet, la présence de deux ZNIEFF sur le territoire de la commune met en avant la qualité des milieux naturels et la présence d'espèces faunistiques et floristiques remarquables.

La mise en place des réglementations dans le Plan Local d'Urbanisme a permis de conserver une unité entre le bâti ancien et récent, même si l'on peut remarquer une grande hétérogénéité dans les constructions, avec une différence marquée entre les nouvelles et les anciennes constructions. L'instauration d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager a permis l'inscription de l'église à l'Inventaire des Monuments Historiques et de la Montagne Saint-Hilaire au site de la Côte chalonnaise, mais également leur préservation.

On remarque par contre une prise en compte plus faible du petit patrimoine bâti comme les lavoirs, peu mis en valeur, dépourvus d'éclairage et de panneaux indicatifs pour la plupart, même si un projet est en cours de réalisation. Or, ce petit patrimoine constitue un potentiel touristique important, notamment avec la proximité de la voie verte.

La diversité dans les paysages et les approches de bourg est un point fort pour Fontaines, qu'il faut continuer à mettre en valeur.

### III. L'eau, l'assainissement et les déchets

Fontaines est une commune où le thème de l'eau est omniprésent, du fait de sa présence en centre bourg et de l'attachement des habitants aux cours d'eau et aux ouvrages liés à l'eau (lavoirs, fontaines ...). Mais une autre problématique ressort de cette importance de l'eau : celle de l'assainissement et de la qualité des eaux.

#### 1. Une gestion de l'eau à optimiser

La station d'épuration de Fontaines a été mise en service en 1974. Elle est située à l'extrémité de la départementale 155, près du pont Juillet.

Capacité nominale	2 300 éq./hab.
Charge polluante	135 kg DBO5/jour
	207 kg MES/jour
	276 kg DCO/jour
Charge hydraulique	375 m <sup>3</sup> /h
Débit moyen	15,6 m <sup>3</sup> /h
Débit de pointe	44 m <sup>3</sup> /h

DBO5 = demande  
biochimique en  
oxygène à 5 jours  
MES = matière en  
suspension  
DCO = demande  
chimique en oxygène

Tableau 12 : Caractéristiques initiales de la station d'épuration,  
source : Rapport de la SAUR

L'eau épurée est alors rejetée dans le ruisseau dit « du champ Nollot », qui va se jeter dans la Thalie. Cette station compte 808 abonnés et ne concerne que la commune de Fontaines. Le réseau d'assainissement est essentiellement séparatif à l'exception de quelques tranches de réseau unitaire (3%).

La station d'épuration est constituée d'un poste de relèvement, d'un dégrilleur automatique, d'un déshuileur-désableur de type combiné, d'un décanteur combiné, de deux batteries de disques biologiques, d'un clarificateur, d'un digesteur, d'un silo de stockage.



Figure 5 : La station d'épuration de Fontaines

En 2006, les volumes épurés par la station d'épuration s'élevaient à 213 621 m<sup>3</sup> et la quantité de boues produites était de 12,5 tonnes (matière sèche). Mais la même année, une étude de la SAUR indiquait que les disques biologiques tombaient très souvent en panne, ce qui perturbait le fonctionnement du traitement. Les rapports annuels réalisés par la SAUR montrent un dépassement de la capacité normative hydraulique et parfois en charge polluante, une insuffisance du traitement des disques biologiques. Enfin, la station d'épuration n'est pas conçue pour traiter la pollution en phosphore et la pollution azotée.

D'après les relevés d'études, la station d'épuration n'a pas de bons résultats aux tests de qualité de l'eau. Le système de traitement est obsolète et n'est plus adapté aux besoins actuels et aux à-coups hydrauliques.

Pour ce qui est de l'assainissement non collectif, il concerne l'habitat diffus, notamment situé le long de routes d'accès à Fontaines, ainsi que certains hameaux isolés :

- la ZAC des Ormeaux,
- le quartier du Gauchard,
- le Gué de Nifette et Malpertuis,
- la route de Givry,
- le bois de Nal,
- la route de Farges et le pont Juillet,
- le Champ Nollot,
- la route de la Loyère...

Pour ces zones, la commune est tenue d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement et peut également procéder à leur entretien si elle le désire, par la réalisation de fosses septiques toutes eaux et de systèmes d'épandage par exemple. La mise en place d'un service public de contrôle des systèmes d'assainissement non collectif s'est traduite par une redevance d'assainissement spécifique aux usagers bénéficiant de ce type d'assainissement.

Le contrat avec la SAUR arrivant à son terme fin 2007 et au regard des résultats obtenus par la station d'épuration lors des derniers tests, la collectivité a adopté, suite à un vote, l'idée de se raccorder au réseau SIEEAC (Syndicat Intercommunal d'Épuration des Eaux de l'Agglomération Chalonnaise) qui est un syndicat d'assainissement de taille plus importante regroupant neuf autres communes, dont Chalon-sur-Saône. Cela permettra à la commune de bénéficier de structures plus modernes, de capacité plus appropriée que la station d'épuration existante, vétuste et en partie responsable de la pollution de la Thalie, plutôt que d'agrandir la station d'épuration actuelle. La commune de Fontaines a passé un accord avec la SAUR pour le partage de l'entretien d'ici à ce que le raccord avec le syndicat se fasse. Les études et appels d'offres sont en cours. Cela permettrait à la commune de déléguer certaines de ses compétences en assainissement au syndicat et d'avoir de meilleurs rendements concernant le traitement des eaux.

La commune cherche donc des solutions pour garder une bonne qualité de ses eaux, notamment celles de la Thalie. Mais la préservation des ressources naturelles ne passe pas uniquement par le maintien d'une bonne qualité des eaux. En effet, la question de développement durable se pose également lorsque l'on parle de traitement des déchets, de tri ou encore de recyclage.

## 2. Le traitement des déchets

### a. Le ramassage des ordures et la déchetterie

#### i. Le ramassage des ordures



La gestion des déchets n'est plus une compétence communale car elle a été transmise à la Communauté d'Agglomération du Grand Chalons. Chaque habitant du Grand Chalons produit en moyenne 1,4kg de déchets par jour. Plus de 56 300 tonnes de déchets ont ainsi été collectées sur le périmètre du Grand Chalons en 2004 et 60 000 bacs individuels équipent les foyers de la communauté d'agglomération.

Le centre d'enfouissement technique de Chagny accueille depuis septembre 2003 tous les déchets ultimes des habitants du Grand Chalons. En 2004, ce sont ainsi près de 35 000 tonnes d'ordures ménagères qui ont été stockées dans ce centre. Celui-ci a été équipé en 2007 d'une usine de méthanisation qui permettra de valoriser une partie de ces déchets. La collecte sélective a permis de recycler 30 000 tonnes de déchets. Le Grand Chalons a ainsi recyclé l'équivalent de 15 millions de bouteilles plastique de 1,5 litres, 2,5 millions de boîtes de conserves, 1 million de canettes en aluminium ...

Sa volonté de promouvoir les nouvelles énergies se retrouve dans la mise en place de camions-bennes roulant au biocarburant.

A Fontaines, les jours de collectes sont :

- ordures ménagères le mardi
- emballages recyclables les lundis des semaines paires
- papiers et textiles le troisième vendredi du mois.

De plus, les verres sont à déposer dans des colonnes à verre présentes sur la commune (quatre au total ; trois à la déchetterie et une au Pâquier). Enfin, en ce qui concerne les déchets verts, ceux-ci sont à déposer à la déchetterie de Fontaines.

Depuis le transfert des compétences, les fontenois pratiquent ou tentent de pratiquer le tri sélectif au quotidien.



Photo 51 : Colonnes à verre du Pâquier et de la déchetterie

#### ii. La déchetterie de Fontaines

Elle se situe à la sortie de Fontaines, sur la route de Farges. Elle fait partie des douze déchetteries de la communauté d'agglomération du Grand Chalons. Elle est équipée de bennes permettant la récupération des papiers, cartons, ferrailles, gravats, déchets verts, bois, déchets toxiques, matériel informatique ou encore huiles .



Ses horaires d'ouverture sont :

*Pour les particuliers*

**Du 1er mai au 31 octobre :**

- ouverte : lundi, mercredi, vendredi et samedi : de 9h à 12h et de 14h à 19h
- fermée : mardi et jeudi

**Du 1er novembre au 30 avril :**

- ouverte : lundi après-midi, mercredi, vendredi après-midi et samedi : de 9h à 12h et de 14h à 17h
- fermée : lundi matin, mardi, jeudi et vendredi matin

*Pour les professionnels*

**Du 1er mai au 31 octobre :**

- ouverte : lundi, mercredi et vendredi : de 9h à 12h et de 14h à 19h
- fermée : mardi, jeudi et samedi

**Du 1er novembre au 30 avril :**

- ouverte : lundi après-midi, mercredi et vendredi après-midi : de 9h à 12h et de 14h à 17h
- fermée : lundi matin, mardi, jeudi, vendredi matin et samedi



Photo 52 : La déchetterie de Fontaines

### *b. Un projet pour le transport des déchets : le projet péniche*

Afin d'optimiser la gestion de ses déchets, notamment en limitant les transports de ses déchets ménagers vers l'unité de traitement finale, la Communauté d'Agglomération Chalon-Val de Bourgogne souhaite aménager et exploiter deux quais de transfert fluvial et de transit des déchets ménagers sur les communes de Champforgeuil et Fontaines.

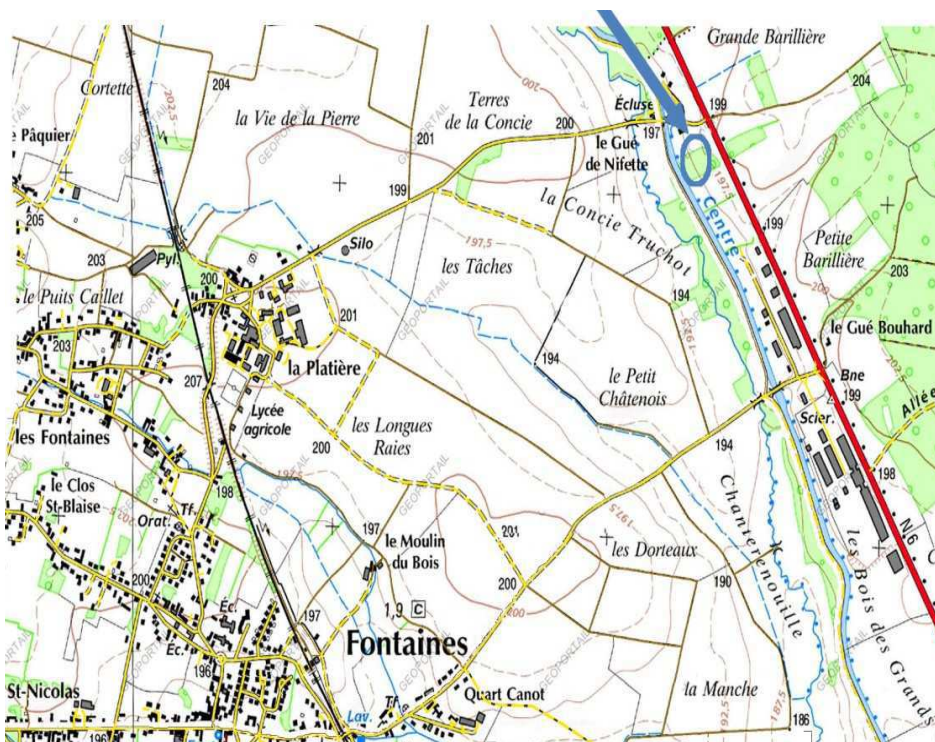
Actuellement, ces déchets ménagers sont transportés en bennes jusqu'à l'unité de transfert des ordures ménagères située au Sud de Chalon, pour être ensuite transportés par camion vers le centre de stockage de Chagny, au Nord de Chalon. Ce transport génère donc un trafic et des nuisances associées importants, puisque ce ne sont pas moins de 30 000 tonnes de déchets qui sont acheminés chaque année.

Le projet envisage donc d'effectuer le transport des ordures ménagères résiduelles par voie fluviale sur le canal du Centre, depuis le quai d'embarquement de Champforgeuil, au Nord de Chalon, vers un quai de débarquement situé sur la commune de Fontaines, non loin de Chagny.

Ce type d'installation entre dans le cadre des préconisations du Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés de la Saône et Loire, qui incite à l'implantation de quais de transit en vue notamment de maîtriser les coûts de transport.



La zone d'implantation du quai de débarquement à Fontaines, située sur le site de la ZAC des Ormeaux, a été choisie compte tenu de sa distance par rapport au centre d'enfouissement de Chagny, situé 5 kms au Nord, ainsi que de sa facilité d'accès (RN 6 à proximité).



Carte 14 : Emplacement projeté du quai de débarquement, source : IGN



Carte 15 : Vue aérienne du site du quai de débarquement, source : Google Earth

Ainsi, le transport de déchets par péniche, au moyen de conteneurs plus grands, permettrait d'économiser 22 000 kms par an sur route, d'où un intérêt considérable pour l'environnement du fait d'une baisse du trafic routier et de la pollution, mais également une économie non négligeable pour la Communauté d'Agglomération. En effet, il s'agit également de réduire les nuisances induites par le transport, c'est-à-dire les pollutions atmosphériques et les nuisances acoustiques et olfactives potentielles.

Ce type de réalisation constitue pour Fontaines un atout majeur en matière d'environnement, mais qui ne doit pas souffrir des impacts liés à son élaboration puis à son fonctionnement. En effet, le site de Fontaines présente une sensibilité faunistique et floristique particulière, puisqu'il est compris dans une ZNIEFF 2 (Forêt de Marlou, Chagny, étang de Gergy). Au niveau de l'impact paysager, seuls un terrassement, une imperméabilisation du sol, la construction d'un quai fluvial et d'une nasse sont envisagés.

En ce qui concerne la qualité de l'air, plusieurs causes de détérioration peuvent exister, liées notamment aux activités de transfert et de transit des déchets :

- les émissions de polluants liés aux engins de circulation
- les émissions de poussières liées aux déchets traités ainsi qu'au chantier
- les nuisances olfactives liées au stockage des ordures sur le site

Le projet prévoit donc un certain nombre de mesures destinées à limiter ces nuisances, tels que l'utilisation de techniques limitant les envols (trémie, auvent), la limitation du transport par le choix de conteneurs de grand volume, ou encore un faible temps de séjour des déchets sur le site de Fontaines, limitant ainsi les odeurs générées.

Pour ce qui est des nuisances sonores, les seuls bruits liés à l'exploitation de la station de transit seront des bruits ponctuels liés aux opérations de déchargement, auxquels il faut rajouter ceux liés au trafic des camions. Néanmoins, il s'agit d'un impact à nuancer dans la mesure où la première habitation se situe à environ 100 m.

Concernant le trafic engendré, celui-ci s'établit à un aller-retour de péniche entre Champforgeuil et Fontaines et à 12 véhicules par jour sortant du quai de débarquement de Fontaines. Le trafic routier représente donc une très faible part du trafic global. Quant au trafic fluvial, il concerne une péniche par jour de semaine, soit 260 péniches par an, ce qui constitue une augmentation considérable du trafic « commercial ».

### 3. L'enjeu énergétique

#### a. Le bilan énergétique de la commune



L'énergie, ses sources et ses productions sont devenues des enjeux de taille avec la prévision de l'épuisement de certaines d'entre elles comme le pétrole. Un premier élément de réponse se trouve dans les initiatives locales d'incitation au développement d'énergies renouvelables. Ainsi, la mise en place sur la commune de Chalon des programmes PRIVILEGES (Projet d'Initiative des villes pour la réduction des gaz à effet de serre) a incité plusieurs communes de la communauté d'agglomération à suivre la même démarche à travers le lancement d'Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), ou même la création d'une unité de méthanisation en ce qui concerne la commune de Fontaines.

Le développement durable cherche donc à favoriser l'efficacité énergétique, avec des priorités sur le bâtiment et le transport, qui sont les principaux consommateurs d'énergie.

En matière de transport, la commune bénéficie actuellement des efforts de l'agglomération, dans la mesure où elle est desservie par les Transports A la Demande (TAD), deux réseaux de bus, ainsi que le train. Malgré tout, les initiatives locales doivent être renforcées pour inciter à l'utilisation des modes de déplacements doux ou des transports en commun. En effet, on constate un certain manque de lisibilité, dû à la superposition de toutes ces offres, et la commune doit donc mener un travail d'information et de simplification à destination des habitants.

Concernant l'utilisation des énergies renouvelables, la commune dispose d'un certain nombre d'atouts favorables à leur développement. En effet, Fontaines est situé sur une plaine où le vent serait suffisant pour justifier l'installation d'éoliennes. La municipalité a déjà été contactée pour commencer à réfléchir à l'éventualité de l'installation d'un petit parc éolien, mais cette démarche nécessite avant tout la mise en place de réunions de concertation avec les habitants, au cas où la municipalité serait intéressée par un tel projet.

Les habitants de Fontaines essaient également de se tourner vers les nouvelles énergies, comme le photovoltaïque ou la géothermie pour n'en citer que deux. En effet, les aides nationales et régionales sont importantes à l'échelle locale, et malgré le classement en ZPPAUP de la commune, il est possible d'installer ces équipements lorsque le projet est bien pensé, bien intégré au paysage et qu'il n'est pas seulement motivé par des raisons économiques.



L'éclairage public est géré par un syndicat, le Syndicat Départemental d'Énergie de Saône et Loire (SYDESL), créé en 1947, et qui regroupe l'ensemble des communes de Saône-et-Loire. Propriétaire de l'ensemble des ouvrages publics de distribution de l'électricité sur le département, ce syndicat a notamment pour compétences l'entretien et les travaux neufs du réseau d'éclairage et la gestion du patrimoine. Il mène également différents types d'actions, comme l'enfouissement des réseaux, la maîtrise de la demande, le conseil en économies d'énergie ou encore la promotion des énergies renouvelables.

Si la municipalité décide d'intervenir dans ce domaine, elle doit absolument solliciter le SYDESL. Or, les délais d'attente et de réponse sont excessivement longs, ne serait-ce que pour remplacer des ampoules défectueuses. Malgré tout, ce syndicat permet la réalisation de diagnostics énergétiques sur le territoire communal.



Un des axes restant à développer est celui relatif à l'éducation des populations. En effet, la réduction de la consommation d'énergies passe par un engagement de tous au travers de gestes simples du quotidien. On peut par exemple citer les ampoules basse consommation, la conduite éco-responsable ou le fait de fermer les fenêtres quand les radiateurs sont allumés. Il apparaît donc intéressant de réaliser une communication sur ce thème, en traitant par exemple de l'exemplarité des services administratifs ou en mettant en place des actions de sensibilisation.

## *b. Les actions concrètes*

### *i. Le projet méthanisation*

Le LEGTA de Fontaines est actuellement en train de mettre en place un projet de méthanisation et de co-compost, en partenariat avec la commune de Fontaines, le Grand Chalon et Coop' Evolia, une coopérative d'insémination artificielle située à côté du lycée. Ce projet a divers objectifs :

- s'impliquer dans le développement durable,
- être exemplaire au niveau environnemental,
- optimiser la gestion des effluents d'élevage,
- collaborer avec les acteurs du territoire,
- <construire une agriculture respectueuse de l'environnement, efficace et mieux perçue.

- Le principe général de la méthanisation :

Le principe de méthanisation consiste en la transformation de la matière organique en absence d'oxygène. La digestion anaérobie, qui conduit à la formation du biogaz riche en méthane, a lieu dans une fosse étanche appelée digesteur. Le contenu du digesteur est mélangé et maintenu à une température variant entre 35 et 40°C.

Le biogaz est valorisé au fur et à mesure de sa production au travers d'un moteur de cogénération. Ce moteur produit de l'électricité et de la chaleur. L'électricité sera vendue à EDF et la chaleur récupérée sur les gaz d'échappements et le circuit de refroidissement interne du moteur servira notamment à chauffer le lycée agricole, à hauteur de 50% environ.

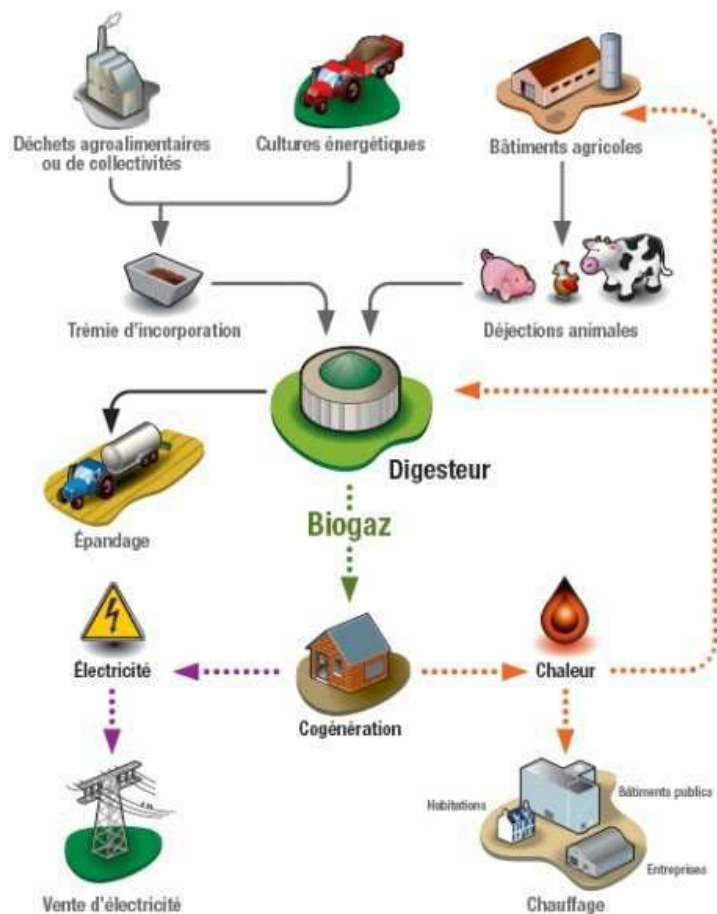


Figure 6 : Principes de la méthanisation : des déchets jusqu'à la production d'énergie,  
Source : Lycée agricole de Fontaines



- Le projet de Fontaines :

En valorisant la synergie du territoire et la collaboration entre les acteurs , chacun tient un rôle précis :

- Coop'Evolia apporte une plus-value à ses effluents et favorise l'échange de paille et de fourrages,
- le lycée de Fontaines promeut une gestion exemplaire de ses effluents d'élevage,
- le Grand Chalon optimise le traitement de ses déchets verts,
- la commune de Fontaines participe à un projet de développement durable en lien avec l'Agenda 21,
- les autres ressources locales apportent des déchets agro-alimentaires, des graisses alimentaires et des boues de station d'épuration.

Différents intérêts ressortent de cette innovation : des intérêts économiques, environnementaux et énergétiques, mais également sociétaux, comme le montre le schéma ci-dessous.

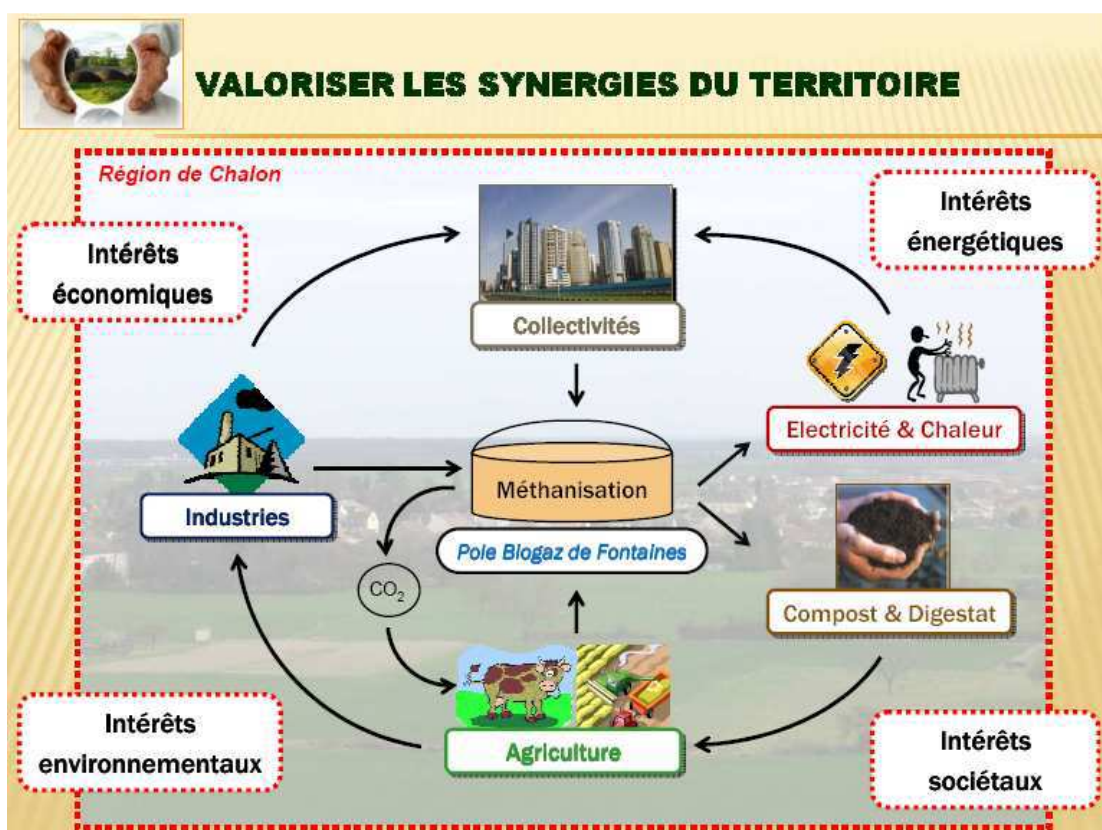


Figure 7 : les intérêts de la méthanisation,  
Source : agri.e-noria.fr, Pôle Biogaz de Fontaines : Méthanisation et compostage

L'objectif est donc de mettre en place un projet collectif de territoire qui réponde aux enjeux climatiques en permettant la transformation des déchets, afin de produire de l'électricité et du chauffage.

La pré-étude initiale ainsi que l'étude de faisabilité et les recherches de co-substrats ont déjà été effectuées, mais l'approfondissement de l'étude de faisabilité, la recherche juridique adaptée, la demande de raccordement EDF, le permis de construire et les accords d'ICPE sont en cours pour un objectif de réalisation effective d'ici fin 2010 au mieux.

Ce principe dispose de nombreux avantages environnementaux, agronomiques et économiques :

- diminution des gaz à effet de serre (CH<sub>4</sub>, CO<sub>2</sub>...),
- réduction importante des odeurs lors du stockage des effluents et lors de l'épandage,
- reconquête des plans d'épandage (distance par rapport aux tiers),
- pouvoir hygiénisateur de la fermentation anaérobie sur les pathogènes des effluents,
- amélioration de la valeur fertilisante des effluents. Le digestat apporte des éléments directement assimilables par les plantes,
- traitement des coproduits extérieurs à valeur négative par bio méthanisation,
- création d'un revenu complémentaire et sécurisé : EDF a une obligation d'achat à un tarif fixe et indexé pendant quinze ans.

D'après l'étude de faisabilité, le pôle biogaz devrait permettre d'économiser plus de 4 000 MWh d'énergie primaire. De plus, des économies d'énergie indirectes seront réalisées notamment au sein de l'exploitation agricole du lycée, liées aux économies d'engrais minéraux permises par la mobilisation de substrats organiques extérieurs (le lycée disposera ainsi de plus de fertilisants organiques que s'il ne traitait que ses propres effluents).

Au-delà des économies d'énergie directes et indirectes, il y aura une baisse des émissions de gaz à effet de serre (économie estimée à plus de 200 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> par an) du fait de la substitution des sources d'énergie fossiles d'une part, mais aussi de la captation de méthane produit par le stockage des lisiers de bovins.

Ce projet aura également une forte dimension pédagogique en sensibilisant à la nécessité et à l'intérêt de recycler nos déchets organiques, et plus simplement en faisant réfléchir sur les conséquences de nos modes de vie.

En plus de chauffer les logements étudiants et les bâtiments du lycée, la chaleur valorisée permettra le séchage du fourrage, augmentant ainsi les capacités fourragères de l'exploitation agricole qui n'est à ce jour pas autonome sur ce point, ainsi que le chauffage de certains bâtiments communaux comme le complexe sportif et la résidence des charmilles.

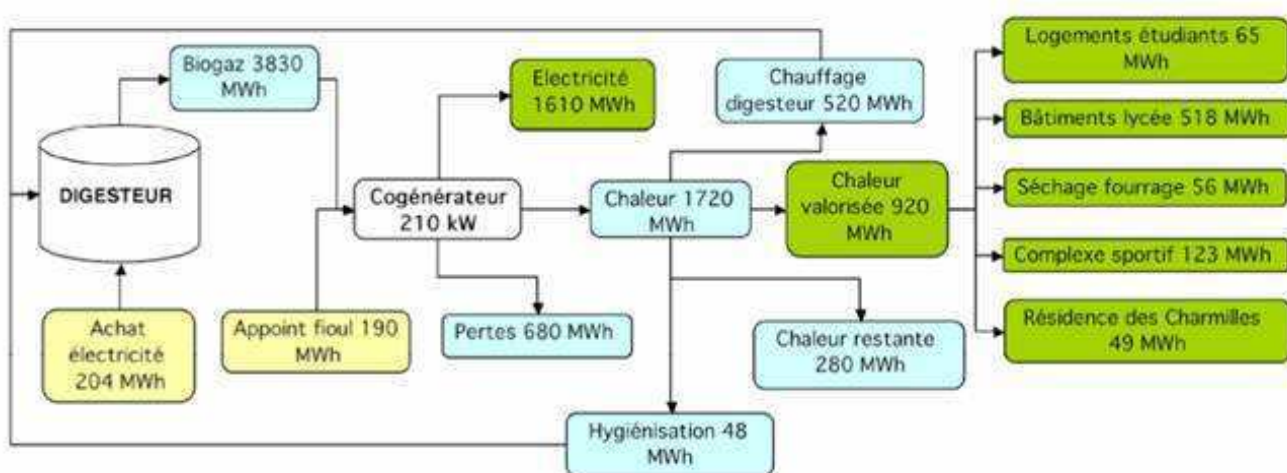


Figure 8 : cycle de valorisation du biogaz,  
Source : lycée agricole de Fontaines

Ainsi pour préserver l'environnement, développer une volonté d'innovation et pérenniser les activités, ce type de projet doit continuer de voir le jour et être encouragé par la commune.

On remarque tout de même que ces projets sont encore relativement lents à se mettre en place en France contrairement aux pays voisins. En effet, en Allemagne, près de 4000 installations produisent actuellement du biogaz agricole. En Belgique et au Luxembourg, on en compte plusieurs dizaines. En France, en 2007, on ne trouvait que 4 unités de méthanisation. Ce retard est dû à plusieurs choses : les choix politiques de De Gaulle et Giscard du tout nucléaire pour la France notamment, mais également l'augmentation tardive des tarifs de revente de l'électricité (juillet 2006). Cependant le nombre de projets se multiplie et ceux proposant une filière méthanisation solide, environnementalement et énergétiquement intelligente verront bientôt le jour.

Pour accentuer le but qui est d'améliorer l'isolation et les réductions de dépenses d'énergie des bâtiments, le Grand Chalon et la commune de Fontaines ont lancé un grand programme d'Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat.

## *ii. Les Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat*

De septembre 2004 à août 2008, une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) fut réalisée sur le territoire de la commune. Elle permettait aux propriétaires, qu'ils soient occupants de leurs logements ou propriétaires d'un logement destiné à la location, de bénéficier d'aides particulièrement intéressantes pour réaliser des travaux sur leur patrimoine bâti et permettre notamment d'améliorer le confort des logements. Ainsi, cette OPAH concernait tous les domaines, de la réfection complète d'un logement à tous les travaux liés aux économies d'énergie et aux façades.



**Photo 53 : Exemples d'OPAH réalisées Grande Rue et Rue des Champs**

Au bout de ces quatre années, le bilan s'avère être plus que positif, que ce soit au niveau du Grand Chalon, ou plus localement à l'échelle de Fontaines, où le montant des travaux réalisés au sein de la commune s'est élevé à 698 602 euros. 26 dossiers ont concerné la réfection de façades, 13 dossiers étaient relatifs à des économies d'énergie, et 9 autres à la réhabilitation ou la création de logements.

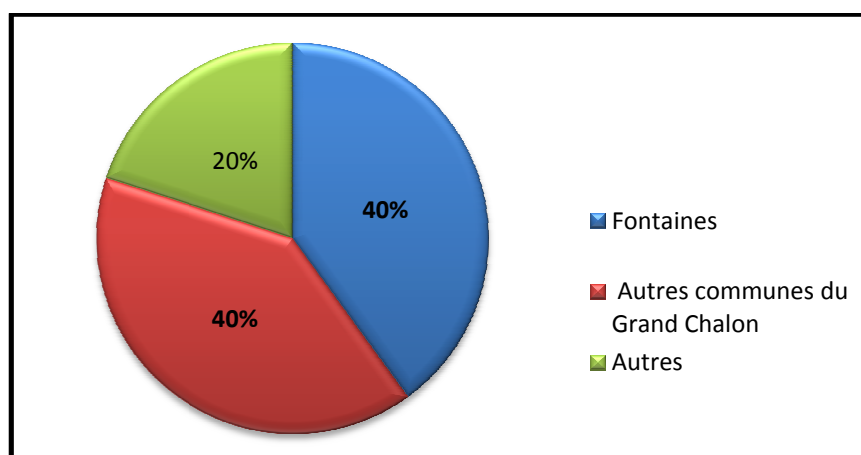




**Carte 16 : Localisation des OPAH sur le territoire de Fontaines, source : Cadastre**

La réussite de cette opération atteste de la présence de besoins dans ce domaine, notamment en ce qui concerne les propriétaires à faibles ressources pour lesquels le nombre de dossiers financés par l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat (ANAH) a dépassé les objectifs espérés.

Enfin, l'impact sur les entreprises locales est à prendre en compte dans la mesure où une grande partie des travaux a été effectuée par des entreprises ayant leur siège social sur le périmètre de l'agglomération du Grand Chalon, et notamment à Fontaines. Ceci pourrait cependant s'expliquer en partie par le fait qu'un grand nombre d'entreprises fontenoises est spécialisé dans le domaine du bâtiment.



**Graphique 5 : Localisation des entreprises ayant réalisé les travaux des OPAH**  
Source : dossier OPAH de la mairie de Fontaines

Fontaines est donc une commune qui s'implique réellement dans le domaine des économies d'énergies.

## IV. Les données climatologiques, reflets des activités humaines

A la fois sous influence océanique et méditerranéenne, mais à bonne distance des côtes, la Saône-et-Loire est sous l'effet d'un climat complexe, dit « semi-continental ». Les hivers sont généralement peu rigoureux, exceptés pour les zones situées en altitude, et les étés tempérés, avec une température moyenne proche de 20 degrés. Les précipitations sont bien réparties tout au long de l'année, mais avec des écarts selon l'altitude et l'orientation du relief.

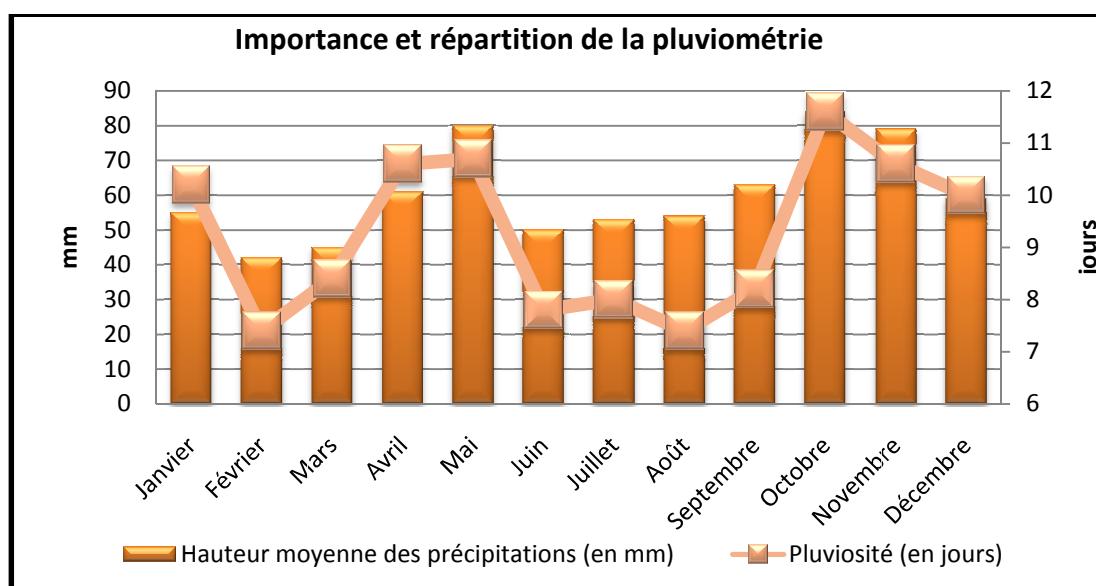
Les données présentées ci-dessous sont issues de la station météorologique de Chalon Champforgeuil, située à une altitude de 189 m environ, qui relève les pluies, les températures et le vent.

### 1. Les précipitations

La pluviosité est moyennement élevée, avec environ 110,9 jours de pluie par an (nombre moyen de jours avec hauteurs de précipitations  $\geq 1$  mm) et avec en moyenne une pluviométrie cumulée de 725,7 mm.

La pluviométrie, enregistrée chaque année de 1992 à 2006, n'est pas répartie de manière uniforme le long de l'année. En effet, les mois d'octobre, novembre et mai présentent les plus importantes pluviométries, avec une diminution en février-mars et durant juin-juillet-août.

Ce sont les mois de février et d'août qui présentent les plus faibles précipitations.



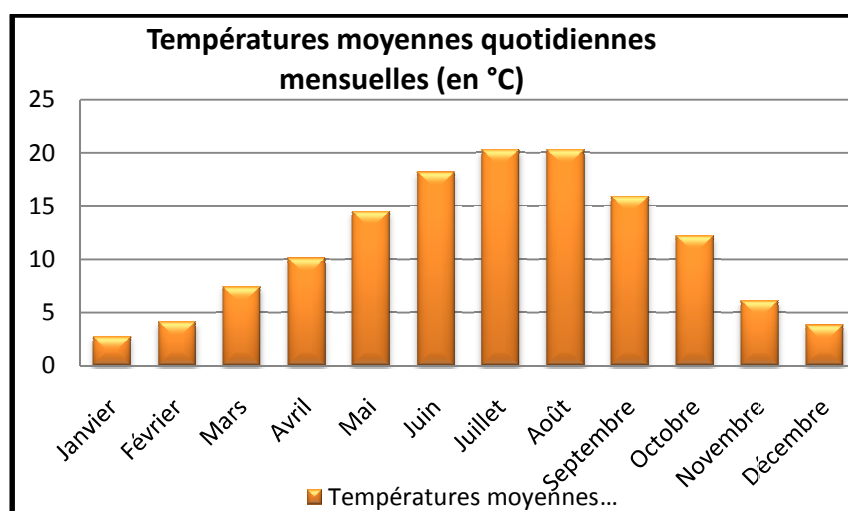
Graphique 6 : Importance et répartition de la pluviométrie de 1992 à 2006  
Source : Météo France

Néanmoins, la commune est confrontée à des problèmes en termes de gestion de l'eau. En effet, lors de précipitations importantes, la forte imperméabilité du sol entraîne de nombreux ruissellements.

## 2. Les températures

La température moyenne annuelle (quotidienne) est de 11,7 °C. L'amplitude thermique annuelle est de 17,6°C. Cet écart relativement conséquent peut parfois poser des difficultés en terme d'entretien de la voirie.

Les mois les plus froids sont janvier, février et décembre avec des températures minimales moyennes quotidiennes de -0,6°C, 0,0°C et 0,4°C ; les mois les plus chauds sont juillet et août avec des températures maximales moyennes quotidiennes de 26,5 et 26,6°C.

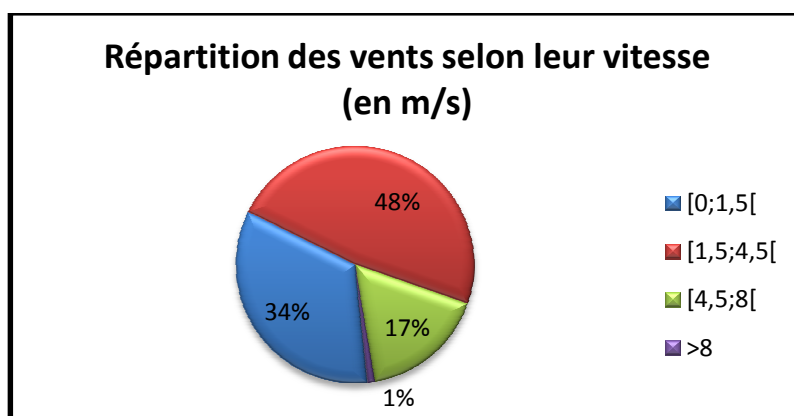


Graphique 7 : Températures moyennes quotidiennes mensuelles de 1992 à 2006  
Source : Météo France

## 3. Influence des vents dominants

Comme l'illustre le graphique suivant, les vents de faible intensité sont largement majoritaires dans cette zone (82 % des vents dont la vitesse est comprise entre 0 et 4,5 m/s). Les vents moyennement forts (entre 4,5 et 8 m /s) représentent 17 % des vitesses enregistrées. Enfin, les vents forts (> 8m / s) ne représentent que 1 % des vitesses enregistrées.

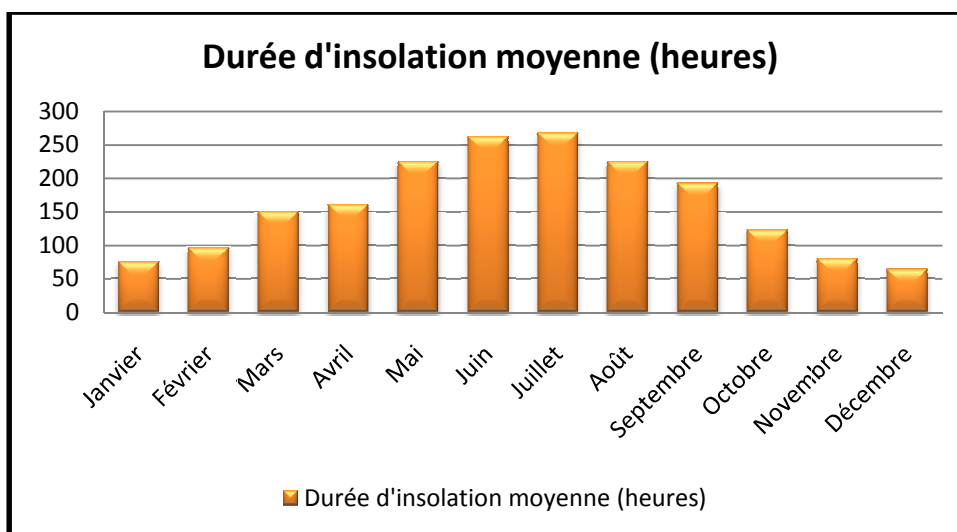
La vitesse moyenne annuelle du vent est de 9,6 km/h (soit 2,7 m/s).



Graphique 8 : Répartition moyenne des vents, selon leur vitesse, de 1992 à 2006  
Source : Météo France

## 4. L'insolation

La durée moyenne d'insolation sur une année est de 1922,8 heures d'ensoleillement. La répartition annuelle de cet ensoleillement est présentée dans le graphe suivant :



Graphique 9 : Durée d'insolation moyenne de 1992 à 2006  
Source : Météo France

## 5. Qualité de l'air

En région Bourgogne, la surveillance de la qualité de l'air est menée par ATMOSF'Air BOURGOGNE. L'association est agréée par le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durable et dispose de statistiques sur l'agglomération de Chalon-sur-Saône. La station, située à environ 8 km de Fontaines, mesure les polluants suivants : PM10 (poussières), O<sub>3</sub> (ozone), NO/NO<sub>2</sub> (monoxyde et dioxyde d'azote), SO<sub>2</sub> (dioxyde de soufre) et CO (dioxyde de carbone).

L'analyse des résultats montre qu'il n'existe pas de problème spécifique concernant l'ensemble de ces polluants, même si les émissions d'ozone sont davantage concentrées sur la période estivale. Par ailleurs, la circulation automobile et le chauffage sont les principales sources de polluants rencontrées.

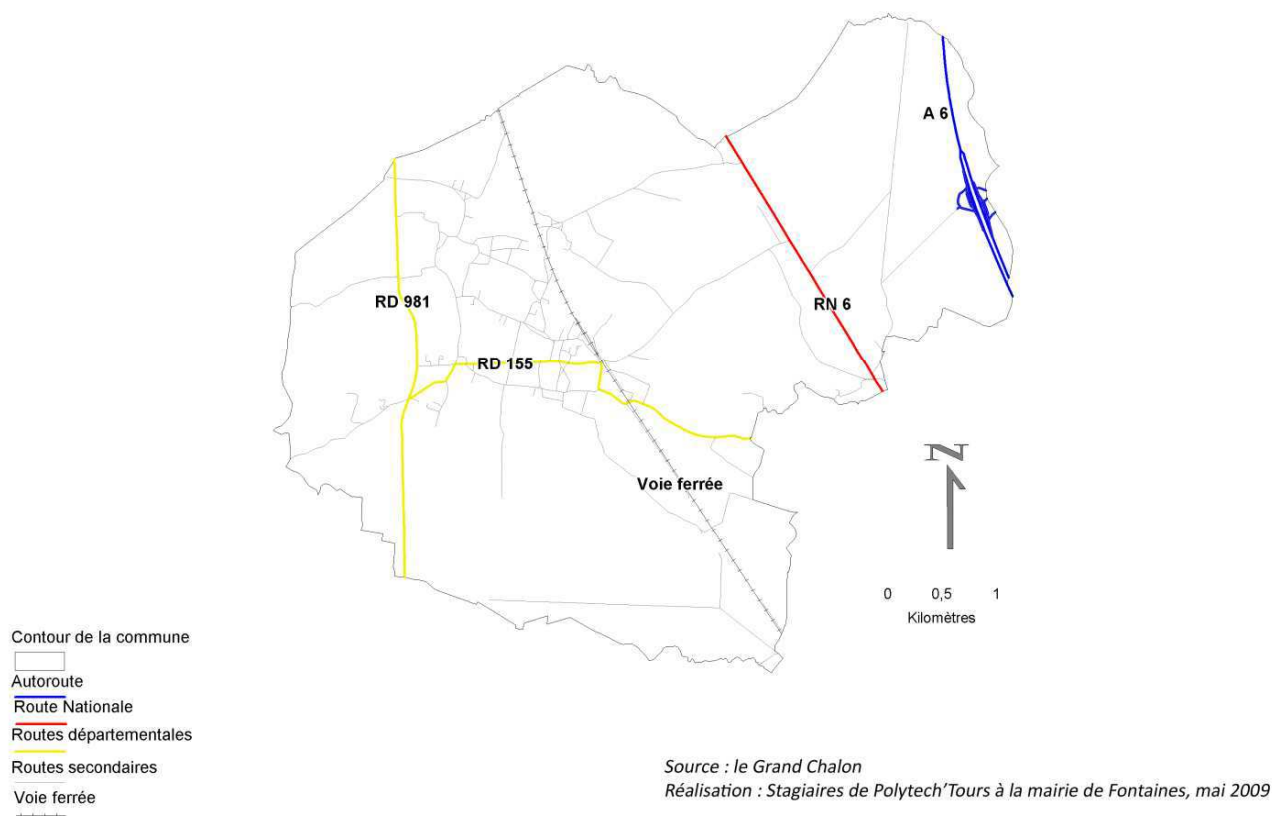
En ce qui concerne Fontaines, on peut dire que la qualité de l'air y est relativement bonne dans la mesure où l'urbanisation n'y est pas dense et les entreprises relativement éloignées des habitations.

Le trafic automobile est une des principales sources de diminution de la qualité de l'air. Il est donc intéressant d'aborder maintenant la problématique des modes de déplacements sur la commune de Fontaines.

## V. Les transports

La proximité de la commune de Fontaines avec la ville de Chalon lui permet de bénéficier des principaux modes et voies de déplacements. Fontaines profite d'une desserte complète, tant sur le plan autoroutier, aérien, ferroviaire et fluvial.

### Les voies de communication principales desservant Fontaines



**Carte 17 : Les voies de communication principales desservant Fontaines ;**  
**Source : Le Grand Chalon**

### 1. La desserte routière et autoroutière

Fontaines dispose de trois accès débouchant sur la route nationale 6, qui se situent au niveau du Pâquier, de la ZAC des Ormeaux et du Gauchard.

On recense également trois autres entrées de ville sur la route départementale 981, au niveau du Pâquier, de la rue Chapelle et de la rue Saint-Nicolas.

Enfin, l'autoroute A6 traverse la commune à l'Est et cette proximité permet au bourg de disposer d'un raccordement à l'autoroute A6 Paris-Lyon-Marseille en liaison directe avec l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, l'Italie et l'Espagne par les autoroutes :

- A31 (Dijon-Metz-Benelux),
- A36 (Strasbourg-Allemagne),
- A40 (Mâcon-Genève) et A39 (Dole-Besançon).

Fontaines se situe donc dans une région au cœur d'un carrefour routier et autoroutier. Par ailleurs, il passe en moyenne environ 11400 véhicules par jour sur la RN6, dont 15,7% de poids lourds (*source : Conseil Général, étude à la sortie Gué de Nifette de Fontaines, réalisée en 2007*).

## 2. Le train

Au niveau ferroviaire, quarante trains par jours effectuent les trajets Chalon-Paris/Paris-Chalon, dont trois TGV directs. Par ailleurs, une dizaine de trains permettent de relier Fontaines à Chalon quotidiennement mais les horaires, calés sur les horaires scolaires, n'incitent pas les fontenois travaillant sur Chalon à les emprunter. Il est également possible de rejoindre Dijon directement en partant de Fontaines, en empruntant les trains effectuant la liaison entre Dijon et Lyon. Enfin, des trains permettent de rejoindre Autun en prenant une correspondance à Chagny.

Certains de ces trains, dont les horaires sont calés avec les horaires scolaires, sont majoritairement fréquentés par un public étudiant, et notamment par les lycéens allant au lycée Niepce de Chalon et les collégiens qui rejoignent le collège de Chagny.

Enfin, en effectuant une correspondance par la gare de Chalon, il est possible de récupérer les grands axes de déplacements ferroviaires.



Carte 18 : Carte des grands axes ferroviaires desservant Chalon

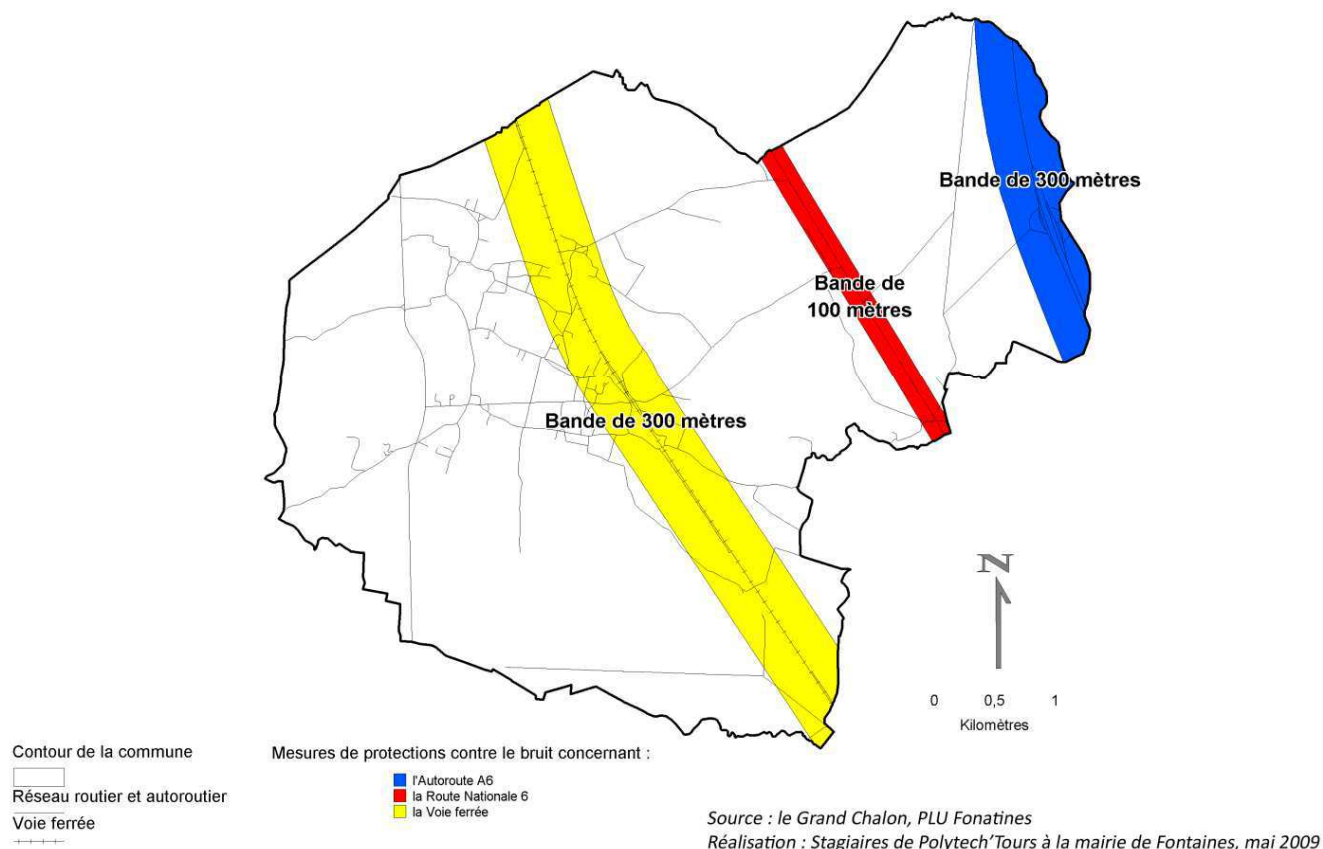
En revanche, plus de deux cent trains transitent quotidiennement par Fontaines, dont 50% de voyageurs et 50% de marchandises. Cela occasionne une certaine nuisance sonore et visuelle au sein même du bourg, comme on l'a vu lors de l'étude paysagère.



### 3. Les transports terrestres, à l'origine de nuisances sonores

Les transports routiers, autoroutiers et ferroviaires sont à la base de nuisances sonores au sein du bourg. Ils sont donc réglementés. On retrouve les réglementations sur le bruit dans les servitudes du Plan Local d'Urbanisme.

#### Mesures de protection contre le bruit des infrastructures de transport terrestre



**Carte 19 : Mesures de protection contre le bruit des infrastructures de transport terrestre**  
Source : PLU Fontaines

### 4. L'avion

L'aérodrome est situé à 6 kilomètres au Nord-Ouest de la ville de Chalon-sur-Saône, en bordure de la route nationale 6 et à proximité du péage Nord de l'autoroute A 6.



Il permet la réception d'appareils de transports publics d'une capacité de 90 passagers. Les grandes destinations sont accessibles à une heure de route de Fontaines seulement pour rejoindre l'aéroport de Lyon-Satolas et à deux heures de Roissy-Charles-De Gaulle en TGV.

L'aérodrome de Chalon-Champforgeuil est composé de deux pistes (1440m x 30m recouverte de bitume et 850m x 50m en herbe), d'une aérogare de 100m<sup>2</sup> et de hangars aéronaves d'une surface de 1 300m<sup>2</sup>.

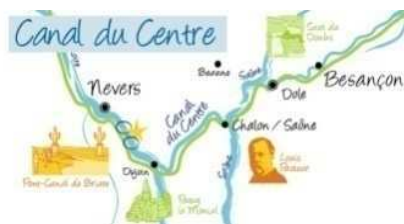
	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Transport de passagers</b>	<b>890</b>	<b>570</b>	<b>276</b>	<b>222</b>	<b>220</b>
Internationaux	0	0	74	18	20
Nationaux	890	570	202	204	200
<b>Fret</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Trafic de poste</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Mouvements commerciaux</b>	<b>179</b>	<b>123</b>	<b>58</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Mouvements non commerciaux</b>	<b>32438</b>	<b>29788</b>	<b>17637</b>	<b>13008</b>	<b>13000</b>
Locaux	19804	19920	14616	10262	10300
Voyages	12634	9868	3021	2746	2700

Tableau 13 : Fréquentation de l'aérodrome,  
source : [www.aeroport.fr](http://www.aeroport.fr)

Le trafic commercial est nul et a disparu en 2007. Le trafic non-commercial, essentiellement touristique, a fortement diminué puisqu'il ne représente plus que 13000 mouvements en 2007, contre 32000 en 2004.

## 5. Les bateaux

Chalon détient un avantage certain : une desserte fluviale. Avec cette desserte grand gabarit, elle demeure la seule ville au Nord de la Saône à profiter d'un tel atout. Avec de nouveaux quais d'appontement, la mise en place de matériel permettant la manutention lourde, le port de la ville est un lieu très important de développement fluviomaritime. Ce transport de marchandises via la Saône permet de désengorger en partie le système routier chalonnais très dense surtout le matin et le soir. De plus, Chalon dispose d'un port de plaisance situé à proximité du centre ville et qui offre 150 places sur pontons avec eau et électricité.



Fontaines est également concernée par le tourisme fluvial, dans la mesure où de nombreux touristes choisissent la péniche ou le bateau pour visiter la Bourgogne, et le canal du Centre est l'un des moyens permettant de relier Dijon à Chalon en passant par certains des vignobles de Bourgogne les plus prisés.



Photo 54 : Bateau de plaisance empruntant le canal du centre

Le trafic fluvial est essentiellement touristique, avec seulement une cinquantaine de péniches à gros tonnage sur l'agglomération. Le flux touristique représente 2800 bateaux par an dont 600 sur la période juillet-août.

## 6. Les transports en commun

### a. Buscéphale et Bus Zoom

L'agglomération dispose d'un certain nombre de moyens de transports collectifs permettant aux fontenois de se rendre au Sud à Chalon ou Mâcon et au Nord à Rully ou Chagny.

Le système Buscéphale mis en service depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2008 par le Conseil Général de la Saône-et-Loire permet aux habitants du département d'emprunter les deux lignes express reliant Chalon aux agglomérations du Creusot et de Montceau avec desserte de la gare TGV. Les prix sont peu élevés et varient de 0,40€ à 1,50€.

Ce nouveau moyen de transport collectif permet de rejoindre la gare du Creusot en 40 minutes, avec des horaires correspondant aux horaires des TGV. Or, la gare routière de Chalon, qui est le point de départ de ces deux lignes, n'a pas encore été aménagée pour prendre en compte l'arrivée de nouvelles voitures issues des communes alentour souhaitant profiter de ce système.

Au total le système Buscéphale permet aux voyageurs de se déplacer sur 41 lignes à moindres frais, et d'encourager une démarche de développement durable favorisant la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre. Ce système permet également de compléter l'offre en train avec par exemple des trajets Chalon-Autun différents de ceux proposés par la ligne SNCF associée.



Carte 20 : Carte du réseau Buscéphale ;  
Source : [www.cg71.fr](http://www.cg71.fr)

Fontaines n'est pas directement concernée par le système Buscéphale car aucune ligne ne la traverse, mais sa proximité avec Chalon permet néanmoins aux Fontenois de l'utiliser.

Vingt lignes régulières assurent au moins une fois par jour la liaison entre les principales communes du département.

Les vingt et une autres lignes sont quant à elles réservées aux services à la demande. Ces lignes permettent aux habitants des petites communes de rallier les correspondances avec les lignes régulières. Pour cela, il leur suffit simplement de faire une demande de réservation avant 17 heures, la veille du passage du transporteur. (voir paragraphe plus bas)



Bus Zoom désigne l'ensemble des lignes régulières de bus du Grand Chalon. Ce réseau se décompose géographiquement : les lignes de la première couronne de Chalon numérotées de 1 à 10 et les lignes de la seconde couronne numérotées de A à M. La ligne C relie Fontaines à Chalon en passant par Farges-les-Chalon et Champforgeuil. Elle a été allongée en 2008 pour relier également Rully, La Loyère et Fragnes. Les tarifs sont avantageux : 1€ le ticket à l'unité, 7,5€ par carnet de 10 et 25€ par mois (15€ pour les moins de 26 ans).



Carte 21 : Itinéraire de la ligne C qui dessert Fontaines ; source : [www.buszoom.com](http://www.buszoom.com)

### *b. Mise en place d'un transport scolaire*

Pour compléter l'offre de bus existante, le Conseil Général a mis en place un système de bus scolaires. Ce réseau de bus transporte gratuitement tous les élèves scolarisés en demi-pension ou en internat, à condition d'habiter à au moins trois kilomètres de l'établissement scolaire et en dehors des périmètres de transport urbain des agglomérations du département. Ce système semble donc très intéressant pour les étudiants du lycée agricole, dont un grand nombre habitent dans des communes relativement éloignées de Fontaines. Cela concerne également les adolescents fontenois, qui peuvent se rendre gratuitement au collège de Chagny, même si les horaires peuvent s'avérer parfois contraignants.



### *c. Transport à la demande Déclic*



Le Grand Chalon a mis en place un système de TAD permettant de relier les petites communes aux grandes lignes de transport en commun (bus, train). Il fonctionne comme une ligne de transport habituelle du réseau Zoom du Grand Chalon mais avec des arrêts et des horaires définis. Pour que le véhicule passe bien à l'arrêt et à l'heure indiqué sur les fiches horaires des Bus Zoom, il faut réserver le voyage, au minimum deux heures avant en appelant un numéro vert. Il fonctionne sur les tranches horaires, du lundi au samedi de 6h30 à 19h30, et sert essentiellement à couvrir le réseau de transports en commun lors des périodes creuses.

Grâce à ce système, le Grand Chalon essaye de proposer à ses habitants des alternatives au transport individuel. Le Transport à la demande permet de ne faire circuler un véhicule que lorsque cela est nécessaire et de mettre ainsi fin à la circulation de bus vides. En 2004, le TAD a permis d'économiser 130 000 litres de gazole, ce qui représente 13 tonnes de CO2.

### *d. Pixel*

Pixel est un service de transport à destination des personnes à mobilité réduite que le Grand Chalon a mis en place sur l'ensemble de ses 39 communes. Il fonctionne comme un service de transport à la demande, du lundi au samedi de 8h à 18h, à l'exception des jours fériés et repose sur un système de porte-à-porte.

### e. Réflex



Réflex est un système de mise à disposition de vélos en libre service instauré par le Grand Chalon et qui permet de louer un vélo simplement par téléphone. En composant un numéro dédié à ce service, il est possible de louer jusqu'à quatre vélos, en toute simplicité et à tout moment, 7 jours sur 7, à toutes les stations Réflex du Grand Chalon. Sur la ville de la Chalon, 14 stations Réflex mettent à disposition une centaine de vélos.

Il existe deux types d'abonnement, sachant qu'ils sont gratuits pour les abonnés du réseau Zoom :

Les abonnements courts (24h de location) à 1€

Les abonnements longs offerts pour : 15€ par an ou 2€ par mois.

Puis les utilisateurs payent en fonction de leur utilisation :

Durée d'utilisation	Tarif
0 à 30 min	0€
30 min à 1h30	1€
1h30 à 2h30	2€
2h30 à 3h30	3€
...	...

Tableau 14 : Tarifs en fonction de la durée d'utilisation des vélos Réflex,  
source: [www.buszoom.fr](http://www.buszoom.fr)

## 7. Le développement de modes doux

### a. La voie verte

La ville de Fontaines est traversée par la voie verte Chalon-sur-Saône/Saint-Léger-sur-Dheune qui longe le canal du centre à l'Est de la commune et qui est équipée d'une piste cyclable de 32km, caractérisée par un revêtement lisse et roulant. Des équipements et des services sont accessibles tout au long des itinéraires (parkings automobiles, accès aux personnes à mobilité réduite, sanitaires, points d'eau, aires de pique-nique ...).

L'itinéraire de la voie verte sur le département est en partie composé de voies où la circulation motorisée est interdite. Il est donc possible de récupérer les autres itinéraires car toutes les voies vertes sont liées entre elles. Cela permet donc de silloner le département sur près de 320km. Ces voies empruntent surtout des chemins de halage le long des canaux, comme le long du canal du Centre, mais aussi des chemins de vignes, **des** voies ferrées désaffectées et **des** petites routes de campagne. Cette diversité des paysages et son bon état général contribuent à accroître sa fréquentation.

De plus, des boucles de cyclotourisme empruntant de petites routes en général assez peu fréquentées ont été banalisées, dont la boucle C2 intitulée « Boucle des lavoirs de Fontaines ». Elle permet aux personnes de se déplacer à vélo et à pied à travers la région.





**Carte 22 : La voie verte passant par Fontaines ;**  
**source : [www.saoneetloire.eu/voie-verte](http://www.saoneetloire.eu/voie-verte)**

La présence d'une telle voie verte sur la commune de Fontaines constitue un atout considérable en matière de développement touristique. Malgré tout, cette voie verte reste très peu mise en valeur dans le bourg. Le mauvais état des routes départementales reliant la voie verte au centre-bourg et leur inadaptabilité (étroitesse, insécurité) à accueillir des cyclistes n'incitent pas les touristes de passage à quitter la voie verte pour entrer dans la commune et ainsi découvrir la boucle des lavoirs. La ville dispose pourtant d'un fort potentiel de développement des modes doux et mériterait de s'équiper davantage en pistes cyclables.

### *b. Les sentiers de randonnée et de promenade*

La commune dispose de divers sentiers de promenade :

- des sentiers de randonnée permettant de découvrir le territoire communal au niveau de la colline Saint-Hilaire mais également la diversité faunistique et floristique de la colline,
- un circuit présentant les différents lavoirs mais qui se démarque avant tout par l'absence de panneaux indicatifs retraçant l'histoire des lavoirs,
- un sentier permettant de rejoindre Farges se situe également sur le territoire communal.

Mais les promeneurs sont parfois gênés par la mauvaise qualité des trottoirs, voire leur absence dans le centre-bourg, ce qui ne permet pas un trajet complètement sécurisé, notamment pour les enfants.

Enfin, la commune entend combler ces lacunes, notamment par la mise en place actuelle d'un fléchage alphanumérique disposé sur des poteaux en bois, et qui informeront sur l'histoire des lavoirs et le patrimoine naturel : faune, flore et paysage.

# Partie 3. Morphologie urbaine

---

## I. Présentation du bourg

### 1. Situation de la commune

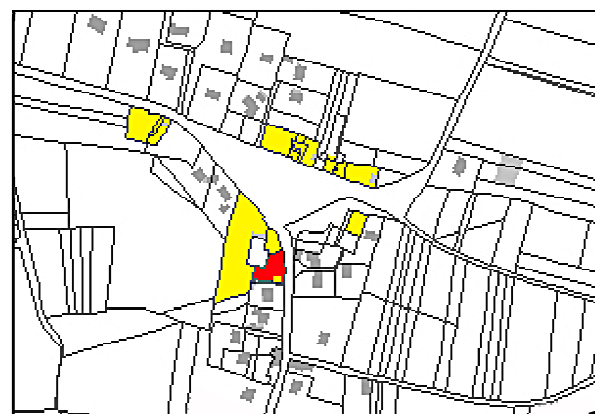
Une des caractéristiques majeures de la ville est la forme qu'elle a prise au fil des années, au fur et à mesure de son urbanisation et des campagnes de rénovation. Le paysage urbain révèle ainsi les diverses étapes du peuplement du bourg de Fontaines. L'histoire de la commune se retrouve au travers des divers aménagements et constructions qui sont encore visibles aujourd'hui pour certains :

- l'habitat,
- le parcellaire,
- les éléments de liaison entre le parcellaire,
- les rues,
- les ruisseaux.



Carte 23 : Vue aérienne du centre bourg

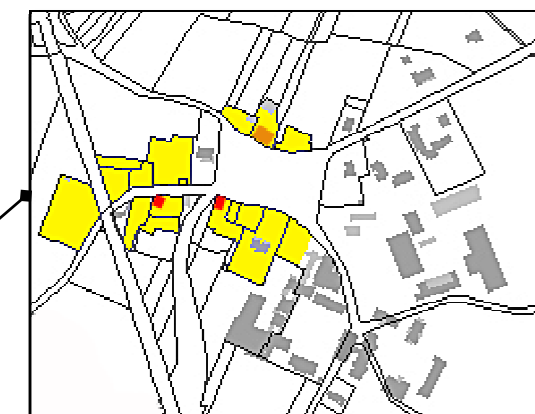
Le repérage de l'habitat ancien, avec le parcellaire et les voies de desserte associées, font apparaître un découpage en îlots du territoire urbanisé, qui sera étudié en détails dans la dernière partie. Il s'agit de l'ancienne trame de la commune, lorsque les hameaux n'étaient pas encore reliés les uns aux autres par les nouvelles constructions.



Le Pâquier



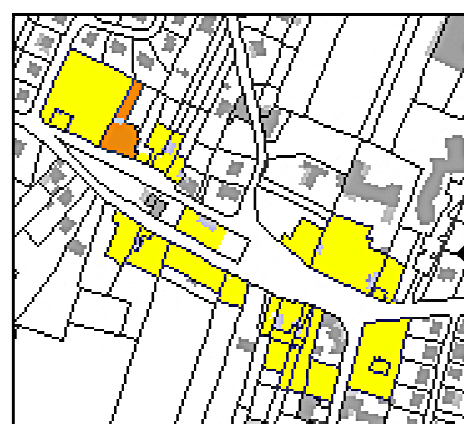
Rue Chamilly, Quartier du Puits Caillet, Quartier Guilletot



La Platière



Quartier des Fontaines



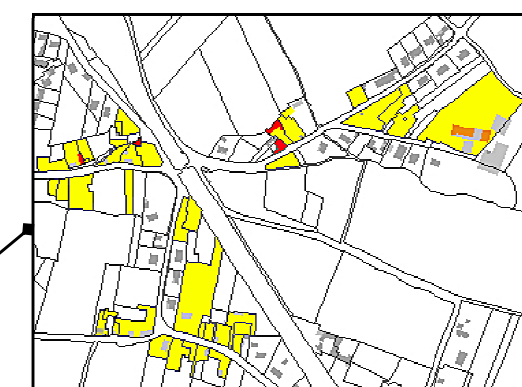
Rue des Champs, Place du 11 Novembre



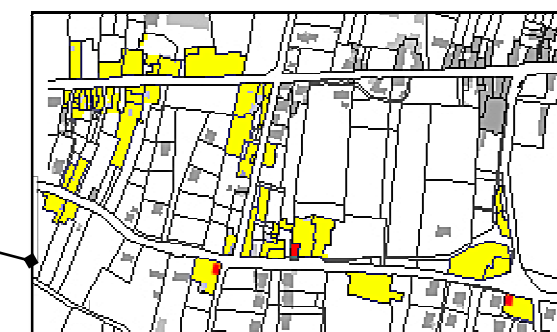
Quartier Saint Nicolas



Quartier de l'Eglise



Quart Canot, Quartier Fort



Rue Chaumont, Grande Rue

Carte 24 : Carte représentant les anciennes maisons de Fontaines en fonction de leur époque de construction  
 Source : Cadastre et étude de l'architecture de la commune de Fontaines par Michel Bouillot  
 Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009



## 2. Les édifices publics, témoignage de l'histoire de Fontaines

Chaque époque de l'histoire possède sa propre architecture et ses propres codes, que l'on retrouve dans les constructions éparpillées sur l'ensemble du territoire de la commune. Malgré l'urbanisation de Fontaines, quelques époques ont laissé leur empreinte de manière presque évidente, notamment au travers de certains édifices publics, dont deux particulièrement remarquables :

### *a. Le site de l'ancien château, aujourd'hui Place de l'Eglise*



Photo 55 : Eglise Saint Just

Le site de l'ancien château, qui abrite aujourd'hui l'église Saint-Just, reste particulier dans la mesure où son parcellaire ne présente pas, comme sur l'ensemble de la commune, des formes géométriques régulières et semble s'être construit le long des anciens remparts. Organisées le long de la rue de l'Eglise, les constructions semblent s'imbriquer. Elles bordent la place de l'Eglise jusqu'à la place de la Halle au Nord et jusqu'au cimetière au Sud.

Achevée en 1408, l'église Saint-Just est aujourd'hui inscrite en totalité à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Ce classement permettait autrefois à la commune un taux de subvention égal à 75% du montant HT des travaux. Or, depuis le dernier recensement de l'INSEE la commune possède plus de 2000 habitants et ne bénéficiera donc plus que d'un taux de subvention égal à 50% du montant des travaux HT.



Photo 56 : Vue panoramique de la place de l'Eglise



Photo 57 : Vue panoramique de la place de l'Eglise (face à l'église)

### *b. La chapelle Saint-Nicolas (aujourd'hui privée)*

En plus de l'église, qui est l'un des éléments les plus anciens et les plus visibles du bourg, un autre vestige est présent sur la commune, mais moins visible que cette dernière : il s'agit de la chapelle Saint-Nicolas, dont il ne reste aujourd'hui plus que quelques traces. En effet, on peut apercevoir les restes de cette chapelle, avec un arrondi dans la bâtisse existante tout à fait caractéristique des constructions ecclésiastiques de l'époque (*cet édifice sera plus détaillé dans la partie étude du quartier Saint-Nicolas*).



Photo 58 : Vestige de la chapelle St Nicolas

## **3. La dimension paysagère de la commune**

### *a. Le caractère du bourg*

La dimension paysagère du territoire de Fontaines est intimement liée au caractère du bourg et à sa forme en doigts de gants, entre piémont et plaine. En effet, le maillage viaire du piémont et de la plaine résulte d'une structuration du terroir agricole, base du développement urbain de Fontaines. Commune encore rurale, elle a longtemps développé ses constructions en fonction des besoins d'une population majoritairement tournée vers l'agriculture (vergers, cultures céréalières, élevages, vignes). La forme de la commune de Fontaines telle qu'on la connaît aujourd'hui, apparaît dès le XVII<sup>ème</sup> siècle avec la création des métairies de champ Nollot et du Gauchard.



Photo 59 : Le Champ Nollot



Photo 60 : Le Gauchard



Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, avec l'arrivée des familles aisées de Chalon, apparaissent les premières grandes constructions (demeure du Buissonet dans les années 1790). La commune devient alors un lieu de villégiature où de nombreuses maisons secondaires sont construites, complétant ainsi les constructions existantes.



**Photo 61 : Domaine du Buissonet construit dans les années 1790**

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la progression immobilière se poursuit. Avec le développement de la ville chalonnaise et de son industrie, de grands domaines appartenant à la bourgeoisie chalonnaise continuent d'apparaître dans les espaces laissés vacants jusque-là. C'est aussi l'époque de l'installation de la mairie place de la Halle, de l'école rue des Champs, ainsi que de la mise en place des lavoirs dans chacun des hameaux. La voie ferrée est également construite, mais reste avant tout destinée au commerce de la pierre et du vin. Elle est aujourd'hui encore un lieu de passage relativement important pour les voyageurs et le fret. En complément de cette amorce de centralité, les groupes d'habitats constitués entre le XV<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> se sont étoffés.



**Photo 62 : Vue depuis la voie ferrée**



**Photo 63 : Bâtiment de la gare**

La morphologie de la ville est alors particulière et dépend de plusieurs éléments, dont la voie ferrée. Celle-ci coupe le paysage communal en deux. De part et d'autre de cette voie s'étendent les anciens hameaux isolés aujourd'hui rattachés au centre-bourg de Fontaines. L'avenue de la Gare est donc très importante dans la construction de la commune puisqu'elle permet de rattacher le quartier récent des

artisans et commerçants à la gare et aux quartiers Sud-Est de la commune. De nombreuses villas cossues se sont construites le long de cette avenue.

La fin du XIX<sup>ème</sup> siècle est marquée par l'arrivée de nouveaux matériaux, de nouvelles couleurs, par la substitution des routes en terre par des routes goudronnées ainsi que par l'arrivée de nouvelles populations sur le territoire communal (ouvriers, cadres, employés...), complétant ainsi le maillage existant avec de nouvelles constructions et formant la trame viaire telle qu'elle est aujourd'hui.



**Carte 25 : Carte de la trame urbaine du bourg en doigts de gants, Source : Cadastre  
Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009**

La forme en doigts de gants s'est ainsi développée autour d'axes majeurs et de leurs « affluents » tels que la rue Chamilly, la Grande Rue ou encore la rue des Champs. Malgré les nouvelles constructions, cette forme a été conservée, en intégrant le nouveau bâti à la trame existante ou dans l'axe de rues majeures comme le lotissement de la rue Chaumont.



### *b. Le maillage viaire de la commune*

Deux faits caractérisent le maillage viaire de Fontaines :

Tout d'abord, les grands axes de liaison Nord/Sud traduisent l'appartenance de la commune de Fontaines à une entité territoriale : la vallée de la Saône. Un de ces axes participe plus précisément à la constitution du bourg de Fontaines. Il s'agit de l'actuelle RD981. Bien que son tracé ait connu quelques modifications, il est possible d'établir la persistance d'une ancienne liaison forte. Entre côte et piémont, cet axe rectiligne, qui s'étend le long de la montagne Saint-Hilaire, constitue la limite Ouest du maillage viaire du bourg.



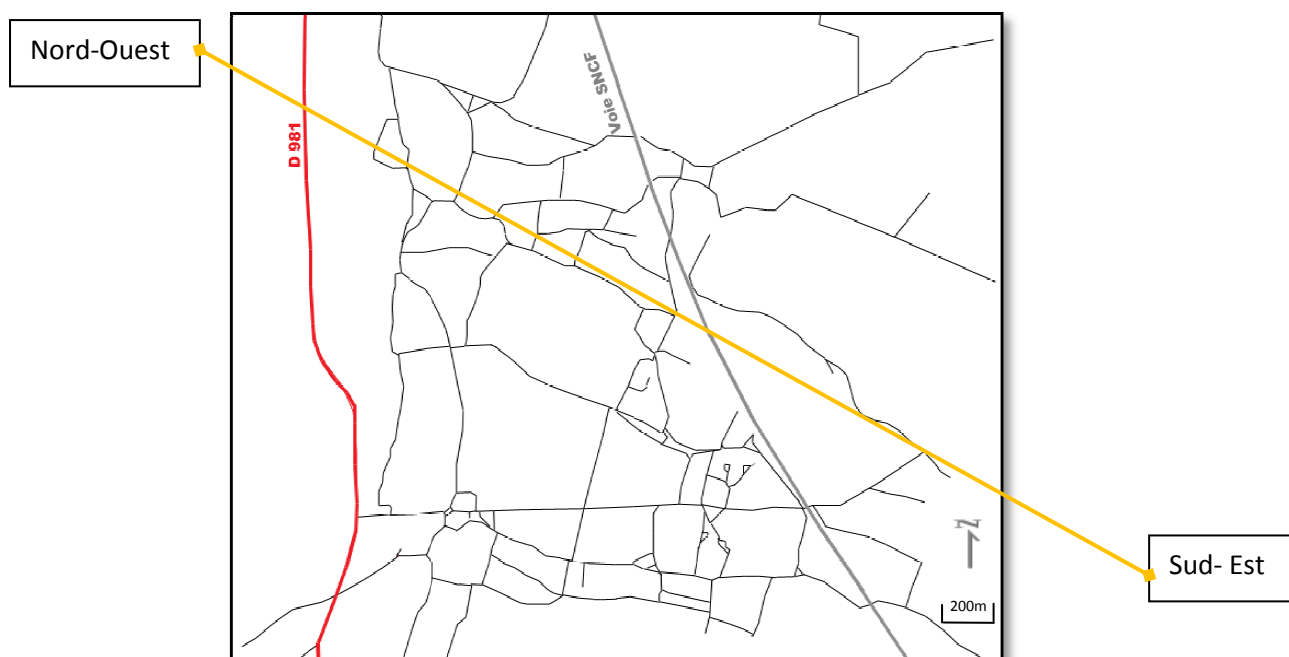
Carte 26 : Carte de localisation des entrées de ville au niveau de la route départementale 981

On peut constater, en comparant les entrées depuis la RD981 en direction du bourg, que l'on a deux cas de figure :

- les entrées situées les plus au Sud, permettant d'accéder au quartier Saint-Nicolas. Elles ont bénéficié il y a peu de temps d'un aménagement, qui les rend plus claires et plus sécurisées.
- l'entrée située plus au Nord, qui permet l'accès au bourg par le Pâquier, et qui est beaucoup plus dangereuse. Celle-ci est plus excentrée par rapport au bourg, plus éloignée des habitations, et bien que la route amenant au Pâquier soit en très mauvais état, les voitures roulent excessivement vite. De plus, il est assez difficile de s'engager sur la départementale à certaines heures de la journée lorsque la circulation est dense sur la départementale.

D'autre part, l'occupation de ce territoire se traduit par la mise en place et la persistance d'axes Nord-Ouest/Sud-Est. Très lisible à l'échelle du territoire communal, l'orientation des rues révèle la préservation et l'interprétation des espaces naturels à vocation agricole et viticole dans la trame urbaine traditionnelle de Fontaines, renforçant la forme en doigts de gants de la commune. Aujourd'hui, deux caractéristiques paysagères traduisent cette interprétation :

- la persistance d'espaces ouverts, soit au cœur de la trame urbaine, soit comme articulation entre les différents quartiers, avec la présence d'espaces verts (les pâquiers par exemple), de pâturages, ou de jardins.
- la formation d'une lisière végétale, constituée de jardins, vergers, bosquets et parcs, entre le tissu urbain et les parcelles agricoles.



**Carte 27 : Carte de la trame urbaine**  
Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

### *c. Le paysage urbain de Fontaines*

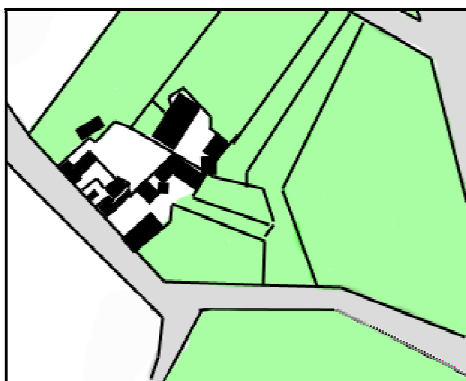
Le paysage urbain du bourg repose sur la combinaison de trois éléments :

- le rapport entre l'espace public et le bâti : en fonction des formes d'habitations, l'implantation du bâti est différente, participant ainsi à la qualité du paysage urbain,
- le rôle de l'eau, qui fait partie intégrante de la ville, au travers d'une multitude de petits ouvrages permettant de la canaliser et de l'amener d'un lavoir à un autre, d'un bout du village à l'autre,
- l'espace public : de nombreux aménagements sont effectués chaque année à destination des populations pour rendre le bourg plus agréable et plus sécurisé (en termes de circulation).

Le paysage urbain des quartiers est issu :

- de leur histoire, avec au départ des hameaux devenus des quartiers au fur et à mesure de l'urbanisation,
- de l'emprise de la rue : le parcellaire traditionnel est caractérisé par un maillage des chemins ruraux ; ceux-ci assurent les liaisons entre les différents groupes de constructions et vers les parcelles agricoles et viticoles, découpant le territoire en îlots. L'intérieur des îlots est à usage agricole. La construction de murs, puis plus tardivement l'alignement du bâti en bord de rue, renforcèrent cette structure en îlots, dont la taille reste variable,
- du rapport entre l'immeuble d'habitation et la structure de la propriété foncière, avec par exemple :
- 

#### *i. Bloc de maisons entourées d'espace libre*



**Carte 28 : Carte montrant l'emprise de ces bâtiments choisis comme exemple**



**Photo 64 : Rue Chamilly : regroupement de petites maisons entourées des prés Janin**



- ii. *Bloc de maisons rattachées les unes aux autres avec façade sur la rue formant une ligne continue*



Carte 29 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple



Photo 65 : Grande maison bourgeoise alignée sur la rue et qui assure la continuité des constructions



Photo 66 : Rue des Champs. pignons et façades à l'alignement, continuité assurée par les murs

- iii. *Maisons construites en profondeur occupant la totalité ou presque du sol*



Carte 30 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple



**Photo 67 : Rue Chamilly, pignon et façade à l'alignement, annexe accolée à la limite séparative**

*iv. Maisons sur cour fermée avec jardins et petites constructions intérieures*



**Carte 31 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple**



*Source : Gîtes de France*

*Source : Gîtes de France*



**Carte 32 : Rue des Champs, grandes maisons avec murs extérieurs imposants et petites constructions intérieures**

Cette bâtisse aujourd'hui entièrement rénovée est en partie destinée à la location, avec la mise en place d'un gîte de six personnes.

On constate donc un maillage viaire original avec une forme en doigts de gants, qui présente de nombreux espaces ouverts dans sa trame urbaine permettant la respiration et l'articulation des quartiers. Le bâti possède des constantes d'implantation par rapport à la rue, avec par exemple le clos comme élément structurant :

- lorsque le bâti est à l'alignement de la rue, c'est soit le pignon, soit la façade du bâtiment qui se trouve sur la rue,
- lorsque le bâti est en recul de la voie, il existe un espace tampon, c'est à dire une cour entre le bâti et la voirie, parfois à vocation d'annexe et qui est généralement à l'alignement de la voirie.

## **II. Le caractère du bourg**

### **1. Le caractère du bourg à travers ses espaces publics et ses rues**

La combinaison des espaces libres privés et des espaces publics joue un rôle important dans le tissu urbain et dans l'aération des quartiers. Indispensables au bon fonctionnement du bourg, les espaces publics comme les parcs, les équipements publics, les pâquiers et les lavoirs, participent au bon fonctionnement du bourg, ainsi qu'à la requalification de son paysage urbain.

Certains de ces équipements seront abordés dans des chapitres ultérieurs.

#### *a. Les espaces publics de la commune*

##### *i. Le parc Sainte-Suzanne*

Globalement, Fontaines dispose d'un héritage que la commune a su préserver et valoriser. Il s'agit du Parc Baron Sainte-Suzanne, anciennes pâtures communales jusqu'ici conservées de toute urbanisation.

Il propose aussi de grands espaces destinés à la pratique du football, du basket-ball mais aussi du tennis. Cet espace vert au cœur du bourg est très utilisé par les fontenois, en particulier le soir après l'école et le mercredi lorsque les activités sportives sont pratiquées. Cependant, les jeux pour enfants situés derrière la mairie manquent un peu d'entretien.



**Photo 68 : Panoramique du parc depuis l'entrée principale donnant sur la place de la Mairie**





## ii. Le parc Chamilly

En juin 2002, la Communauté d'Agglomération du Grand Chalon a exprimé le souhait de faciliter la construction de deux gymnases sur son territoire. Ces équipements sportifs ont pour vocation de permettre à des clubs ou des associations de pratiquer leurs activités au plus près de leurs adhérents et d'éviter ainsi des déplacements entre la ville centre (Chalon) et sa proche périphérie. A partir d'une analyse croisant plusieurs critères quantitatifs et qualitatifs, relatifs notamment à la population, à l'offre de services et aux infrastructures les reliant à l'agglomération, Fontaines fut choisi pour accueillir l'un des gymnases.

L'implantation du gymnase fut réalisée sur un terrain de 1,5 hectares, au lieu-dit « Les Beuthes ». Pour la commune, l'objectif était de regrouper sur un même site les écoles maternelle et primaire, la résidence pour personnes âgées, toutes trois déjà existantes, et le nouvel équipement, avec des capacités plus importantes et plus orientées vers les demandes des utilisateurs. Par ailleurs, il s'agissait également de déplacer l'association du Foyer Rural, son ancien local étant particulièrement vétuste.

Le complexe sportif multi-activités est ainsi composé d'un gymnase, d'une salle annexe (salle Saint-Hilaire) à caractère polyvalent destinée à accueillir les galas et autres manifestations festives liées à la vie fontenoise, ainsi que d'une cuisine.

Cet équipement, complété par un parking, s'intègre idéalement dans le site du domaine Colas, au sein duquel la végétation et les arbres mis en place contribuent, de manière plus ou moins efficace, à isoler l'ensemble de la voie de chemin de fer.



**Photo 69 : Complexe sportif multi-activités**

**Source : Inauguration du Complexe Sportif et de la Maison de l'Enfance de Fontaines, Dossier de Presse, septembre 2007**

Par ailleurs, en 1999, une étude menée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports a révélé que les adolescents manquaient réellement d'équipements sportifs à accès libre dans leur commune. Sous l'impulsion du Conseil Général de Saône et Loire, Fontaines s'est donc doté d'une aire multisports, l'Agorespace, également implantée au sein du Parc Chamilly. Destiné aux scolaires mais également à tous les fontenois, cet espace complète l'offre variée des structures sportives à destination des habitants.

Malgré tout, certains problèmes avec le voisinage sont soulevés périodiquement, en raison d'une fréquentation des jeunes après 21h.



**Photo 70 : Agorespace**



Néanmoins, en matière de trame viaire, le site du Parc Chamilly présentait plusieurs problématiques liées à sa configuration :

- la parcelle Colas s'avère être enclavée et délimitée au Nord-Est par la voie ferrée, ce qui en empêche l'accès par ce côté,
- la rue Chamilly reste fréquentée et tortueuse et les différents carrefours demeurent particulièrement dangereux.

De ce fait, la circulation et les parkings ont été conçus dans un souci de sécurité notamment pour les enfants. La sortie des écoles ne s'effectue désormais plus place du 11 Novembre mais au niveau du complexe sportif. Néanmoins, aux heures de pointe, la vitesse excessive et le stationnement désorganisé de certains véhicules peuvent constituer un danger pour les jeunes écoliers.

Une autre concrétisation consiste en l'aménagement d'un plateau routier et d'une zone 30 au carrefour des rues Chamilly, du 19 mars 1962 et des Pins. Cependant, nous avons pu constater que très peu d'automobilistes respectaient la signalisation et les limitations de vitesse à cet endroit ; reste à savoir s'il s'agit d'incivisme ou d'un manque de visibilité des panneaux indicatifs.



Figure 10 : Sortie des écoles, Parc Chamilly

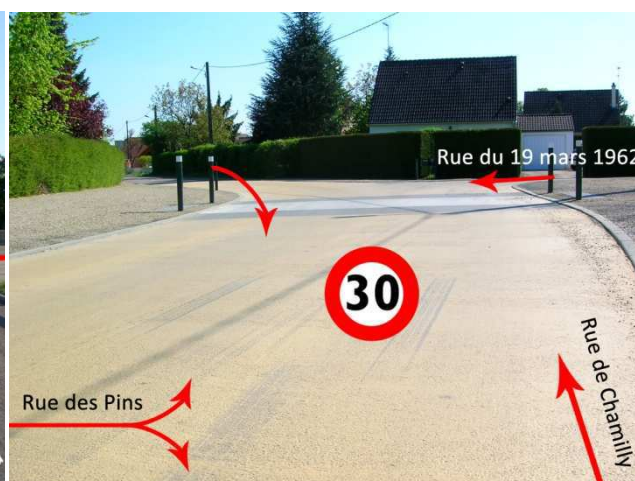


Figure 11 : Plateau routier

### *iii. Les pâquiers*

Héritage des anciennes pâtures communales, ils se composent généralement d'un point d'eau permettant d'abreuver le bétail. Point de départ d'un développement urbain, de nombreux pâquiers ont ainsi persisté jusqu'à aujourd'hui. Certains ont même été aménagés en espaces de jeux, comme au Pâquier, alors que d'autres sont simplement entretenus, conservant ainsi leur caractère originel. Situés à la croisée des chemins, ces espaces « creux » offrent de grandes diversités de forme et d'aménagement, qui contribuent à la richesse urbaine de Fontaines, tout en donnant cette impression de petite commune rurale paisible.

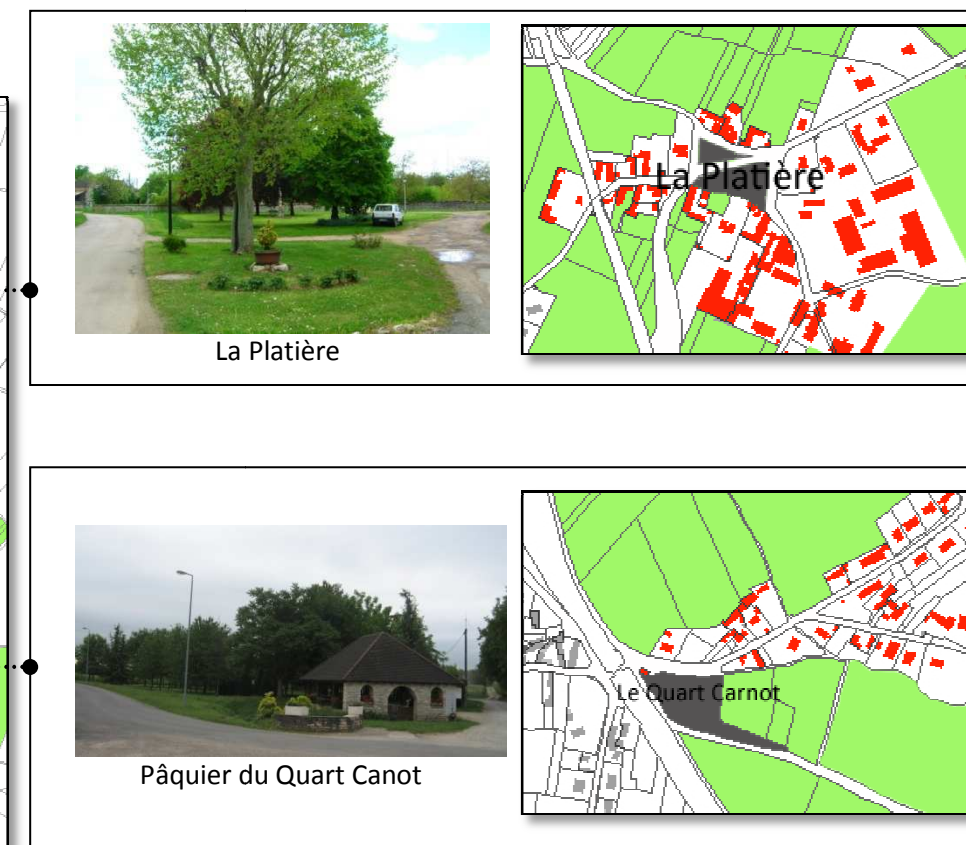
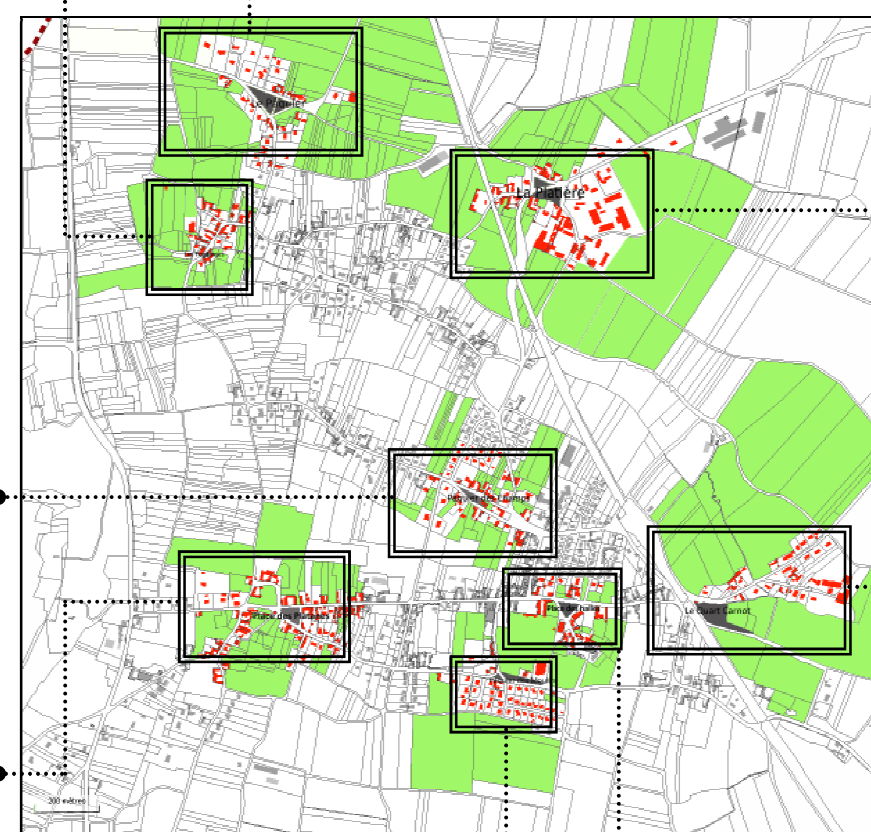
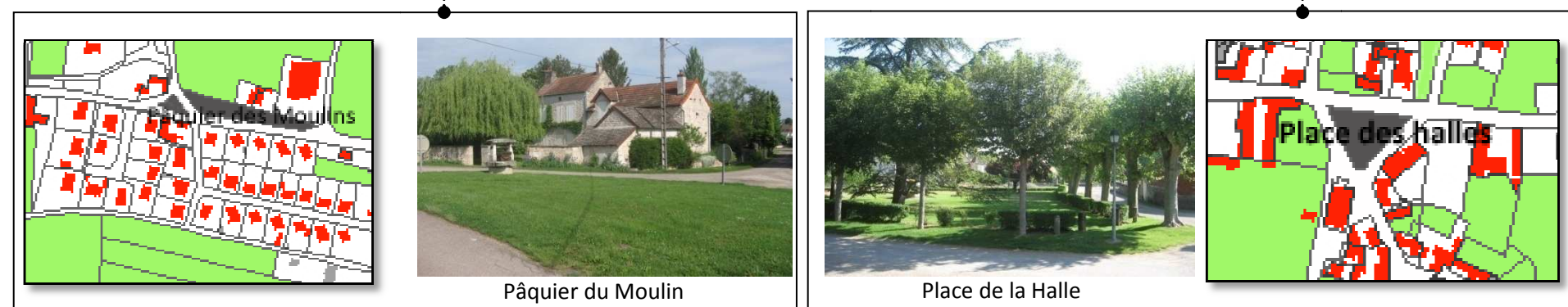


Figure 12 : Carte des principaux Pâquiers présents sur la commune de Fontaines  
Source : Cadastre  
Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009



## *b. Les aménagements et améliorations des espaces publics*

### *i. Les aménagements de la voirie*

L'évolution des modes de déplacement et la croissance du parc automobile ont conduit à faire évoluer la ville vers une commune un peu plus urbaine. Certains carrefours, notamment celui où convergent l'avenue de la Gare, la rue des Maréchaux, la rue Chamilly et la rue des Champs (place du 11 novembre), ont été rationalisés afin de rendre la circulation plus lisible et plus sûre (en particulier pour les piétons). Des efforts restent néanmoins à poursuivre quant à la vétusté de certains panneaux et à leur emplacement sur la voirie, qui les rendent parfois difficilement lisibles.



**Photo 71 : Place du 11 Novembre**

La capacité de stationnement du centre-bourg s'est accrue avec la création de plusieurs aires de stationnement (place de la Mairie, place du Docteur Pourprix et rue des Maréchaux) liées aux commerces ainsi qu'aux différents équipements. On peut constater que dans les autres rues non commerçantes, un certain nombre de voitures se garent sur les bas-côtés.

Cependant ce stationnement sauvage n'est pas gênant. Ce sont souvent des habitants qui se garent devant chez eux. Il semble normal qu'une petite commune rurale ne puisse pas offrir des places de stationnement sur l'ensemble de son territoire mais soit obligée de cibler des lieux clés où la concentration de population est plus importante.

La commune répond donc aux besoins des quartiers en matière de sécurité ou de stationnement par des aménagements ponctuels (trottoirs, placettes, îlots de guidage...) et s'engage dans l'entretien et l'aménagement d'espaces publics de proximité : parcs de jeux, etc.



**Photo 72 : Rue des Maréchaux**



**Photo 73 : Place de la mairie**



**Photo 74 : Place du 11 Novembre**

Ces dernières années, l'enfouissement d'une partie des réseaux d'électricité, de télécommunication et d'éclairage public a notamment été réalisé rue des Clausins, rue Chamilly, rue du Puits Caillet ou encore rue Chapelle.



**Photo 76 : Rue des Maréchaux**



**Photo 75 : Rue des Clausins**

Par ailleurs, autre illustration, le revêtement de la rue Saint-Nicolas et de la Grande Rue a été refait, tout comme la bande de roulement de la RD 981 dans la traversée de Fontaines. Particulièrement dangereuse, cette dernière a également bénéficié de travaux de sécurisation (accotements et carrefours).



**Photo 77 : Travaux de sécurisation effectués RD 981**

Si des améliorations sont encore à envisager dans ce domaine, notamment en ce qui concerne la sécurisation des voies principales et la réfection de la voirie secondaire, il faut cependant noter que des efforts importants ont été consentis par la commune pour pallier les difficultés que pourraient générer ces routes. En parallèle, de nombreux travaux de mise en sécurité électrique ont été menés ces dernières années (rue des Maréchaux, rue de Chaumont), et le réseau a été étendu (la Platière).

Outre le remplacement et la mise en sécurité de quelques abris bus, la « dangerosité » de certains lieux a été atténuée par des aménagements particuliers. Ce fut le cas au Quart Canot, où un trottoir matérialisant le chemin piétonnier permet désormais une circulation plus aisée et moins dangereuse, et la vitesse des véhicules est ralentie par le rétrécissement à hauteur du ruisseau.



**Photo 79 : Abris de bus situé dans le quartier de la Platière**



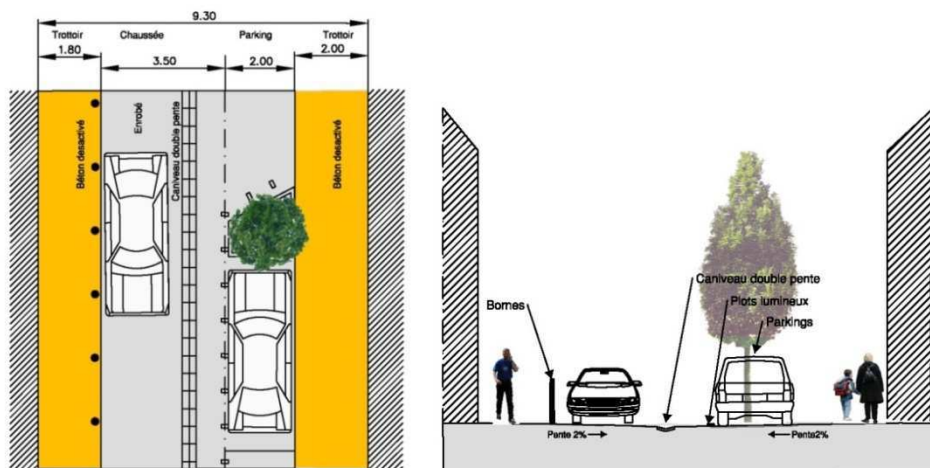
**Photo 78 : Voirie rue Quart Carnot**

Enfin, dans le cadre de la Loi sur l'Eau pour la protection des milieux naturels, la construction d'un bassin de rétention des eaux pluviales est envisagé rue des Clausins, au lieu-dit la Grange. Si des travaux de busage ont déjà été effectués, la suite des opérations est pour l'instant suspendue en raison d'un différend avec le propriétaire du terrain.

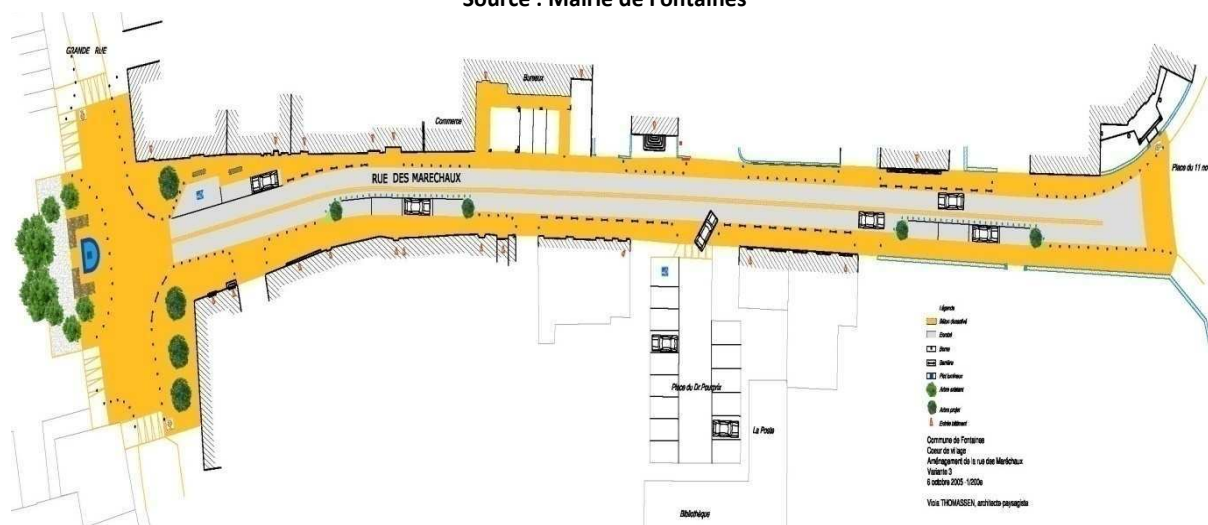
## ii. L'opération cœur de village

Débutée en mars 2009, cette opération a pour but à la fois de restructurer et de qualifier cet axe central du cœur de village qu'est la rue des Maréchaux. En effet, ce dernier était auparavant trop souvent occupé par le stationnement sauvage (lié à la chalandise du lieu) et l'étroitesse des trottoirs ne laissait que peu de place aux piétons. L'idée est également d'améliorer l'image du centre-bourg de Fontaines. Ainsi, la vitesse des véhicules sera limitée par la mise en place d'une zone 30 à double sens, ainsi que par la matérialisation de stationnements en chicanes.

En matière de stationnement, la mise en place de zones bleues sera complétée par la création d'arrêts minutes. D'autre part, une valorisation et une sécurisation des trottoirs sera opérée, ainsi qu'un réaménagement de l'entrée et du stationnement place du Dr Pourprix. Il faut également ajouter la mise en valeur de la fontaine ainsi que la réhabilitation des réseaux d'assainissement des eaux usées et eaux pluviales.



Carte 33 : Coupe du projet de la rue des Maréchaux  
Source : Mairie de Fontaines



Carte 34 : Plan masse de l'aménagement de la rue des Maréchaux  
Source : Marie de Fontaines



D'autre part, l'offre locative et commerciale a été améliorée par l'acquisition de plusieurs maisons du centre-bourg, sous-occupées ou inoccupées et qui présentent des potentiels différents liés à leur volume. L'intérêt est d'aboutir à l'occupation de l'ensemble du patrimoine bâti de la rue des Maréchaux, afin de retrouver une image vivante et dynamique de cet axe central :

- l'ancienne propriété Gervais, devenue Vignes de la Framboisière, a été rénovée, huit logements locatifs ont ainsi été créés, et le tabac-presse complètement restructuré. Cette création a permis de pallier la faiblesse de l'offre locative de la commune et faciliter l'installation de nouveaux foyers.



**Photo 80 : Résidence des Vignes de la Framboisière**

- la Villa de l'Ombrie, une résidence à l'architecture authentique dont la particularité est de renforcer la continuité du bâti existant rue des Maréchaux, et qui accueillera en son rez-de-chaussée l'épicerie, désireuse de s'agrandir. Celle-ci va en effet déménager et retrouver de nouveaux locaux plus spacieux, lui permettant ainsi de répondre de façon adaptée à la demande croissante.



**Photo 81 : Villa de l'Ombrie**

Ce genre d'opération vise à élaborer une vraie politique de préservation et de mise en valeur du patrimoine environnemental et architectural. Il s'agit aussi d'accroître l'attractivité commerciale de Fontaines et de soutenir ce commerce, indispensable à la vie du centre-bourg.

D'autre part, dans le cadre de ce projet, la commune a aussi entièrement réhabilité « la Maison Colas » et réalisé une Maison de l'Enfance. Cette structure assure un accueil des enfants, leur propose des activités d'éveil et de découverte tout en répondant aux attentes des parents et à leurs besoins de garde. La structure intègre le bureau du relais d'assistantes maternelles, deux espaces pour les 0-6 ans et les 6-12 ans ainsi qu'un logement de fonction pour le gardien, chargé de gérer le site, la salle multi-activités et le groupe scolaire.



Photo 82 : La maison de l'enfance

Source : Inauguration du Complexe Sportif et de la Maison de l'Enfance de Fontaines, Dossier de Presse, septembre 2007

### *c. Les rues*

D'une façon générale, les rues qui composent la trame viaire historique de Fontaines (axes Est/Ouest) sont caractérisées par un profil en travers assez étendu (entre 7 et 10 mètres), occupé par la chaussée et des bas-côtés latéraux relativement larges, mais pas toujours suffisants pour y créer un trottoir et permettre une circulation dans les deux sens en toute sécurité. L'état des routes est variable selon les quartiers et se dégrade chaque hiver à cause du gel. Si la chaussée reste constante dans son traitement et son dimensionnement, le traitement des bas-côtés varie. Cette variation contribue largement au caractère de chaque quartier et se lit en fonction de trois critères :

- La surface des bas-côtés qui se décline de trois façons différentes :
  - Dominante végétale, souvent liée à la présence de l'eau
  - Mixité : végétal et minéral
  - Dominante minérale
- Le rapport équilibré entre la chaussée et les bas-côtés
- Le rôle de la clôture dans la qualification du paysage de la rue : homogénéité des clos traditionnels (matériaux, mise en œuvre et dimensionnement) ou des haies qui dépassent la logique parcellaire.

De façon exceptionnelle, des alignements d'arbres viennent enrichir l'espace de la rue (rue de l'Egalité, rue de la Gare).










Végétal/chaussée/végétal	Minéral/chaussée/minéral	Minéral/chaussée/végétal
Voirie emblématique du paysage rural valorisée par des clôtures minérales, souvent complétée par la présence de l'eau.	Souligne le caractère urbain des rues centrales, animées par les treilles en façade au début du siècle.	Caractère intermédiaire traduisant la présence de l'eau sur les rues les plus urbaines.
		
		
Avenue de la Gare	Avenue de la Gare	Rue Chamilly
		
Rue de la République	Grande rue	Grande rue

Tableau 15 : Tableau récapitulatif des types de voiries présentes sur la commune

De plus, à partir des études de quartier, nous avons identifié quelques rues ou carrefours présentant un certain nombre de problèmes, que ce soit en termes de qualité ou de sécurité, du fait du non-respect des limitations de vitesse par certains automobilistes.

#### *i. Le Pâquier*

Bien qu'ayant bénéficié d'un aménagement, le Pâquier présente encore des problèmes en matière de voirie. En effet, dès que l'on passe l'espace central enherbé, la voirie se révèle être particulièrement dégradée, avec notamment la présence de nombreux trous.





Photo 83 : Voirie rue Chamilly au Pâquier

## ii. Le quartier St Nicolas

- en premier lieu, rue Chapelle, on peut noter que les bas-côtés sont particulièrement étroits et que les automobilistes roulent particulièrement vite notamment en direction de la place des Platanes,
- ensuite, la rue Saint-Nicolas souffre également du comportement de certains automobilistes. La rue pose problème, en particulier au croisement de la rue des Clausins puisqu'elle crée un angle mort pour les voitures souhaitant traverser la rue Saint-Nicolas en direction de la rue des Clausins.



Photo 84 : Voirie rue Saint-Nicolas

## iii. Les ponts

Afin de rejoindre les quartiers du bourg ou la ville de Chalon situés de l'autre côté de la voie de chemin de fer, la commune dispose de trois ponts :

- les deux premiers ponts permettent aux automobilistes de passer sous les voies SNCF, une voiture après l'autre. Le manque de sécurité est accru par l'absence de visibilité dû aux virages précédents les deux ponts,

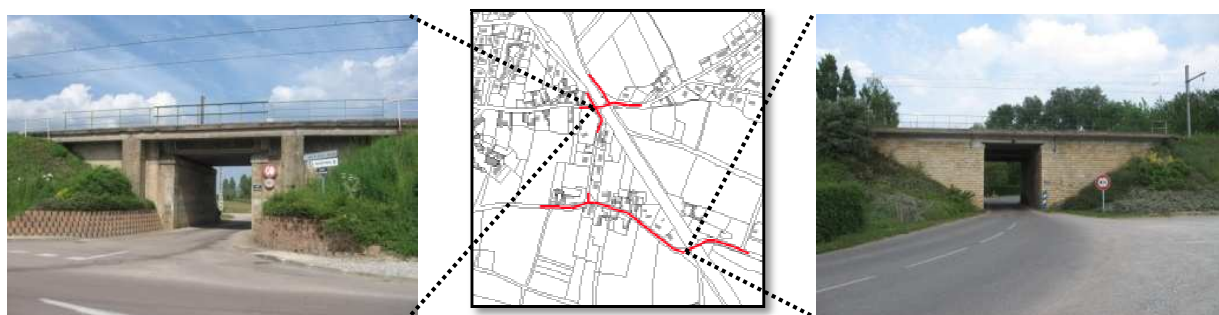


Photo 85 : Pont Chochot à gauche et pont Juillet à droite

- le troisième pont permet d'accéder à la Platière. Ce pont est un lieu de transit important sur lequel les voitures roulent très vite et coupent les virages.

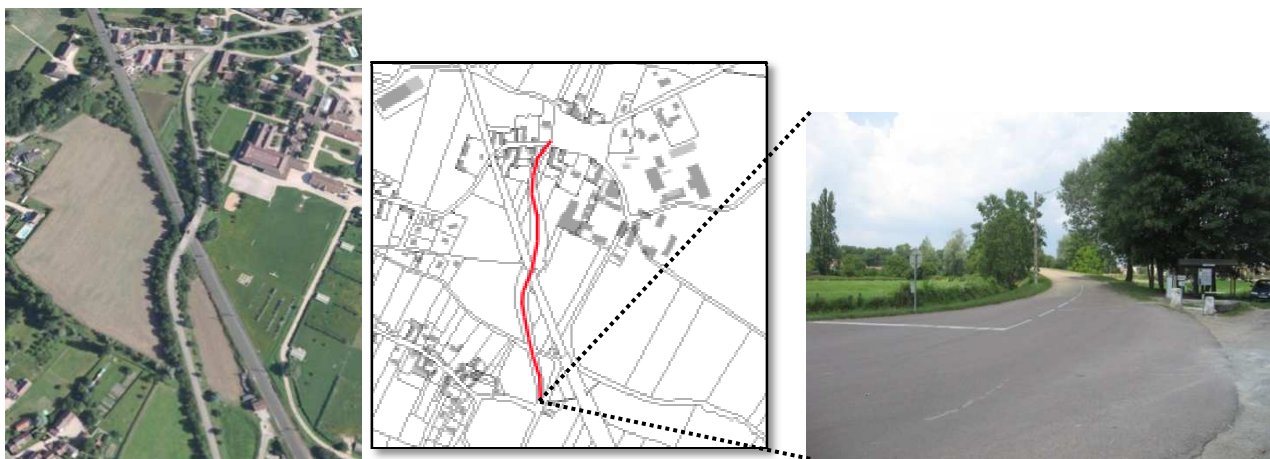


Photo 86 : Pont de la Platière

#### iv. *La rue Quartier Fort et la rue Chaumont*

Ces deux rues sont confrontées au même type de problème. En effet, elles remplissent une fonction de transit importante et souffrent donc du comportement excessif de certains automobilistes qui ne respectent pas les limitations de vitesses ni les panneaux stop.

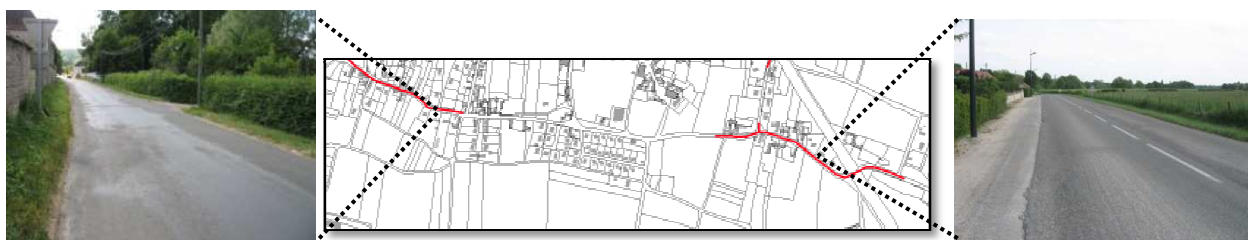


Photo 87 : Voirie rue Chaumont à gauche et rue du Quartier Fort à droite

#### v. *L'intersection de la rue Chamilly et de la rue du 19 mars 1962*

La commune a mis en place une zone 30 dans le but de sécuriser cette zone très fréquentée par les enfants et leurs parents lors de la rentrée et de la sortie de l'école. Mais nous avons pu constater que très peu d'automobilistes respectaient la limitation de 30 km/h. De plus, depuis l'aménagement du carrefour, plusieurs voitures ont embouti la clôture du jardin de la maison située au niveau de la patte d'oie.

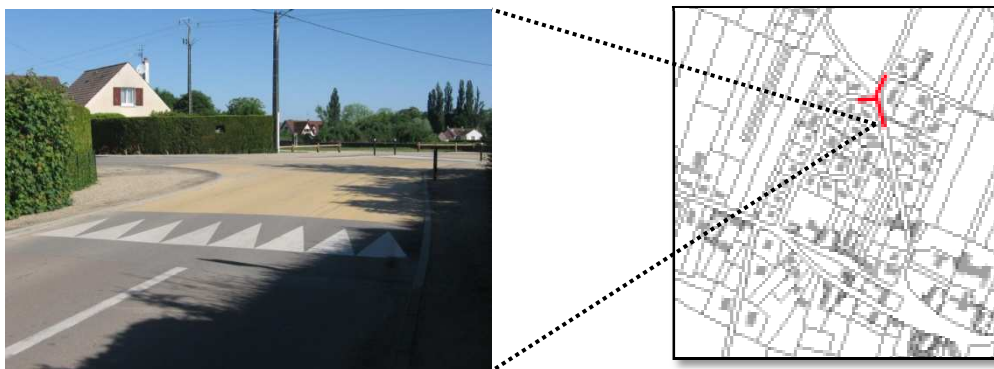


Photo 88 : Voirie au croisement des rues Chamilly et du 19 mars 1962



Pour conclure, le paysage urbain de Fontaines semble fragilisé et souffre de sa position entre l'urbain et le rural. De plus, l'arrivée de nouveaux habitants a créé de nouvelles attentes et de nouveaux besoins auxquels la commune tente de répondre.

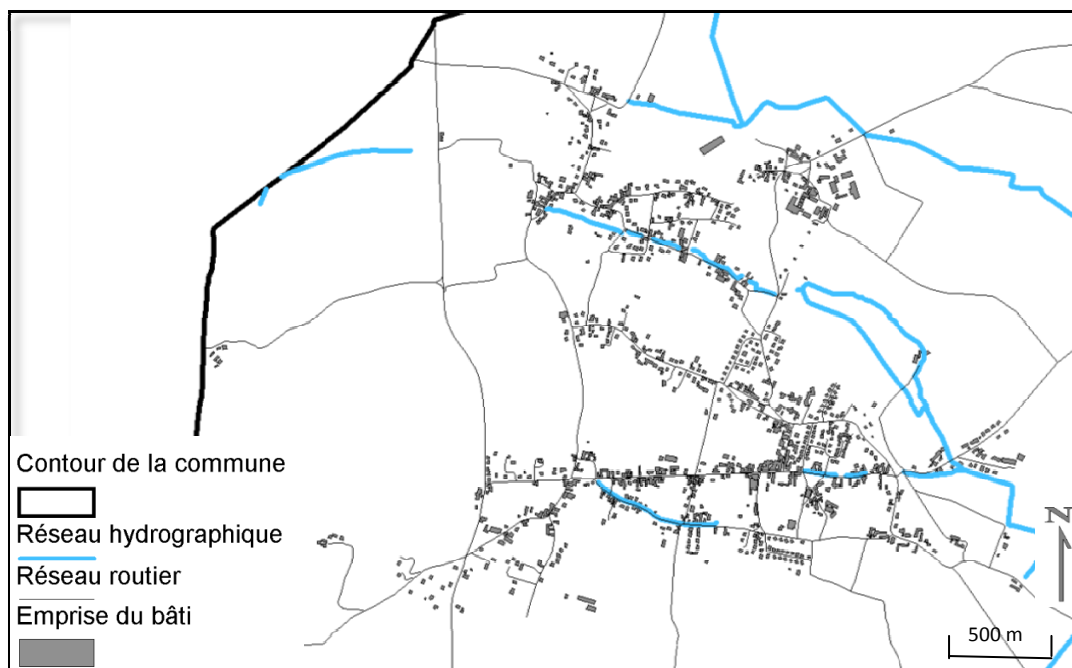
On peut donc constater :

- un appauvrissement du caractère initial des bas-côtés avec un manque évident d'entretien des fossés et des canalisations d'eau, trop souvent utilisés comme stationnement. On note également des difficultés en matière de gestion de l'eau, en particulier lorsque l'on constate la présence de fossés et de canalisations à sec, à un endroit où l'eau devrait normalement couler (*voir l'étude de quartier*).
- la prépondérance de la chaussée par rapport aux bas-côtés avec un renforcement de la vocation de transit de certains axes et la diminution de l'emprise des bas-côtés, souvent délaissés. Ce point faible est en cours d'amélioration, en particulier dans le centre bourg, avec la mise en œuvre de l'opération « Cœur de village ».
- le désordre des clôtures contemporaines, toutes différentes (couleur, taille, forme). Bien que l'alignement soit respecté, cela fait apparaître le découpage du parcellaire (surtout avec les nouvelles constructions) et manque réellement d'unicité.
- l'importance des réseaux aériens dans la perception. Ce point est lui aussi en cours d'amélioration, notamment avec l'enfouissement du réseau électrique dans la rue des Maréchaux.

## 2. Fontaines, ville d'eau

Comme son étymologie l'indique, la commune de Fontaines est marquée par la présence de l'eau, au travers de ses ruisseaux, ses lavoirs, ses fontaines et ses puits ; celle-ci donne à chaque quartier sa propre identité et lui permet de conserver un caractère unique, caractéristique des hameaux d'autrefois.

### a. Les ruisseaux présents sur l'ensemble de la commune



Carte 35 : Carte hydrographique surfacique sur le bourg

Source : le Grand Chalon

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

Deux ruisseaux traversent le bourg d'Ouest en Est et alimentent lavoirs, abreuvoirs, fontaines, puits et anciens moulins. Longeant les propriétés privées, les ruisseaux relient les maisons, et leur franchissement s'effectue par de multiples ponceaux en pierre qui varient en taille et en nature. Certains de ces ponceaux sont particulièrement bien conservés, comme l'attestent ceux des rues Chaumont, Chamilly et Grande Rue.



**Photo 89 : Ponceaux en pierre rue Chaumont**

Quelques ouvrages ont été supprimés ou remplacés par des dalles de béton. Pour certains franchissements, le ruisseau est canalisé et busé, une technique dévalorisant le paysage urbain, alors même qu'ils qualifient l'espace libre de Fontaines et lui confèrent son identité.



**Photo 90 : Dalle en pierre rue Chamilly**

Depuis les parcelles, de multiples escaliers ou marches témoignent du rôle important des cours d'eau dans la vie quotidienne des habitants, qui servaient notamment à descendre laver le linge.



**Photo 91 : Mare, rue Chamilly**



**Photo 92 : Escalier présent le long du ruisseau, rue Chaumont**





La nature des berges participe à la valorisation du paysage urbain. Ainsi, les ruisseaux sont généralement cernés de vieux murs en pierre côté privé et de berges naturelles côté rue. Ce dispositif est un des aspects du caractère rural de la commune de Fontaines.

Or, la présence des fossés en limite ou à l'intérieur des propriétés privées peut parfois poser des problèmes avec les riverains qui n'entretiennent pas toujours les berges et ruisseaux. Certains problèmes d'entretien incombent également à la commune. De plus, on peut constater qu'un certain nombre de fossés semblent depuis quelques années complètement à sec.



Photo 94 : Fossé rue Chamilly en direction du Pâquier



Photo 93 : Fossé rue des Champs

### *b. L'eau favorise des ambiances remarquables*

L'eau n'est pas présente sur l'ensemble des quartiers de la commune, et certains comme le puits Caillet en semblent totalement dépourvus. En revanche, d'autres demeurent particulièrement favorisés, comme le quartier des Fontaines ou celui de Saint-Nicolas, au sein desquels la présence de l'eau favorise de remarquables ambiances. Par ailleurs, on note la présence de sites de résurgence chemin de la Goulotte ou encore place des Platanes, où il est ainsi particulièrement agréable de se promener ou de s'arrêter.



Photo 95 : Quartier Saint Nicolas, Place des Platanes et Chemin de la Goulotte



Photo 96 : Quartier des Fontaines

### *c. L'évolution de certains sites*

Au fil du temps, certains sites ont évolué :

#### *i. Place des Platanes*

Un simple élargissement du cours d'eau a été effectué et valorisé par des plantations. Aujourd'hui, le miroir d'eau reflète une certaine harmonie entre nature et artifice et permet une réelle mise en valeur du lavoir. Néanmoins, la place, constituée en grande partie de platanes, semble avoir des difficultés à trouver son rôle, et manque d'aménagements. (plus de détail dans l'étude de quartier)



Photo 97 : Plan d'eau situé Place des Platanes

#### *ii. Dans la partie Nord de la rue du Moulin*

Le confort routier et les modifications foncières ont conduit à la disparition du cours d'eau dans sa forme naturelle. Celui-ci a été canalisé et de ce fait banalisé, et ressemble davantage à un petit ruisseau qui coule dans un fossé artificiel qu'à un réel cours d'eau naturel, s'écoulant le long de la rue. Pourtant, la présence de l'eau canalisée le long de la rue est appréciable, voire même assez jolie.





Photo 98 : Rue des Moulins, devant l'entreprise Hureau

### *iii. Dans la partie Sud de la rue du Moulin*

Le plan d'eau de l'ancien moulin participait visuellement à l'espace public. Aujourd'hui, la clôture et la végétation exubérante ne permettent plus cette lecture claire d'autrefois. En effet, le bassin permet de deviner la présence d'un ancien moulin à cet endroit, mais il est difficile de distinguer où la roue à eau était située ainsi que de différencier quels étaient les bâtiments appartenant aux dépendances du moulin et ceux construits à côté.



Photo 99 : Ancien moulin situé rue du Moulin

### *iv. Grande rue*

Même après l'aménagement de la place de la mairie, la fontaine conserve une place prépondérante, qui met en valeur ce lieu central du bourg et permet d'identifier visuellement le centre de la commune. Dirigée en direction de la Place du 11 Novembre, elle invite les habitants de la commune à se diriger vers la rue commerçante ou à la contourner pour mieux découvrir la place de la Mairie et les bâtiments qui l'entourent.





Photo 100 : Fontaine de la Grande Rue

### 3. Fontaines, ville de pierre

Fontaines se caractérise également par la présence marquée de la pierre, comme l'illustrent les constructions impressionnantes et les murets présents sur l'ensemble du territoire de la commune, qui structurent le bourg sous la forme d'un parcellaire tout en longueur (excepté pour les constructions récentes qui possèdent un parcellaire carré et plus petit).

#### *a. Les murs et murets*

On constate sur la commune la présence de nombreux murs en pierre séparant les champs ouverts, entourant les jardins, les cours, les parcs et les vignes. D'autres permettent de fermer les cours et coupent toute vue sur les habitations depuis la rue. Ceux-ci ont également pour vocation de souligner l'urbanisation, même si certains, plus anciens, se révèlent être dans un état de délabrement avancé, en particulier en limite des champs. Or, ces éléments font partie du patrimoine de la commune et contribuent à donner une certaine cohérence au village.



Photo 103 : Grande Rue



Photo 102 : Rue des Chenevières



Photo 101 : Rue Guilletot

### *b. Les entrées et porche*

En se promenant dans la commune, on constate de nombreux porches et portails, en pierre ou en métal en fonction des époques, qui sont parfaitement conservés. Dès la fin du Moyen-âge, ils sont constitués de cintres accompagnés d'un portillon semblable. En revanche, les porches plus récents se caractérisent par un cintre plus surbaissé, et souvent de maçonnerie grossière. Les portes de bois sont remplacées par des grilles plus récentes qui présentent des dessins particulièrement intéressants, et dont les détails sont à l'image de la situation économique des habitants de la maison.



Photo 104 : Rue Chamilly



Photo 105 : Place des Platanes



Photo 106 : Rue Saint-Nicolas



Figure 13 : Exemple d'un portail et des détails qui l'ornementent (porche situé Grande Rue)

### *c. Les puits*

Fontaines possède un certain nombre de beaux puits publics présents dans presque chacun des anciens hameaux de la commune et qui meublent les espaces publics. Aujourd'hui ils ont perdu leur fonction première mais restent des éléments à part entière des quartiers.





Photo 107 : Rue Saint-Nicolas



Photo 108 : Le Pâquier

#### *d. Les témoignages religieux*

On peut aussi, remarquer sur la commune de nombreux témoignages religieux, tels que les croix disposées à la croisée de certains chemins, ou encore de petites alcôves vides ou contenant encore une vierge. Ces différents calvaires, que l'on retrouve sur l'ensemble de la commune, marquent l'identité de chaque quartier. Si certaines apparaissent mieux conservées, ou avec un soin du détail plus important, chacune se trouvent positionnées dans un espace « vide », de manière à être mises en évidence.



Photo 111 : Rue Saint-Nicolas



Photo 112 : Le Pâquier



Photo 110 : Rue Chamilly



Photo 109 : Rue des Champs



Photo 113 : Maison vigneronne située rue Chamilly

### e. Les lavoirs

Desservis par une alimentation en eau qui commence à rencontrer quelques difficultés à certains endroits de la commune mais en relativement bon état, les cinq lavoirs de Fontaines, presque tous du XIX<sup>ème</sup> siècle, attestent de l'effort de conservation du petit patrimoine public des générations antérieures. Le plus récent, rue du Moulin, est un lavoir d'opérette, orné de briquetages et datant du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les différents lavoirs ont fait l'objet de campagnes de restauration et de mise en valeur par l'aménagement de leurs abords, mais ces efforts restent à poursuivre en ce qui concerne l'architecture même du bâtiment ainsi que dans l'épuration des bassins. Or, le nettoyage est effectué toutes les semaines pour les lavoirs les plus envahis par les algues, comme celui de la place des Platanes. Il serait donc intéressant de chercher le problème en amont, autrement dit dans la qualité de l'eau et dans les produits qui peuvent s'y trouver.

De plus, depuis mai 2009, la commune met en place un circuit de découverte des lavoirs, balisé par des plaques d'information permettant de renseigner les habitants et les touristes potentiels sur l'histoire de ces lavoirs. Le fleurissement des espaces publics, qui inclut donc les lavoirs, permet aussi de mettre en valeur ces espaces.

En outre, on peut rajouter que Fontaines possède une organisation particulière concernant le fleurissement. En effet, celui-ci est réalisé par une équipe de bénévoles qui se réunit tous les mercredis matin. Cette manière un peu particulière d'organiser chaque mercredi un rassemblement pour le fleurissement de Fontaines, permet de faire participer certains habitants à la vie de la commune.



Carte 36 : Carte localisant les lavoirs sur la commune

Source : Image 2009 IGN

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009



Globalement, l'eau et la pierre constituent un enjeu majeur pour la commune, notamment au travers de ses lavoirs, porches et murets. Lors d'une première visite dans la commune effectuée avant le nettoyage de printemps, il a été possible de constater que les lavoirs et cours d'eau étaient envahis par la vase, autrement dit très peu accueillants. Or, les opérations de nettoyage ont depuis redonné un réel coup de neuf aux lavoirs, les mettant vraiment en valeur. De ce fait, et dans un souci de préservation, le patrimoine de la commune doit donc être pris en compte dans son développement à venir, et cela passe nécessairement par une prise de conscience des habitants sur la valeur de leur patrimoine.

#### 4. Caractéristiques de l'architecture civile de la commune

A l'exception de l'église Saint-Just et de la chapelle Saint-Nicolas, le patrimoine architectural de Fontaines est dominé par l'architecture civile de la fin du XVIII<sup>ème</sup> et du XIX<sup>ème</sup>. Si les édifices religieux sont les plus anciennes constructions encore debout de Fontaines, de nombreux vestiges de l'architecture civile du XV<sup>ème</sup> et du XVII<sup>ème</sup> restent visibles et ont survécu aux changements de propriétaires et aux multiples rénovations : fenêtres à coussièges, linteaux en accolade, blasons...

##### *a. Les éléments architecturaux du patrimoine fontenois*

On retrouve un certain nombre de constantes dans les éléments architecturaux de la commune :

###### *i. Les toitures*

En effet, sur l'ensemble de la commune, que ce soit avec les constructions récentes ou plus anciennes, on retrouve assez souvent et pour chaque époque les mêmes formes des toits. Ils sont généralement pointus, avec des pentes différentes pour les tuiles de laves, les tuiles plates et les tuiles mécaniques. Le toit composé de tuiles de laves ne se voit généralement que sur les monuments classés et les ruines, puisqu'il s'agissait de la couverture populaire jadis. Le toit de tuiles plates est celui des belles constructions classiques. Il s'orne de lucarnes à fronton et d'œils-de-bœuf. Les tuiles mécaniques sont apparues quant à elles sous le Second Empire et se sont généralisées sous l'entre-deux-guerres, amenant de la couleur rouge dans les toitures.

###### Exemple de tuiles



Photo 114 : Tuiles mécaniques



Photo 115 : Tuiles de laves



Photo 116 : Tuiles plates

###### *ii. Les haies*

Depuis plusieurs années, et sous l'impulsion du lycée agricole, on constate la réapparition quelques haies dans les champs. Certaines semblent avoir retrouvé leur place et permettent de réduire la vue sur l'horizon, de diversifier le paysage et de donner davantage de relief aux champs, comparativement aux champs ouverts qui sont monotones. De plus, ces haies constituent un enjeu écologique majeur, il apparaît donc primordial de les préserver, de continuer à les entretenir mais aussi d'en ajouter de nouvelles, notamment là où elles ont été retirées.



**Photo 118 : Rue Morantin**



**Photo 119 : Haies bordant les champs du Silo**



**Photo 117 : La Platière**

### *iii. Les matériaux utilisés*

On peut également noter l'emploi de différents matériaux de construction. Les maisons les plus anciennes, traditionnellement en pierre, se composent d'une structure en bois, parfois recouverte d'enduit. Certaines de ces structures ont été réutilisées pour des constructions plus récentes, mais les maisons neuves sont généralement en brique, en parpaing ou en béton, et recouvertes de crépis. D'autres présentent des pierres sur les faîtages mais ce n'est qu'un élément décoratif permettant de montrer sa « situation sociale ».



**Photo 120 : Différents murs en pierres apparentes**

On peut remarquer aussi sur quelques maisons bourgeoises la présence de briques rouges au niveau des fenêtres. On peut se demander la signification de l'emploi de ces briques ainsi que l'époque de la construction des maisons concernées.



Maison situées rue Chamilly



Maison située rue de la Gare



Maison située rue de la Gare

**Photo 121 : Différentes fenêtres présentant des briques rouges (Rue de la Gare)**

#### *iv. Les camaïeux de couleurs*

Que ce soit au niveau des volets, ou même des habitations elles-mêmes, les couleurs choisies sur l'ensemble de la commune sont très éclectiques mais répondent pour le plus grand nombre à la réglementation et au camaïeu fixé par la commune. On peut ainsi trouver des couleurs relativement sobres (beige, gris, ocre...) et des couleurs beaucoup moins discrètes (bleu azur, vert émeraude, rose orange...)

#### *b. Les caractères de l'architecture civile*

Ils permettent de distinguer plusieurs typologies que l'on retrouve dans les différents quartiers. Quatre grands types ont été identifiés, lesquels présentent de nombreuses déclinaisons selon leur situation dans le bourg :

- la maison de ville,
- la maison vigneronne,
- la maison bourgeoise,
- les domaines agricoles, comprenant la grange, les cuvages et les pigeonniers.

A cela, on peut ajouter les constructions récentes dont certaines reprennent des codes architecturaux propres aux bâtis de la commune, comme par exemple l'escalier extérieur des maisons vigneronnes, ou les lucarnes.

##### *i. Maison de ville*

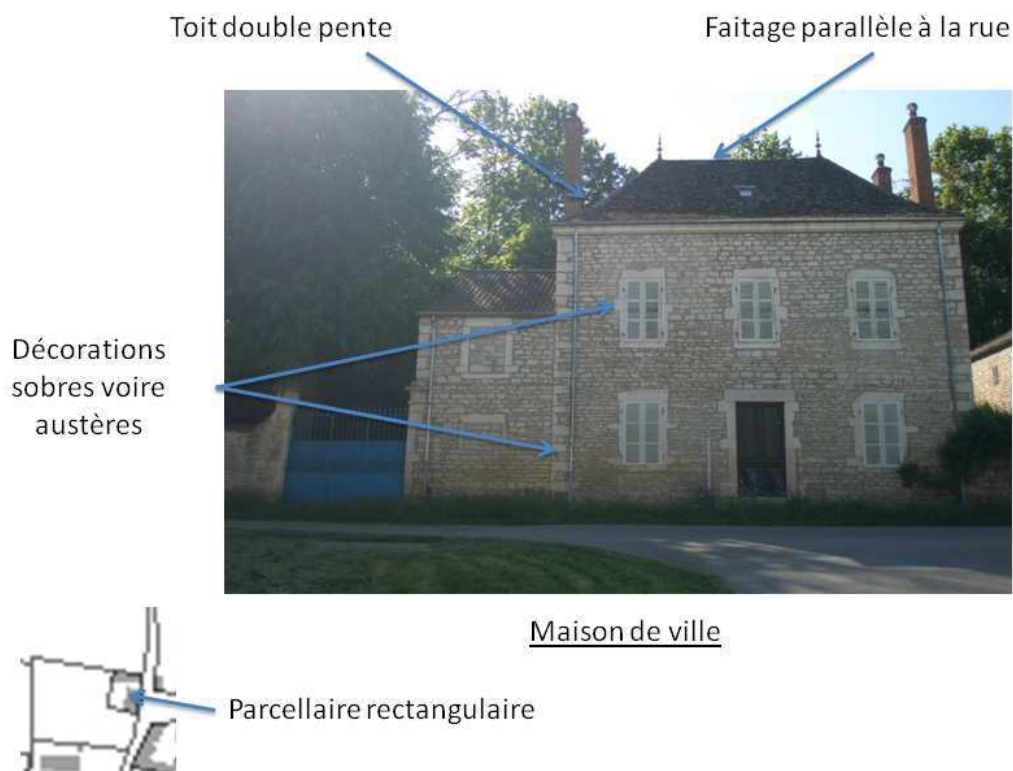
Principalement située sur la Grande Rue et le rue des Maréchaux, la maison de ville se reconnaît par :

- une implantation à l'alignement de la rue,
- son rôle dans la constitution d'une façade urbaine continue donnant directement sur la rue et posant quelques problèmes quant à la création de trottoirs,
- un vocabulaire architectural basé sur : une volumétrie simple, un parcellaire en forme de rectangle ou de carré donnant directement sur la rue, une composition rigoureuse de la façade sur rue, des décorations sobres et des profils de moulures relativement simples.

De plus, elle peut présenter un corps de logis en longueur et perpendiculaire à la rue, avec une cour fermée (XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup> siècle).

En revanche, celles construites à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle sont positionnées différemment : la maison est souvent en fond de cour et un axe est marqué par l'escalier, la porte, un fronton ou encore une lucarne. Bien que ce schéma soit celui majoritairement présent sur la commune, cette description peut varier. En effet, le caractère urbain des façades est quelque fois renforcé par la présence de balcons, de portes cochères, avec un accès aux arrière-cours, des échoppes et des lucarnes en toiture.

Ces éléments architecturaux et la variation relative des hauteurs de niveaux animent le rythme de la façade urbaine. Certaines maisons se distinguent par un modérateur (profil de moulure plus élaboré traduisant l'appartenance de l'immeuble à un maître carrier ou un tailleur de pierre). De nombreux détails enrichissent la façade : corniche en doucine, cadre et appuis d'ouvertures, œils-de-bœuf... Des variantes plus modestes de cette typologie sont visibles au hameau du Puits Caillet, au quartier de l'Eglise et de façon isolée, rue Chamilly.



**Figure 14 : La maison de ville et ses caractéristiques**

Ainsi, on peut constater que les maisons de ville sont parmi les bâtiments les mieux conservés dans le bourg. Ceci peut sûrement s'expliquer par des volumes relativement raisonnables et proches des constructions actuelles, pouvant faciliter leur entretien et leur rénovation. Or, la fragilisation de ces immeubles pourrait venir d'une modification trop importante des volumétries, de l'ordonnancement des façades ou de la mise en œuvre de matériaux et d'éléments architecturaux contemporains mal adaptés au caractère initial de ce type d'habitation comme l'emploi de crépis ou la mise en place de fenêtres en PVC.

## *ii. Maison vigneronne*

La maison vigneronne, ou maison rurale, est le type de bâtiment ancien le plus répandu sur l'ensemble de la commune de Fontaines, avec un bâti ordinaire qui s'organise entre cave et grenier et se caractérise par un escalier extérieur. Isolée ou en groupe, elle peut se constituer de petits ensembles, comme dans le quartier des Fontaines et celui de Saint-Nicolas. L'escalier extérieur, qui se développe soit sur la façade, soit sur le pignon, se caractérise par des formes très simples ou des formes beaucoup plus complexes, avec un palier qui se prolonge en galerie.

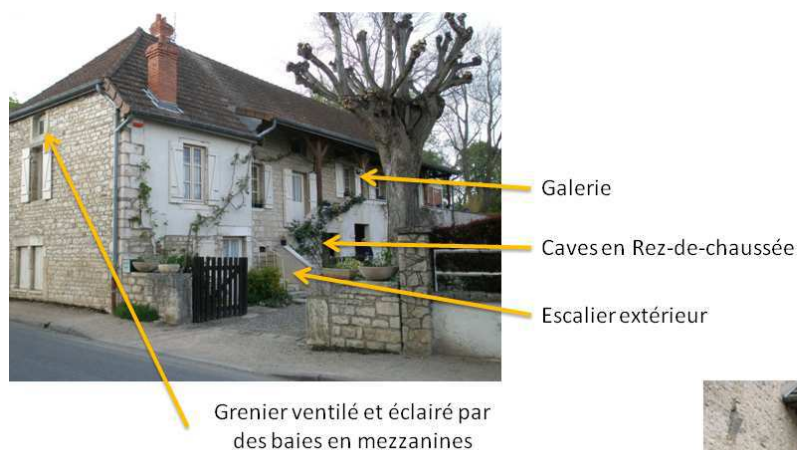
Ainsi ce type d'habitation se caractérise par :

- une implantation du pignon à l'alignement de la rue,
- des murs en continuité du pignon, qui marquent l'enclos de la cour ou des jardins,
- un vocabulaire architectural basé sur une volumétrie simple, une composition assouplie des façades, un ou des escaliers en saillie sur la façade.

Globalement, la volumétrie est assez homogène, le bâti étant caractérisé par la succession de trois niveaux :

- la cave en rez-de-chaussée,
- le logis à l'étage,
- le grenier, éclairé et ventilé par des baies en mezzanine.





Maison vigneronne avec l'escalier sur la façade



Maison vigneronne avec  
escalier sur le pignon donnant  
sur la rue

**Figure 15 : La Maison vigneronne et ses caractéristiques**

Ainsi, la plupart des maisons vigneronnes de la commune sont relativement bien conservées. Souvent, les escaliers sont même très bien mis en valeur par de la végétation, illustrant ainsi la « fierté » que certains propriétaires peuvent avoir de leur maison.

Certaines de ces maisons risquent tout de même d'être fragilisées par :

- des rénovations qui introduisent une architecture différente de l'architecture initiale, avec parfois une suppression de l'escalier et la création de grandes ouvertures à l'arrière du logis, provoquant donc une réorganisation de la circulation dans la maison,
- des matériaux et des éléments contemporains mal adaptés au caractère initial de la maison, comme le crépis ou l'emploi occasionnel de béton pour les escaliers,
- le délabrement ou l'abandon de certaines maisons, même si ce phénomène reste très ponctuel et semble principalement concerner des bâtisses assez grandes et par conséquent particulièrement chères à entretenir.

### *iii. La maison bourgeoise*

La maison bourgeoise ou de maître est l'élément phare de l'architecture civile fontenoise, avec de grandes bâtisses imposantes que l'on remarque au premier coup d'œil. En effet, la maison est généralement le principal corps de logis. Ce type de maisons est très présent dans le quartier Saint-Nicolas, où le bâti est entouré de grands murs, mais on trouve également quelques demeures rue Chamilly, rue des Champs, rue Chaumont et sur la Grande rue, où il est plus aisé de les observer.

La plupart du temps, ce type d'habitation présente un corps de logis en longueur, perpendiculaire à la rue, avec une cour fermée (XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup>). A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, la maison est construite un peu différemment en fond de cour, avec un axe caractérisé par un escalier, une porte, un fronton ou une lucarne. Plus récemment, dès 1850, on peut retrouver des bâtisses aux formes dissymétriques. Quoi qu'il en soit, l'alignement à la rue de la façade ou du pignon est majoritairement respecté.

A l'écart des logiques urbaines présentes sur la commune, on peut citer l'exemple du domaine de la Platière et de la maison Juillet sur la route du Gauchard.



Photo 122 : Maison Juillet sur la route du Gauchard



Photo 123 : Domaine de la Platière

Ce type de maison se caractérise par :

- une implantation variable, avec pignon sur rue ou en fond de cour,
- une volumétrie simple marquée par des combles importants qui dominent généralement les dépendances attenantes,
- un toit à croupes ou mansardé, avec lucarnes,
- un vocabulaire architectural basé sur : une combinaison régulière des façades, un escalier élaboré (simple ou double).

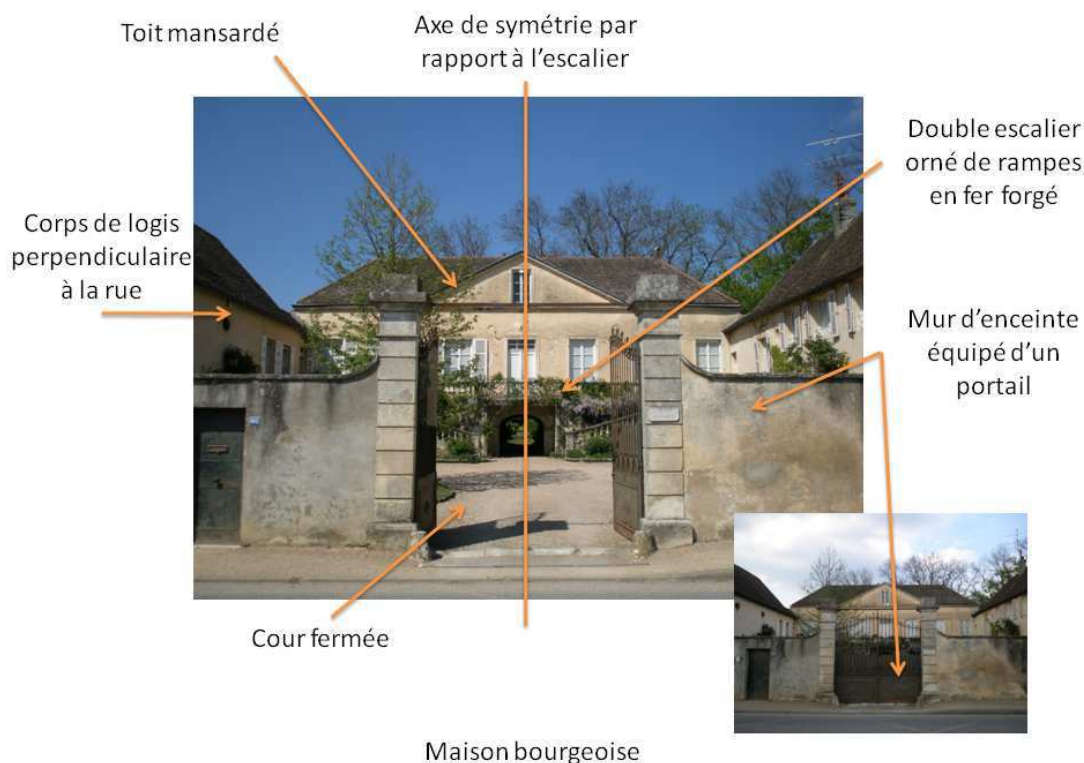


Figure 16 : La Maison bourgeoise et ses caractéristiques

Ainsi, sur la commune, ces maisons présentent dans leur ensemble un bon état général, même si certaines d'entre elles ne semblent pas habitées toute l'année. Du fait de la valeur intrinsèque de ces maisons, les interventions sur le bâti ont toujours été effectuées dans le respect de l'architecture initiale, des réglementations existantes et des conseils de l'Architecte des Bâtiments de France.

Le principal risque réside dans les actions possibles à l'égard du foncier. En effet, il s'agit de propriétés foncières importantes dont certaines ont fait l'objet de divisions foncières perdant ainsi une partie de leur caractère, et prenant le risque de subir des modifications telles que des extensions.

#### iv. Domaine agricole

Les domaines agricoles se distinguent des typologies précédentes par leur volume mais surtout par leur forme et le nombre de dépendances qui sont souvent associées au logis principal. Les domaines agricoles forment souvent des ensembles comprenant des logis relevant soit de la maison vigneronne, soit de la maison bourgeoise.

Avec les maisons vigneronnes, ils sont les témoins de la ruralité de Fontaines, dans la continuité des maisons traditionnellement présentes sur la commune. On retrouve ce type d'habitation dans la plupart des quartiers du bourg de Fontaines, mais aussi dans la plaine (métairies) et sur la montagne Saint-Hilaire, pour les plus importants. L'intérêt de ces domaines repose sur le rôle des dépendances dans la composition du groupe bâti et sur la qualité de leur architecture.

Trois types de bâtiments agricoles sont repérés :

- Les granges
- Les cuvages
- Les pigeonniers

L'importance du volume et la sobriété des détails architecturaux caractérisent les granges et les cuvages. Par contre, les pigeonniers ajoutent un élément vertical visible de loin à la composition de certains domaines ou fermes.

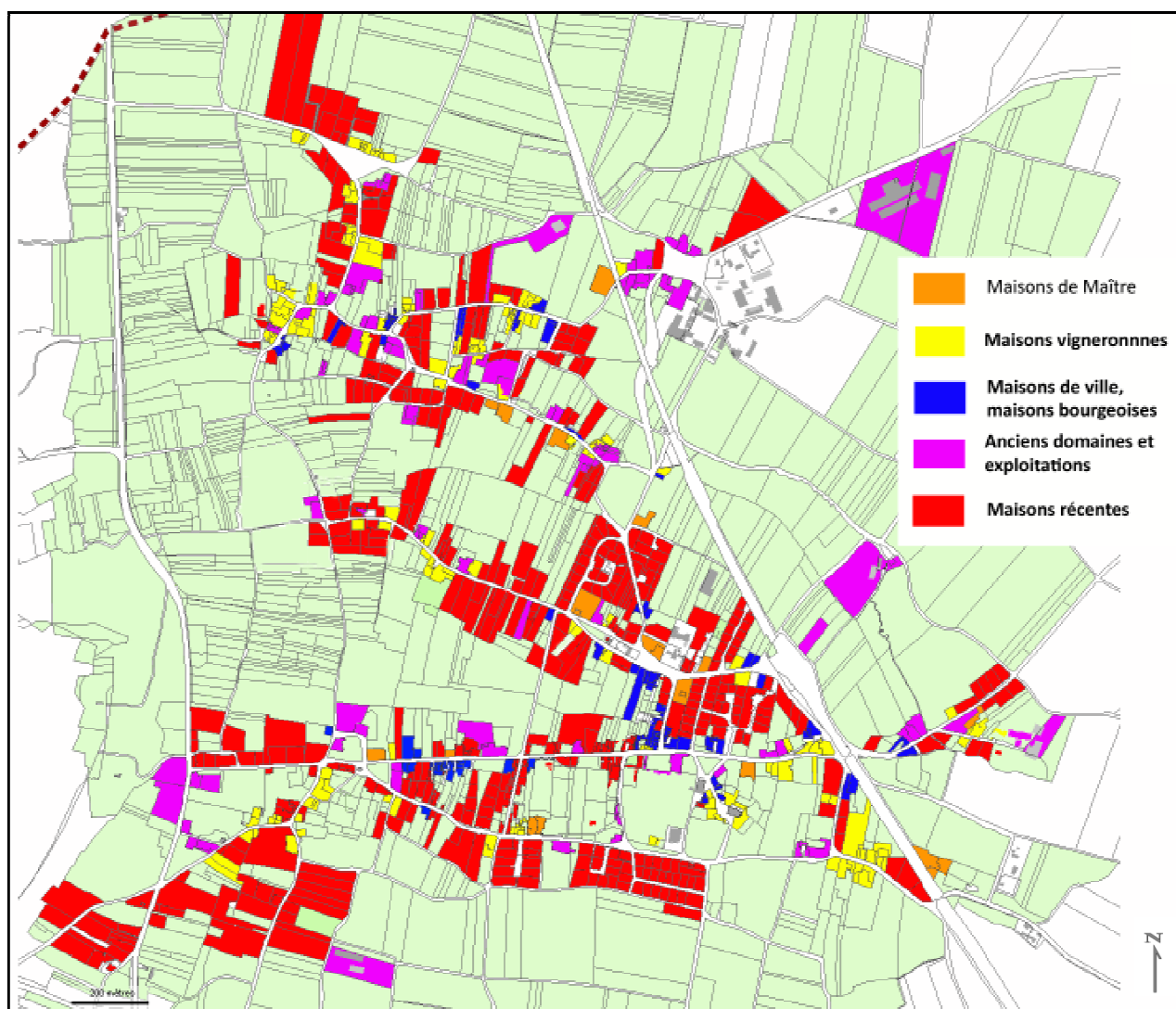


Figure 17 : Les domaines agricoles et leurs caractéristiques

L'évolution de l'activité agricole a parfois entraîné la transformation de ces bâtiments en habitation ou au déplacement de l'exploitation. Ces phénomènes peuvent entraîner une dégradation de l'état par :

- une modification radicale de l'aspect et des volumétries, par l'ajout d'éléments contemporains comme de grandes vitres ou des terrasses par exemple,
- le changement de fonction du bâtiment, surtout en ce qui concerne les dépendances,
- l'implantation de nouvelles constructions sans respect du caractère initial du domaine.

### III. Etude précise des quartiers de la commune



Carte 37 : Carte de la répartition des différents types de maisons présentes sur la commune, Source : Cadastre  
Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

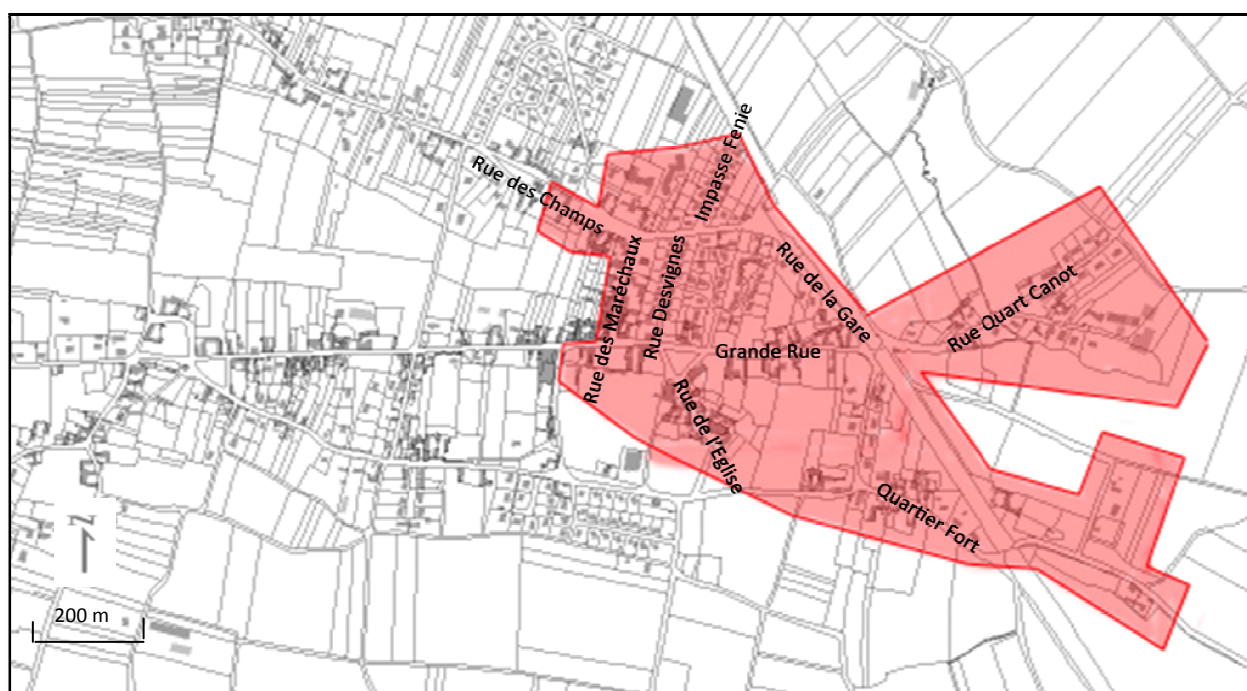
Chaque quartier de la commune a fait l'objet d'une étude précise, permettant d'apprécier au mieux les éléments qui les distinguent les uns par rapport aux autres. De ce fait, nous avons pu établir une carte de la répartition des différents types de maisons présentes sur l'ensemble de la commune. On remarque donc la présence de zones où les habitations récentes sont relativement concentrées avec une emprise au sol beaucoup moins importante que les anciennes habitations.

De plus, on constate une répartition plutôt égale des domaines agricoles sur l'ensemble du bourg, mais une concentration des maisons vigneronnes dans le quartier Saint-Nicolas, le quartier de l'Eglise en se prolongeant vers le quartier Fort et au niveau du Puits Caillet et des Fontaines. Les maisons de ville sont quant à elles principalement localisées sur la Grande Rue et au niveau du Puits Caillet.

L'étude des quartiers a été divisée en quatre zones, afin de répartir au mieux le travail. L'idée était de passer le plus de temps possible dans un même secteur, à différentes heures du jour et de la semaine, afin d'en comprendre la pratique et le fonctionnement.



## 1. Etude du Sud-Est de la commune de Fontaines



Carte 38 : Carte localisant le quartier étudié, Source : Cadastre  
Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

L'étude de ce quartier nous a amené à le diviser en sous-quartiers, en fonction des similitudes liées aux formes d'habitations, de la présence d'anciens hameaux ou d'habitations récentes similaires formant un même ensemble.

### *a. Rue des Champs et place du 11 Novembre*

L'actuelle place du 11 Novembre, un ancien pâquier, est un quartier très animé qui fût autrefois le centre du village. Jusqu'au déplacement de la mairie dans ses locaux actuels, situés au bout de la rue des Maréchaux, elle était aussi le centre de la vie urbaine, d'où la présence du monument aux morts de 1914-1918 sur cette place. Elle est aussi le point de départ de quartiers riches au XIX<sup>ème</sup> et début XX<sup>ème</sup> siècle, dont l'essor s'explique par le déclin de la gare. Coupée en deux en 1830 par la construction de la mairie-école des garçons, la place présente aujourd'hui deux parties bien distinctes :

- la partie Ouest, occupée par un espace enherbé, un ancien lavoir et un bassin circulaire (traitée dans une autre partie),
- la partie Est, avec le jardin des maîtres, entourée de murs.



Photo 124 : Jardin situé devant l'ancienne école

L'architecture de cette ancienne école est d'un classicisme un peu sec, mais l'exécution en est particulièrement soignée. Du côté Est, la façade distinguée du bâtiment communal est précédée d'une cour et d'un alignement de tilleuls. Le bâtiment a été parfaitement rénové extérieurement comme intérieurement lors de la création de la résidence étudiante des Tilleuls en 1998.



Photo 125 : Ancienne école, vue de l'arrière, préau (avec la laverie) et vue de l'avant

En face de l'ancienne mairie-école, on trouve un parc avec l'arrêt de bus « rond point du 11 novembre » ainsi que deux bancs. Une rangée de tilleuls borde de chaque côté le chemin qui mène à l'entrée de l'ancienne école. Cet espace offre un petit lieu de promenade où il est appréciable de se poser en dehors des heures de pointe (le matin entre 8 et 10h et le soir entre 17 et 18h).



Photo 126 : Allée située devant l'ancienne école

#### *i. Bâti*

Au Nord du pâquier se dresse une grande bâtisse, probablement un ancien domaine agricole rénové, entouré de hauts murs et de haies relativement denses, ne laissant apparaître que la partie de la maison donnant directement sur la rue. Le portail en fer forgé blanc se retrouve presque à l'identique dans d'autres quartiers de la commune, ce qui laisse supposer qu'il est caractéristique des constructions de cette époque.



Photo 127 : Maison au coin de la rue Chamilly, après l'école



Outre le portail, on note la présence de deux portes, situées de part et d'autre de la maison principale et qui comportent des motifs remarquablement conservés et très intéressants.

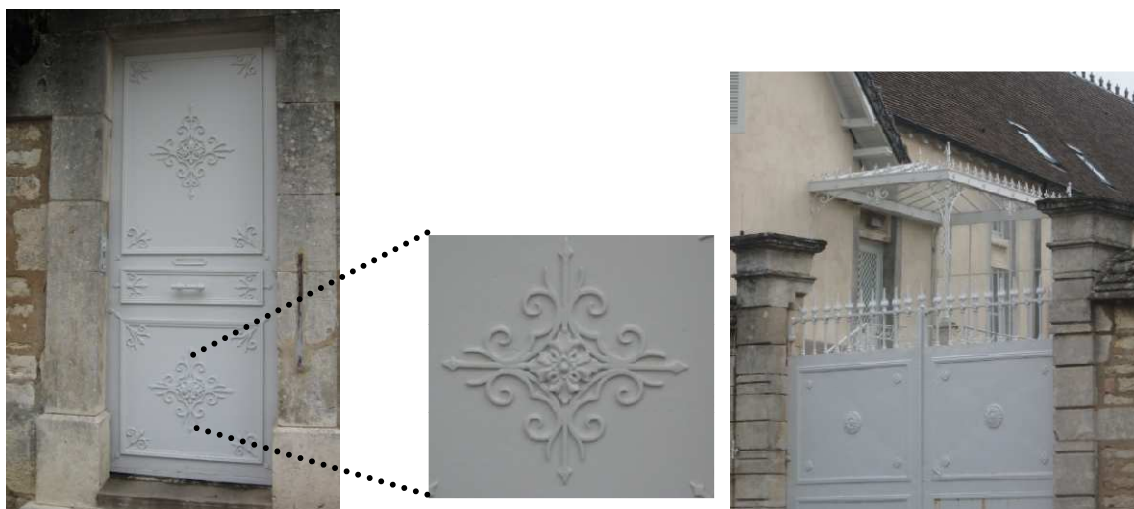


Figure 18 : Porte et portail situés au croisement de la Place du 11 Novembre, de la rue des Champs et de la rue Chamilly

Plus en retrait, face à la rue des Maréchaux et sur une vaste cour en terrasse, le bâtiment de l'ancienne école privée (école primaire et élémentaire aujourd'hui) est conçu comme un corps massif. En arrière du bâtiment principal, on note la présence d'une chapelle néo-gothique. Par ailleurs, en raison de problèmes de sécurité liés à la circulation aux heures d'entrée et de sortie des classes, l'entrée des écoles a depuis été transférée du côté du Parc Chamilly.



Photo 128 : Partie de l'école côté place du 11 Novembre



Photo 129 : Ancienne entrée de l'école



Photo 130 : Ecole, côté Parc Chamilly

Au niveau du pâquier et face à l'arrêt de bus, on peut remarquer une maison de ville qui semble a priori commune. Or, en l'observant de plus près, on note la présence d'un petit kiosque remarquablement bien conservé.



Photo 132 : Maison de ville rue des Champs



Photo 131 : Kiosque

Le monument aux morts situé au centre de la place du 11 Novembre est un petit temple néo-dorique abritant un pot à feu. De proportions harmonieuses, il trouve tout à fait sa place dans le paysage environnant. Par ailleurs, les aménagements effectués ces dernières années ont rendu la circulation plus lisible et plus sûre à cet endroit. De plus, de nombreuses plantations permettent de le mettre en valeur, même si l'arrêt de bus situé face au monument peut paraître inapproprié.



Photo 134 : Monument aux morts, Place du 11 Novembre



Photo 133 : Arrêt de bus

## ii. Voirie

La voirie est en bon état, et à double sens. En effet, la place du 11 Novembre a subi un réaménagement permettant de rendre la circulation plus lisible :

- au nord du pâquier, le trottoir est relativement dégradé d'un côté de la rue, et inexistant de l'autre côté, en raison des places de stationnement qui jouxtent directement l'espace vert. Cependant, ce petit inconvénient est à nuancer dans la mesure où les piétons ont tout de même la possibilité d'emprunter l'allée située au centre de l'espace vert.
- au sud du pâquier, un trottoir est en mauvais état, l'autre également absent, bien qu'il n'y ait aucune place de stationnement. On dénombre 11 places de parking le long de cette route.



Ce stationnement devrait encourager les personnes allant faire des courses dans le centre-bourg à y laisser leur voiture, et donc à ne plus engorger la rue des Maréchaux comme ca a été le cas jusqu'à présent. Cependant, d'après nos constatations, ces places sont souvent laissées vacantes (un peu moins depuis les travaux et la fermeture de la rue des Maréchaux). Actuellement, des travaux sont effectués dans la rue des Maréchaux. Ces travaux devraient faciliter l'accès aux commerces en offrant des places de stationnement directement en vis-à-vis des commerces.



Photo 135 : Entrée de la place du 11 Novembre côté rue des Champs (places de stationnement vers l'école) et côté rue de la Gare

De plus, la présence d'un éclairage public, notamment autour du rond point du 11 Novembre, donne à cette place une atmosphère particulière, qui permet de bien situer la rue des Maréchaux et de sécuriser le carrefour.



Photo 136 : Place du 11 Novembre le soir

## *b. Résidence des Charmilles*



Photo 137 : Entrée de la résidence des Charmilles

### *i. Espaces verts*

On note la présence de quelques espaces verts dans l'enceinte de la résidence, à l'entrée mais également autour des bâtiments, permettant ainsi aux pensionnaires de se promener en toute tranquillité,

mais aussi de rejoindre facilement le parc Chamilly. On distingue également à l'Est des résidences un ensemble de jardins potagers dont l'accès s'effectue par un portillon. De plus, une seconde entrée permet d'accéder à la résidence par le Parc Chamilly, à côté de l'école. Malgré tout, ces deux bâtiments regroupant deux générations très opposées ne semblent pas vraiment interagir (par des activités communes par exemple).

De plus, on constate la présence d'un espace mis à disposition des pensionnaires pour y étendre leur linge. Ce service, qui peut paraître anodin, montre que tout est fait pour faciliter la vie des habitants de la résidence.



**Photo 138 : Fils destinés à étendre le linge**



**Figure 19 : Direction parc Chamilly**

## *ii. Bâti*

Les bâtiments de la résidence sont relativement récents, tous semblables, et cet ensemble incurvé a été aménagé pour faire face à l'entrée principale située au bout du parking. Avec une architecture au demeurant assez simple et de petites ouvertures, le bâtiment protège la vue sur l'école, tout en permettant l'accès au Parc Chamilly par de petits chemins piétonniers. Les bâtiments sont situés en recul par rapport à la voirie puisque l'entrée à la résidence s'effectue par le parking, ce qui assure la tranquillité des habitants.



**Photo 139 : Vue de la résidence des Charmilles**

## *iii. Voirie*

La voirie privée de la résidence est en bon état et possède trente-quatre places de stationnement pour les résidents et visiteurs, six places pour les personnes à mobilité réduite et deux places réservées au personnel. Les nombreuses places de stationnement mises à disposition des résidents et de leurs visiteurs sont souvent vides et semblent disproportionnées par rapport à la taille de la résidence, d'autant plus que nombre de personnes âgées n'utilisent plus leur voiture (ou n'en possèdent pas). De ce fait, il serait intéressant de réfléchir à une possible ouverture de ces places aux habitants du quartier. En effet, ceux-ci pourraient utiliser les premières places situées en bordure de rue et éviter ainsi de se garer sur les trottoirs et de gêner la circulation des piétons.

Enfin, le tronçon de l'avenue de la Gare qui passe devant la résidence est bordé d'arbres, relativement bien éclairé et dispose d'un trottoir de chaque côté de la rue, ce qui s'avère être très pratique pour les habitants de la résidence dans la mesure où ceux-ci sont pour la plupart âgés de plus de 60 ans.



Photo 140 : Entrée de la résidence des Charmilles

### c. *Lotissement de la Rue Féné*

#### i. *Espaces verts*

En entrant dans le lotissement, on remarque tout d'abord un petit triangle enherbé avec un banc, qui témoigne d'un respect de la tradition des quartiers plus anciens de la commune et de leur pâquier. Chaque parcelle semble identique, avec en son centre la maison, positionnée un peu en retrait de la rue, et des pourtours plantés.



Photo 141 : Espace vert situé au coin de la rue Féné

#### ii. *Bâti*

Toutes les maisons sont construites selon un schéma d'implantation et d'architecture identique (R+1). Les habitations situées du côté Ouest de la rue sont orientées Sud-Ouest/Nord-Est et celles du côté Est sont orientées Sud-Est/Nord-Ouest. Concernant les parcelles, celles-ci sont toutes délimitées par des murets en pierre de petite taille, eux-mêmes surmontés de barrières. Enfin, l'entrée est matérialisée par un petit portail.



Photo 142 : Maisons rue Féné



En quittant le lotissement, on peut apercevoir sur les pentes des toits un certain nombre de lucarnes, dont le volume global reste identique mais à la forme variée. On peut s'étonner de la taille et des formes de ces lucarnes disproportionnées par rapport à la superficie du toit. Néanmoins, cela peut s'expliquer par le fait que la ZPPAUP est postérieure à ces constructions (révisée en 1998, passant d'une ZPPAU à une ZPPAUP).



Photo 143 : Toitures des maisons rue Féné, visibles en quittant la rue, dos aux lignes de chemin de fer

### *iii. Voirie*

Cette voie sans issue est à double sens bien qu'étant relativement étroite. La rue Féné est relativement bien éclairée et bordée de deux trottoirs en bon état. Quelques voitures y stationnent le soir lorsque les habitants du lotissement rentrent du travail, car il y a peu de places de stationnements disponibles sur la voirie. Malgré tout, cela ne semble pas gêner la circulation puisque seuls les habitants du lotissement empruntent cette rue. Par ailleurs, l'alignement des maisons sur la rue donne une impression de rue relativement longue.



Photo 144 : Voirie depuis l'entrée de la rue Féné

## *d. Lotissement de la Rue Jean Joseph Desvignes*

### *i. Bâti*

Le bâti est récent et les habitations sont relativement similaires. Toutes les maisons sont orientées vers la rue, avec pour certaines d'entre elles, des entrées situées sur le côté. On retrouve donc quelques variantes, avec un balcon, une galerie, une entrée qui se fait à l'étage par un escalier ou au rez-de-chaussée à côté du garage. La plupart des maisons sont en R+1, avec le rez-de-chaussée occupé par la buanderie et/ou le garage. A l'extrémité Sud de la rue, deux bâtisses plus imposantes disposent d'un étage supplémentaire et d'une pente de toit plus importante.





**Photo 145 : Maisons rue Jean Joseph Desvignes**

On peut également remarquer que les pourtours des maisons sont globalement identiques, composés de petits murets rehaussés par des rambardes métalliques, puis complétés de petits portails métalliques.



**Photo 146 : Abords de maisons, rue Jean Joseph Desvignes**

## *ii. Voirie*

La voie est à double sens mais étroite. Elle est en bon état, et les trottoirs présents de chaque côté ne sont absolument pas occupés par les voitures. Le stationnement s'effectue de façon alternée en fonction de la période du mois, auquel s'ajoutent quatre places de stationnement permanentes, à l'entrée sud de la rue, en face d'un ancien arrêt de bus. Malgré tout, le soir, lorsque tous les habitants sont rentrés chez eux, on rencontre quelques difficultés à circuler.



**Photo 147 : Stationnement Rue Jean Joseph Desvignes**

**ancien arrêt de bus**

## *e. Cité André Rey*

### *i. Espaces verts*

Cette cité ne possède qu'un très petit espace vert situé au bout de l'impasse; un îlot planté d'arbres fait office de rond point et facilite le demi-tour à l'extrémité de la voie sans issue. Cet espace public ne présente pas d'aménagement particulier.



Photo 148 : Rond point situé à l'extrémité nord de la cité André Rey

## ii. Bâti

Le bâti est relativement similaire pour toutes les habitations, à part celles situées à proximité de la rue Jean Joseph Desvignes. Cette cité construite vers 1978 semble être un quartier un peu plus « populaire ». En effet, bien qu'aucune démarcation n'existe pour séparer les deux lotissements, on remarque tout de suite le changement dans les formes de construction, avec des maisons beaucoup plus petites (certaines n'ayant qu'un rez-de-chaussée et un garage) et des parcelles plus serrées et de petite taille.



Photo 149 : Maisons de la cité André Rey

## iii. Voirie

La voirie est en assez bon état, tout comme les deux trottoirs qui bordent la rue. Cependant, par rapport à la rue Jean Joseph Desvignes, on note une différence assez nette en termes de dégradation de la route, avec une démarcation entre voirie et trottoirs beaucoup moins prononcée et un entretien de la voirie qui semble moins suivi.



Démarcation, rue André Rey et rue Jean Joseph Desvignes

Photo 150 : Voirie du Quartier André Rey



## *f. Lotissement des Saules*

### *i. Espaces verts*

Dans ce lotissement, on trouve des espaces verts le long de la Grande Rue et en direction de la cité André Rey. Un effort tout particulier semble avoir été fait pour que l'allée amenant à la Grande Rue soit bordée de bandes enherbées et d'arbres. De plus, chaque espace libre non occupé par des places de stationnement a été planté, permettant ainsi de mettre en valeur cet ensemble d'immeubles, qui peut détonner au milieu des maisons individuelles présentes aux alentours.



**Photo 151 : Espaces verts situés au début et dans le lotissement des Saules**

En bordure de la Grande Rue, on note la présence d'un espace vert relativement étendu avec quelques jeux pour enfants. Néanmoins, il reste à savoir si ceux-ci sont réellement fréquentés ; en effet, ils se présentent sous la forme d'un mini parcours de santé dont il semble difficile d'en comprendre le fonctionnement.



**Photo 152 : Petit parc situé entre le lotissement des Saules et la Grande Rue**

## *ii. Bâti*

Ce lotissement, réalisé en 1982, se trouve dans le prolongement de celui situé rue André Rey. Il accueille des résidences à caractère social, aux formes et couleurs relativement sobres. Extérieurement, un grand nombre d'habitations reproduisent le même schéma général, avec néanmoins quelques petites variantes d'une maison à une autre. On distingue deux types d'habitations : des immeubles allant jusqu'à R+3 voire R+3+C et des maisons individuelles de R+1 ou R+2. Certains de ces logements, notamment les appartements des résidences, sont des logements sociaux.



**Photo 153 : Maisons du lotissement des Saules (parties des logements sociaux individuels)**



**Photo 154 : Appartements situés au bout du lotissement des Saules (partie des logements sociaux collectifs)**

## *iii. Voirie*

On accède à ce lotissement soit à pied par la Grande Rue, soit en voiture en passant par la rue Jean Joseph Desvignes et en traversant la cité André Rey, mais aussi par la Grande Rue. Au nord, l'accès se fait exclusivement à pied ou à vélo, par un petit passage donnant sur l'avenue de la Gare.



**Photo 156 : Entrée piétonne côté rue de la gare**



**Photo 155 : Entrée piétonne et pour les voitures côté Grande Rue**



Au sein du lotissement, la voirie est en bon état apparent, éclairée, mais le trottoir disparaît dès lors que l'on entre dans le lotissement et laisse place à une bande enherbée, puis une bordure en gravier. Par ailleurs, la présence de ralentisseurs oblige les automobilistes à ralentir et à tenir compte du rétrécissement de la voie, celui-ci ne permettant le passage que d'une seule voiture à la fois.



**Photo 157 : Ralentisseur à l'entrée et dans le lotissement des Saules**

De plus, sur l'ensemble du lotissement, le stationnement organisé permet une bonne circulation des voitures, des piétons mais aussi des deux roues.



**Photo 158 : Stationnement au niveau du lotissement des Saules**

### *g. Rue des Maréchaux*

#### *i. Bâti*

La rue des Maréchaux est la rue la plus commerçante de la commune, où se trouve la majorité des commerces et services. Elle se caractérise donc par des bâtiments composés du commerce au rez-de-chaussée et des logements dans le ou les étages. Le bâti date majoritairement du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, mais plusieurs constructions ont été récemment rénovées lors de l'opération « Cœur de village ».



Hôtel, restaurant



Tabac presse



Coiffeur



Boulangerie



Pharmacie



Epicerie Vival



Coiffeur

Carte 39 : Carte des différents commerces présents rue des Maréchaux

Source : IGN

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la Mairie de Fontaines, mai 2009

On peut tout de même remarquer la particularité des constructions de la place du Dr Pourprix, plus récentes et qui ne comportent pas forcément de logements dans leurs étages supérieurs. Ces bâtiments accueillent la poste, la bibliothèque, la pharmacie ainsi que les professionnels de santé, et ont été construits de manière à prévoir du stationnement pour la clientèle.



Photo 159 : Place du Dr Pourprix



On peut également s'intéresser aux appartements situés en face de la place du Dr Pourprix ainsi que ceux situés à l'extrémité de la rue des Maréchaux, c'est à dire au niveau de la place du 11 Novembre. En effet, ces derniers, d'une hauteur de trois étages, sont dans la continuité de la rue des Maréchaux et s'intègrent donc parfaitement dans le paysage environnant ; ils suivent l'arrondi de la place et amènent tout naturellement à la rue des Champs d'un côté et à la rue des Maréchaux au niveau du tabac presse de l'autre.



Direction rue des Maréchaux

Photo 161 : Appartement à l'angle de la place du 11 Novembre



Direction rue des Champs

Photo 160 : Appartements situés face la Place du Dr Pourprix

## ii. Voirie

La voirie est en cours de réfection, car le village effectue actuellement des travaux d'enfouissement des réseaux aériens. Lorsque ces travaux seront terminés, la rue des Maréchaux sera à double sens et de nombreuses places de stationnement seront mises à disposition, évitant ainsi le stationnement sauvage, habituellement très fréquent dans cette rue.



Photo 162 : Rue des Maréchaux (mai 2009)

## h. Quartier de la Gare (tronçon Nord)

### i. Bâti

Le bâti de cette rue est relativement hétérogène, comprenant des maisons de différentes époques et de différents styles (maisons de ville, de maître ou plus récentes). L'ensemble des constructions s'échelonne de 1860 à la guerre de 1914, jusqu'à une époque beaucoup plus récente. De qualité architecturale inégale, il s'agit de villas plus ou moins isolées dans un halo de verdure ou en fond de cour. Les plus anciennes sont

d'une symétrie rigoureuse, les plus récentes conçues dans un style à l'anglaise. Néanmoins, toutes possèdent des entrées remarquables.



Photo 163 : Maisons situées avenue de la gare

On trouve également de remarquables villas ou maisons de maître, comme en témoignent la Maison Marie Javouhey, située au niveau de la place du 11 Novembre ou encore une maison particulière située en face du café de la Gare (L'Hangar).



Photo 164 : Maisons de maître situées avenue de la gare

Cette rue accueille également le deuxième bar de la commune. Par ailleurs, juste en face, on note la présence d'un terrain de pétanque, utilisé les week-ends et durant les vacances scolaires.



Photo 165 : L'Hangar Café situé avenue de la gare



Photo 166 : Terrain de pétanque, en face du café

## ii. Voirie

La particularité de l'avenue de la Gare réside dans le fait qu'il s'agit d'une des seules rues de la commune à être bordée d'arbres. Particulièrement bien aménagée, la voirie est en bon état, de même que les trottoirs situés de chaque côté.





**Photo 167 : Avenue de la Gare**

### *iii. Nuisances*

On peut constater que cette rue a été construite presque parallèlement aux voies de chemin de fer, ce qui peut en partie s'expliquer par la présence de la gare située en son centre et par le fait que les voies ferrées sont surélevées. La rue souffre donc du bruit relativement important des trains (200 par jours) et du passage important des véhicules, notamment le soir et le matin.

### *i. Quartier de la Gare (tronçon Est)*

#### *i. Espaces verts*

Le long des rails, du pont Chochot à la gare, une zone plantée d'arbres et d'arbustes permet d'atténuer la pollution visuelle causée par les câbles électriques, les caténaires et le tallus de la voie de chemin de fer. Bien que joliment aménagé, cet espace a cependant pour unique fonction d'améliorer le paysage, car son emplacement entre une route et la voie ferrée n'en fait pas un lieu calme et agréable à pratiquer.



**Photo 168 : Petit espace vert situé dans le prolongement du parking de la gare**

#### *ii. Bâti*

A l'Est de la rue de la Gare, seul un bâtiment est présent : les anciens guichets de la gare qui ne sont plus en fonctionnement et sont aujourd'hui laissés à l'abandon, à l'exception d'une pièce au rez-de-chaussée servant à la machinerie. De plus, la gare, essentiellement fréquentée par des travailleurs et des étudiants, lycéens ou collégiens, dispose d'un parking pour les personnes souhaitant déposer quelqu'un en toute sécurité ou s'y garer, ainsi qu'un espace pour attacher les vélos.



**Photo 169 : La gare de Fontaines, située rue de la Gare**

En continuant, on note que la rue se compose essentiellement d'habitations récentes, construites sur des parcelles relativement étendues et à partir de vestiges d'habitations anciennes dont il ne subsiste que les porches. Mais on peut également retrouver des constructions plus anciennes, en plus ou moins bon état.



**Photo 170 : Maison récente rue de la Gare**



**Photo 171 : Maison ancienne délabrée**

Au Sud de l'avenue de la Gare, une construction assez singulière se signale par sa tourelle cylindrique et ses dispositions anciennes : ouvertures des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, souche de cheminée en pierre. L'envahissement progressif de l'appentis témoigne de la banalisation de ce type de façade.



**Photo 172 : Maison vue depuis la rue de la gare et depuis la Grande Rue**

### *iii. Voirie*

On peut constater qu'à partir de la gare, les trottoirs disparaissent pour laisser place à des bas-côtés enherbés ou en gravier. Si la voirie est en bon état, la traversée pour un piéton du pont Chochot s'avère dangereuse. En effet, il est quasiment impossible de se placer sur le bas-côté à l'extérieur du virage, car un mur et le talus bordent presque directement la route. En outre, cet endroit constitue un réel danger dans la mesure où les voitures se croisent en arrivant sous le pont et ce quelque soit la direction d'où elles viennent. De ce fait, en sortant du virage, elles ne bénéficient pas de la visibilité nécessaire pour traverser ce type de pont, dont la largeur n'excède pas celle d'un véhicule. Malgré tout, cela force les automobilistes à ralentir.





Photo 173 : Voirie rue de la Gare



Photo 174 : Pont Chochot

#### *iv. Pollution/nuisances*

Le bruit des trains est omniprésent dans tout le quartier, voire au-delà, ce qui s'explique assez facilement par la proximité immédiate des voies de chemin de fer. Le rythme de passage est relativement soutenu, avec en moyenne un train toutes les cinq minutes, de 4h30 à 0h30. Malgré tout, l'impact visuel de la voie ferrée a été atténué par l'aménagement d'un espace vert à ses abords.

#### *j. Quartier Quart Canot*

##### *i. Espaces verts*

Une fois passé le Pont Chochot, à l'Est du bourg et sous le talus de la ligne de chemin de fer, on aperçoit rapidement la présence d'une zone boisée accolée au lavoir du Quart Canot, et qui se termine dans les champs, à proximité des habitations. Cet espace de plantation s'est formée au fil des années avec :

- en 1989, conversion d'une peupleraie d'arbres mûrs,
- en 1991, plantation d'essences diverses.

Aujourd'hui, celui-ci comprend des résineux d'ornement persistants, tels que des cèdres verts, des aulnes, des frênes ou des érables, permettant ainsi d'obtenir une ambiance de parc vert toute l'année, mais également des feuillus précieux à feuillage caduque, comme les chênes rouges, les merisiers, ou les noyers noirs, destinés à la production de bois d'œuvre.



Photo 175 : Espace boisé, délimité par les champs, puis au Nord par les habitations

Cet espace s'appelait jadis le Meix Canot, et consistait en un espace commun traversé par la convergence des deux ruisseaux de Fontaines. Aujourd'hui encore, cet ensemble, complété par la traversée du ruisseau, donne une ambiance toute particulière à ce quartier.



Photo 176 : Ruisseaux au niveau du pont Chochot et au cœur de l'ancien hameau

## ii. Bâti

Après avoir passé le pont Chochot, on pénètre dans le Quart Canot. Ce quartier possède son propre lavoir. Ce dernier constituait autrefois un équipement important non seulement pour les habitants du hameau mais aussi pour tous habitants du bout de la Grande Rue. Longtemps laissé sans toiture, ce lavoir est depuis 1994 à nouveau recouvert.



Photo 177 : Lavoir du Quart Canot



Photo 178 : Charpente du lavoir

A noter également, au bout de l'impasse Canot, la présence d'une exploitation agricole qui dispose de hangars relativement récents ainsi que d'une habitation ancienne.



Photo 179 : Exploitation agricole située au fond de l'impasse Canot



Si les formes et les types d'habitation varient au sein du quartier, on peut néanmoins distinguer deux types de bâti :

- le premier, plus récent, s'observe au début de la rue, au Sud de l'impasse ainsi qu'à la sortie du village,
- le second, plus ancien, se caractérise par des maisons de maître (coiffées d'un toit mansardé et accompagnées d'une galerie au Sud), des maisons à pigeonnier ou encore d'anciennes fermes et maisons autrefois isolées.



**Photo 181 : Maisons autrefois isolées**



**Photo 180 : Maison de maître**



**Photo 182 : Ancien corps de ferme**

Cette ancienne bâtisse, exposée ci-dessous, semble dater de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. La partie située au fond de la cour a été agrandie au XVIII<sup>ème</sup> siècle, et le corps de logis a quant à lui été construit au XIX<sup>ème</sup> siècle, permettant ainsi d'y intégrer le pigeonnier.



**Photo 183 : Ancienne ferme laissée à l'abandon**

Avec l'arrivée de nouvelles constructions, les espaces laissés vacants entre les anciennes bâtisses ont rapidement été comblés et la rue principale s'est densifiée pour parvenir aujourd'hui à une occupation presque totale de ses abords. La présence de quelques espaces vacants, dont un terrain à vendre, laisse supposer que le quartier est encore en construction. Ces constructions nouvelles ou à venir peuvent parfois donner l'impression d'un quartier à la recherche d'une identité, ou qui risque de la perdre.



**Photo 184 : Maisons réparties du début de la rue côté pont Chochot, au niveau de l'impasse puis à la sortie du Quart Carnot**

De plus, en raison des voies de chemin de fer, ces habitations sont assez isolées du bourg. On se sent en retrait du centre bourg, alors que l'on est au contraire plus près de la rue des Maréchaux que certains des habitants de la rue Chamilly. Les nombreuses exploitations agricoles (encore en activité ou simplement reconverties en logements), par leur omniprésence, renforcent ce sentiment de ne pas appartenir au bourg.

### *iii. Voirie*

La voirie de la rue principale est en très bon état, avec un trottoir du côté Nord de la route. La voirie secondaire, au niveau de l'impasse, est en revanche en mauvais état et sans trottoir. L'explication pourrait venir du fait qu'elle semble s'apparenter davantage à une servitude permettant à l'exploitant agricole situé au fond de l'impasse de rentrer chez lui que vraiment à une impasse. Néanmoins, avec les nouvelles constructions, cette voie mériterait plus d'attention. Enfin, à la sortie du bourg, un chemin en gros graviers, le chemin des prés de Nissés, coupe perpendiculairement la rue Quart Canot marquant ainsi la limite du bourg. Après ce croisement, l'état de la route en continuité de la rue Quart Canot se dégrade rapidement.



**Photo 185 : Rue du Quart Carnot**



**Photo 186 : Escalier permettant l'accès aux voies de chemin de fer.**



De plus, en empruntant le chemin qui longe les voies en direction de la déchetterie, on remarque que l'accès aux voies de chemin de fer est rendu possible par la présence d'un escalier en pierre, particulièrement dangereux. Par ailleurs, aucune indication ne signale le danger, et aucun grillage n'interdit l'accès aux rails.



**Photo 187 : Voirie fin de la rue Quart Canot début de la départementale**



## *k. Le quartier Fort*

### *i. Bâti*

Le quartier Fort, situé au Sud-Est de Fontaines, en direction de Chalon, a été marqué par trois grandes périodes de construction, aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles et beaucoup plus récemment avec les nouvelles constructions situées principalement aux extrémités de la rue Renard. En analysant ce quartier de plus près, on retrouve aujourd'hui la forme de l'ancien hameau, désormais relié au bourg par les nouvelles constructions.

Le bâti récent est en majorité de type R ou R+1, avec un alignement interrompu au Sud-Ouest par des parcelles de prés et de vergers. A l'extrémité Nord de la rue, près du pont Chochot, on retrouve un ensemble d'habitations plus anciennes, datant du XIX<sup>ème</sup> siècle.



**Photo 188 : Maisons récentes situées à l'entrée du quartier Fort** **Photo 189 : Maisons récentes situées à la sortie du quartier**

Le long de la rue, certaines cours d'habitation sont complétées par une rangée de bâtiments à toits élevés, parallèles à la chaussée, lourds, bien assis, et typiques du pays bas bourguignon, mais sans autre caractère, ainsi que par des maisons vigneronnes. Ainsi, le déclin du soin apporté aux constructions nouvelles au fur et à mesure que l'on s'éloigne du bourg, et la modestie du patrimoine sur le quartier accentuent l'aspect de banlieue. Il faut cependant remarquer, l'ancien domaine comprenant un pigeonnier qui a été entièrement rénové avec soin. On peut juste regretter la présence des panneaux solaires sur la toiture côté rue.



**Photo 190 : Maison avec pigeonnier**

A l'angle de la rue Chaumont et de la rue Renard se dresse un domaine agricole, qui a su conserver tout son bâti à l'angle de rue. Outre une maison à galerie, construite pour deux ménages, on distingue également un vaste hangar de charpente ainsi qu'une belle grange sur rue.



**Photo 191 : Domaine agricole situé à l'angle de la rue Chaumont et de la rue Renard**

C'est à la sortie du quartier Fort, hors du bourg de Fontaines, que s'est implanté l'un des plus beaux ensembles bâti du village, face à la plaine, de l'autre côté des voies de chemin de fer. Aujourd'hui situé au ras du talus ferroviaire, il est désormais isolé et invisible depuis Fontaines, entièrement caché par les hauts arbres qui l'entourent. Construit en 1789 avec des matériaux de remploi, le corps de logis s'orne d'une alternance de lucarnes au fronton contré et d'œils-de-bœuf. Grange et pigeonnier l'accompagnent. A l'Est de l'habitation, on distingue également un grand parc arboré très bien entretenu.



**Photo 192 : Un des plus beaux ensembles de la commune, rue du Quartier Fort**

## *ii. Voirie*

Ce quartier situé à l'extrémité de la rue Chaumont se trouve en bordure d'une des entrées de la ville. De ce fait, la circulation automobile y est importante, voire dangereuse au passage du pont Juillet, notamment pour les piétons. De plus, la commune apporte un certain soin à planter et entretenir les abords au niveau du talus et de l'entrée de bourg, ce qui donne une bonne impression sur l'entrée de ville. Le passage du pont, qui n'autorise qu'un seul véhicule à la fois, nécessite toutefois la plus grande prudence lors de sa traversée.



**Photo 193 : Pont Juillet, en direction de Chalon**

La voirie est en bon état, même si un trottoir n'est présent que sur un court tronçon du côté Ouest de la route, laissant ensuite place à des bas-côtés en bitume ou enherbés. D'autre part, cette rue bénéficie d'un très bon éclairage. Enfin, l'arrêt de bus du « pont Chochot », situé au début de la rue, s'avère être très pratique pour les riverains désirant se rendre à Chalon.



**Photo 194 : Voirie rue du Quartier Fort**



### *iii. Nuisances*

Situé à proximité des voies ferrées, ce quartier est donc bien évidemment concerné par les nuisances sonores liées à la circulation quotidienne des trains.

## *1. Quartier de l'église*

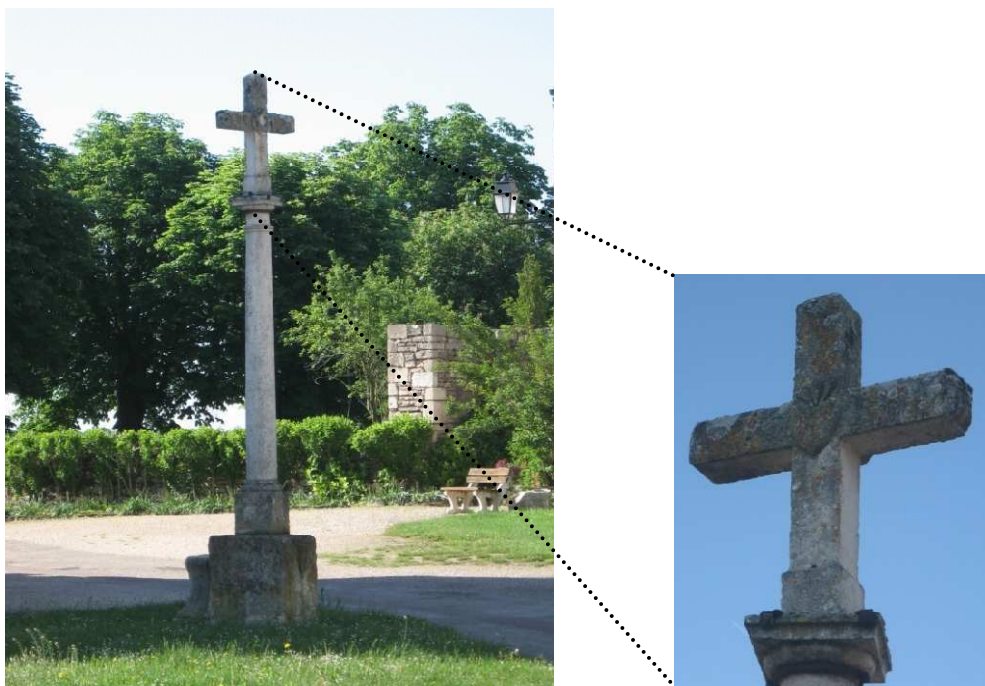
### *i. Espaces verts*

Au niveau de la jonction du quartier de l'Eglise et de la Grande Rue se tient un espace vert. Il s'agit d'un grand triangle enherbé, entouré d'arbres et de buissons, planté de parterres de fleurs et présentant en son centre une ancienne fontaine de pierre aujourd'hui agrémentée de fleurs. Au milieu de cette place se trouvaient le marché couvert (jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle et sa démolition) ainsi que la mairie-école. Aujourd'hui, ce lieu semble remplir l'unique fonction de rond-point, envahi par la circulation. Par ailleurs, un certain nombre de bâtisses, dont le foyer rural, se dressent tout autour de cette place. Elle comprend également l'arrêt de bus « Mairie ».



**Photo 195 : Place de la Halle, située devant le foyer rural**

En ce qui concerne la place de l'Eglise, celle-ci dispose également d'un espace végétalisé, orné d'une croix, enlevée puis rétablie après la Révolution. Caractéristique de l'identité du quartier, ce calvaire possède en son centre un cœur dont la symbolique est inconnue.



**Figure 20 : Calvaire situé place de l'Eglise**

## ii. Bâti

Installée sur une motte isolée, la place de l'Eglise est aujourd'hui entourée de bâtiments assis sur les remparts de l'ancien château des évêques de Chalon. Autrefois se tenait devant l'église, dans l'enceinte du cimetière, la demeure seigneuriale et les maisons-refuges des habitants, utilisées en cas de danger.

Cette place se caractérise avant tout par la présence massive de l'église, par sa surface étendue et ses quelques murs du XIII<sup>ème</sup> siècle. L'ensemble, retravaillé après la Guerre de Cent Ans, date du XV<sup>ème</sup> siècle, avec une extension effectuée au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Son toit, refait il y a peu de temps, constitue un exemple de toit typiquement bourguignon et se matérialise par des motifs en forme de losanges tout à fait caractéristiques des constructions bourguignonnes du Moyen-âge jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le bas-côté de l'église garde ses contreforts, mais le toit de tuiles de laves (XII<sup>ème</sup>) obstrue les fenêtres hautes de la nef. Les corniches à boudins datent du XIII<sup>ème</sup> siècle, mais ont été reconstruites au début du XVI<sup>ème</sup>.



Photo 197 : Eglise vue de la place de l'Eglise      Photo 198 : Extension datant du 18<sup>ème</sup> siècle      Photo 196 : Toiture de l'église

D'aspect général, l'église est remarquablement bien conservée, comme l'illustrent quelques sculptures et vitraux présents sur la façade et particulièrement bien restaurés.



Photo 199 : Sculpture d'un saint



Photo 200 : Vitraux situés sur le côté et à l'arrière de l'église

A l'entrée nord du quartier de l'Eglise se dresse le foyer rural. Cette construction récente à la forme très austère est aujourd'hui en mauvais état et présente un certain nombre de risques pour les utilisateurs. La municipalité a donc décidé d'en interdire l'usage et cherche actuellement un nouvel usage, voire un acquéreur pour ce bâtiment.



**Photo 201 : Foyer rural**

Par ailleurs, à l'entrée de la place de l'église, et faisant face au foyer rural, on note la présence d'un immeuble aux proportions impressionnantes, comprenant notamment deux perrons conséquents, dont l'un est particulièrement bien conservé. Les percements réguliers sur trois niveaux répondent aux normes du classicisme urbain du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Par ailleurs, dans la continuité du bâti, on peut apercevoir un cuveage a priori d'époque contemporaine.



**Photo 202 : Maison avec son perron située à l'angle de la place de la Halle et du quartier de l'Eglise**

Ainsi , on peut observer tout autour de la place de l'Eglise de remarquables maisons parfaitement conservées :

### *iii. La face Nord*

Elle est fermée par des bâtiments alignés et parallèles à l'église. Une ruelle longeant l'église permet d'accéder aux habitations, donnant à ce lieu un côté très intime. Suivent quelques granges et remises, puis un corps de bâtiment en équerre datant du XIX<sup>ème</sup> siècle parfaitement conservé et dont l'entretien semble avoir respecté l'architecture originelle. On retrouve ensuite une cour fermée par un haut mur et entourée de bâtiments sur les trois faces . Enfin, sur la droite, un long bâtiment rejoint le dénivelé vers la cure, située à l'arrière de l'église. Le logis présente donc un toit composé de trois lucarnes. Cette petite rue très intime s'avère être particulièrement agréable.





Photo 203 : Maisons situées dans la ruelle longeant l'Eglise

#### iv. La face Ouest

Au Sud-Ouest, on peut observer un bâtiment rural, composé d'une grange couverte d'un toit plat à tuiles rondes. La maison est au demeurant assez sobre, avec un perron, et possède un porche à gonds de pierre protégé par un auvent. Au niveau du terre-plein, on retrouve un grand corps de logis bourgeois d'architecture avec de belles ouvertures et un important épi de faîtage. Dans le prolongement suit un bâtiment étroit comprenant une terrasse sur corbeaux et un perron central, puis une maison d'enfilade très simple présentant en son rez-de-chaussée quelques éléments du XV<sup>ème</sup> siècle.



Photo 204 : Vue de la face Ouest, dos à l'Eglise



#### *v. La face Sud*

Sur le côté de l'habitation, subsiste une tour semi-cylindrique qui indique l'emplacement de l'ancien rempart du château. Transformée en logis vigneron au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, elle conserve entre deux meurtrières les montants d'une cheminée. L'escalier central caractérisant ce type d'habitation ne se remarque pourtant pas immédiatement en raison d'arbustes positionnés devant celui-ci afin de délimiter la fin de la propriété privée. Le bâtiment central garde des ouvertures à accolades contemporaines de l'entrée de cave, alors que les ajouts et les dépendances latérales datent du XIX<sup>ème</sup> siècle.



**Photo 205 : Maison située au Sud, à l'entrée de la place de l'Eglise**

#### *vi. Voirie*

Deux accès permettent de rejoindre l'église : l'un, en provenance du cimetière (rue Chaumont), dispose d'un bord enherbé et longé d'arbres permettant aux piétons de circuler. L'autre, en provenance du bourg (place de la Halle et Grande Rue), est plus détérioré et consiste en l'ancienne entrée du château. Sa vétusté pourrait s'expliquer par un passage plus fréquent des automobilistes.



**Photo 206 : Entrée de la place de l'Eglise au Sud**



**Photo 207 : Entrée de la place de l'Eglise au Nord**

#### *m. Grande Rue, entre la Mairie et le pont Chochot*

##### *i. Espaces publics*

La place de la Mairie, réaménagée il y a quelques temps, est particulièrement bien agencée et met à disposition un grand nombre de places de stationnement. Cette place est également idéalement mise en valeur par les nombreuses plantations, ainsi que par une fontaine.



**Photo 208 : Place de la mairie, face à l'entrée du parc St Suzanne**



**Photo 209 : Place de la mairie, face à la rue des Maréchaux**

## *ii. Bâti*

De la place de la Mairie au quartier Fort, le bâti date principalement du XIX<sup>ème</sup>-début XX<sup>ème</sup> siècles, à l'exception de quelques rares bâtisses plus anciennes. On distingue ainsi plusieurs types de bâti : maison vigneronne, maison de ville, domaine viticole. Les formes des maisons alternent, entre des îlots bourgeois comprenant des maisons de maître aux parcs étroits et des logis plus populaires, situés principalement au Sud de la rue, et qui correspondent à d'anciennes maisons de tailleurs de pierre.

On remarque ainsi la longue façade sobre d'un bâtiment longeant la rue en direction du Nord. Une niche vide indique sa date de construction (1777). Par ailleurs, un porche monumental permet l'entrée vers une cour prolongée par une galerie et atténue la vue sur la maison depuis la rue.



**Photo 210 : Maison de maître datant de 1777**

Un peu plus loin, on remarque un ensemble de petites maisons vigneronnes particulièrement bien rénovées et qui bénéficient de la présence du ruisseau, ce qui donne une ambiance particulière et met en valeur les abords des maisons. Aujourd'hui divisées en plusieurs petites habitations, il semblerait que ces maisons aient autrefois fait partie d'un même domaine.



**Photo 212 : Ruisseau Grande Rue**



**Photo 211 : Maisons vigneronnes Grande Rue**



En direction du mont Saint-Hilaire, on remarque que le volume des bâtiments augmente au niveau du carrefour de la rue des Maréchaux et que la verdure se raréfie. C'est dans ce contexte urbain que se situe l'actuelle mairie, belle demeure privée du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui dégage au Sud un grand espace vert. Cette bâtisse se distingue par la qualité de ses volumes, ses grandes toitures, mais aussi par son exécution très soignée (perron, portail, appuis de fenêtre). Néanmoins, quelques signes de vétusté, des coûts élevés (entretien, chauffage, isolation ...) ainsi que l'absence d'accès pour les personnes à mobilité réduite ont amené la commune à songer à changer de site et ainsi à réfléchir au devenir de cette ancienne maison, ou à rénover l'ensemble.



Photo 214 : Mairie depuis le Parc Baron Saint-Suzanne



Photo 213 : Mairie depuis la cour intérieure

### iii. Voirie

La rue se caractérise avant tout par la présence d'un ruisseau, permettant aux eaux de circuler du quartier Saint-Nicolas au Quart Canot. Cette particularité rend difficile l'installation d'un trottoir de ce côté de la rue, mais lui confère une tonalité beaucoup plus rurale.



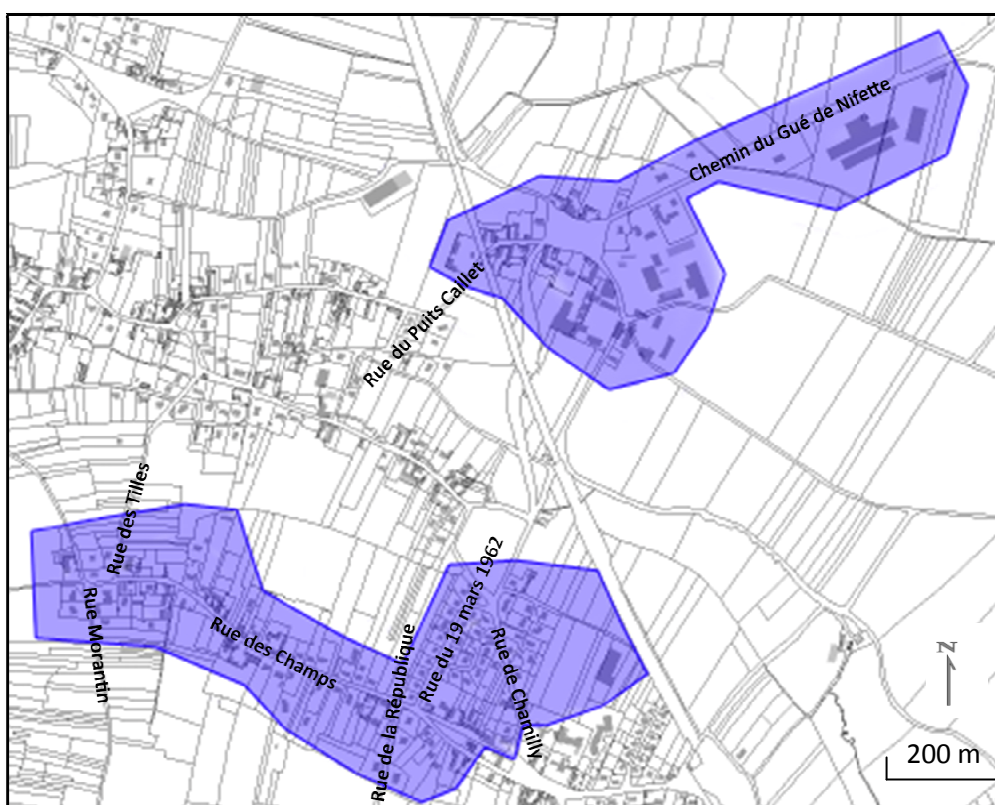
Photo 215 : Bord de la Grande rue

Cette rue est avant tout devenue un lieu de passage. Edifiée toute en longueur, il subsiste encore quelques horizons de prairie pour mettre en valeur les grandes bâtisses qui la jalonnent et donner de la profondeur à leurs abords, au-delà des clôtures en pierre. De manière générale, la route est en très bon état, parfaitement éclairée, et dispose de trottoirs sur presque la quasi-totalité de la rue.

### iv. Nuisances

Bien que l'on commence à s'éloigner de la voie ferrée, le bruit des trains est encore perceptible. Néanmoins, celui-ci ne constitue plus une gêne considérable. En revanche, la circulation y est relativement soutenue et les automobilistes ne respectent pas toujours les limitations de vitesse.

## 2. Quartier rue des Champs et la Platière



Carte 40 : Carte localisant les quartiers concernés par l'étude

Source : Cadastre

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

L'étude suivante de quartier portera sur les quartiers de la Platière, la rue des Champs ainsi que le lotissement du 19 mars 1962 et des Pins.

### a. La Platière

#### i. Espace public

La Platière est un ancien pâquier en cours d'aménagement, isolé du bourg de Fontaines par la présence de la voie de chemin de fer. En effet, avant l'arrivée du train, l'accès à cet ancien hameau se faisait par la rue du Puits Caillet. Actuellement, cet espace coupé en deux par la route est en cours d'aménagement. Avec le développement du lycée agricole, il est devenu la première cours d'accès, traversé par des circulations de service ou de desserte permettant l'accès au lycée. A première vue, cet espace paraît bien entretenu, avec quelques plantations, et seuls les bas-côtés laissent à désirer. L'éclairage semble suffisant puisque la nuit, la visibilité reste suffisante pour circuler.



Photo 216 : La platière



On note aussi la présence d'un puits (comme dans d'autres pâquiers de la commune) mais surtout d'un arrêt de bus localisé au niveau de l'entrée du lycée agricole, permettant aux élèves de prendre le bus tous les jours sans avoir à rejoindre le bourg.



Photo 217 : Puits présent sur la Platière



Photo 218 : Arrêt de bus situé devant le lycée agricole

Depuis l'installation de la ligne de chemin de fer, qui a entraîné une modification de la circulation sur le pâquier, de nombreux aménagements ont été mis en place afin d'assurer la sécurité des habitants du quartier. Une de ces concrétisations consiste en la pose de grillages destinés à empêcher la traversée des voies.



Photo 219 : Grillage situé le long des voies, au niveau de l'impasse après le pont

## *ii. Bâti*

Le bâti s'est organisé en périphérie d'un espace commun rectangulaire, dont deux des côtés (Nord et Sud) sont bâtis en vis-à-vis. L'ancienne rue du Puits Caillet, interrompue par les voies ferrées, est devenue un cul de sac coupant la circulation au niveau du hameau de la Platière mais qui permet de protéger des cours et autres constructions aujourd'hui situées en bord de voie.

## *iii. La partie Sud-Est*

Cette partie est occupée par le lycée agricole, dont les locaux ne cessent de s'étendre, notamment en termes de logements pour les étudiants. Or, en ce qui concerne l'ancien hameau, ces nouveaux bâtiments modernes pourraient constituer un certain déséquilibre, et marquent une évolution rapide symbolisant la disparition du paysage agricole. On peut tout de même noter l'effort employé par le lycée agricole pour mieux intégrer ses bâtiments avec pour les dernières constructions en cours l'emploi de bois.



Photo 220 : Les bâtiments du lycée agricole

#### iv. La partie Nord de la place

Elle comprend en son centre un long bâtiment à la façade méridionale. Au milieu, d'anciennes granges et écuries séparent deux blocs d'habitations sur caves, et desservies par des escaliers à meurots. Au premier plan, on devine l'accès à la cour arrière par un portail tout simple et plus récent que l'habitation. Encadrant cette maison, on note la présence d'une cour paysanne dont plusieurs éléments (puits, grange, portail) demeurent typiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.



Photo 221 : Domaine agricole, situé au Nord de la Platière

#### v. La partie Est

Elle est constituée notamment d'un grand domaine où deux habitations se font face. Ces bâtisses remarquables sont désormais situées dans un cul de sac qui les coupe de la Platière et les rapproche du quartier du Puits Caillet. La sobriété du bâti, soulignée par les divergences de couleur des deux bâtiments, met en évidence de beaux éléments de pierre détaillés et notamment un portail avec piédouches sur les montants. A l'intérieur du domaine, au-delà de la ligne SNCF, deux éléments cassent les volumes imposants de l'architecture : le pigeonier et l'escalier extérieur, que l'on ne peut pas apercevoir sur la photographie ci-dessous. L'aile des parties communes étire longuement la composition du domaine. A l'extrémité Nord-Ouest, le colombier carré est entouré par deux constructions basses qui accentuent la verticalité du lanternon. Ce domaine possède une architecture lourde et imposante très caractéristique de l'architecture bourgeoise chalonaise du début du XIX<sup>ème</sup> siècle.



Photo 222 : Bâtisse vue des Champs



Au bord de la ligne de chemin de fer, deux petites maisons se font face. Tout d'abord, une maison vigneronne, bordée par le chemin de fer et qui reproduit une disposition ancienne : deux travées sont habitées, chaque logis possédant son propre escalier. Ensuite, une maison plus récente et qui semble être une ancienne maison de cheminot. Or, ces deux maisons souffrent énormément de leur proximité avec les voies de chemin de fer, et leur vétusté apparente suppose que les propriétaires ne disposent pas forcément des moyens permettant d'effectuer les travaux nécessaires à leur réhabilitation.



Photo 223 : Maison vigneronne



Photo 224 : Maison récente en bord de voies de chemin de fer

#### *vi. La partie Sud-Est*

Cet ensemble de bâtisses est composé de grands domaines ruraux. Un premier domaine entoure une cour, avec un logis tourné vers l'Est et est composé d'un escalier et d'une galerie. Un second domaine est ouvert en direction du pâquier, tout en étant visible depuis la rue. Malgré tout, la mise en place de vélux et la création d'ouvertures sur la façade avant ont quelque peu modifié son apparence.



Photo 225 : Domaine agricole situé au Sud Est de la Platière



De ce fait, les maisons anciennes situées sur la Platière sont de deux types, à savoir des domaines agricoles et des bâtisses imposantes. Ces bâtiments, qui existent depuis la formation du hameau et qui ont subsisté sont pour la plupart parfaitement rénovés, même si certains ont quelque peu subi les effets de la modernité, comme en témoigne la présence de crépis sur les façades ou l'apparition d'extensions, avec des vérandas donnant sur une cour intérieure, quasiment invisibles depuis la rue.



Photo 226 : Anciens domaines agricoles ou maisons rurales rénovés

L'image du hameau est également fortement modifiée par la présence du lycée agricole et la création de nombreux logements récents. C'est notamment le cas chemin du Gué de Nifette, où de grandes propriétés récentes, disposant de grands jardins, côtoient les bâtiments du lycée agricole, en pleine expansion. En effet, une résidence étudiante est actuellement en construction au lieu-dit la Grizentelle.

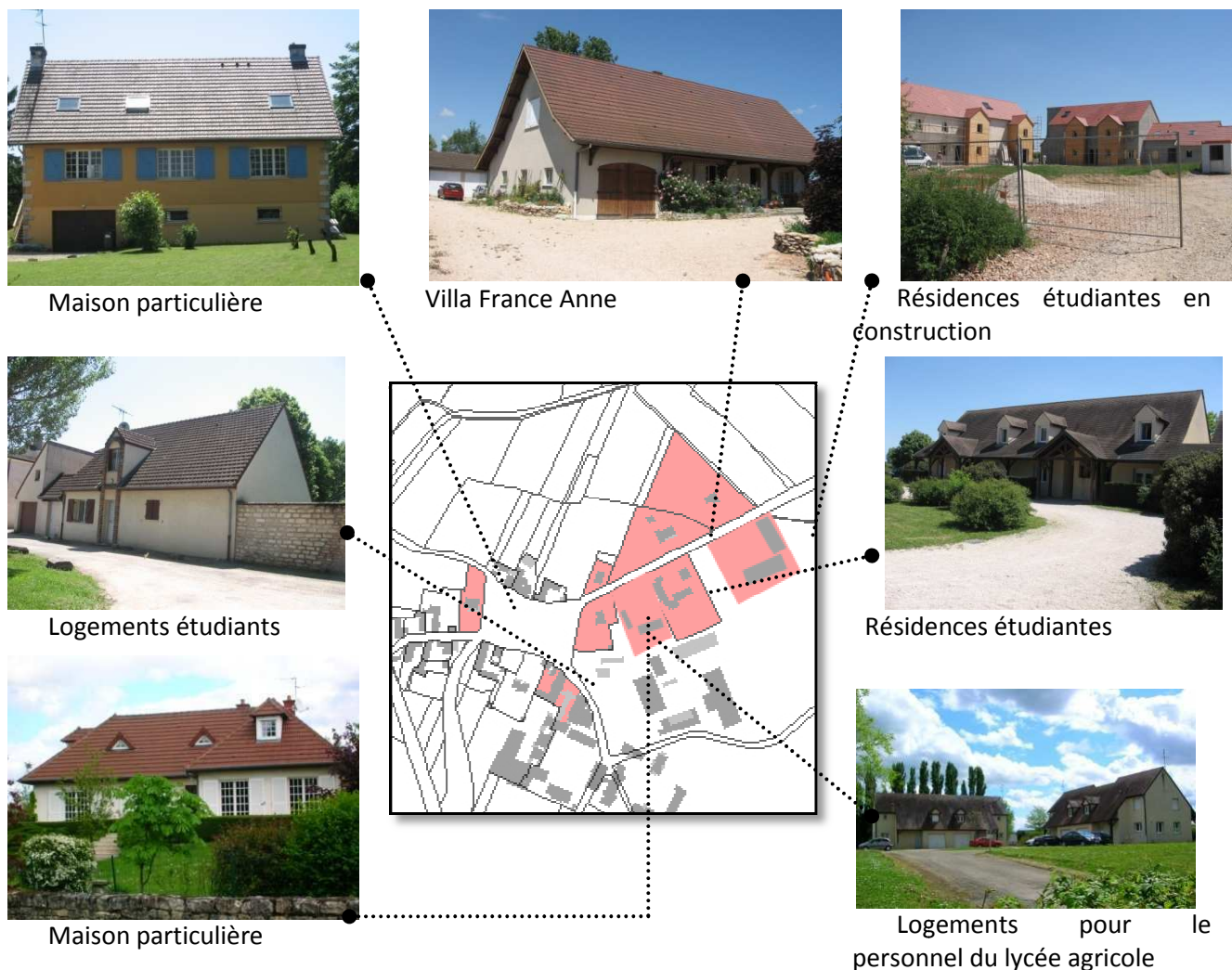


Figure 21 : Quelques exemples de maisons récentes sur le Platière

### *vii. Voirie*

Au niveau de la Platière, la chaussée est particulièrement en mauvais état, et peu entretenue. Malgré tout, la place est en cours d'aménagement et on peut donc espérer que la réfection de la voirie soit prévue dans les travaux à venir. De plus, l'absence de trottoir sur l'ensemble du quartier constitue un handicap considérable, notamment au niveau du pont et du Chemin du Gué de Nifette, dans la mesure où la majorité des automobilistes ne respecte pas les limitations de vitesse.



Photo 227 : Voirie au niveau de la Platière



De plus, l'absence d'eau dans certains fossés (ce qui n'était apparemment pas le cas auparavant) confirme que la commune est confrontée à des problèmes en termes de ruissellement et de régulation de l'eau.



Photo 228 : Fossé au niveau de la Platière

#### *viii. Nuisance*

Ce quartier en bord de ligne de chemin de fer est évidemment sujet au bruit généré par la circulation des trains. A cette nuisance s'ajoute celle engendrée par la circulation automobile et ses dérivés.

#### *b. Le lotissement du 19 mars 1962*

##### *i. Bâti*

Deux voies parcourent ce lotissement : la rue du 19 mars 1962 et l'impasse Caillot. Ce lotissement se compose essentiellement de maisons dont les formes et les volumes se répètent tout au long de la rue et qui disposent de terrains assez restreints. En effet, les maisons ont été construites relativement proches les unes des autres. Or, en parcourant la rue du 19 mars 1962, la végétation abondante des jardins et la largeur de la voirie donnent plutôt l'impression d'un quartier assez aéré.



Photo 229 : Alignement des maisons rue du 19 mars 1962 et au niveau de l'impasse Caillot

En analysant la morphologie du bâti, on constate tout de même deux formes de maisons. Les premières sont situées dans la rue du 19 mars 1962 et se caractérisent par une forme sobre, rectangulaire et dont

l'entrée s'effectue au moyen d'un escalier central. D'autre part, elles sont rehaussées d'un demi-étage afin d'avoir un sous-sol faisant office de garage.



Photo 230 : Maisons rue du 19 mars 1962

Le deuxième type de maison situé impasse Caillot, plus modeste, s'établit également sur deux étages, dont un sous les toits, mais occupe un volume moins important. Le garage est alors accolé à la maison, et ces maisons ne possèdent pas d'escalier.



Photo 231 : Maisons impasse Caillot

## ii. Voirie

Même si le lotissement ne possède pas d'espace public à proprement parler, on peut noter la présence d'un carrefour dont l'aménagement suscite des controverses parmi les habitants de Fontaines et notamment du quartier. En effet, par temps de pluie, le revêtement du sol pose des problèmes d'adhérence ce qui a entraîné un certain nombre d'accidents.



Figure 22 : Carrefour à l'embranchement de la rue Chamilly et de la rue du 19 mars 1962

Malgré tout, on peut tout de même affirmer que la voirie est en bon état, avec des trottoirs en terre ou graviers. Le gabarit de la rue semble suffisant pour circuler, d'autant que les riverains ne se garent pas sur la voirie. Néanmoins, en termes de dégradation de celle-ci, la limite est assez nette entre la rue du 19 mars 1962 et l'impasse Caillot, comme l'illustrent les nombreux nids de poule.



**Figure 23 : Début de l'impasse Caillot**

Délimitation de la rue du  
19 mars 1962, et de  
l'impasse Caillot



**Photo 232 : Trou au niveau de l'impasse**

On remarque également qu'au niveau de l'impasse Caillot, un grand espace a été prévu pour faciliter le stationnement des riverains et des visiteurs. Malgré tout, on peut regretter qu'il ne soit pas plus mis en valeur par un coin de verdure ou des bancs.



**Photo 233 : Espace de stationnement à l'extrémité de l'impasse Caillot**

De plus, la présence de lampadaires (réseau d'éclairage enfoui) environ tous les 100m permet un éclairage de la rue suffisant.

### *iii. Pollution visuelle*

La multiplication des fils électriques, qui semblent avoir été disposés sans réelle organisation, nuit considérablement à l'aspect général de la rue.



**Photo 234 : Fils électriques situés au croisement de la rue du 19 mars 1962 et de l'impasse Caillot**



### *c. Le lotissement des Pins*

#### *i. Espace public*

Le lotissement des Pins est situé à la sortie du parc Chamilly. Ce dernier met à disposition des fontenois un certain nombre d'équipements, tels qu'un gymnase, une salle des fêtes et un Agorespace. Des aménagements ont été réalisés pour permettre la circulation des piétons en toute sécurité, mais aussi par la mise en place d'une structure permettant de garer les vélos, pour inciter les adolescents utilisant l'Agorespace et les parents allant chercher leurs enfants à privilégier le vélo et les autres modes de déplacements doux.



Photo 235 : Garage à vélo



Photo 238 : Complexe sportif



Photo 236 : Agorespace



Photo 237 : Parc Chamilly

#### *ii. Bâti*

Ce lotissement, qui s'intègre parfaitement dans le paysage environnant, regroupe cinq maisons récentes et relativement similaires, dont certaines donnent sur la rue Chamilly. Si la surface du quartier s'avère être particulièrement restreinte, chaque maison dispose quand même d'une bande de jardin.



Photo 239 : Maisons du lotissement situé rue des Pins

#### *iii. Voirie*

Localisé à l'entrée d'une rue à sens unique, ce lotissement voit surtout sa fréquentation augmenter lors de la rentrée et de la sortie des écoles, le reste de la journée étant relativement calme. Reculé et en retrait par rapport à la rue principale, le lotissement semble évoluer indépendamment du reste du quartier. Il dispose également d'un grand nombre de places de stationnement et la circulation est facilitée par la petite place située au bout de l'impasse et qui permet aux riverains de manœuvrer sans difficultés.



Figure 24 : Voirie située devant le lotissement



#### *d. Rue Chamilly, de l'ancienne école au lotissement des Pins*

##### *i. Bâti*

Le début de cette rue se caractérise par des habitations aux formes variées, ne donnant aucune cohérence à la rue. En effet, en direction du Puits Caillet, on trouve notamment de nouvelles constructions, aux formes classiques sobres ou plus élaborées.

##### La maison de l'enfance et les constructions neuves qui l'entourent



Photo 240 : Maisons situées entre le lotissement des Pins et l'entrée du parc Chamilly

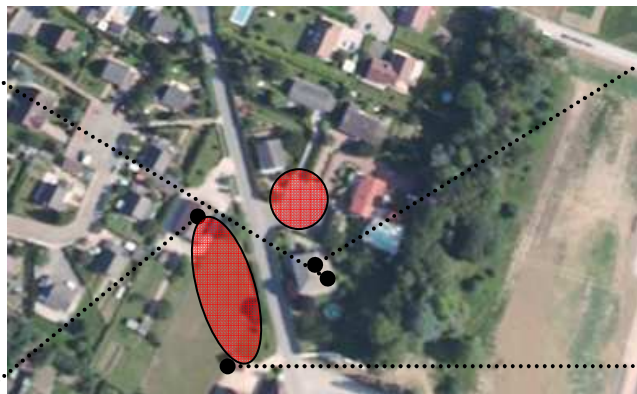


Photo 241 : vue du ciel de Fontaines

Source : IGN

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009



Photo 242 : Maisons situées en face de l'entrée du parc Chamilly

De plus, face à l'entrée du Parc Chamilly, se tient une maison très originale ne disposant d'aucune fenêtre donnant sur la rue, si ce n'est des velux, et un haut mur cachant l'avant de la maison. La hauteur du

mur ainsi que la couleur du crépi sont à l'origine de nombreuses controverses et incompréhensions au sein du village.

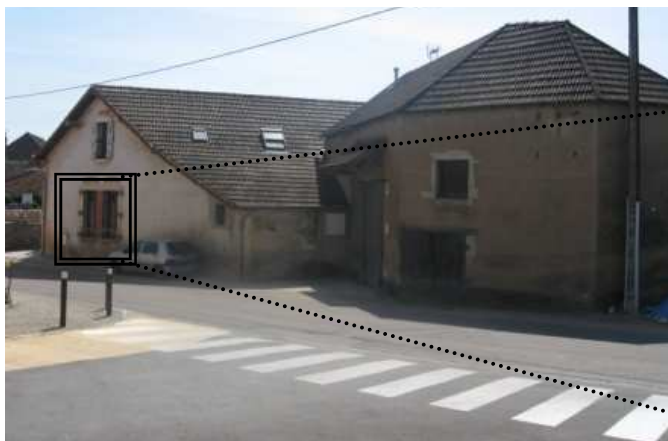


**Photo 243 : Maison située rue Chamilly**

Par ailleurs, d'anciennes maisons, caractérisées par la présence de briques rouges au niveau des fenêtres, se font face, l'une ayant été transformée en Maison de l'enfance et l'autre étant toujours habitée.



**Photo 244 : Maison de l'enfance**



**Photo 245 : Ancienne habitation située face à la Maison de l'Enfance**



**Photo 246 : Détail des fenêtres**

Enfin, face au chemin de la Niche, à l'angle de la rue des Pins et de la rue Chamilly, se dresse un ancien domaine, composé de plusieurs bâtiments, dont une petite maison d'habitation aux briques rouges ainsi qu'une grange recouverte de lière située au fond de la propriété. Le logis principal, une maison de maître remarquable, se caractérise par une entrée magistrale, formée d'un escalier couvert et rehaussé d'un balcon.





Photo 247 : Bâti situé rue des Pins



Photo 248 : Grange située au fond de la propriété



Photo 249 : Logis principal situé rue Chamilly

### Quelques détails du logis principal



Photo 250 : Balcon



Photo 251 : Entrée couverte



Photo 252 : Détail situé au-dessus des fenêtres

### *ii. Voirie*

Le début de la rue Chamilly est en bon état. En effet, les bas-côtés sont bien entretenus, que ce soit par la municipalité ou les riverains.



Photo 253 : Voirie située rue Chamilly



Par ailleurs, on peut observer une petite particularité avec la formation d'une place au centre des cinq maisons isolées, permettant aux résidents et à leurs visiteurs de se garer mais aussi de circuler pour rentrer ou sortir de chez eux.



Photo 254 : Petite place du lotissement de la rue Chamilly

En outre, le petit passage piétonnier permettant de rejoindre le lotissement du 19 mars 1962 depuis la rue Chamilly débute d'un côté de la voirie qui ne dispose pas de trottoir, obligeant ainsi les personnes qui désirent l'emprunter à traverser la rue à un endroit dépourvu de passage piéton. De plus, ce passage est mal éclairé la nuit.

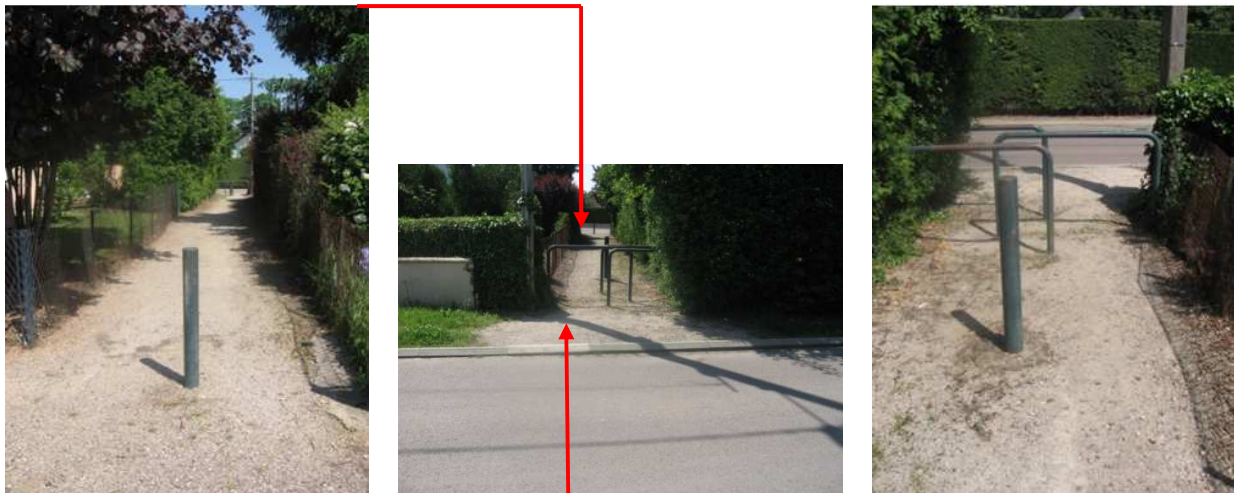


Photo 255 : Passage situé depuis la rue Chamilly vers l'impasse Caillot

### *e. Rue des Champs*

Cette rue particulièrement longue participe à la forme en doigts de gants de l'emprise du bâti sur la commune. Cette rue fut pendant longtemps parcourue par les champs et quelques rares maisons. Dans son état actuel, elle comporte différents tronçons. Le premier situé au niveau du monument aux morts et de l'ancienne école des garçons (quartier du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles) a déjà été étudié dans une partie précédente. Le second tronçon est constitué d'un cheminement semi-rural de rares maisons aujourd'hui complétées par de nouvelles constructions.

#### *i. Espace public*

Le principal espace public de cette rue est le pâquier situé à l'arrière de l'ancienne école des garçons. Ce grand espace enherbé est occupé par un bassin circulaire, ancien lavoir et abreuvoir à chevaux, ainsi qu'un calvaire trônant à l'extrémité du pâquier avec en son centre un Christ sculpté. En outre, derrière l'ancienne école des garçons se trouve la caserne des pompiers, qui, bien qu'elle soit récente, s'intègre parfaitement dans le paysage.



## Pâquier rue des Champs



Photo 256 : Caserne des pompiers



Photo 257 : Bassin circulaire



Photo 258 : Calvaire situé sur le pâquier des Champs

### *ii. Bâti*

Cette rue se compose aussi bien de maisons anciennes avec de grands domaines et des maisons de maîtres, que de maisons plus récentes, datant des années 60-70, et des années 90-2000.

### *iii. Les anciennes bâtisses*

A proximité du pâquier, une maison se distingue de par sa forme, son volume ainsi que par ses couleurs. Cette manifique maison bourgeoise domine la place à l'Ouest, dans une cour fermée par une haute grille et

un portail à fronton. Sur la grande façade Sud, un perron avec galerie occupe l'angle des corps de logis en L, coiffés de toits mansardés où se logent des lucarnes cintrées et de très grandes cheminées. La façade Ouest, peu visible de la rue, est parcourue par un balcon porté par des cariatides de pierre, sculptures discrètes mais qui témoignent du soin du détail apporté lors de la construction de cette maison.



Toiture mansardée avec lucarnes



Cariatides de pierre



Grande maison de maître située rue des Champs



Puits situé dans la cour avant



Portail à fronton



Escalier double remarquable prolongé par une galerie

Figure 25 : Détails d'une grande maison de maître située rue des Champs

A l'Est de la grande maison bourgeoise, on remarque une cour rurale. Près de l'entrée, on aperçoit une grange ou un pressoir, à bâtière élevée ; le porche cintré est abrité par un auvent calé sur les gonds de pierre des vantaux qui s'avèrent être particulièrement bien conservés.





Porche en bois cintré



Grande maison bourgeoise



Gonds en pierre calant le auvent

Figure 26 : détails d'une grande maison bourgeoise située rue des Champs

La grande maison de maître (photographies ci-dessous) est aujourd'hui divisée en plusieurs logis dont l'accès s'effectue par un escalier. On peut néanmoins regretter le manque de cohérence de l'ensemble, tant en termes de couleur que de forme, essentiellement dû à des opérations de rénovation. Les différentes extensions et transformations ont fait perdre à cette bâtisse beaucoup de son caractère et seule la continuité de la toiture nous permet d'affirmer que les différents habitations ne formaient auparavant qu'une seule et même maison.



Photo 259 : Grandes maisons de maître

Au croisement de la rue des Champs et de la rue Morantin on peut remarquer un domaine agricole assez ancien mais dont le logis principal est vraiment bien conservé. En revanche, le mur délimitant la propriété semble particulièrement délabré.





**Photo 260 : Domaine agricole situé au coin de la rue des Champs et de la rue Morantin**

Au milieu de la rue des Champs, une maison attire l'attention. En effet, un très grand nombre de décorations ornent la toiture et il est plutôt difficile de dater cette maison, qui reprend néanmoins un certain nombre de codes des anciennes constructions présentes sur la commune.



**Photo 261 : Maison atypique située rue des Champs**

Le long de la rue, on remarque quelques belles bâtisses particulièrement bien conservées, notamment des maisons vigneronnes. Ces dernières sont généralement mises en valeur par de la végétation, ce qui ajoute au charme et à l'authenticité des maisons.



**Photo 262 : Maisons vigneronnes**

Sur l'ensemble de la rue comme sur le territoire de la commune, on remarque de nombreux porches, murets et puits, symbolisant une occupation ancienne et typique du caractère du quartier des Champs.



**Photo 263 : Porches, murets et puits situés rue des Champs**

#### *iv. Les constructions plus récentes*

Pour ce qui est des constructions récentes, on ne remarque pas vraiment de cohérence au niveau de l'ensemble. C'est notamment le cas de certaines constructions assez curieuses comme ce cabanon ou garage qui est relativement distant de la maison, ou encore cette maison dont la couleur, qui, même si elle respecte le camaïeu imposé par la mairie, se remarque particulièrement dans le paysage.



**Photo 264 : Garage situé rue des Champs**



**Photo 265 : Maison des années 60-70 située rue des Champs**

La rue se caractérise également par un éparpillement des maisons récentes parmi les constructions plus anciennes à l'architecture classique. On remarque tout d'abord les constructions datant des années 60-70 avec de petites maisons rectangulaires sur deux niveaux et aux pentes de toits relativement faibles. Ces maisons possèdent aussi un balcon ou un escalier sur la façade avant, rappelant ainsi fortement les maisons vigneronnes.



**Photo 266 : Constructions récentes des années 60-70 situées rue des Champs**



Le deuxième type de maisons est beaucoup plus récent, et construit après les années 80. On ne retrouve pas ici de constante générale dans la forme architecturale avec des maisons sur un ou plusieurs niveaux.



**Photo 267 : Maisons beaucoup plus récente des années 90 à aujourd'hui situées rue des Champs**

La rue des Champs compte également un certain nombre de logements collectifs dont on devine à peine l'existence. En effet, les deux constructions, particulièrement soignées, se fondent littéralement dans le bâti. Les locataires du rez-de-chaussée disposent d'un petit jardin entouré de haies, ce qui confère à l'ensemble un caractère agréable.



**Photo 268 : Logements collectifs situés rue des Champs**

#### *v. Voirie*

La rue des Champs permet de rejoindre la Grande Rue et la rue Chamilly par la rue de la République et la rue Morantin. La voirie est en plus ou moins bon état et ne dispose d'aucun trottoir. Seuls des rebords enherbés ou en graviers permettent aux piétons de circuler, même si ceux-ci sont souvent encombrés par le stationnement.



**Photo 270 : Voirie rue des Champs**



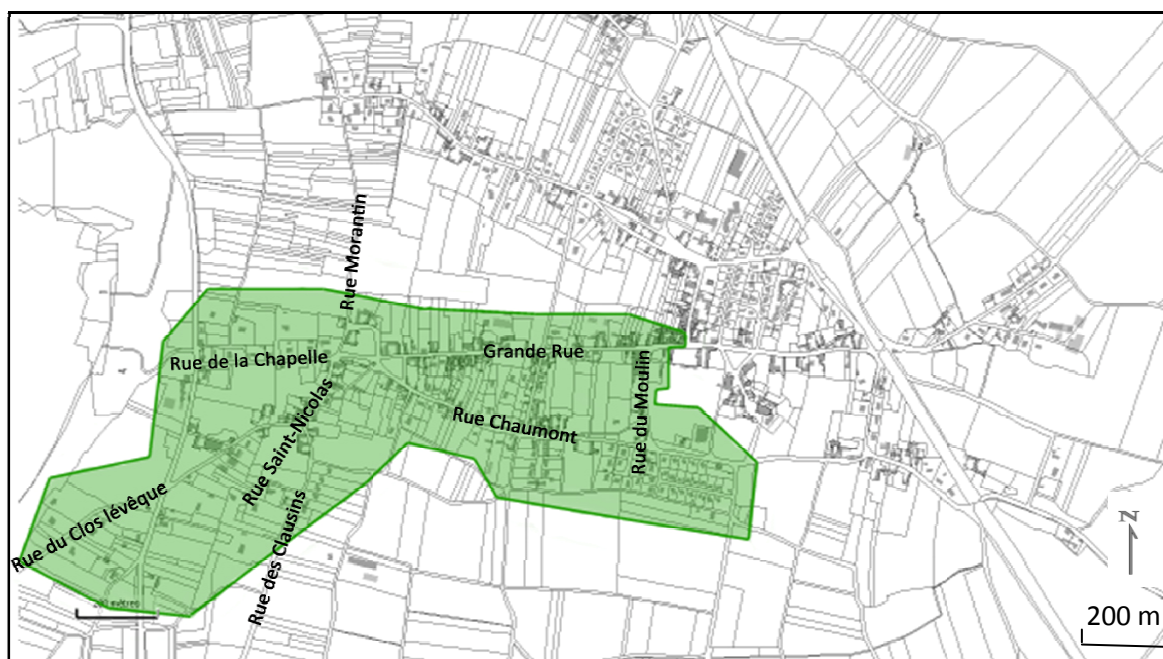
**Photo 271 : Voirie rue de la République**



**Photo 269 : Voirie rue Morantin**



### 3. Etude quartier sud Ouest



Carte 41 : Quartiers concernés par l'étude

Source : Cadastre

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009

L'étude de ce quartier portera sur la deuxième partie de la Grande Rue : sur le tronçon allant de la mairie au quartier Saint-Nicolas, sur le quartier Saint-Nicolas lui-même ainsi que sur la rue Chaumont.

#### *a. Grande Rue (de la rue des Maréchaux au quartier St Nicolas)*

##### *i. Bâti*

Le bâti de cette partie de la Grande Rue est caractérisé par d'anciennes maisons, notamment vigneronnes, de ville ou de maître, ainsi qu'un domaine agricole à l'angle de la rue de la République. Ces maisons sont pour la plupart relativement bien conservées. La quasi-totalité possède une façade sur rue, ce qui accroît la sensation de longueur de la Grande Rue et les différences de hauteur confèrent une perspective intéressante à l'ensemble. En revanche, un certain nombre de maisons anciennes rénovées dans les années 60-70 se démarquent par leurs façades vieillissantes et leurs habitations en arrière-cour parfois délabrées.



Photo 272 : Maisons situées Grande Rue

Le carrefour de la rue des Maréchaux est dominé par un bâtiment d'angle. Le rez-de-chaussée servait autrefois de magasin et a été reconverti en habitation. Le porche en forme d'anse de panier était à l'époque accompagné d'une porte à corbeaux moulurée, comme en témoigne la niche présente au dessus du boîtier électrique, et qui permettait l'accès à la cour intérieure. Cette demeure, qui a bénéficié d'une OPAH, est aujourd'hui parfaitement rénovée.



Petite cour intérieure



Porche en anse de panier



Niche et boîtier électrique



Maison à l'angle de la rue du Moulin

**Figure 27 : Eléments de détails de la maison à l'angle de la rue du Moulin et de la Grande Rue**

Cette maison vigneronne facilement reconnaissable par son escalier et qui se prolonge sous un auvent amenant à l'entrée principale possède une cour sur rue. Elle dispose également de remarquables fenêtres en accolade. Cette bâtisse est parfaitement bien entretenue, comme l'illustre la galerie accompagnant encore aujourd'hui un des corps de bâtiment datant de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



**Photo 273 : Maison vigneronne située Grande Rue**

Cette grande demeure porte le nom de « domaine du Buissonnet ». La façade en fond de cour de cette maison de maître est l'une des plus monumentales de Fontaines. Le passage sous les escaliers se prolonge sur toute la largeur de la maison, offrant une vue imprenable sur le jardin depuis la cour. Outre cette échappée, l'axe est également souligné par le fronton et des rampes symétriques en fer forgé. Bien qu'il ait été construit pendant la Révolution, cet ensemble présente pourtant une qualité exceptionnelle, bordé par deux annexes parfaitement conservées.





**Photo 274 : Domaine du Buissonnet**

La Grande Rue est fortement marquée par la présence de maisons de ville, notamment dans le quartier Saint-Nicolas et au croisement de la rue de la République. Si certaines ont été modifiées par l'ajout de crépi, d'autres ont su conserver leur caractère originel. (première photo)



**Photo 275 : Maisons de ville situées sur la Grande Rue**

Certains bâtiments abritaient autrefois des magasins en leur rez-de-chaussée, mais sont aujourd'hui entièrement dédiés à l'habitat. L'un de ces bâtiments se distingue par la présence d'un balcon en fer forgé, en prolongation d'un escalier en quart de cercle, ainsi que par sa galerie, qui repose sur des corbeaux ornés.



**Photo 276 : Petites maisons de ville situées Grande Rue**



Cette maison de ville est particulière puisqu'elle appartenait à un sculpteur. Le balcon est porté par deux protomes bachiques qui semblent représenter un personnage religieux. Si le linteau et la balustrade datent de 1900, les chapiteaux du portail, qui représentent le chêne et la vigne, sont d'inspiration gothique. Cette maison est un élément fondamental de l'architecture fontenoise, et symbolise les gens de la pierre, qui ont marqué de leur empreinte l'immobilier de Fontaines.



Photo 277 : Maison de ville située Grande Rue



Photo 278 : Protome bachique

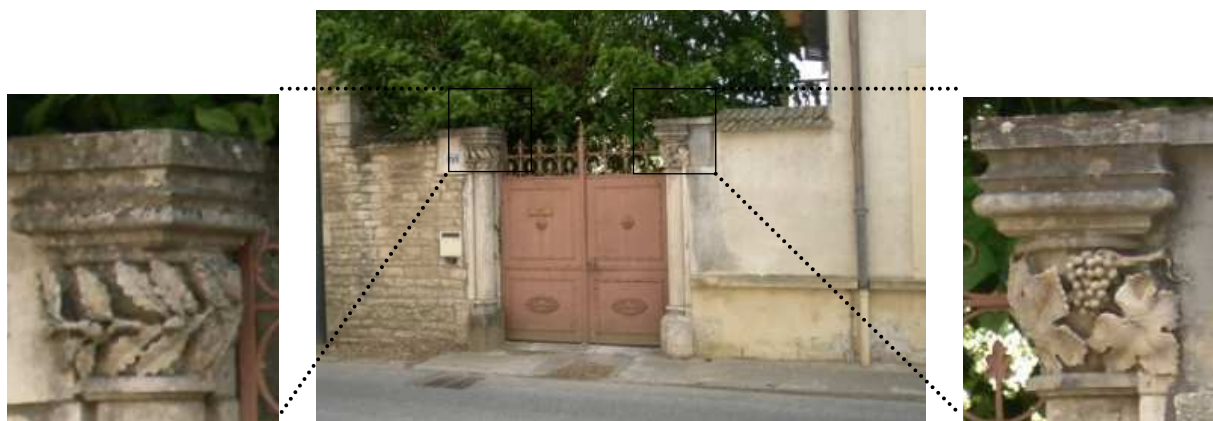


Figure 28 : Porche attenant à la maison situé sur le côté gauche

La Grande Rue possède aussi de très beaux exemples de maisons vigneronnes, particulièrement bien entretenues mais dissimulées derrière de grands murs.



Figure 29 : Maisons vigneronnes situées Grande Rue

En outre, au coin de la rue de la République et de la Grande Rue, on peut remarquer au loin un grand domaine agricole assez volumineux. Cette vaste propriété s'ouvre sur de grands champs, insérés dans la commune de manière à contraindre à lui donner sa forme en doigts de gants.



Grand domaine agricole



Champs donnant sur le domaine agricole



Entrée du domaine



Domaine agricole vu depuis la cour intérieure



**Figure 30 : Domaine agricole situé Grande Rue**

Par ailleurs, on remarque au fond de la propriété du domaine agricole, une maison récente qui semble avoir été construite en anciennes pierres. De plus, la construction de l'habitation s'est appuyée sur un porche en bois rehaussé d'un auvent et soutenu par des gonds en pierre.



**Photo 279 : Maison récente avec un ancien porche en bois**



## *ii. Voirie*

La voirie se caractérise d'un côté par un trottoir en gravier et de l'autre côté par une rigole dont le bas-côté en gravier permet aux fontenois de stationner devant leur habitation.

Néanmoins, on peut signaler la recrudescence de stationnement sauvage, notamment devant la boulangerie et sur les trottoirs, ce qui est donc particulièrement dangereux puisque cela oblige les piétons à circuler sur la route.



**Photo 280 : Voirie Grande rue depuis la rue des Maréchaux en direction du quartier St Nicolas**

Par ailleurs, cette rue dessert de nombreuses petites impasses et servitudes permettant d'accéder aux habitations situées au bout de la parcelle. Ces ruelles permettent d'aérer un peu la rue et de créer de petites cours ombragées au milieu des habitations.



**Photo 281 : Petites cours intérieures et servitudes**

## *iii. Pollution visuelle*

Beaucoup de câbles électriques aériens perturbent la perspective dans la Grande Rue et semblent avoir été reliés entre eux de manière anarchique au fur et à mesure des besoins en électricités des habitants. Si des travaux d'enfouissement ont déjà été réalisés, un tronçon d'environ deux cent mètres reste à effectuer.



**Photo 282 : Câble électrique de la Grande Rue**



De plus, la Grande Rue a su conserver plusieurs emprises naturelles, des zones qui permettent notamment d'avoir des vues sur les grandes maisons de maître des environs, mais également d'aérer un espace urbain plutôt compact.



Photo 283 : Vue sur la maison de maître de la rue Chaumont depuis la Grande Rue.

## *b. Place des Platanes*

### *i. Espace public*

Cette place donne une impression d'ouverture de la trame viaire et urbaine. Si la place est bien organisée et dispose d'une emprise au sol importante, on peut noter un manque significatif d'aménagements, si ce n'est quelques bancs en pierre. Délimitée par de grandes propriétés et maisons à l'architecture remarquable, la place des Platanes est également un lieu de passage majeur, quasi obligatoire si l'on veut rejoindre la RD 981.



Photo 284 : Panoramas du contour de la place des Platanes



Cette place peut se diviser en deux parties ; une première, composée de l'espace central et des pelouses, et une seconde constituée d'un lavoir et d'un petit étang, qui servait autrefois d'abreuvoir. Ce dernier fut relativement bien conservé, tout comme le déversoir amenant l'eau jusqu'au lavoir. Le lavoir octogone contient un bassin circulaire alimenté en eau par un aiguilloire et qui permet d'amener l'eau depuis la source de la Goulotte. Il s'avère être particulièrement bien éclairé la nuit, ce qui permet de mettre en valeur son

architecture. Néanmoins, la mise à disposition d'un stationnement organisé éviterait le stationnement anarchique de certains automobilistes sur la place ou les rebords enherbés.



Photo 285 : Le lavoir des Platanes et ces bassins

Enfin, à la route fréquentée s'oppose le charme paisible, la sensation de tranquillité et de calme du chemin de la Goulotte, le long duquel court un petit ruisseau.



Photo 286 : Chemin de la Goulotte

### c. « Rond point rue Morantin »

#### i. Bâti

Cette grande demeure située à l'entrée du quartier St Nicolas possède un parc de grande taille, partiellement contourné par un ruisseau. La disposition des bâtiments façonne une cour en forme de trapèze. On note également la présence d'une tourelle cylindrique datant du XV<sup>ème</sup> siècle et qui fait de cette maison une des plus anciennes de la commune.



Photo 287 : La bastide et son accès au parc



La ruelle dessert aussi, discrètement plusieurs cours contournant un parc. Parmi ces cours, la plus importante est celle d'une maison de maître, entourée d'un clos couvert de tuiles en lave. C'est un somptueux bâtiment accessible grâce à un portillon cintré présent dans le clos. Une longue galerie de bois recouvre la façade Ouest du bâtiment. Cette maison du XVIII<sup>ème</sup> siècle déploie neuf fenêtres disposées de façon régulières et surmontées par cinq lucarnes.



Photo 288 : Maison de maître située rue Morantin

## ii. Voirie

Dans cette ruelle qui contourne le parc de la bastide, les bas-côtés sont enherbés et il n'y a donc aucun trottoir. Par ailleurs, il se dégage une réelle impression de tranquillité, un sentiment d'être isolé du village. Cette idée est renforcée par le fait que la circulation importante de la Grande Rue, toute proche, est imperceptible.



Photo 289 : Voirie rue Morantin

## d. La rue Chapelle

### i. Bâti

Cette rue tire son nom d'une ancienne chapelle située au croisement avec la Route Départementale 981. L'ancienne chapelle s'ouvrait jadis sur la route, sous le vocable de Saint-Nicolas, le saint patron des voyageurs. Aujourd'hui, une remise a remplacé la nef mais le transept et l'abside romans existent encore et semblent même particulièrement bien conservés.



Photo 290 : Maison située à l'angle de la rue Chapelle et de la RD981



La rue est bordée au Sud par des champs et au Nord par des maisons récentes, alignées sur la route. Un peu surélevées par rapport à la route, ces maisons sont espacées les unes des autres et disposent d'un jardin particulièrement grand.



Photo 291 : Maisons récentes situées rue Chapelle

Au croisement avec la Grande Rue et la rue Saint-Nicolas, la rue Chapelle aboutit sur une placette et son calvaire. Il s'agit d'une des plus curieuses croix de Fontaines, mais également l'une des plus anciennes puisqu'elle date du XVI<sup>ème</sup> siècle. Au revers du Christ sculpté, on aperçoit une statue de la Vierge à l'Enfant, à laquelle s'ajoutent des rosaces aux extrémités et un pélican aujourd'hui décapité au sommet.



Photo 292 : Calvaire du quartier Saint-Nicolas

## ii. Voirie

La rue est très étroite, et ne dispose d'aucun bas-côté, si ce n'est quelques enherbements à proximité du croisement avec la Grande Rue. De plus, la vitesse excessive de certains automobilistes rend cette rue particulièrement dangereuse, en particulier pour les piétons.



Photo 293 : Voirie rue Chapelle

### *e. Rue St Nicolas*

#### *i. Espace public*

On peut remarquer au croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins, un petit espace public qui a aujourd'hui perdu un peu de sa valeur, en raison des nombreuses voitures qui l'occupent. Il est composé d'un puits et de quelques places de stationnement.



Photo 294 : Petit espace public et son puits

#### *ii. Bâti*

La rue Saint-Nicolas est essentiellement composée de maisons vigneronnes, en plus ou moins bon état, certaines ayant été complètement rénovées. Leur taille varie, de la plus modeste au grand domaine viticole, renforçant ainsi l'hétérogénéité du quartier.

Ainsi, au croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue Chapelle, face au calvaire, on peut apercevoir la maison d'un maître carrier datant du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est notamment constituée d'un balcon ceinturant la maison ainsi que d'un escalier extérieur menant à l'étage. Enfin, au dessus des caves, on trouve un bâtiment de type vigneron, assez sobre et comprenant deux logements.



**Photo 295 : Maison d'un maître carrier située rue Saint-Nicolas**

La rue Saint-Nicolas est également celle qui abrite le dernier exploitant viticole de Fontaines. Cette maison se démarque des autres dans la mesure où elle ne possède pas de jardin mais un grand espace goudronné favorisant ainsi la circulation au sein de la propriété.



**Photo 296 : Maison du dernier exploitant viticole de la commune**

On peut également citer cette maison particulière, dont la cour donne sur la rue. Cette cour dessert deux logis, disposant chacun de galeries et d'éléments du XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle. Sur la façade arrière, on peut également apercevoir une impressionnante cheminée à base carrée.



**Photo 297 : Maison vigneronne située rue St Nicolas**

Au croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins, on remarque une maison caractérisée par son portail monumental, typique de la commune, ainsi que par un pigeonnier carré ayant une façade sur rue.





**Photo 298 : Maison à pigeonnier située au croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins**

Enfin, cette maison de maître du XVI<sup>ème</sup> siècle détonne par son porche massif et son logis aux lucarnes monumentales datant du XVII<sup>ème</sup> siècle. Si la hauteur des murs empêche presque toute visibilité sur cette maison, on peut néanmoins distinguer un grand parc, qui ajoute au charme de cette bâtisse, mais aussi quelques décorations intéressantes situés au dessus du deuxième porche.



**Photo 299 : Grande Maison de maître située rue St Nicolas**

### *iii. Voirie*

La voirie est de manière générale en bon état, on recense néanmoins un certain nombre de points noirs :

- les bas-côtés ne sont pas aménagés et seul un bas-côté enherbé permet aux piétons de circuler,



**Photo 300 : Voirie rue Saint-Nicolas**

- le croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins est particulièrement dangereux dans la mesure où la visibilité est quasi-nulle.



Photo 301 : Croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins

Malgré tout, des aménagements ont été réalisés, et notamment au carrefour de la rue Saint-Nicolas et la RD981, améliorant ainsi la visibilité des deux entrées de ville situées à cet endroit (au niveau de la rue Chapelle et de la rue Saint-Nicolas). Si un trottoir semble avoir été aménagé le long de la départementale, son étroitesse et son enherbement constituent des handicaps majeurs à son utilisation.

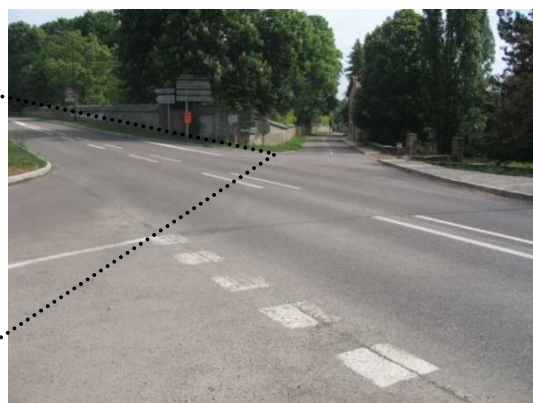


Photo 302 : Aménagement au niveau de la D981

## *f. Rue des Clausins*

### *i. Bâti*

Comme sur l'ensemble du quartier, cette rue est essentiellement composée de maisons vigneronnes, avec un escalier qui se prolonge en galerie grâce à la continuité du toit.



Photo 303 : Maison vigneronne typique située rue des Clausins



A l'entrée de la rue des Clausins, la vaste demeure « Les Granges » est une maison de maître monumentale du XVIII<sup>ème</sup> siècle, située en fond de cour et qui présente un escalier en fer à cheval. Par ailleurs, étant donné que la façade est légèrement désaxée, la lucarne à fronton triangulaire accostée de deux œils-de-bœuf ne se trouve pas disposée au milieu de la toiture.

La cour du domaine dessert la galerie vigneronne. Devant le porche, en traversant le chemin des Granges, on constate l'entrée du clos. On y trouve une petite cour dont certains éléments datent du XV<sup>ème</sup> siècle.



Photo 304 : Domaine des Granges situé rue des Clausins

Hormis ces quelques maisons anciennes qui jalonnent le début de la rue, le quartier est essentiellement composé de pavillons individuels très récents et dont certains sont encore en construction.



Photo 305 : Maisons récentes situées rue des Clausins

## ii. Voirie

La route est en très mauvais état et les bas-côtés, particulièrement étroits, ne sont pas du tout aménagés. Si le stationnement sauvage est fréquent dans cette rue, tous ces désagréments ne semblent pas poser plus de problèmes que cela puisque cette rue n'est pas une rue de transit. En revanche, la pollution visuelle a été atténuée par l'enfouissement des réseaux.



Photo 306 : Voirie rue des Clausins



## *g. Rue Chaumont*

### *i. Bâti*

Au début de la rue, une cour rassemble de petits bâtiments agricoles : logis vigneron, granges, remises, hangars. La grange située à l'angle, arrondie, possède une architecture surprenante et atypique.



**Photo 307 : Petite cour entourée de logis située rue Chaumont**

Plus bas dans la rue, face au nouveau lotissement, on aperçoit une maison de maître originale, dont l'entrée principale, couverte et rehaussée par un balcon, est accessible par un double escalier. Cette maison est aussi dominée par une tourelle recouverte d'un toit bourguignon et située à l'arrière. Visible depuis la Grande Rue, cette vaste demeure est entourée d'un grand parc boisé et ne passe donc pas inaperçue.



**Photo 308 : Grande Maison de maison de maître située rue Chaumont**

On débouche ensuite sur un grand domaine séparé en deux par une vaste cour. Cette disposition se traduit par une entrée monumentale, avec décrochement symétrique du mur, ainsi que par la présence d'un grand parc en fond de décor. Le logis fait également face à la terrasse, ce qui reste symbolique des anciens meix médiévaux.



**Photo 309 : Grand domaine agricole situé rue Chaumont**

Au niveau du pâquier de la rue du Moulin, un grand domaine aujourd'hui en location a su conserver un piédroit et le portillon d'entrée de la cour. Il se compose de constructions s'échelonnant du XV<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle, comme en témoignent les différents percements gothiques de la dépendance.



**Photo 310 : Domaine situé au croisement de la rue Chaumont et de la rue du Moulin**

Enfin, face au Parc Baron Sainte-Suzanne, une maison édifée en deux étapes attire l'attention. Cet ensemble place côte à côte deux corps de bâtiments semblables qui se distinguent par leur couleur, la présence de cheminée pour la première et les vitrages des escaliers. Ces derniers sont également séparés par des basses adonnées. Enfin, à l'intérieur de la cour, on distingue un puits commun et un porche de grange à auvent.



**Photo 311 : Maison édifée en deux étapes située à l'arrière du parc Baron Sainte Suzanne**

Ainsi, tout au long de la rue, se mêle un ensemble de maisons plus variées les unes que les autres, et notamment des maisons vigneronnes, entourées de grands jardins ou regroupées, ou encore des maisons de maître.



**Photo 312 : Maisons vigneronnes de la rue Chaumont**

On peut également noter la présence d'une zone pavillonnaire relativement récente (des années 80 à aujourd'hui) dont certaines maisons ont été édifées en reprenant des éléments caractéristiques de la commune, comme les lucarnes ou les escaliers.



C'est notamment le cas de cette maison neuve, construite en reprenant les standards de la maison vigneronne. On y retrouve ainsi un escalier bordé d'une rampe en fer forgé et menant à la partie habitation de la maison.



**Photo 313 : Maison récente reprenant certains codes des maisons vigneronnes**

La rue Chaumont se caractérise aussi par la présence de deux lotissements tout récemment construits :

- le premier est construit le long d'un cône de vue entre la rue Chaumont et la Grande Rue. Ce lotissement est formé de maisons quasiment similaires, dont certaines sont encore en construction. Seules les couleurs des murs extérieurs (tons de beige et ocre) et des volets (camaïeu de bleu) différencient les maisons. Il est également intéressant de noter que chaque habitation dispose d'un jardin relativement conséquent,



**Photo 314 : Lotissement située entre la Grande Rue et la rue Chaumont**

- le deuxième lotissement, situé un peu plus bas dans la rue Chaumont se différencie par la présence d'un mur le ceinturant dans sa quasi globalité. Il fut en effet édifié au sein d'une enceinte d'ancien clos, ce qui l'isole un peu et lui donne un aspect de quartier « à l'écart ». De plus, en termes de qualité architecturale, les constructions varient énormément, alliant sobriété et sophistication, avec lucarnes et tourelles.



**Photo 315 : Lotissement du clos Chaumont**



## ii. Voirie

Cette rue présente une constante : elle est en effet parcourue sur quasiment toute sa longueur par un ruisseau qui longe les propriétés, de la place des Platanes à la rue du Moulin. On y retrouve donc des ponceaux de toutes sortes, anciens ou récents, qui permettent de pénétrer dans les maisons, ainsi que d'autres ouvrages liés à l'eau, tels des puits.



Photo 316 : Ponceaux en pierre et puits liés à la présence de l'eau dans la rue

A ces ouvrages s'ajoute la présence de petits murets et d'escaliers destinés autrefois à accéder au ruisseau pour y laver son linge. Ces petits éléments, presque uniquement visibles dans la rue Chaumont, permettent de la structurer et de la caractériser.



Photo 317 : Escalier et muret présents le long de la rue Chaumont

Si la rue possède des bas-côtés enherbés, ceux-ci ne sont pas organisés de manière uniforme de part et d'autre de la voie. D'autre part, la rue Chaumont est un axe de transit important, et la circulation y est de ce fait particulièrement importante. Il faut également souligner que la vitesse excessive de certains automobilistes crée là encore des situations de danger pour les piétons et les vélos.



Photo 318 : Voirie rue Chaumont

On peut également noter qu'un sentier enherbé et caillouteux permet d'accéder à une exploitation agricole depuis la rue Chaumont.



Photo 319 : Exploitation agricole accessible et visible depuis la rue Chaumont

### *iii. Pollution visuelle*

Le quartier est également sujet à une nuisance visuelle importante. En effet, le réseau aérien est massivement présent dans le paysage, auquel s'ajoute la présence d'un pylône électrique aux proportions démesurées, situé au croisement de la rue du Moulin et de la rue Chaumont. Ce pylône sera malgré tout bientôt remplacé par un boîtier électrique beaucoup plus discret.



Photo 320 : Pylône électrique situé rue Chaumont

### *h. Rue du Val d'Or et impasse de la rue Chaumont*

#### *i. Bâti*

Cet espace, divisé en deux et situé au sud de la rue Chaumont, se caractérise par la présence continue de maisons récentes. Si d'aspect général, ces deux lotissements ne semblent former qu'un, en y regardant de plus près, on se rend compte de différences entre ces deux espaces :



- la partie Ouest située dans une impasse regroupe des maisons toutes différentes les unes des autres,



**Photo 321 : Lotissement situé rue Chaumont à l'entrée du pâquier du Moulin**

- dans la partie Est, les habitations sont quasi similaires, ne se différenciant que par la couleur de leur façade, leur orientation et leur menuiseries ainsi que par le type de haies et de clôtures.



**Photo 322 : Maison située rue du Val d'Or**

## *ii. Voirie*

La voirie est globalement en bon état, et bénéficie de trottoirs en graviers de part et d'autre de la rue.



**Photo 323 : Voirie rue du Val d'Or**



**Photo 324 : Voirie au croisement du lotissement de la rue Chaumont et du pâquier du Moulin**

## *i. Rue du Moulin*

### *i. Espace public*

La rue du Moulin permet de relier la rue Chaumont à la Grande Rue. Un petit espace public, le pâquier du Moulin est situé au croisement avec la rue Chaumont. C'est une ancienne pâture dont le seul témoin aujourd'hui est un petit espace enherbé agrémenté d'un puits. Des panneaux de circulation permettent d'organiser la circulation autour de cet espace.





Photo 325 : Pâquier de la rue du Moulin

A l'opposé de l'espace public, au croisement avec la Grande Rue, on trouve le lavoir du Moulin qui se distingue par rapport aux autres présents sur la commune. En effet, il ne présente pas vraiment de bassin central, le linge était donc lavé directement dans le ruisseau.



Photo 326 : Lavoir du Moulin

## ii. Bâti

L'ancien moulin qui a donné son nom à la rue n'est plus visible à cause des haies opaques des maisons alentours, mais l'étang associé l'est encore. Il conserve encore aujourd'hui toute son identité, n'étant pas divisé en plusieurs logis et étant bien entretenu.



Photo 327 : Ancien moulin



Photo 328 : Etang alimentant l'ancien moulin

Près de la Grande Rue se situe une entreprise de taille relativement importante : l'entreprise Hureau (la Fontaine au canard). Cette entreprise, autrefois une tricoterie, était l'une des plus importantes de la commune. Mais, elle a depuis en partie brûlé et a été convertie en imprimerie. En face, on peut observer, les locaux d'une ancienne entreprise qui sont laissés à l'abandon, créant ainsi une vaste emprise au sol non utilisée au centre même du bourg.



**Photo 329 : Entreprise Hureau et anciens locaux à l'abandon**

### *iii. Voirie*

La voirie de la rue du Moulin est dans la continuité de celle de la rue Chaumont. Les bas côtés ne sont pas aménagés, et parfois ne sont existants qu'à proximité de l'ancien moulin. De plus, le ruisseau de la rue Chaumont est à nouveau visible en surface, ayant été canalisé et recouvert à la fin de la rue Chaumont. Ce busage du ruisseau est un point négatif car les ruisseaux font partie intégrante de l'identité de Fontaines.



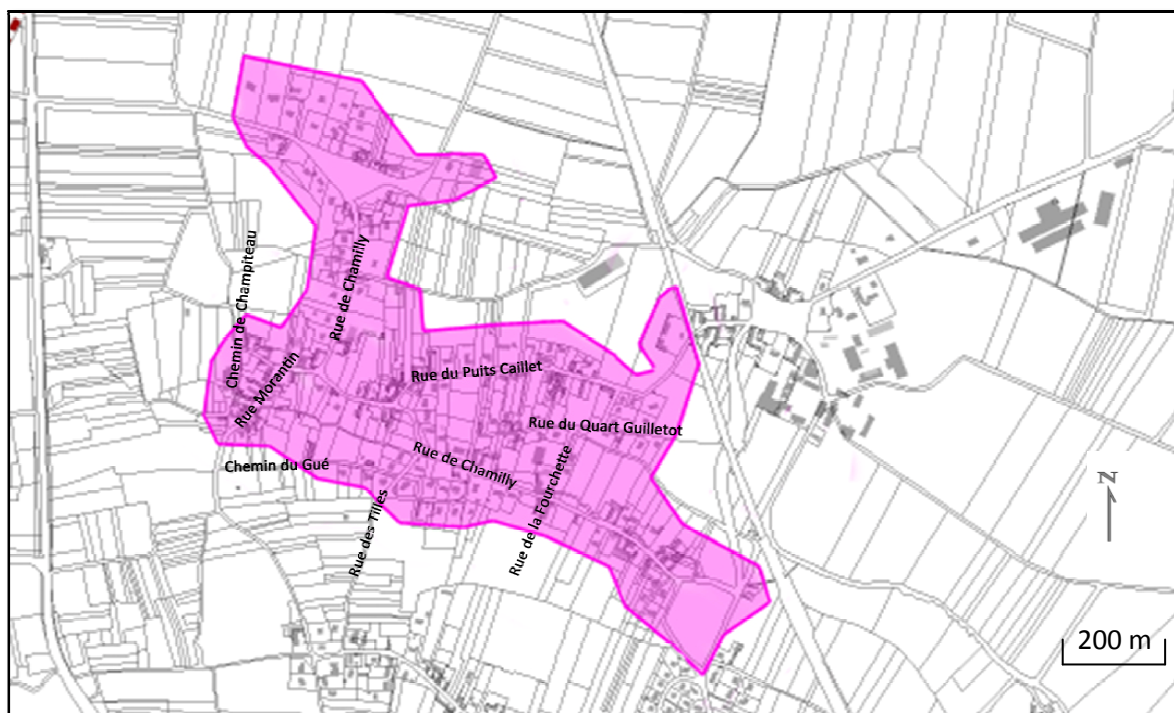
**Photo 330 : Ruisseau le long de la rue du Moulin**



**Photo 331 : Voirie rue du Moulin**



#### 4. Le Nord Ouest de Fontaines



L'étude portera ici sur la deuxième partie de la rue Chamilly entre le chemin de la Niche et le quartier des Fontaines, mais aussi sur les quartiers Quart Guilletot, Puits Caillet, des Fontaines et enfin sur le Pâquier.

##### *a. Rue Chamilly des prés Janins au quartier des Fontaines*

###### *i. Espace public*

La rue Chamilly est l'une des plus longues rues de la commune puisqu'elle commence au début des prés Janins et fini au Pâquier. Le cadastre de 1827 montre la présence de bâtis anciens encore présents tout au long de la rue. Ils sont plus ou moins reconnaissables du fait de la présence d'extensions ou de la démolition de certaines parties.

Elle compte parmi ses constructions l'un des cinq lavoirs présents sur la commune, situé à l'angle de la rue Chamilly et de la rue des Tilles. Ce lavoir couvert en bâtière, largement ouvert au levant de trois arcades en pignon, possède une fenêtre au Sud qui donne sur le ruisseau. La qualité de la construction est remarquable et s'intègre parfaitement dans le paysage. De plus, il offre aux habitants du quartier un espace où s'arrêter, se rencontrer ou se divertir. La mise en place très prochaine de panneaux explicatifs sur l'histoire des lavoirs permettra de le mettre encore plus en valeur. Il serait peut être également possible d'envisager la mise en place d'un système d'éclairage basse consommation pour qu'il soit visible le soir.



Photo 332 : Lavoir Chamilly



## *ii. Bâti*

On constatait à l'époque des anciens hameaux la présence de nombreuses maisons isolées, ce qui ne se vérifie plus aujourd'hui puisque presque la totalité de la rue a été urbanisée : installation de maisons récentes et d'un lotissement pavillonnaire. La rue Chamilly présente donc l'ensemble des différentes typologies de bâtiments présents sur la commune avec de petits et grands domaines agricoles, des maisons vigneronnes et des maisons de villes mais aussi des constructions plus récentes.

## *iii. Les constructions anciennes*

Les deux maisons de ville qui suivent sont typiques. L'entrée de la maison de gauche se fait par l'arrière et non pas par la rue. On peut également remarquer les lucarnes qui ne sont pas d'origine, mais qui ne la défigurent pas pour autant. La seconde est une maison sur trois niveaux, d'un volume modeste et dont l'entrée se fait par le côté.



**Photo 333 : Maisons de ville rue Chamilly**

La rue est marquée par la présence de maisons bourgeoises qui présentent de nombreux détails architecturaux intéressants (portail, escalier, balcon...). Ces grandes maisons possèdent des volumes impressionnants et se démarquent les unes des autres par des formes différentes.

La maison de la photographie de gauche présente une forme peu commune : une partie est constituée de trois niveaux et l'autre de deux. De plus elle se caractérise par un grand balcon qui donne sur la cour intérieure, aux détails architecturaux importants. La maison de droite est caractérisée par l'absence de façade sur rue, par un porche en pierre typique de ceux présent sur la commune et par ses encadrements de fenêtres en calcaire.



**Photo 334 : Maisons de maître rue Chamilly**

Plus rarement, on retrouve des maisons vigneronnes possédant de remarquables escaliers prolongés par une galerie. Ces maisons s'imposent par leur volume impressionnant. Elles sont en général entourées de hauts murs de pierre qui les protègent de la rue.



Photo 335 : Maisons vigneronnes situées rue Chamilly

Eparpillés sur l'ensemble de la rue jusqu'au quartier des Fontaines on retrouve également quelques domaines agricoles dont un des plus vieux, toujours en activité, se trouve au début de la rue (photographie de droite).



Photo 336 : Domaines agricoles situés rue Chamilly

On peut, noter que certains domaines ou maisons sont dans un état de délabrement avancé, voire sont abandonnés. Pourtant, ce patrimoine, témoin de l'histoire de Fontaines, mériterait d'être remis en état. Par exemple, le portail que l'ancien serrurier avait réalisé lui-même pour son atelier mériterait d'être remis en état et conservé.



Photo 337 : Maison de l'ancien serrurier situé rue Chamilly



Dans la suite de la rue entre le lavoir et le quartier des Fontaines, les constructions sont plus discrètes, un peu plus rustiques. La plupart des domaines agricoles sont fermés par de grands portails et possèdent des prés attenants. D'autres ont été rénovés ou divisés en petites maisons familiales. Les anciennes dépendances comme les granges sont souvent aménagées en garage ou en débarras.



**Photo 338 : Domaines agricoles situés dans la rue Chamilly après le lavoir**

Certaines de ces maisons possèdent quelques détails architecturaux intéressants. On retrouve en effet des porches avec des décorations en haut des pignons particulièrement bien conservées, parfois même mieux conservées que le porche sur lequel elles se trouvent, ou alors rajoutées récemment. Cela traduit l'intérêt des propriétaires pour les décorations anciennes.



**Photo 340 : Exemples sur deux porches en pierre différents**



**Photo 339 : Décorations en haut des pignons**

Un autre détail architectural intéressant, que l'on retrouve aussi dans d'autres endroits de la commune, comme sur la mairie, est ce balcon qui présente des motifs extrêmement fins, et dont la précision est remarquable.



**Photo 341 : Façade sur rue d'un domaine agricole**



Enfin on retrouve quelques éléments religieux sur les maisons comme cette sculpture de vierge placée dans une alcôve. Ce quartier présente également une particularité avec la présence d'un petit monument situé au bord du chemin de la Niche dont nous n'avons pas pu expliquer la présence.



Photo 342 : Exemple d'éléments religieux présents dans le quartier

#### iv. Les constructions récentes

Comme dans la quasi totalité des rues de la commune, on retrouve des maisons neuves qui ont comblé les vides de trame urbaine, qui existaient entre les anciennes maisons. Ce phénomène a eu comme conséquence la disparition de certains champs ou de certaines pâtures qui donnaient sur la rue.



Photo 343 : Maisons récentes situées Chemin de la niche pour la première et rue Chamilly pour les suivantes.

#### v. Voirie

Le long de la rue Chamilly un trottoir est présent sur le bas côté gauche quand on la prend en direction de Chagny. L'autre bord de la route est soit un bas côté permettant aux voitures de se garer, soit un fossé en herbe. Il arrive également qu'il n'y ait aucun bas-côté dans les cas où la façade des maisons est située en bordure immédiate de la chaussée.

La route est en relativement bon état sur ce tronçon entre le chemin de la Niche et le quartier des Fontaines bien que ce soit un endroit où la fréquence de passage de véhicules motorisés (voitures, deux roues à moteurs, camions et bus) est importante. Certains conducteurs ne respectent pas la limitation à 50km/h sur cette partie de la voirie communale et le stop présent au carrefour avec la rue Fourchette n'est pas toujours respecté.



**Photo 344 : Voirie rue Chamilly**

La rue Chamilly présente une particularité que l'on retrouve dans quelques rues de la commune puisqu'elle est longée par un des deux ruisseaux qui traversent Fontaines.

Il est aménagé par des ponceaux permettant l'accès aux différentes propriétés. De plus, l'étendue d'eau qui délimite l'endroit où était installé un ancien moulin est peuplé de grenouilles et d'un couple de gallinules poules d'eau ce qui crée une ambiance particulière. De plus, l'eau qui ruisselle le long des propriétés apporte un certain charme à la rue et aux jardins qu'elle traverse.



**Photo 345 : Différents ponceaux en pierre ou en béton situé rue Chamilly**

De plus, cette rue est encore aujourd'hui bordée de quelques prés, lieux de pâturage, délimités par des murets en pierre. La présence de ces champs autour et au milieu des maisons permet, malgré l'urbanisation quasi continue de la rue, d'aérer l'espace. L'ensemble reste donc agréable malgré la circulation importante dont jouit la rue.

On peut tout de même déplorer l'état de délabrement de certains murets en pierre sèche qui font pourtant partie intégrante du petit patrimoine de la ville et qui mériteraient d'être mieux entretenus par leurs propriétaires.



**Photo 346 : Murets en pierre Chemin de la niche et rue Chamilly pour la dernière photo**



## *b. Rue de la Fourchette*

### *i. Bâti*

La rue de la Fourchette est occupée quasi uniquement par des constructions neuves, dont les formes varient en fonction de l'époque à laquelle elles ont été construites, à l'exception d'un domaine agricole et d'une maison de ville. Cette partie du quartier Guilletot présente la particularité d'être très aérée du fait de la présence de nombreux espaces verts comme les prés Janins, des zones maraîchères, de grands jardins.



**Photo 347 : Maisons récentes situées rue de la Fourchette**

De plus, il est à noter que les maisons les plus récentes présentent des volumétries simples mais également plus petites ici que les anciennes maisons qu'il est possible de rencontrer sur le bourg.

Il apparaît que quelques maisons intègrent des caractéristiques de maisons bourguignonnes de la commune comme les escaliers ou les lucarnes typiques. A l'inverse on remarque l'apparition d'éléments plus modernes comme des velux ou des baies vitrées sur certaines maisons.



**Photo 348 : Maison située au niveau de l'impasse**



**Photo 349 : Maison du lotissement direction du Puits Caillet**

### *ii. Voirie*

La voirie de la rue de la Fourchette est en mauvais état avec l'absence complète de bas côté si ce n'est le bord de pelouse où se trouve le fossé. L'état se dégrade encore lorsque l'on se situe au niveau de l'impasse de la rue de la Fourchette où la chaussée est percée de toutes parts et où elle est très étroite.



**Photo 350 : Rue de la Fourchette**



**Photo 351 : Impasse**



La rue de la Fourchette et la rue Chamilly présentent deux paysages différents. En effet, la rue de la Fourchette est composée de grands jardins séparant les maisons, d'espaces maraîchers, un espacement des maisons important.



Photo 352 : Jardins situés rue Fourchette

### *c. Rue du Puits Caillet*

#### *i. Bâti*

Le hameau du Puits Caillet est un espace plus dense que la rue de la Fourchette ou la rue Chamilly, avec quelques bâtiments relativement hauts, plus ou moins récents et de très belles maisons vigneronnes.

De nombreuses pierres de taille anciennes en remploi et quelques bâtiments particulièrement bien conservés attestent d'une occupation médiévale. Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, un développement important du quartier lui a donné la forme que l'on retrouve aujourd'hui. L'ancien environnement de champs et de pâtures a presque entièrement disparu au Sud et à l'Est ; occupé par des lotissements récents. En ce qui concerne les maisons anciennes, on retrouve des maisons de ville, un domaine agricole et surtout de grandes maisons vigneronnes et bourgeoises.

En arrivant par l'Est, on peut voir une maison vigneronne du XIX<sup>ème</sup> siècle, sur laquelle sont visibles des remplois gothiques. L'escalier et la galerie ne sont pas solidaires du logis. La maison représentée sur la photographie ci-dessous à droite présente un grand pigeonier. Elle est visible uniquement depuis le carrefour où se situe le calvaire du quartier des Fontaines. De plus, elle a été entièrement rénovée, en gardant les pierres apparentes et en essayant de ne pas dénaturer la typicité de cette maison.



Photo 353 : Maison située quartier du Puits Caillet, prises de la rue Chamilly

Plus au Nord, une petite maison du XIX<sup>ème</sup> siècle à l'abandon est à l'image de la vétusté et de la prolétarianisation d'une partie des habitations du quartier.



**Photo 354 : Maison vigneronne à l'abandon**

De plus, en voyant cette maison typique, il est presque dommage de ne pas cacher tous les signes de modernité comme la parabole qui pourrait être installée côté champs. Ces anciennes maisons subissent des pressions foncières qui peuvent amener leur dénaturation. En effet, le partage d'héritage peut parfois s'accompagner de la division d'une maison en deux logis. Cela fait perdre un peu de leur caractère aux maisons et oblige les propriétaires à créer de nouvelles entrées.



**Photo 355 : Maisons rénovées et portant quelques signes de modernité**

On peut constater que certains propriétaires prennent beaucoup de soin à mettre en valeur leur demeure que ce soit dans le cadre de restauration des façades ou dans le choix de la végétation qui borde le long des maisons. Ce soin apporté à l'embellissement des constructions leur permet de retrouver un peu leur caractère de l'époque.



**Photo 357 : Maison vigneronne située rue du Puits Caillet**



**Photo 356 : Maison de ville rénovée**

Les nouvelles constructions présentes dans cette rue sont quasiment toutes regroupées dans deux zones bien précises :

- la zone située du côté de la rue de la Fourchette (voire paragraphe précédent)
- la zone située à l'extrémité du quartier du Puits Caillet de part et d'autre de la rue des Chenevières.

Les constructions nouvelles ne sont pas toujours bien intégrées dans le paysage. Malgré tout, ce sont en général des maisons bien fleuries qui ne choquent pas. Les murets ou les haies relativement hauts donnent une impression de cloisonnement, de séparation complète des maisons avec le reste et coupent la perspective que l'on pourrait avoir sur l'horizon.



**Figure 31 : Exemple de maisons récentes situées rue du Puits Caillet**

**Source : Cadastre**

**Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009**

## *ii. Voirie*

La voirie semble assez vétuste et les panneaux de signalisation présents sont dégradés. Les aménagements effectués sur les bas côté permettent par moments aux habitants de stationner ainsi qu'aux piétons de circuler en toute sécurité. A certains endroits, il existe un bas-côté aménagé de part et d'autre de la chaussée ; à d'autres, il n'est présent que d'un côté complété en face par une bande enherbée ou un fossé. Parfois, l'emprise de la voirie prend presque toute la largeur de la route.





**Photo 358 : Panneau de signalisation**



**Photo 359 : Voirie située rue du Puits Caillet**

La multitude de jardins et potagers crée au sein du quartier un cadre convivial où il est facile de discuter. Ces petits espaces verts permettent également d'aérer l'espace.



**Photo 360 : Potager situé rue du Puits Caillet**

On remarque, comme sur toute la commune, la présence de nombreuses petites ruelles ou chemins qui permettent d'accéder aux propriétés. Certaines maisons n'ont donc aucune entrée, voire même aucune fenêtre donnant sur la rue.



**Photo 361 : Maison située au coin de la rue du Puits Caillet**



**Photo 362 : Petites ruelles et rue de la Fourchette**

D'autres chemins permettent d'accéder aux champs et aux exploitations agricoles. L'un d'eux permet également de rejoindre la Pâquier. Il est possible en l'empruntant d'apercevoir de très belles propriétés invisibles depuis la rue et de rejoindre le Pâquier à pied en se sentant plus en sécurité que par la rue.



Photo 363 : Chemin depuis la rue du Puits Caillet donnant sur des exploitations agricoles

Photo 364 : Grande propriété privée

### *iii. Nuisances*

La rue du Puits Caillet permettait à l'origine de rejoindre la Platière. Elle est aujourd'hui coupée par la voie de chemin de fer, obstacle physique qui est également source de nuisances sonores.



Photo 365 : Vue depuis le Puits Caillet de la voie de chemin de fer

## *d. Le Quart Guilletot*

### *i. Bâti*

A l'Est du Puits Caillet se situe le Quart Guilletot. On y trouve de petites maisons anciennes accolées les unes aux autres. Elles possèdent toutes un petit jardin ouvert sur la rue.



Photo 366 : Alignement de petites maisons rue du Quart Guilletot

### *ii. Voirie*

L'étroitesse de la rue ne permet de passer qu'une voiture après l'autre et non pas de se croiser malgré le fait qu'elle soit en double sens. Cette rue a également une particularité : elle débouche sur une servitude permettant, en traversant le jardin d'une propriété, d'accéder à d'autres.





Photo 368 : Voirie rue du Quart Guilletot



Photo 367 : Servitude située au niveau de la rue du Quart Guilletot



## e. Le Pâquier

### i. Espace public

Le pâquier est la place principale du hameau, autour de laquelle s'organise aujourd'hui la vie du quartier. La place possède quelques équipements comme un ancien puits, un toboggan, une table de ping-pong, un arrêt de bus, et un conteneur à verre. La suite de l'aménagement est prévue mais tarde un peu en raison du coût des travaux. Ce lieu est destiné à devenir un lieu de loisir pour les enfants du quartier.



Banc présent au centre du Pâquier



Conteneur à vert



Aménagement de l'entrée



Vue du ciel du Pâquier



Table de Ping-pong



Vaste espace central enherbé avec un toboggan



Ensemble de peupliers

Figure 32 : Carte des différents équipements et aménagements du Pâquier

Source : ING

Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009



On retrouve également dans ce hameau des calvaires, mais aussi un puits qui sont l'une des caractéristiques de la commune. L'un d'entre eux avec un Christ en son centre est situé au centre de la place du Pâquier. Le deuxième calvaire est situé au croisement de la rue Chamilly et de la rue Morantin, avec en son centre le dessin d'une couronne. Cette croix matérialise la jonction entre le Pâquier et le quartier des Fontaines.

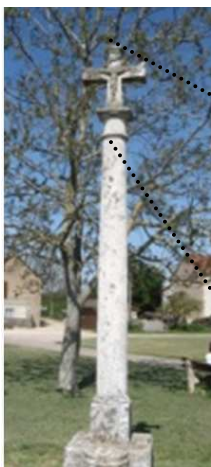


Photo 369 : Calvaire du Pâquier



Photo 370 : Calvaire situé en bas de la rue Chamilly



Photo 371 : Puits situé au centre du Pâquier

## ii. Bâti

Un grand nombre de maisons présentes sur le cadastre de 1827 occupent encore aujourd'hui l'espace même si on constate que l'emprise au sol de certaines s'est modifiée, par exemple avec le remaniement des maisons lors d'héritages. De belles maisons vigneronnes rénovées sont visibles dans la partie Nord et à l'entrée Sud du Pâquier.



Photo 372 : Maisons vigneronnes présentes sur le Pâquier

La grande maison vigneronne ci-dessous présente une façade Ouest sur cour, animée par l'escalier à large palier et l'auvent du portail de grange. Très simple, le mur de clôture, aujourd'hui complété par un portail, donne de l'ampleur à ce bâtiment coiffé d'un haut comble de tuiles plates.



**Photo 373 : Maison vigneronne située au Nord du Pâquier**

Située à la sortie du Pâquier, une maison galerie datant de 1827 borde la route. Le reste des constructions est plus récent suite à des travaux d'extension. Les volumes décrochés en bordure de route, ne montrent de la maison qu'une façade en pierre très brute sur laquelle on voit les évolutions successives qui se sont opérées sur Fontaines avec de nouvelles constructions et des modifications du bâti d'origine.



**Photo 374 : Maison galerie située à la sortie du Pâquier**

Aujourd'hui la totalité du contour de la place du Pâquier est urbanisée, notamment du fait de la construction de nouvelles maisons. Or, les formes de ces nouvelles constructions ne s'intègrent pas toujours bien dans le paysage, malgré leurs formes modernes très élancées et très élégantes.



**Photo 375 : Maisons récentes situées sur le Pâquier**

Les habitations du lotissement, construit à l'entrée Sud et semblant être les plus récentes du quartier, sont par contre très différentes dans leur forme et leur organisation en comparaison des autres constructions présentes sur le quartier. En effet, elles présentent un aspect rappelant les quartiers et maisons du sud de la France.





**Photo 376 : Maisons récentes du lotissement situées au Sud du Pâquier**

A la sortie du Pâquier, au niveau du calvaire des Fontaines, se situe un ancien domaine viticole. Le corps de logis présente une galerie et l'ensemble des bâtiments, organisés autour du corps de logis, sont orientés Est-Ouest. A l'angle reste le four, dont la chapelle est couverte de tuiles de laves.



**Photo 377 : Maison vigneronne avec à l'angle le four**



**Photo 378 : Maison vigneronne à galerie**

### *iii. Voirie*

L'état de la voirie sur la partie de la rue Chamilly qui amène au Pâquier est en mauvaise état et on peut l'absence complète de bas côtés aménagés, obligeant les piétons à marcher sur la route ou dans le fossé. Cette absence de trottoir pose ici un problème de sécurité lié au fait que ce soient principalement les enfants qui utilisent l'espace récemment aménagé du Pâquier. Or, ces derniers se rendent soit à pied soit en vélo à l'aire de jeux. De plus, les automobilistes roulent en général très vite sur cette portion de route. Mais d'un autre côté, la disparition intégrale des bandes enherbées défigurerait le quartier. On retrouve ici la même problématique de l'aménagement des bas côtés que sur l'ensemble de la commune.



**Photo 379 : Voirie de la rue Chamilly en direction du Pâquier**



On peut également noter la présence d'une petite aire de stationnement permettant aux habitants des maisons alentours de stationner sans se garer directement sur la voie de circulation qui est relativement étroite.



Photo 380 : Petit stationnement organisé au niveau de la rue Chamilly

## *f. Les Fontaines*

### *i. Espace public*

Le lavoir des Fontaines n'est pas visible dans le paysage. En effet, il est possible de passer devant sans se rendre compte que c'est un lavoir quand sa porte est fermée. Seul le bassin d'eau situé à proximité et alimenté par un petit ruisseau, appelé le petit paradis, qui disparaît ensuite dans une propriété, laisse supposer la présence du lavoir. Le toit partiellement ouvert différencie le lavoir des Fontaines des autres de la commune. De plus, ce toit repose sur six tiges de fonte, et le bassin rectangulaire est bordé par des tables qui font le tour du lavoir.

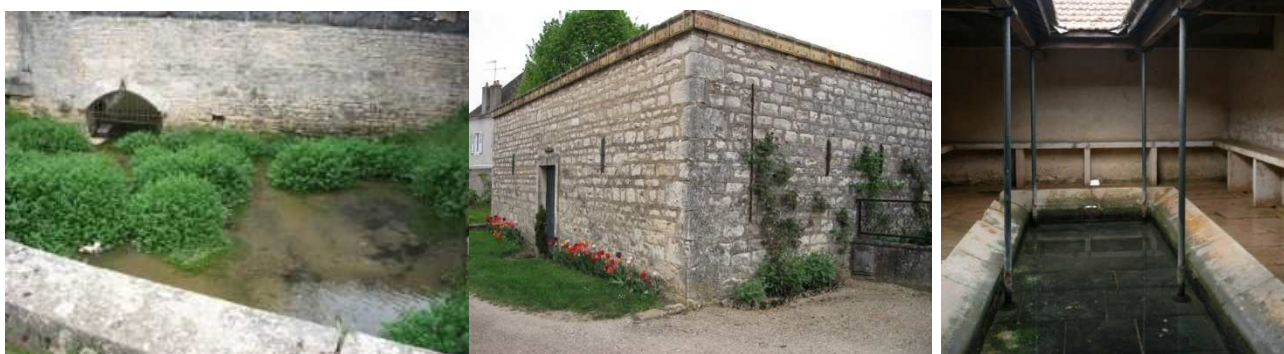


Photo 381 : Lavoir des Fontaines

### *ii. Bâti*

L'ancien hameau des Fontaines est situé au pied du piémont. Ce quartier qui compte très peu de constructions récentes, contient tout de même l'entreprise de serrurerie métallerie SARL Baron. La rareté de l'implantation de nouvelles constructions a permis à ce hameau de conserver une allure rurale. Autrefois entièrement destiné à la viticulture, la quasi-totalité des maisons sont des maisons vigneronnes.

A l'extrême Nord, lorsque l'on sort du Pâquier, on trouve rue Chamilly un ancien domaine agricole relativement étendu mais complètement laissé à l'abandon. On constate, derrière ce bâtiment la présence d'un grand espace bétonné, dont l'ancienne utilisation reste difficile à déterminer.



**Photo 382 : Grande maison à l'abandon**

L'entrée nord du quartier présente deux types de maisons très différentes :

- à droite, une maison sur rue rénovée, en angle, avec escalier sur pignon et entrée de grange avec auvent à l'Est,



**Photo 383 : Maison vigneronne située rue des Fontaines**

- à gauche, sur une cour close, un ensemble de logis et de dépendances regardent aussi le levant. Une autre maison est également présente près de l'entrée de cour, vers le puits et le hangar



**Photo 384 : Logis sur cour fermée**

Marginal au Nord du quartier, le domaine des Rameaux s'est divisé en plusieurs cours. Extérieurement cet ensemble a perdu de son unité, et donne l'impression de bâtiments construits les uns à côté des autres

sans logique apparente. Le corps de logis garde quelques vestiges gothiques. Il s'accompagne au Nord d'un colombier important, carré, couvert de pierres de lave, qui n'est plus visible aujourd'hui à cause de grands portails qui cachent toute visibilité sur le domaine. Du porche de la cour centrale reste le portillon et un piédroit.



**Photo 385 : Domaine des Rameaux aujourd'hui divisé en plusieurs habitations**

Au bout de la boucle, un alignement de petites maisons récentes de ville avec un jardin devant, accolées les unes aux autres, forment un arc de cercle. Elles présentent un charme particulier. On remarque que la forme de leur implantation permet aux habitants de stationner sans empiéter sur la rue.



**Photo 386 : Alignement de très petites maisons**

Dans le quartier des Fontaines se trouvent certaines maisons qui ont été rénovées en essayant de garder les caractéristiques de l'époque. La maison présentée ci-dessous, par exemple, présente une façade sur rue rénovée en conservant les pierres apparentes, la forme du toit et le mur de clôture couvert d'un toit en pierres de lave.



**Photo 387 : Maison rénovée dans le quartier des Fontaines**

Comme dans d'autres quartiers les habitants prennent soin de l'image de leur quartier et de leur maison en fleurissant les bords des propriétés, ou en mettant en valeur le ruisseau qui traverse le quartier.





**Photo 388 : Espace vert situé dans le quartier des Fontaines**

### *iii. Voirie*

Au niveau des Fontaines la voirie n'est pas en très bon état. L'absence de trottoirs ne se fait pas réellement sentir dans ce quartier car la largeur de la voie permet aux voitures de ne pas passer trop près des piétons. De plus, le quartier est éloigné du centre et n'est pas situé sur un axe de transit donc la circulation est moins importante dans ces rues.



**Photo 389 : Voirie de la rue des Fontaines**

Malgré son éloignement par rapport au centre bourg, le quartier est depuis longtemps desservi par le réseau de bus de l'agglomération chalonaise. On peut en effet remarquer deux arrêts de bus, en face à face l'un plus récent que l'autre.



**Photo 390 : Ancien arrêt de bus situé à l'entrée du quartier des Fontaines**

## *g. Rue des Tilles*

### *i. Bâti*

La rue des Tilles forme un nouveau quartier de lotissement. La construction des maisons les plus récentes vient seulement de se terminer. On y trouve des constructions de toutes les formes et de tous les styles.



**Photo 391 : Maisons récentes situées rue des Tilles**

Au bout du lotissement, on peut remarquer un ensemble de bâtiments dont on ne trouve pas de trace sur les cadastres anciens. De plus, l'étude sur l'architecture de Fontaines de Mr Bouillot le présente comme une construction récente. Pourtant, lorsqu'on la voit on peut se demander si elle est réellement récente. En effet, elle donne l'impression d'être est de la même époque que les maisons vigneronnes du quartier des Fontaines par exemple.



**Photo 392 : Maison et ses dépendances situées rue des Tilles**

### *ii. Voirie*

La rue des Tilles, ancien chemin rural est bordée par des entre-champs, des jardins et un ruisseau. La voirie n'est pas dans un très bon état, à part au niveau des nouvelles constructions.



**Photo 393 : Jardins donnant sur les champs**



**Photo 394 : Voirie rue des Tilles**



### *iii. Pollution visuelle*

Ce nouveau lotissement où toutes les clôtures et haies sont différentes les unes des autres, donne une sensation d'incohérence au paysage environnant. On peut noter également l'utilisation de clôtures vertes et non pas de clôtures végétales.



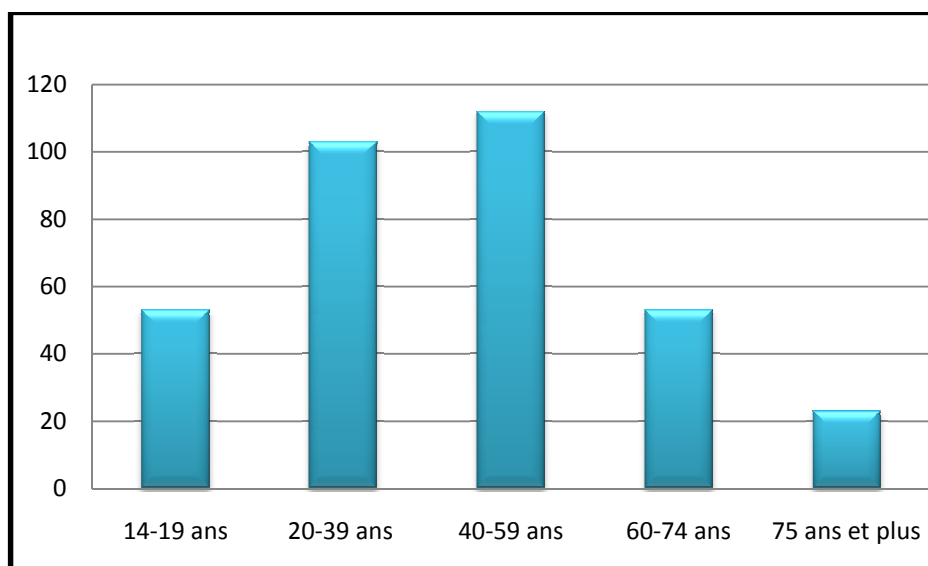
**Photo 395 : Clôtures rue des Tilles**



## Partie 4. Diagnostic sensible

La démarche Agenda 21 vise à mettre en place une concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire la plus large possible, pour permettre la participation de tous. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place un questionnaire. Celui-ci a été soumis aux différents acteurs de la commune par le système du porte-à-porte ou en se plaçant à des endroits stratégiques tels que devant les commerces ou la gare et lors d'événements organisés sur la commune (la journée verte, la brocante, les rencontres sportives ...).

L'objectif de cette enquête était d'interroger au moins 20% de la population, en prenant en compte la proportionnalité des différentes classes d'âge présentes sur la commune de Fontaines. Pour aller à la rencontre du maximum de personnes, le porte-à-porte s'est effectué sur l'ensemble de la commune. Tous les quartiers ont été touchés. 350 questionnaires ont ainsi été réalisés dans le respect de la proportion des classes d'âges. Il a été choisi de n'interroger que les plus de 14 ans en ce qui concerne la classe d'âge des 0-19 ans.



Graphique 10 : Répartition des personnes enquêtées par classe d'âge

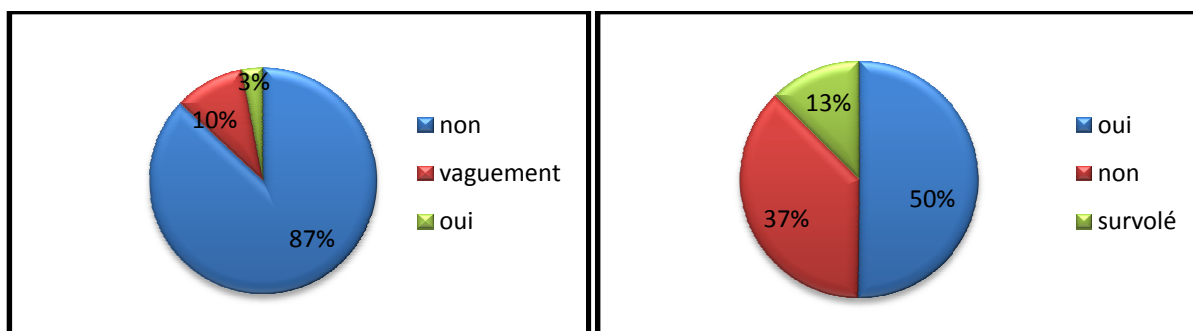
Par la suite, les résultats de l'enquête seront traités de deux manières différentes, en fonction de :

- la classe d'âge,
- la catégorie socioprofessionnelle.

Ce traitement permettra de faire ressortir le ressenti des habitants, les différentes pratiques du territoire communal, l'implication dans la vie de la commune, et les connaissances liées au développement durable et à la protection de l'environnement. Les questions seront traitées et analysées une par une, pour en retirer le maximum d'informations.

Pour finir, un questionnaire aux entreprises a été réalisé lors d'entretiens avec les chefs d'entreprise, les artisans ou les commerçants de la commune.

## I. Quelques généralités tirées des questionnaires effectués



Graphique 11 : Savez-vous ce qu'est un Agenda 21?

Graphique 12 : Lisez-vous le bulletin municipal?

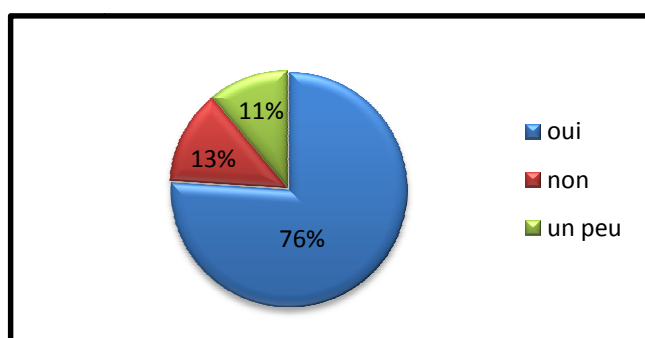
Il est ressorti, dans les questionnaires, que seul un nombre restreint des personnes enquêtées connaît ce qu'est un Agenda 21, précisément ou non. Un effort important dans le domaine de la communication devra donc être réalisé afin que chaque habitant se sente concerné par cette démarche et participe à son élaboration. La première réunion de concertation du mardi 2 Juin 2009, effectuée à mi-parcours du stage afin de présenter la démarche d'un Agenda 21 et les résultats du diagnostic, est une première étape dans la mise en place d'une concertation publique opérationnelle.

On peut tout de même préciser qu'un article, paru dans le bulletin municipal annuel de la commune, introduisait la notion d'Agenda 21. De plus, la municipalité a fait paraître dans le dernier *Fontaines Info*, sorti début mai 2009, un petit article présentant le stage.

La moitié des personnes interrogées disent avoir lu le bulletin municipal. Cela traduit un intérêt certain pour la vie de la commune.

## II. Traitement des questionnaires en fonction de l'âge des personnes interrogées

### 1. L'environnement, un sujet qui nous concerne tous ?



Graphique 13 : Vous sentez-vous concerné par l'environnement?

On peut remarquer que les trois quart des fontenois se sentent concernés par l'environnement ce qui est très encourageant dans le cadre de la démarche d'un Agenda 21. On constate tout de même des différences dans les réponses en fonction des âges des personnes interrogées.

- Les moins de 20 ans

La plupart des moins de 20 ans vit encore chez ses parents, majoritairement en maison, et ne sont pas mariés. La sensibilisation au développement durable et à la protection de l'environnement réalisée lors du parcours scolaire (école élémentaire, collège, lycée) semble avoir touché une grande partie des jeunes interrogés, même s'ils ne semblent pas encore réellement conscients des problèmes liés à l'environnement et de l'urgence d'agir. Pour d'autres, plus investis, la nature est un élément dont ils se sentent proches et qui est devenu un réel centre d'intérêt. Ces derniers paraissent être mieux renseignés sur les faits d'actualité concernant l'environnement, et sont conscients qu'il faut agir pour le futur, pour préserver le cadre de vie.

- Les 20-39 ans et 40-59 ans

La classe d'âge des 20-39 ans et celle des 40-59 se ressemblent du point de vue des réponses concernant la question sur l'environnement, donc il a été choisi de les regrouper.

Une première préoccupation ressort des questionnaires : la question de l'avenir des enfants et des petits-enfants. C'est l'une des principales raisons de l'engagement des 20-59 ans dans la protection de l'environnement notamment. D'autres réponses, plus banales, démontrent un intérêt moins important des gens pour les préoccupations environnementales. Pour certains, ces préoccupations sont la conséquence d'un « effet de mode », du fait que l'on en entend parler tous les jours dans les médias. Ils pensent donc que cette tendance est éphémère. Ce point de vue est tout à fait compréhensible si l'on considère le fait que les publicistes ont fait du développement durable et de la protection de l'environnement des outils de marketing. Mais il est dangereux de négliger ces domaines.

On peut tout de même remarquer que ces deux classes d'âge représentent des personnes relativement bien informées sur les gestes et les actions à mettre en place au quotidien pour essayer de participer à l'effort collectif de préservation de l'environnement comme :

- installer des panneaux photovoltaïques ou une pompe à chaleur,
- trier les déchets, utiliser la déchetterie,
- utiliser des matériaux naturels et mieux isolants dans les constructions,
- économiser l'eau et l'énergie, en éteignant les lumières en sortant d'une pièce par exemple,
- n'utiliser que des produits naturels dans les jardins privés, ou réaliser son propre compost.

- 60 ans et plus

Les personnes âgées voient cela de loin car elles ne sont plus, selon elles, un moteur pour le changement. De plus, elles pensent que la protection de l'environnement devrait être une prise de conscience globale.

Les plus de 60 ans ont beaucoup plus de recul que la plupart des gens, et sont souvent quelque peu étonnés que les problèmes liés à l'environnement soient aujourd'hui de nouveau au cœur de l'actualité alors qu'ils en entendent parler depuis très longtemps. Ils constatent également avec regret la vitesse à laquelle notre société a évolué. Certains pensent même que ce que nous appelons des petits gestes citoyens, devraient être des gestes usuels sur lesquels nous ne devrions pas poser de questions, mais qui devraient faire partie de notre éducation, comme par exemple la politesse.

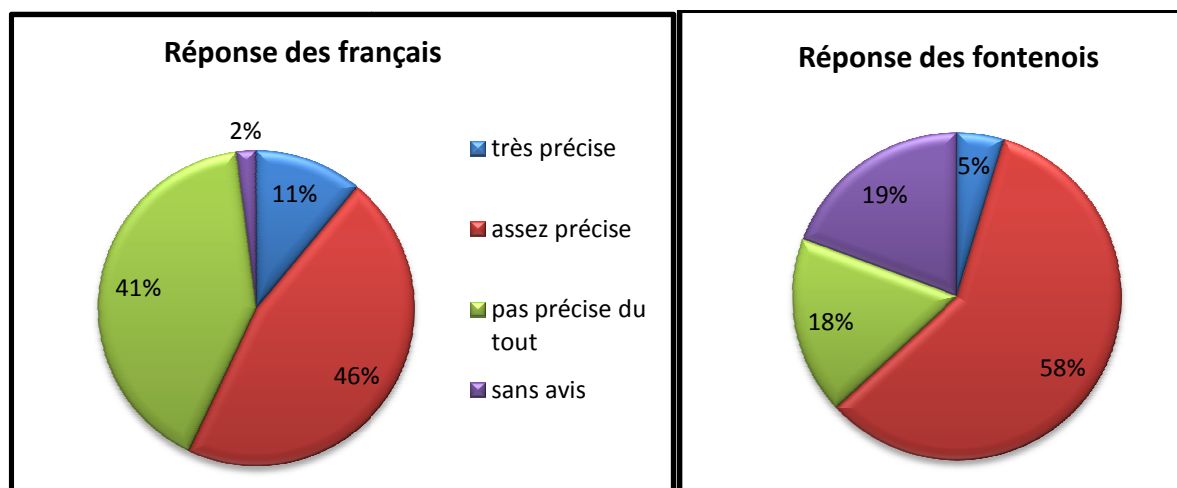
Selon eux, la qualité de vie s'est dégradée avec les années et aujourd'hui on souhaite avoir toujours plus. Cela provient d'un gaspillage de plus en plus important des ressources naturelles. Les anciens fontenois souhaiteraient que l'on prenne exemple sur les générations antérieures pour éviter de refaire les mêmes



erreurs ou pour prendre exemple sur certaines anciennes méthodes qui leur paraissent être plus respectueuses de l'environnement que les actuelles.

## 2. La notion de développement durable

Depuis de nombreuses années et en particulier depuis la mise en place du Grenelle de l'Environnement en France, les médias parlent régulièrement de développement durable. Mais rares sont ceux qui connaissent réellement ce qu'est le développement durable, malgré le fait que cette expression est passée dans le langage courant. Nous nous sommes donc posés la question de savoir comment les fontenois se positionnaient par rapport à la moyenne des français sur la question du développement durable.



Graphique 14 : Pouvez-vous nous donner une définition du développement durable ?

La première chose que l'on remarque en comparant les graphiques est le fait que les fontenois « sans avis » sont beaucoup plus nombreux que la moyenne nationale. On peut donc s'interroger sur la future implication des habitants dans la démarche Agenda21. Pourtant il est ressorti des questionnaires que les habitants se sentaient en majorité concernés par les questions liées à l'environnement.

- 14-19 ans et 20-39 ans :

Ces deux classes d'âges démontrent, à travers les résultats du questionnaire, un certain intérêt pour les questions liées à l'environnement et le développement durable. En effet, de nombreuses personnes interrogées ont été capables de nous donner des exemples de mesures inscrites dans une démarche développement durable. Ces exemples concernent en majorité la protection de l'environnement et des ressources naturelles, quelques fois le domaine du social, mais rarement l'économie. Le questionnaire a permis de faire ressortir le fait que les habitants associent souvent le développement durable aux :

- recyclage des déchets et diminution du gaspillage,
- énergies nouvelles et renouvelables,
- pratiques plus respectueuses de l'environnement, avec par exemple l'achat de produits issus de l'agriculture biologique, ou issus du commerce équitable.

De plus, le développement durable est une nouvelle notion pour désigner le besoin de prendre conscience des problèmes soulevés par notre manière de vivre, de consommer ... Enfin, l'une des principales raisons de l'intérêt porté au développement durable qui est ressortie lors de l'enquête est le fait que ces deux classes d'âges s'inquiètent de ce qu'elles vont laisser à leurs enfants.

- 40-59 ans et 60-74 ans :

Même si les réponses restent sensiblement les mêmes que pour les classes d'âge précédentes, on remarque que le domaine du social ressort plus souvent, mais également que le nombre de personnes pouvant donner une définition correcte du développement durable est plus petit (autour de 3%). De plus, les personnes « sans avis » sont plus nombreuses que précédemment, avec près de 20% d'abstention. Cette différence peut s'expliquer par le fait que certaines personnes enquêtées nous ont dit qu'étant proches de la retraite, elles passaient le flambeau de la protection aux jeunes générations. Il faudra donc faire un travail d'implication de ses personnes dans la démarche Agenda 21, car elles ont encore des choses à apprendre et à transmettre. Certaines personnes de la classe d'âge des 60-74 ans, ne croient plus en l'efficacité des mesures prises pour la protection de l'environnement et trouvent également contradictoire le fait d'associer développement à durable.

Les résultats de cette tranche d'âge démontrent un certain intérêt pour l'utilisation du vélo en tant que mode de déplacement au sein du bourg, notamment pour se rendre dans les commerces.

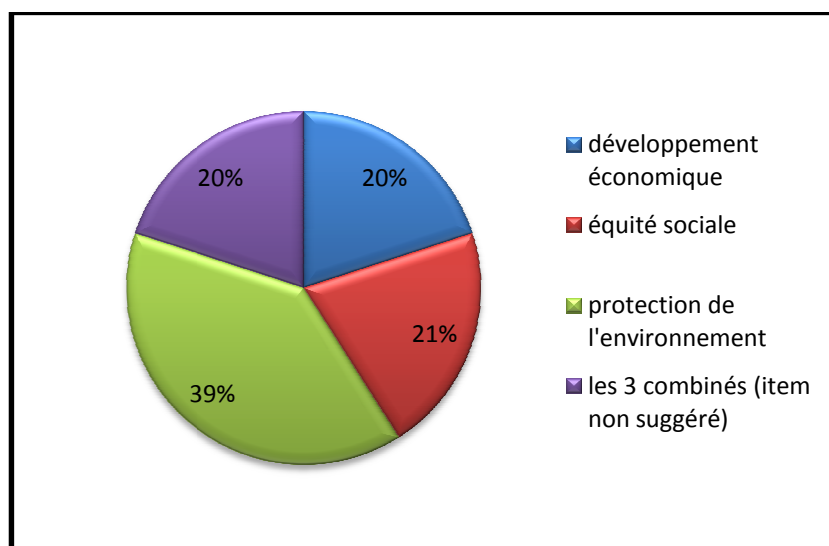
Enfin, beaucoup évoquent l'effet de la crise sur les manières de penser, et précisent que le volet économique, auquel ils n'auraient pas forcément pensé il y a quelques mois, est devenu l'une de leurs préoccupations majeures.

- 75 et plus :

De cette classe d'âge, personne ne nous a donné une définition exacte du développement durable. Malgré tout, certains ont essayé de définir le développement durable au travers d'exemples qu'ils relient à cette notion :

- le problème démographique,
- la redistribution des richesses,
- les mesures de production,
- les nouvelles technologies pour limiter les pollutions,
- la préservation des villages ruraux et des petits agriculteurs,
- la conservation, la protection et la préservation de la nature.

Par contre, nous avons remarqué que les plus de 75 ans sont les personnes qui semblent les moins concernées par la protection de l'environnement. Avec le recul, elles trouvent que ces problèmes ne sont pas récents et que les mesures prises sont, selon elles, insuffisantes. Pour résumer, pour plus de la moitié de cette classe, le développement durable est un slogan commercial, destiné à faire vendre.



**Graphique 15 : Parmi les trois thèmes du développement durable lequel vous semble le plus important?**

De manière générale, la protection de l'environnement est le thème le plus cité par les personnes enquêtées. En effet, celui-ci regroupe près de 40% des réponses. On peut tout de même se demander si les fontenois n'ont pas répondu ainsi à cause de la question précédente qui concernait l'intérêt qu'ils portent aux questions environnementales.

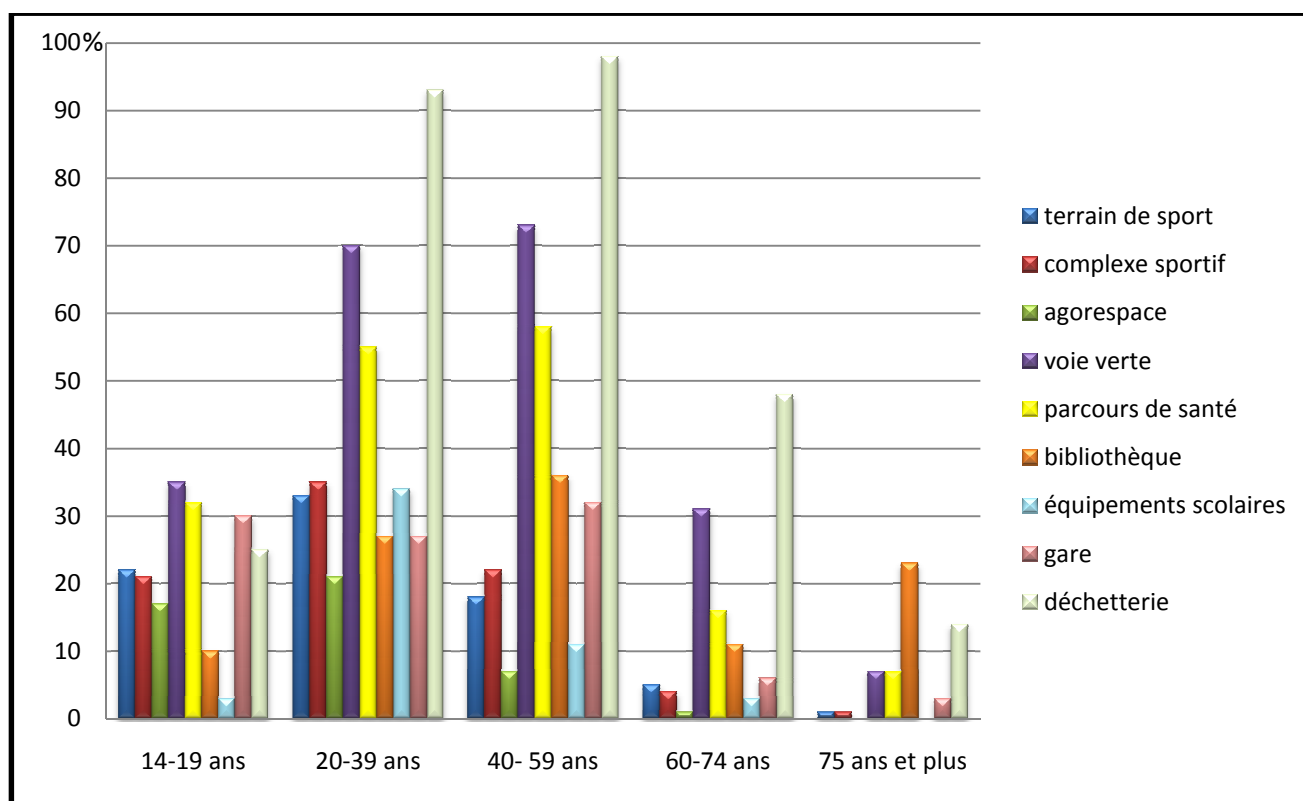
De plus, une réponse que nous n'avions pas envisagée est apparue très rapidement dans les questionnaires. Pour 20% des fontenois, les trois thèmes sont indissociables et découlent les uns des autres.



Pour conclure, la plupart des fontenois se disent concernés par la question de la prise en compte de l'environnement. Malgré le fait que l'on entend parler du développement durable au moins une fois par jour dans les médias, un réel manque de communication est à déplorer autour de la définition exacte de cette notion. En effet, le fait de comprendre précisément une notion, et de pouvoir y associer ses propres mots permet de s'investir de manière optimale et de cerner réellement le problème. Avec la question sur les trois thèmes du développement durable, nous avons pu nous rendre compte que les problématiques liées au social et à l'économie ressortent moins que la protection de l'environnement. Mais ces deux domaines sont de plus en plus pris en compte, notamment la prise de conscience concernant le domaine économique qui s'est accentuée du fait du contexte actuel de crise.



### 3. La pratique de la ville au travers des équipements, services et commerces



Graphique 16 : Les équipements les plus fréquentés (%)

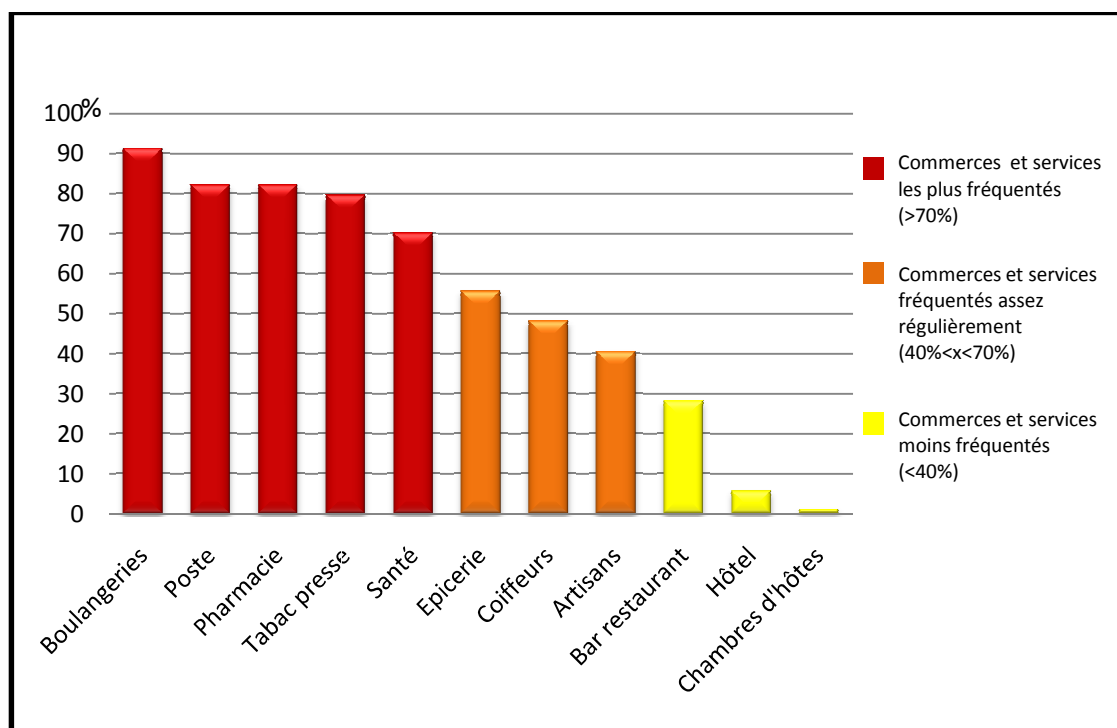
Nous avons fait le choix de ne représenter que les commerces et services les plus utilisés par les habitants de la commune dans un souci de lisibilité du graphique.

Les équipements sportifs comme les terrains de sport, le complexe sportif et l'Agorespace sont principalement utilisés par les 14-39 ans, ce qui s'explique facilement puisque ce sont les personnes qui sont les plus susceptibles d'utiliser ces équipements et de faire partie des associations sportives. Ce sont également des espaces où les jeunes fontenois aiment se retrouver, après les cours, le week-end et pendant les vacances.

En ce qui concerne la voie verte et le parcours de santé, il semblerait que l'ensemble des fontenois pratiquent ces espaces, quelque soit leur âge, même s'ils sont un peu moins nombreux chez les plus de 60 ans. De plus, ce sont des espaces appréciés des familles le week-end.

Les autres équipements les plus utilisés par les fontenois sont un réel atout pour la commune et participent à son attrait et à son bon fonctionnement :

- les équipements scolaires, fréquentés en majorité par des parents (pour leurs enfants) et des assistantes maternelles, surtout entre 20 et 39 ans. Les écoles maternelle et primaire sont l'une des raisons pour lesquelles les gens se sont installés et continuent de vouloir s'installer à Fontaines,
- la gare et les bus, utilisés principalement par des personnes entre 14 et 59 ans. On y retrouve un grand nombre de collégiens, lycéens ou étudiants, mais également des personnes travaillant sur Dijon, Chalon ou Chagny.



Graphique 17 : Les commerces et services

En ce qui concerne les commerces et services, les fontenois les utilisent presque tous. Certains ressortent plus régulièrement dans les questionnaires que d'autres. Il s'agit de :

- la boulangerie,
- la poste,
- la pharmacie,
- le tabac presse,
- les professionnels de santé.

Ce sont des commerces et services de première nécessité. Ils permettent à tous les fontenois de ne pas se déplacer tous les jours de la semaine dans les villes les plus proches telles que Chalon et Chagny.

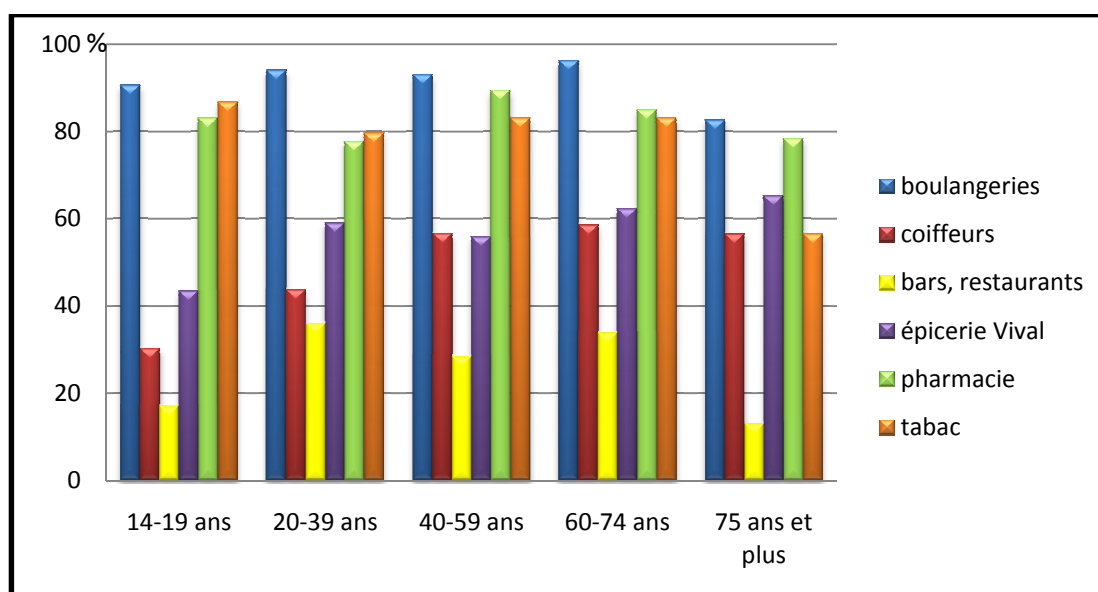
De plus, près de la moitié des habitants de Fontaines font appel aux coiffeurs, aux artisans et utilisent l'épicerie Vival et le bar restaurant. Le questionnaire a fait ressortir le fait que les coiffeurs ainsi que les artisans sont principalement utilisés par les natifs du village qui ont depuis longtemps, l'habitude de faire appel aux personnes les plus proches. Les nouveaux arrivants font beaucoup plus jouer la concurrence mais gardent également leurs anciennes habitudes et font donc moins appel aux artisans locaux.

Par contre, l'épicerie sert majoritairement de dépannage. La plupart des personnes interrogées trouvent les prix trop élevés, et regrettent quelques problèmes de gestion des stocks (vente de produits périmés), la petitesse, l'organisation et l'éclairage du magasin.

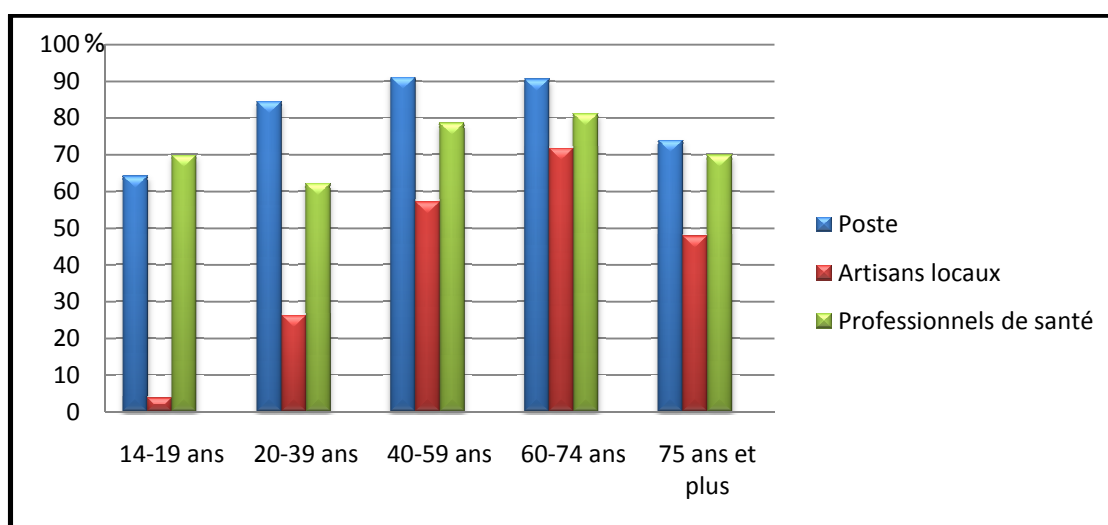
Ensuite, les bars-restaurants de la rue des Maréchaux et de la gare se partagent à parts égales le quart des fontenois qui les fréquentent, de temps en temps, régulièrement ou tous les jours pour une minorité.

Enfin, les hôtels et chambres d'hôtes sont les commerces les moins fréquentés par les habitants. Mais ils attirent une clientèle extérieure relativement importante, surtout en ce qui concerne l'Auberge Gourmande qui organise également des séminaires, des mariages ...

#### 4. La fréquentation des commerces, services et professions libérales



Graphique 18 : L'utilisation des commerces par les fontenois (%)

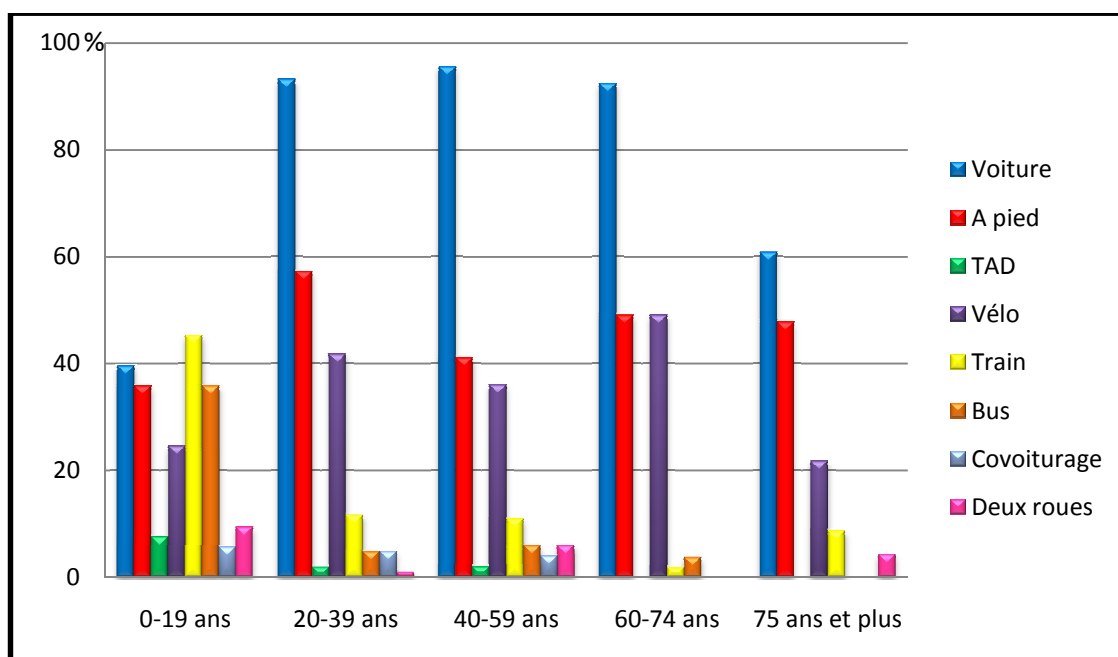


Graphique 19 : L'utilisation des services par les fontenois (%)

L'étude de l'utilisation des commerces et services par classes d'âges a fait ressortir le fait que les fontenois n'utilisent pas ces structures de la même manière en fonction de leur âge. Les personnes plus âgées restent dans le bourg et utilisent beaucoup les commerces et services. Par contre, les jeunes couples par exemple qui habitent Fontaines depuis peu mais aussi les étudiants qui sont une grande partie de la semaine dans une autre ville utilisent beaucoup plus des commerces plus importants (grandes surfaces, centre commercial ...) présents sur Chalon ou Chagny.



## 5. Les différents modes de déplacements des fontenois



Graphique 20 : Les différents modes de déplacement des fontenois (%)

On remarque rapidement que les fontenois utilisent principalement leur voiture pour leurs déplacements quotidiens que ce soit pour aller au travail, au sport au même pour aller faire quelques courses dans le bourg. Les autres modes de déplacement couramment utilisés sont :

- la marche à pied
- le vélo

Par contre, à la question « êtes-vous prêts à changer vos habitudes de déplacement », les fontenois répondent en majorité qu'ils ne souhaitent pas changer. Ils estiment que les transports en commun ne sont pas adaptés à leurs horaires mais à ceux des scolaires, qu'ils sont souvent en retard, que le temps de trajet est beaucoup plus long qu'en voiture et qu'ils sont peu pratiques car mal reliés à certaines zones industrielles de Chalon. De plus, la plupart n'ont même pas entendu parler de certains modes de transports tels que le transport à la demande. On peut alors se demander s'il n'existe pas un manque de volonté des fontenois en ce qui concerne les modes de déplacement.

On peut tout de même constater que les jeunes de moins de 20 ans utilisent assez régulièrement les transports en commun tels que le bus et le train. Pour la plupart c'est devenu une habitude et on peut espérer qu'un grand nombre d'entre eux la conservera lors de leur entrée dans la vie active.

## 6. Les incitations à s'installer à Fontaines

- 0-19 ans

On remarque, que les jeunes installés sur la commune, sont soit natifs de la commune, soit ils se sont installés avec leurs parents qui ont eu un coup de cœur pour la commune ou pour la maison. Ils apprécient la présence des multiples services, commerces et associations, notamment sportives. Lorsqu'on leur demande ce qui leur plaît concernant la commune, ils citent également la présence des espaces verts, des équipements sportifs, le caractère rural du bourg.

- 20-39 ans

Une partie de cette classe d'âge a toujours vécu à Fontaines et y sont restés car ils tiennent à la qualité de vie, au cadre et aux liens qu'ils ont tissés avec les autres habitants. Ceux qui s'y sont récemment installés recherchaient :

- un cadre agréable et encore relativement rural,
- la présence de commerces et de services,
- la présence des écoles, maison de l'enfance et garderie pour les enfants
- la présence d'un réseau de transport relativement bien développé,
- une commune vivante où de nombreuses associations proposent un panel relativement complet d'activités et où des manifestations sont régulièrement organisées.

La commune de Fontaines a la particularité et la chance de posséder sur son territoire toutes ces caractéristiques ce qui a poussé bon nombre de jeunes ménages à venir s'installer ici.

- 40 -59 ans

Les 40-59 ans se sont installés à Fontaines pour les mêmes raisons que la classe d'âge précédente. A cela il faut ajouter, le sentiment d'une grande solidarité entre les habitants, et un accueil chaleureux des fontenois lors de leur arrivée il y a pour la plupart plus de 20 ans. Une grande partie de ces personnes sont également natifs de cette commune et y sont très attachés.

- 60 ans et plus

Comme les autres habitants, ils se sont installés à Fontaines pour tous les avantages propres à la ville comme les commerces, services, écoles et associations mais que la commune offre. La présence de nombreux commerces et services de proximité, mais également le cadre de vie et la tranquillité du bourg, les a incités à y rester au moment de la retraite. Ils retrouvent sur la commune de nombreuses activités comme le fleurissement leur permettant de s'occuper, de se rencontrer régulièrement.

De manière générale, Fontaines est engagée dans une démarche de protection de l'environnement et de développement durable. En effet, ce qui ressort des questionnaires est le fait que les habitants sont venus s'installer ici pour la qualité de vie et le cadre préservé et encore rural du bourg. Ils ne tiennent pas à la voir se dégrader. Ils considèrent importants la propreté et la protection de leur village. Ce point est positif et laisse entrevoir la possibilité de mobiliser les fontenois dans les actions de protection de leur village.

## 7. Les améliorations à apporter à la commune, selon ses habitants

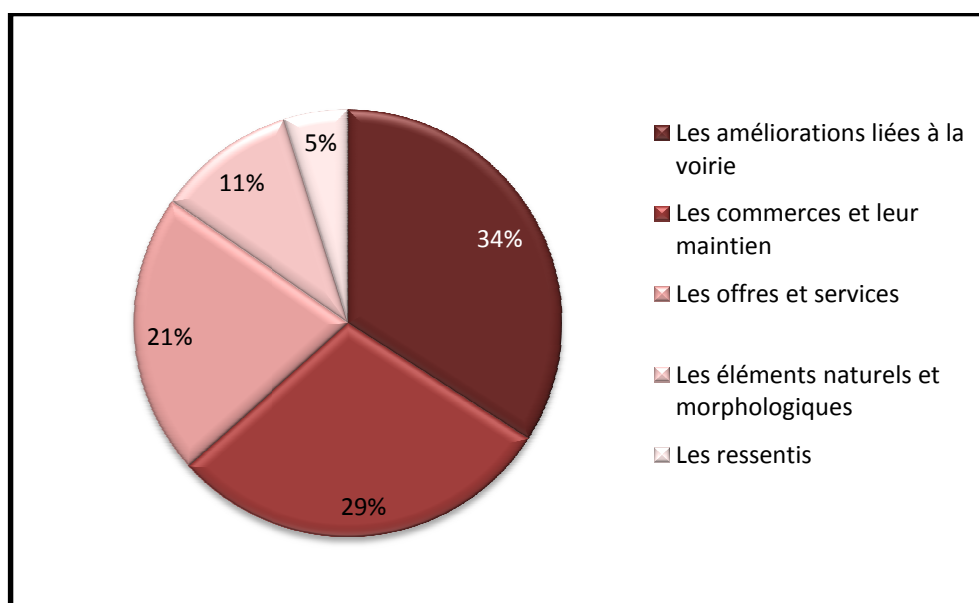
Le tableau ci-dessous indique, pour chaque classe d'âges, les différentes améliorations souhaitées.

	14-19 ans	20-39 ans	40-59 ans	60-74ans	75 ans et +
<u>Les commerces</u>					
Boucherie	0,0%	7,8%	7,1%	<b>13,2%</b>	4,3%
Distributeur Automatique de Billets	1,9%	<b>22,3%</b>	12,5%	1,9%	0,0%
Maintien des commerces	<b>11,3%</b>	6,8%	9,8%	<b>18,9%</b>	8,7%
Station essence	0,0%	1,9%	0,9%	1,9%	0,0%
<u>Les offres et services</u>					
Développer l'offre en transports en commun	7,5%	7,8%	<b>8,9%</b>	1,9%	<b>8,7%</b>
Crèche, garderie hors période scolaire	0,0%	<b>11,7%</b>	0,0%	0,0%	0,0%
Lieu de rencontre pour les jeunes après 21h, ou plus d'activités	<b>11,3%</b>	1,0%	0,9%	3,8%	0,0%
Plus d'animations	<b>11,3%</b>	1,9%	5,4%	3,8%	4,3%
Manque d'information	1,9%	3,9%	3,6%	1,9%	<b>4,3%</b>
<u>Les améliorations techniques</u>					
Eclairage	0,0%	0,0%	2,7%	<b>9,4%</b>	4,3%
Etat de la voirie	3,8%	14,6%	<b>25,0%</b>	<b>26,4%</b>	<b>26,1%</b>
Entretien des espaces verts	3,8%	3,9%	3,6%	9,4%	<b>17,4%</b>
Vitesse des voitures	1,9%	<b>8,7%</b>	4,5%	7,5%	0,0%
Piste cyclable sécurisée	1,9%	1,9%	1,8%	1,9%	<b>8,7%</b>
<u>Ressentis</u>					
Améliorer la mixité sociale	0,0%	0,0%	1,8%	0,0%	0,0%
Assouplissement des contraintes architecturales	1,9%	0,0%	1,8%	0,0%	0,0%
Comportement de certaines personnes, les incivilités	3,8%	2,9%	2,7%	3,8%	<b>8,7%</b>
<u>Les éléments naturels et morphologiques</u>					
Préserver la nature et les paysages de la commune (problème phytosanitaire)	1,9%	<b>4,9%</b>	2,7%	<b>5,7%</b>	0,0%
Préserver le village de l'urbanisation	0,0%	2,9%	<b>8,0%</b>	1,9%	4,3%
Pollution visuelle des réseaux aériens	0,0%	0,0%	2,7%	1,9%	<b>4,3%</b>
Bruit des trains, scooters ou quads	0,0%	0,0%	<b>4,5%</b>	1,9%	0,0%



La plupart des habitants, quelle que soit leur classe d'âge, s'accorde quant aux améliorations à apporter à la commune :

- les améliorations liées à l'état de la voirie et à la vitesse des automobilistes arrivent en première position. Cette revendication paraît compréhensible au vu de l'état de certaines routes. Cependant cette remarque est à nuancer étant donné que Fontaines est une petite commune rurale et qu'elle y investit déjà une part importante de son budget (22% en 2008). En revanche, la vitesse excessive de certains automobilistes est réellement problématique, même si le taux d'accidentologie reste faible au sein de la commune. On peut constater que très peu d'automobilistes respectent les zones 30, les stops ou encore les limitations à 50 km/h. Si la commune a déjà tenté plusieurs solutions, il reste difficile d'agir sur les comportements de personnes imprudentes, surtout lorsque celles-ci n'habitent pas la commune.
- en second lieu, les habitants souhaitent réellement le maintien de leurs petits commerces, qui constituent pour eux l'âme de la commune et l'une des raisons majeures de leur installation à Fontaines.
- il serait également intéressant pour eux de développer l'offre de transports, insuffisante, pour les inciter à laisser leur voiture. De plus, certains services manquent sur Fontaines d'après certains habitants. Il a été cité comme exemple la crèche par les jeunes mères de famille.
- en ce qui concerne les espaces verts, si le problème d'entretien paraissait évident lors de notre arrivée dans la commune, celui-ci a depuis été réglé.
- enfin, de nombreuses remarques ont porté sur les ressentis des habitants concernant les problèmes d'incivilité de certains automobilistes sur la commune, ou les problèmes liés à l'installation de certains équipements personnels (panneaux photovoltaïques, par exemple, qui sont soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France).



Graphique 21 : Les grands thèmes des améliorations souhaitées par les fontenois

Malgré tout, quelques divergences apparaissent en fonction des âges.

- Les moins de 20 ans

Les moins de 20 ans souhaiteraient avant tout davantage d'animations et de lieux pour se retrouver après 21h. Ils estiment que l'offre de transports en commun est suffisante la journée, mais pas en soirée ou pendant les heures creuses et que celle-ci demeure affaiblie par les nombreux retards. En effet, les horaires des transports en commun sont basés sur les horaires des scolaires, il n'existe donc pas de trajets en dehors de ceux-ci. Beaucoup sont encore collégiens, lycéens ou étudiants et ne disposent pas de voiture, ce qui en fait de grands utilisateurs de transports en commun.

- Les 20-59 ans

Leur principale revendication est la mise en place d'un distributeur automatique de billets. Cette demande a été principalement formulée par des nouveaux habitants et non pas par des natifs, qui se sont depuis longtemps adaptés à l'absence de ce service. En revanche, ces derniers attendent avec impatience le retour d'une boucherie au sein du village, essentielle à leurs yeux dans la mesure où ils ont l'habitude d'effectuer ces achats dans les commerces de proximité du bourg, et non à Chagny ou Chalon, les villes importantes les plus proches.

De plus, certaines personnes interrogées pointent du doigt le manque d'information concernant les transports, les manifestations et associations présentes sur Fontaines. En effet, certains fontenois ne connaissaient pas le système de Transport A la Demande (TAD) présent sur la commune de Fontaines. Là encore il est important de nuancer les remarques des habitants, étant donné que ces informations sont disponibles à la mairie, auprès des secrétaires, mais également sous forme de prospectus que la commune met à disposition de ses habitants dans le hall d'entrée de la mairie.



**Photo 396 : Affichage en mairie et mise à disposition de prospectus**

Notre phase d'enquête nous a permis d'interroger un grand nombre de mères, que ce soit devant l'école ou en porte-à-porte, et leur principale revendication consiste en l'ouverture d'une crèche ou d'une garderie le mercredi et hors période scolaire. Cependant, à ce jour, l'offre en assistantes maternelles est importante sur la commune (24 sur Fontaines), du fait que de nombreuses mamans, ne pouvant faire garder leurs enfants, ont décidé de changer de métier et de proposer leurs services. La création d'une crèche représente tout de même un investissement important pour la commune, d'autant qu'il existe déjà la Maison de l'Enfance. Enfin, le dernier point qui est ressorti est la préoccupation de la préservation de l'environnement naturel de Fontaines, et en particulier de ses paysages.

- Les 40-59 ans

Les personnes interrogées parmi la tranche d'âge des 40-59 ans étaient quant à elles plus préoccupées par la préservation de la forme du village des nouveaux arrivants. En effet, quelques fontenois redoutent l'extension urbaine que pourrait connaître la commune, du fait de la création de nouveaux lotissements. Ils souhaitent conserver les paysages environnants de la ville, en particulier les espaces naturels situés au sein de la trame urbaine, et par conséquent se protéger d'une urbanisation trop importante. Par ailleurs, les personnes habitant en bordure de chemin de fer, comme au niveau de la rue Fourchette ou du pont Chochot et celles situées vers la colline Saint-Hilaire, se sont plaintes du bruit engendré par la circulation des trains, des voitures et des quads, et ce notamment le weekend.

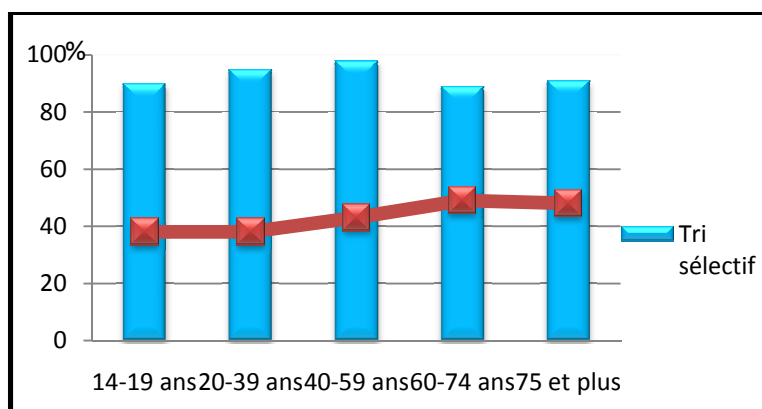
- Les 60 ans et plus

Hormis quelques problèmes liés à la faiblesse de l'éclairage dans certains quartiers, les 60-74 ans ne nous ont pas fait part de revendications particulières. Ils se satisfont de ce qui est proposé par la commune et y sont très attachés. Un seul regret est à relever : le problème du boucher.

En revanche, les 75 ans et plus, dont beaucoup ne peuvent plus se déplacer en voiture, apprécieraient des aménagements destinés à faciliter la circulation des vélos. Ils regrettent également le manque de civisme de certains fontenois et notamment les incivilités commises par quelques jeunes dans les espaces publics, qui y restent tard le soir, en faisant du bruit et en laissant des déchets derrière eux.

## 8. La pratique du tri sélectif et du compostage

La mise en place d'un Agenda 21 prend en compte des mesures de protection de l'environnement. Or, certaines mesures, comme le tri sélectif et le compostage existent déjà. Nous avons donc cherché à savoir si les fontenois pratiquaient déjà ces premiers gestes. Après analyse des questionnaires, il en ressort que 91% des habitants effectuent le tri sélectif, ce qui est beaucoup et peu à la fois lorsque l'on sait que cela est obligatoire. De plus, 42% pratiquent le compostage, un nombre relativement faible dans la mesure où la majorité des fontenois possède une maison avec un jardin. Il faudrait peut être envisager une meilleure communication sur ce type de geste, qui présente l'avantage d'être simple, qui permet d'économiser le déplacement à la déchetterie et l'emploi de terreau.



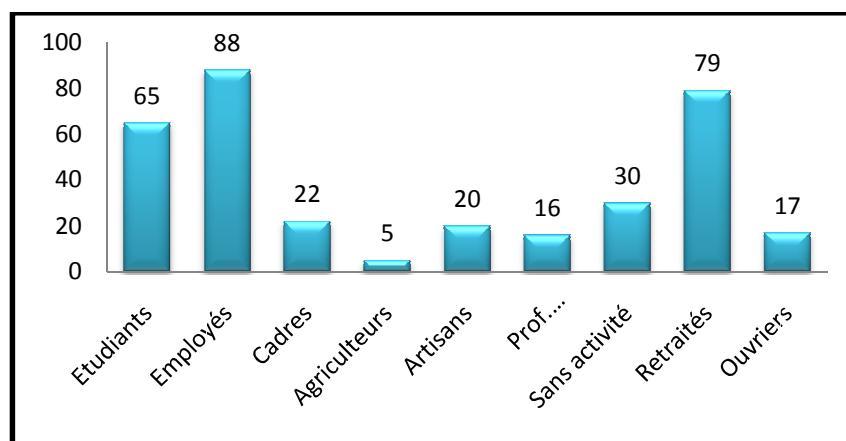
Graphique 22 : Les habitants de Fontaines pratiquant le tri sélectif et le compostage (%)

En observant l'histogramme de près, on se rend compte que les personnes âgées sont celles qui montrent le mieux l'exemple, avec plus de la moitié qui pratique le compostage et presque la totalité qui pratique sérieusement le tri sélectif.



### III. Analyse des questionnaires par catégories socioprofessionnelles

Le traitement des questionnaires par catégories socioprofessionnelles permet de compléter les remarques effectuées précédemment. Cette partie ne reprendra pas la totalité des questions posées lors des entretiens, afin de ne pas être redondant. En effet, le traitement par classes d'âge met déjà en avant de nombreuses pratiques, remarques et souhaits des habitants vis-à-vis de la commune. Cette partie s'appuiera donc sur de nouvelles rubriques, telles que les associations ou les lieux de travail, plus pertinentes à traiter si l'on se base sur les catégories socioprofessionnelles.



Graphique 23 : Nombre de personnes interrogées par classes socioprofessionnelles

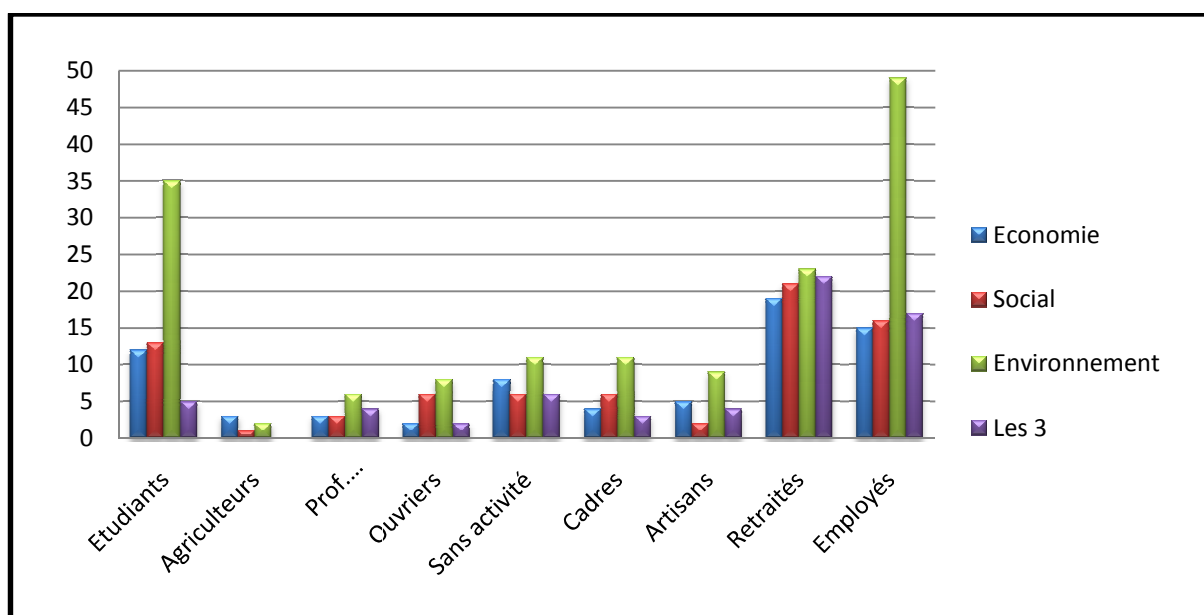
On peut remarquer que les personnes interrogées sont majoritairement des étudiants, des employés et des retraités, puis dans une moindre proportion des cadres, des artisans, des ouvriers et des personnes sans activité professionnelle, et enfin, des professions intermédiaires et des agriculteurs. Ce panel n'est cependant pas tout à fait représentatif de la population fontenoise, en effet selon les chiffres de l'INSEE, la commune se compose de plus d'ouvriers et de professions intermédiaires que ce que nous avons pu observer grâce à nos enquêtes.

#### 1. L'environnement, un sujet qui nous concerne tous ?

	Oui	Non	Un peu
Etudiants	48	6	10
Agriculteurs	3	0	1
Professions intermédiaires	12	2	3
Ouvriers	14	1	2
Sans activité professionnelle	19	5	4
Cadres	21	0	1
Artisans	17	2	3
Retraités	63	15	3
Employés	78	5	6

D'une manière générale, les personnes interrogées se sentent concernées par l'environnement, notamment les cadres et agriculteurs. En revanche, près d'un retraité sur cinq ne se sent pas du tout concerné. Ces personnes estiment qu'à leur âge, elles n'ont plus besoin de s'en soucier et qu'elles ont d'autres préoccupations. Or, avec l'augmentation grandissante de l'espérance de vie en France, le nombre de retraités ne va cesser de croître, et ces derniers auront donc un rôle majeur à jouer en termes d'environnement.

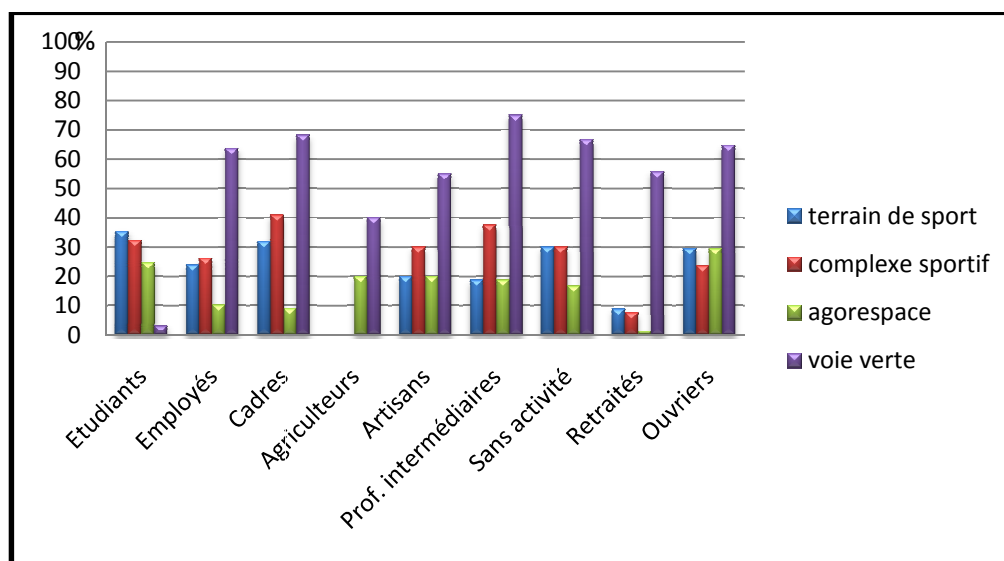
## 2. La notion de développement durable



Graphique 24 : Les trois thèmes du développement durable

L'analyse de ce graphique fait ressortir plusieurs tendances. En effet, si les employés et les étudiants estiment très nettement que l'environnement est plus important que le social et l'économie, les retraités et traitent ces trois thèmes sur le même pied d'égalité. Quant aux personnes sans activité professionnelle, le coté économique demeure primordial, ce qui reste compréhensible dans la mesure où il s'agit de personnes parfois en difficulté, ayant perdu leur emploi ou rencontrant des difficultés à en trouver un. Elles ont donc des préoccupations autres que l'environnement ou le social.

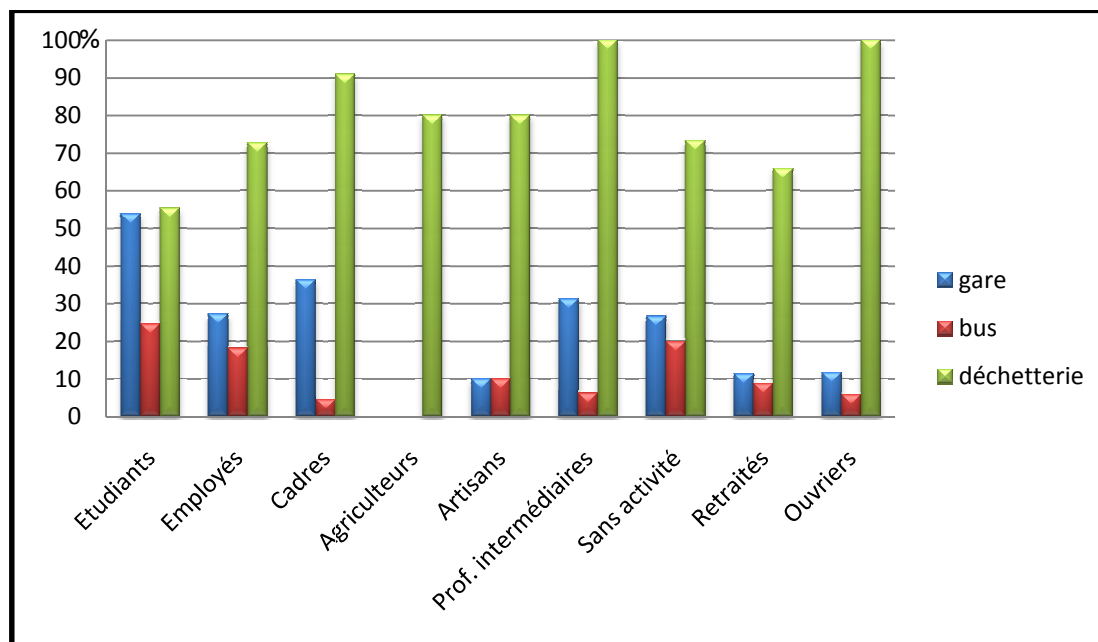
## 3. La pratique de la ville au travers des équipements de la commune



Graphique 25 : Utilisation des équipements sportifs de la commune (%)

A première vue, on remarque avant tout que la voie verte est très peu utilisée par les étudiants, ce qui se comprend aisément dans la mesure où très peu d'entre eux sont présents à Fontaines le week-end (internes du lycée agricole), alors que d'autres, qui effectuent leurs études ailleurs, ne sont là que temporairement, ce qui ne leur laisse pas beaucoup le temps de se promener le long du canal. De plus, pour les plus jeunes, l'absence de pistes cyclables reliant la voie verte au bourg constitue un handicap majeur.

Les terrains de sport et le complexe sportif sont majoritairement fréquentés par les étudiants et les employés, ce qui est normal puisque ce sont généralement les plus jeunes qui pratiquent un sport et surtout qui ont du temps à y consacrer.



Graphique 26 : Utilisation des équipements de transports et de la déchetterie (%)

En ce qui concerne la fréquentation de la gare et des réseaux de bus, les retraités, les ouvriers ainsi que les cadres sont très peu nombreux à les fréquenter. Malgré tout, quelques fontenois utilisent le train quotidiennement, et hormis quelques retards, ils semblent apprécier ce mode de transport rapide qui leur permet d'échapper au trafic en arrivant sur Chalon.

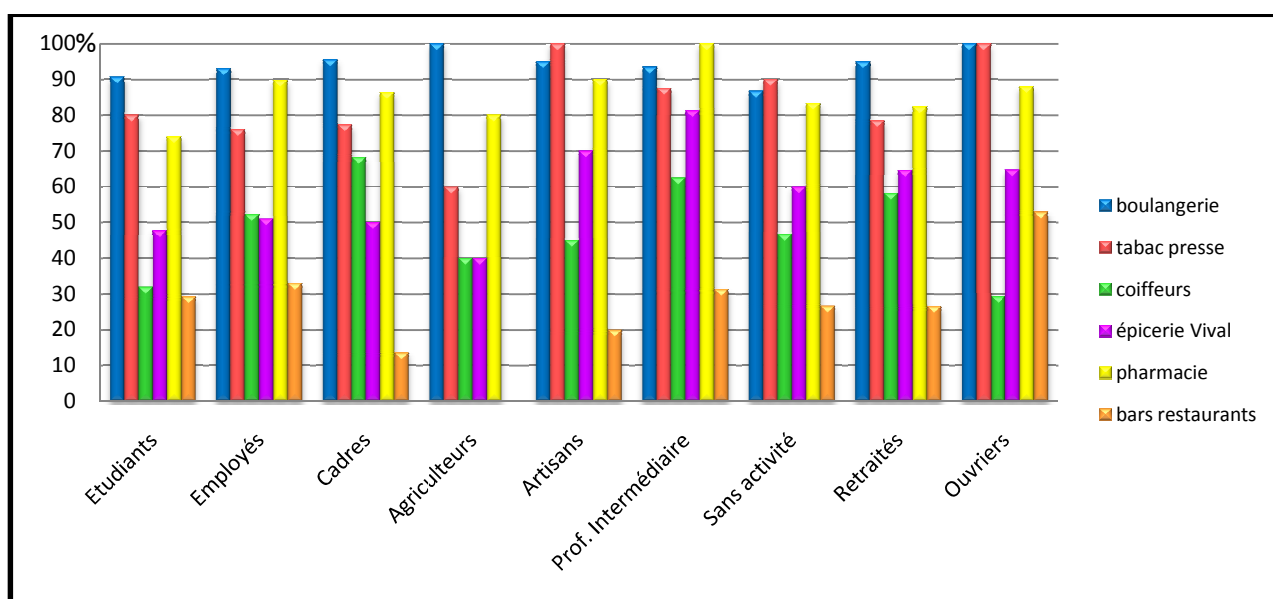
Concernant la déchetterie, on observe que toutes les catégories socioprofessionnelles s'y rendent et qu'elle est donc importante pour la commune.

Enfin, il convient de parler des équipements évoqués au cours des enquêtes, même s'ils sont proportionnellement moins utilisés par la population d'après les résultats du questionnaire :

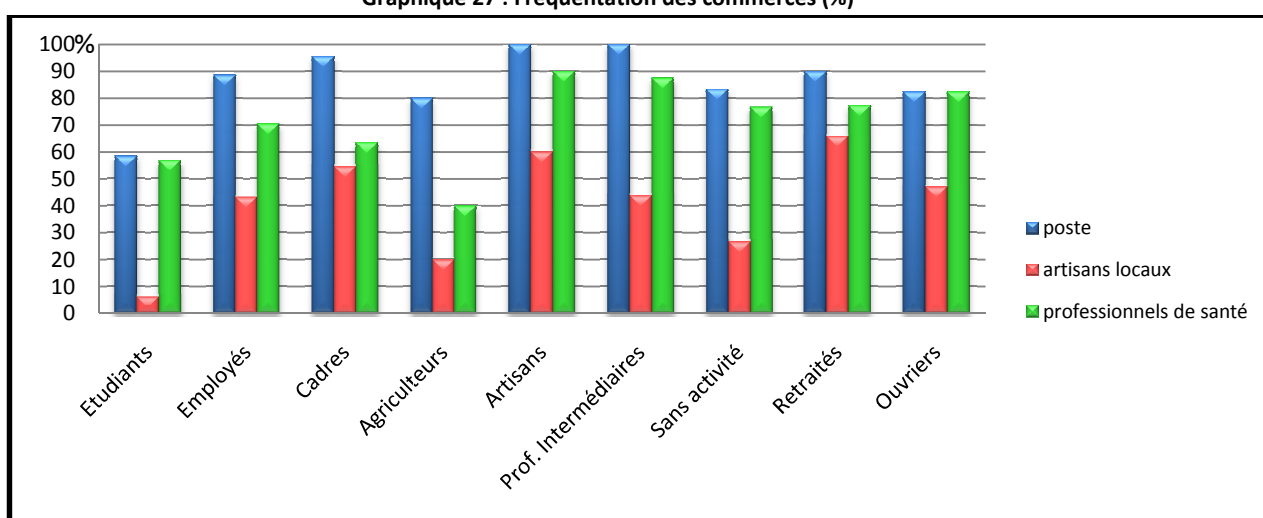
- les jeux pour enfants, l'espace multimédia et l'espace jeunes, ainsi qu'une partie des équipements mis à disposition des moins de 20 ans. De nombreux parents désirent des jeux pour les plus petits mieux entretenus (par exemple ceux du parc Sainte-Suzanne sont régulièrement envahis par les herbes) et il est ressorti que de nombreux jeunes désiraient plus d'animations et de lieux pour se retrouver le soir sans déranger personne.
- les équipements scolaires sont utilisés et particulièrement appréciés par de nombreux couples fontenois pour qui leur présence a été déterminante dans leur choix d'implantation, selon nos enquêtes.



## 4. La fréquentation des commerces, services et associations



Graphique 27 : Fréquentation des commerces (%)



Graphique 28 : Fréquentation des services et cabinets des professionnels de santé (%)

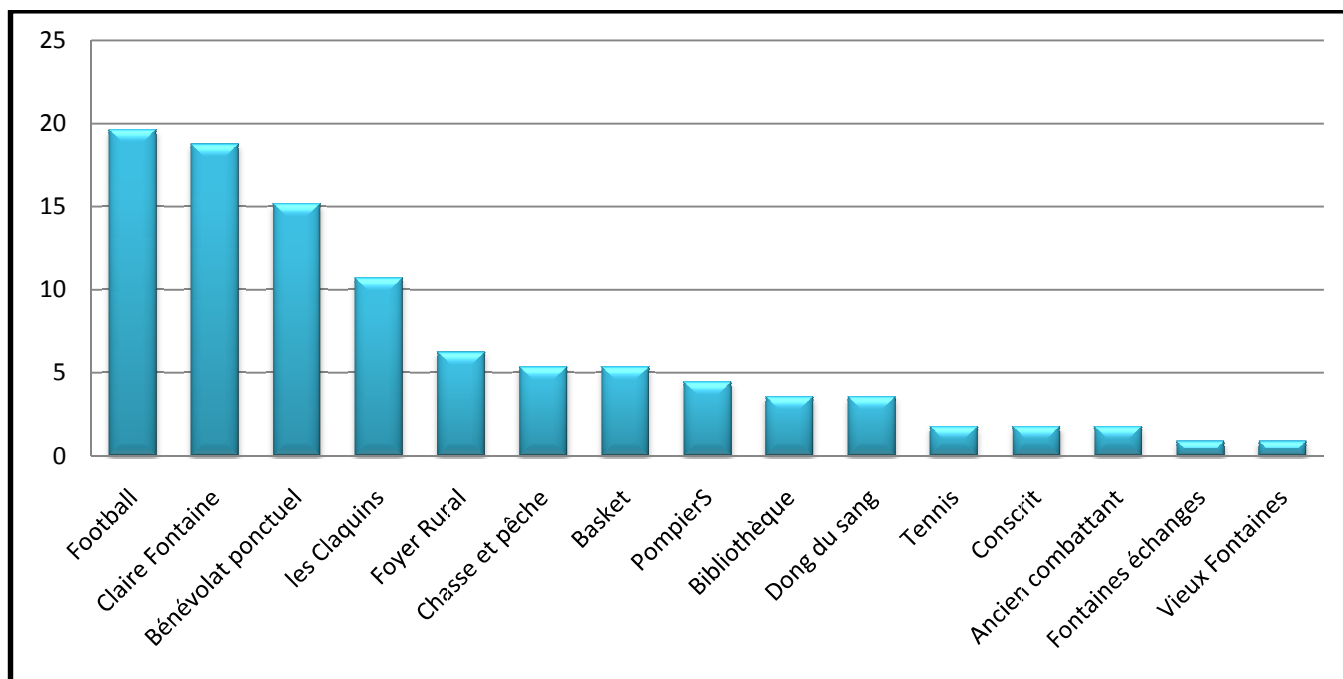
Les bars et restaurants sont fréquentés en particulier par des ouvriers qui viennent y déjeuner le midi et des étudiants qui viennent y boire un verre. En revanche, les artisans, les cadres et les retraités ne les fréquentent quasiment pas. Ce type de bar participe à la vie du bourg et contribue à créer une ambiance au sein du village car c'est un espace de rencontre et de convivialité.

Les coiffeurs et les artisans locaux figurent parmi les entreprises les moins fréquentées, en particulier par les nouveaux habitants, les employés, les personnes sans activité ou encore les ouvriers, qui ont leurs habitudes dans les grandes villes et trouvent les prix pratiqués sur Fontaines trop élevés.

Enfin, on peut remarquer que la quasi totalité des fontenois, exceptés les étudiants, disent aller à la Poste, alors que la mairie nous a évoqué les difficultés de fréquentation qu'elle commence à rencontrer. On peut donc se demander si, au travers de cette question, les habitants n'ont pas confondu l'utilisation régulière de celle plus occasionnelle.

La commune offre à ses habitants mais aussi à ceux vivant dans les communes alentour, la possibilité de pratiquer des activités sportives et de loisirs. En effet, on ne recense pas moins de 20 associations sur le

territoire communal, ce qui est très important pour une commune de cette taille, bien que certaines aient parfois du mal à subsister étant donné le faible nombre d'adhérents. Grâce aux questionnaires, nous avons pu rencontrer 113 membres de 14 de ces associations, soit environ 1 fontenois sur 3.



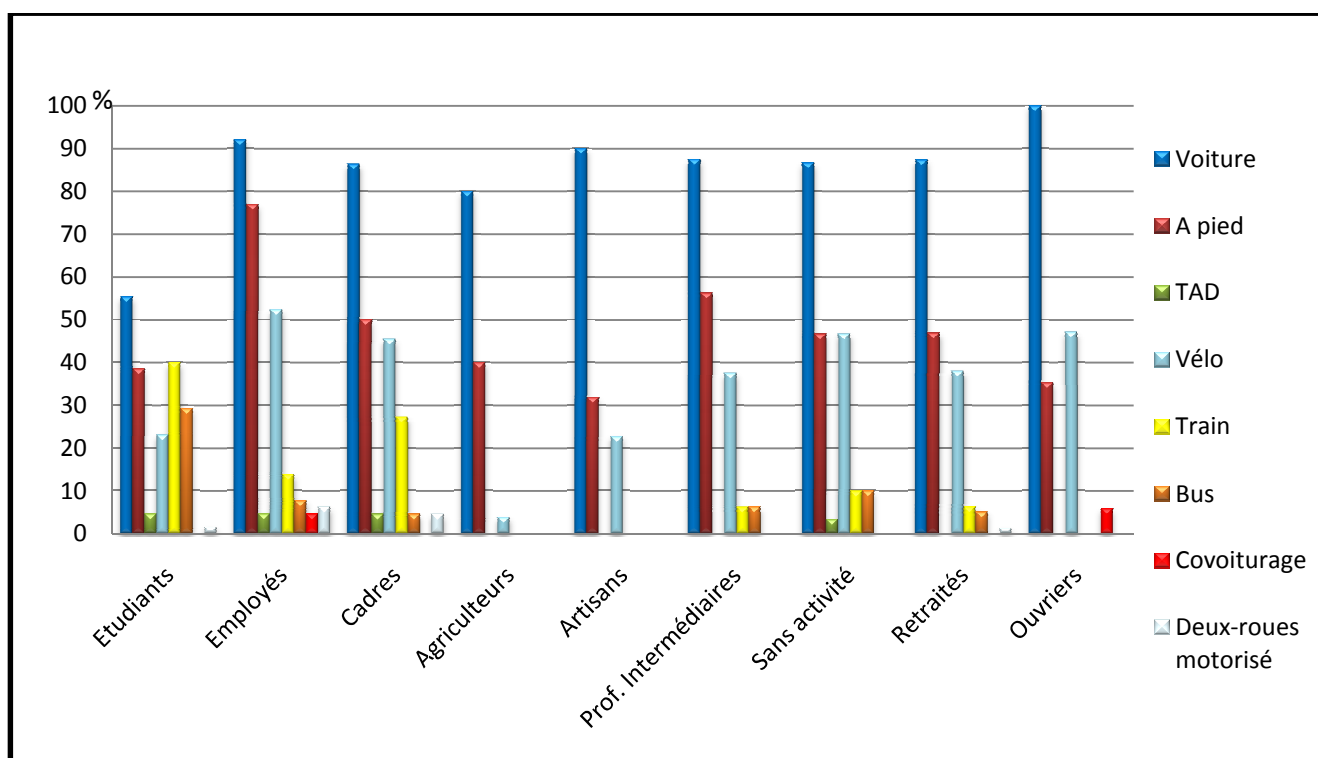
Graphique 29 : Personnes interrogées faisant partie d'une association (%)

On remarque que les associations sportives sont celles qui rencontrent le plus de succès, avec plus de 35% des membres des associations que nous avons enquêtés. Viennent ensuite les associations de parents d'élèves et celles comme le Foyer Rural et la Claire Fontaines qui proposent des activités multiples et pour tous les âges.

En analysant de plus près les différentes catégories socioprofessionnelles, on se rend rapidement compte que ce sont les agriculteurs, les ouvriers, les professions intermédiaires et les cadres qui participent le plus à la vie associative de la commune. Suivent ensuite les retraités et les employés, et enfin les artisans et les étudiants, dont la participation au sein des associations reste faible, exception faite concernant les associations sportives où les jeunes sont nombreux. Ces chiffres montrent que toutes les catégories socioprofessionnelles se rencontrent.

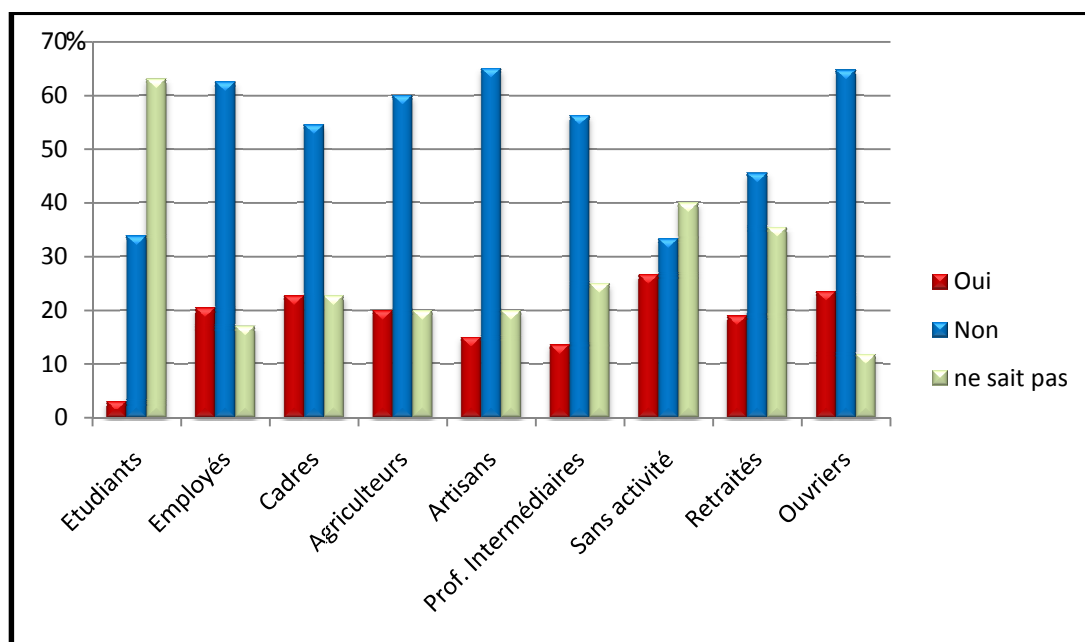
Les résultats des questionnaires sont à nuancer quand on voit le nombre d'adolescents ou d'enfants qui se retrouvent à l'Agorespace ou lors de rencontres sportives au complexe sportif ou encore sur les terrains de sport. Mais une partie des questionnaires a été effectuée au lycée agricole, auprès de nombreux internes, ce qui a peut être en partie faussé nos données. En ce qui concerne les retraités, ils se mobilisent en nombre au sein du comité de fleurissement.

## 5. Les différents modes de déplacements des fontenois



Graphique 30 : Les différents modes de déplacement des fontenois (%)

Ce graphique démontre que quelque soit leur activité, les fontenois utilisent énormément la voiture. Pour les étudiants, le train, le bus et la marche à pied sont également des modes de déplacements privilégiés.



Graphique 31 : Seriez-vous prêt à changer vos habitudes en ce qui concerne vos modes de déplacement? (%)



Les usagers, qu'ils soient plus ou moins prêts à changer leurs habitudes, avancent des arguments différents :

- les personnes sans activité et les ouvriers voient dans les transports en commun un moyen de faire baisser leur budget déplacement, mais les habitudes sont dures à changer, et les transports doivent être adaptés au mieux à leurs besoins
- les étudiants ayant leur école à l'extérieur de Fontaines utilisent déjà beaucoup les transports en commun. S'ils étudient à Chalon, Dijon ou les grandes villes alentour, ils s'y rendent principalement en train ou en bus. S'ils étudient plus loin et ont un appartement dans leur ville d'étude ils et ne se servent souvent de leur voiture que deux fois par semaine, pour faire le trajet entre leur lieu d'étude et Fontaines.
- les employés expliquent quant à eux que les horaires des transports en commun sont difficilement compatibles avec leurs horaires de travail et ne semblent pas très renseignés sur les autres dispositifs existants, comme le TAD par exemple.
- pour les retraités, la voiture est l'un des seuls moyens assez rapides et peu fatigants leur permettant d'effectuer les courses dont elles ont besoin. Dans leur grande majorité, ces personnes n'utilisent leur voiture qu'au plus une fois par semaine. Il s'agit pour eux d'un moyen de rester indépendant le plus longtemps possible, et ne sont donc pas du tout prêts à l'abandonner.

## **6. Les améliorations à apporter à la commune, selon ses habitants**

Tous les fontenois s'accordent à dire que le maintien des commerces est indispensable, tout comme l'arrivée de nouveaux tels qu'une banque ou une boucherie. Par ailleurs, quelques habitants, et notamment des étudiants et des retraités, ont émis l'idée de mettre en place des commerces itinérants sur la commune, sur l'exemple du pizzaiolo qui vient deux fois par semaine sur la commune. Au travers d'un circuit faisant le tour du village voire les villages alentour, l'objectif serait d'assurer la pérennité de certains commerces, en leur garantissant une clientèle fidèle composée notamment de personnes âgées ne pouvant se déplacer jusqu'au bourg.

De plus, un certain nombre de leurs revendications porte sur les améliorations techniques que la commune pourrait engager afin de résoudre les problèmes :

- de voirie,
- de vitesse excessive de la part de certains automobilistes, et notamment dans les rues ayant une fonction de transit,
- de mise en place de pistes cyclables sécurisées. En effet, certains employés estiment ne pas pouvoir se passer de leur voiture en raison de l'état de la voirie et de l'absence de zones réservées aux cyclistes. Les artisans, les retraités et les cadres souhaiteraient également ce type d'amélioration mais avant tout pour leur loisir, ou pour les déplacements quotidiens dans le bourg.

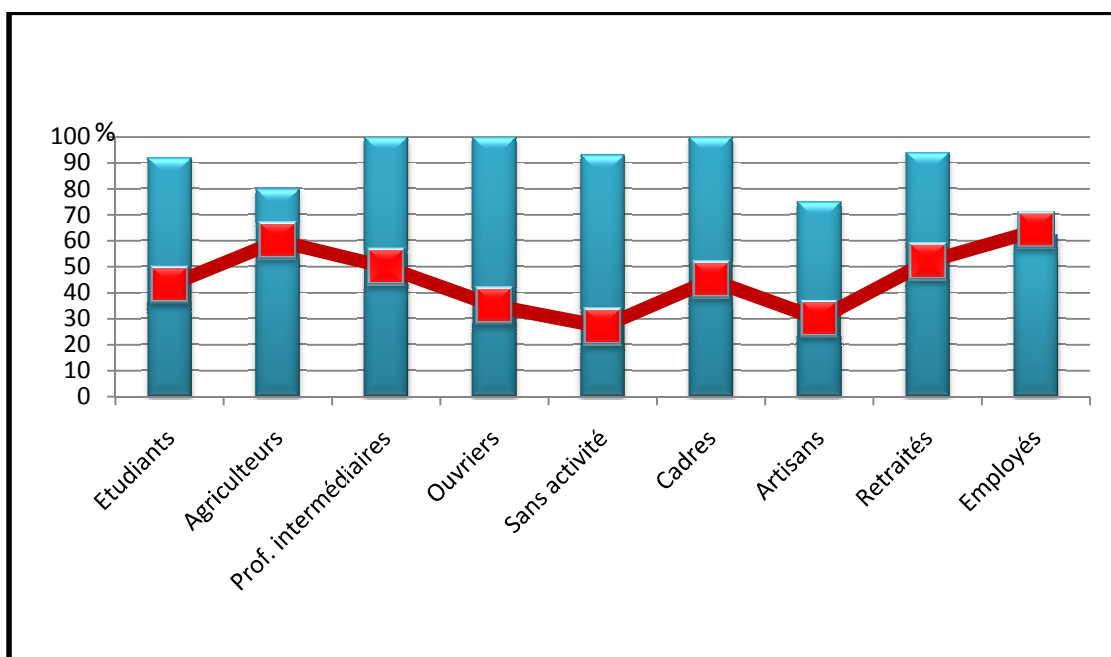
En ce qui concerne les autres améliorations, les souhaits varient en fonction de la catégorie socioprofessionnelle :

En effet, les employés ont des demandes beaucoup plus axées sur la famille, comme la mise en place d'une crèche ou garderie hors période scolaire, plus d'animations et un lieu pour que les jeunes puissent se retrouver le soir après 21h. Ils expriment également leur volonté de préserver le paysage et la nature présente au sein et autour du bourg. De plus, ils souhaitent que la commune se préserve de l'urbanisation et ne crée pas trop de nouveaux lotissements, un sentiment partagé par les retraités. Du fait de leur âge et parfois de leurs difficultés à se déplacer, ceux-ci apprécieraient également que l'offre de transport se diversifie. Tout comme les étudiants, les cadres et les artisans, ils se plaignent des retards récurrents des transports et du manque de liaisons avec Chalon dans l'après-midi. Les retraités, qui sont originaires de

Fontaines et qui l'on vu évoluer, que ce soit dans sa forme avec les nouvelles constructions ou dans sa mentalité avec les nouveaux arrivants, regrettent les comportements déplacés de certains jeunes qui roulent bruyamment en deux-roues motorisé, ou même de quelques adultes ayant choisi de vivre à la campagne comme en ville, «renfermés» chez eux.

Enfin, ce sont les cadres et les employés qui se plaignent majoritairement du manque d'information sur la commune, mais aussi de la pollution visuelle engendrée par les réseaux aériens ou encore du bruit provoqué par les quads sur le mont Saint-Hilaire. Ils ont souvent acheté leur maison sur un coup de cœur, à un prix relativement important par rapport aux communes environnantes et souhaitent donc conserver le calme, la tranquillité et le cadre de vie «qu'ils se sont offerts».

## 7. La pratique du tri sélectif et du compostage



Graphique 32 : Les habitants de Fontaines pratiquant le tri sélectif et le compostage (%)

Ce graphique permet de montrer que les artisans, les employés et les agriculteurs sont ceux qui pratiquent le moins le tri sélectif. Il semblerait que les employés qui ne pratiquent pas le tri sélectif le fassent par « rébellion » ou parce qu'ils n'en voient pas l'utilité et ne veulent pas perdre de temps à tout trier. On peut tout même nuancer des chiffres relevés pour les artisans et les agriculteurs, qui, de par leur activité, devraient être d'autant plus sensibilisés par le tri sélectif, puisque les contrôles effectués au sein des entreprises sont plus fréquents que chez les particuliers. Malgré tout, ces propos sont à nuancer dans la mesure où les agriculteurs réutilisent un certain nombre de matériaux directement sur l'exploitation, évitant ainsi les déplacements à la déchetterie. De plus, ils sont à l'origine de quantités de déchets trop importantes pour être directement pris en charge par la déchetterie de Fontaines.

## **IV. Les entreprises de Fontaines**

Au cours de notre enquête menée auprès des habitants et des utilisateurs de la commune de Fontaines, nous avons interrogé quelques dirigeants de sociétés présentes au sein de la ZAC des Ormeaux, mais aussi des artisans du centre-bourg, et enfin l'entreprise de métallurgie du quartier des Fontaines, afin de recueillir leur ressenti, mais aussi leur rapport à l'environnement, leur implication personnelle et professionnelle en la matière... Les réponses que nous avons détaillées ci-dessous sont plus ou moins longues et précises en fonction du temps que chacun avait à nous accorder.

### **1. Scierie Margaritelli**



La scierie Margaritelli est l'une des entreprises les plus importantes de la ZAC des Ormeaux. Elle emploie 87 personnes, dont plus du tiers habite Fontaines. Bien qu'elle soit confrontée à la diminution du marché des parquets de luxe, l'entreprise réussit à maintenir son activité grâce à la production de traverses en bois à destination de l'Italie et de la France. La rencontre avec l'un des deux directeurs de la scierie nous a permis d'en apprendre davantage sur la prise en compte de l'environnement au sein de son entreprise et sur ses modes de production et d'exportation.

Ainsi, l'activité même de la scierie, centrée sur le bois, suffit à expliquer l'implication de la direction en matière d'environnement. De plus, la mise en place de la norme ISO 4000 permet aujourd'hui à l'entreprise de se maintenir dans un créneau où d'autres ont déjà fermé.

- Les transports

Le directeur reconnaît que le covoiturage, déjà pratiqué par un certain nombre d'employés, est une solution intéressante, mais qui répond avant tout à un état de crise auquel ces employés doivent faire face. En effet, avec le chômage partiel, certains employés ont vu diminuer leur salaire. Ainsi, l'économie réalisée sur les transports reste une solution d'urgence destinée à faire face aux dépenses quotidiennes.

Par ailleurs, lorsque l'on recense le nombre d'entreprises présentes sur la ZAC des Ormeaux, puis le nombre de salariés, on devine sans trop d'effort que des économies considérables pourraient être réalisées sur le poste du transport. Malgré tout, aucun moyen de transport en commun n'est à ce jour relié à la ZAC, et donc à la scierie.

Dans le cadre de la démarche que nous initions actuellement pour la commune, nous avons proposé à l'entreprise la mise en place d'un PDE, permettant de favoriser les déplacements quotidiens de ses salariés en transport en commun. Le directeur nous a semblé intéressé pour appliquer ce type de démarche au sein de son entreprise, voire en collaboration avec les autres entreprises présentes sur la ZAC. De plus, la scierie a déjà réalisé une étude des déplacements effectués au sein du site, afin d'optimiser les déplacements, mais aussi de les rendre plus lisibles et sécurisés.

En quelques chiffres, on se rend rapidement compte de l'importance du trafic qu'elle peut générer lorsque sa production ne tourne pas au ralenti :

20 à 30 camions transitent quotidiennement par la scierie, que ce soit pour la maintenance, la partie commerciale ou le transport de palettes, les livraisons quotidiennes entrantes et sortantes.



- Petit historique et rappel sur la situation de l'entreprise

La scierie de Fontaines fut l'une des premières entreprises implantées sur le site de la ZAC des Ormeaux, et ce dès 1962. Ce site, qui n'a pas été choisi au hasard, dispose d'atouts majeurs :

- sa situation au cœur de la Bourgogne, à proximité de Paris mais aussi de Lyon et de l'Italie,
- la proximité de grandes forêts de chênes, qui constituent l'essentiel de leur matière première, ce qui leur permet de se fournir dans un rayon de 50 km autour de la scierie,
- la proximité de l'autoroute A6 (Paris, Rhin-Rhône), et surtout de l'échangeur de Chalon, à l'époque encore en projet,
- la proximité du canal du Centre, qui a bénéficié d'une étude destinée à connaître la faisabilité et le coût de transport de la partie noble du parquet vers les usines situées en Italie et réalisant l'assemblage définitif du parquet. Cependant, ce type de transport s'avérait relativement coûteux en argent mais aussi en temps, dans la mesure où les camions devaient au préalable descendre sur Chalon pour être chargés sur des péniches à destination de l'Italie. Une fois arrivé, le parquet aurait à nouveau été débarqué sur des camions pour être acheminé jusqu'à l'usine italienne.

- Quelques améliorations souhaitées

En ce qui concerne l'organisation même de la ZAC, quelques améliorations seraient, selon le directeur, indispensables :

- l'accès à la zone par la nationale 6 est dangereux, et la création d'un rond point assurerait de ce fait une meilleure insertion des véhicules sur la nationale, mais aussi une entrée dans la ZAC beaucoup plus sécurisée,
- la scierie possède un système d'assainissement individuel qui n'est pas relié à celui de la ville. Il semble donc évident qu'à terme les travaux devront être réalisés.

- Les déchets

La scierie est très soucieuse du devenir des déchets qu'elle produit et effectue un tri très méticuleux. Ainsi, les ordures ménagères et assimilés, ainsi que les déchets recyclables (déchets verts, papiers, cartons, etc.) sont disposés dans des poubelles similaires à celles des habitations individuelles ramassées par le Grand Chalon. En ce qui concerne les déchets industriels, ceux-ci sont triés (plastiques, métaux, sciures de bois...), ce qui est valorisable est alors enlevé par une entreprise privée de Chalon et ce qui ne l'est pas est en revanche envoyé dans un centre d'enfouissement situé au sud de Chalon. Enfin, beaucoup de déchets sont issus de la découpe du bois ; en effet, étant donné que seul le tiers d'une grume est utilisé pour la fabrication des planches, les sciures sont alors destinées aux chaufferies à bois de Chalon ou Autun, et les morceaux plus importants sont récurés, broyés, puis vendus pour faire de la pâte à papier.

Le directeur a enfin abordé le projet de méthanisation, auquel il porte un grand intérêt et souhaiterait y participer en fournissant les déchets à brûler. Il trouve en effet dommage de devoir aller jusqu'Autun pour revaloriser ses déchets.

- Les fournitures

La scierie avait l'habitude de faire des commandes importantes afin de réduire la fréquence des livraisons (et donc la pollution induite), ainsi que les quantités d'emballages. Cependant, avec les problèmes de chômage partiel, la part du budget disponible pour l'achat de fournitures n'est plus aussi importante, et les commandes ont donc été fractionnées.

Enfin, le directeur relève quelques différends avec la Poste. En effet, celle-ci déposait auparavant le courrier deux fois par jour, le matin et le soir, ainsi que le samedi matin pour un tarif de 600€ par an. Or, la

livraison a depuis été supprimée un soir par semaine et le samedi matin, pour un coût de 2 000€ par an. De ce fait, cette augmentation conséquente peut expliquer que la scierie fasse désormais appel à la concurrence pour les envois autres que les courriers.

## **2. Hunault entreprise**

L'entreprise Hunault est une entreprise spécialisée dans les équipements industriels et les machines de manutention. Elle effectue l'entretien et la réparation de matériels, en atelier ou sur site, et vend du neuf et de l'occasion.

Créée en 1978, elle devient une société à part entière en 1990 après avoir été une entreprise individuelle. Elle est reprise en 2007 par ses dirigeants actuels et compte aujourd'hui trois salariés et deux responsables, dont un habitant de Fontaines.

Il s'agit donc d'une petite société qui pérennise son activité sans pour autant se développer de manière considérable. Cette petite taille laisse supposer que malgré son changement de statut, qui implique de rendre des comptes au gérant de la société ainsi qu'à ses actionnaires, l'entreprise a su conserver « son caractère familial », offrant ainsi à ces employés une ambiance de travail de bonne qualité.

La clientèle se trouve dans un rayon de 40 à 50 km autour de Fontaines ; malgré tout, si les déplacements restent relativement limités, ils nécessitent souvent de se rendre dans des communes de petite et moyenne tailles, généralement peu desservies par les transports en commun. De plus, ce type d'activité nécessite l'utilisation d'outils qu'il faut transporter. L'effort en matière d'environnement pourrait être se faire au travers de la mise en place d'un PDIE et par la mise à disposition d'un parc automobile pour les salariés, composé de « voitures vertes ».

## **3. L'Auberge Gourmande**

Un hôtel-restaurant est présent à l'entrée Nord de la ZAC. Il propose notamment ses services lors de réceptions, séminaires ou banquets. Le taux d'occupation des 9 chambres avoisine les 50 % alors que le restaurant fait régulièrement le plein. Son gérant, que nous avons rencontré, se dit très préoccupé par les questions d'environnement et de protection de la planète. Il prête régulièrement des vélos à ses clients pour leurs déplacements le long du canal du Centre. Concernant les déchets, il en amène une certaine quantité à la déchetterie de Fontaines. Enfin, n'étant pas reliée au système d'épuration de la commune, l'auberge possède un système d'assainissement autonome.

## **4. Coop' Evolia**



Coop'Evolia est une coopérative d'insémination artificielle et de production de semences située le long de la route qui relie la Platière à la N6, entre le lycée agricole et la ZAC des Ormeaux. Elle s'est implantée en 2006 sur le territoire de Fontaines. Cette entreprise est née en 2001 de la fusion des coopératives de Norges-la-Ville en Côte d'Or et de Verdun-sur-le Doubs en Saône-et-Loire, et compte 56 salariés : techniciens, inséminateurs et commerciaux. Seuls deux employés habitent Fontaines, mais n'ont été embauchés que très récemment. Nous pouvons donc supposer que si à l'avenir, la coopérative venait à développer son activité, Coop'Evolia pourrait offrir des emplois aux habitants de la commune ou des communes alentour.

Nous avons effectué deux entretiens au sein de cette entreprise, un premier avec la secrétaire de direction puis un second avec le directeur, afin que celui-ci nous fasse part de sa perception du développement durable et de la prise en compte de la protection de l'environnement « au sein de son entreprise ».

Il nous a confirmé qu'il se sentait complètement concerné par les problèmes environnementaux, tant à titre personnel qu'à titre professionnel. En effet, il considère le respect de l'environnement comme un acte avant tout civique. Concernant l'entreprise, le développement durable se retrouve notamment dans l'un des cinq thèmes forts de leur politique, intitulé « *écologie et environnement* », et qui comprend :

- une utilisation de la géothermie pour chauffer et rafraîchir les locaux sans émissions de gaz à effet de serre, (si le projet aboutit, cet usage pourrait être complété par l'installation de panneaux photovoltaïques),
- une bonne intégration paysagère avec l'emploi de bois sur les façades des bâtiments et la plantation de haies vives autour de l'enceinte,
- une évolution des fumiers vers le compostage lorsque le projet de méthanisation sera réalisé.

D'autre part, les eaux de lavage de la coopérative sont à ce jour traitées en système autonome. On distinguera pour cela :

- les eaux vertes (eaux de lavage des boues de déjections) qui sont traitées dans une fosse à membrane puis servent à arroser le fumier avant que le tout ne soit recyclé,
- les eaux blanches (autres eaux de lavage) qui sont filtrées à travers un filtre à sable avant d'être épandues. Coop'Evolia n'est donc pas reliée au réseau d'assainissement de la commune de Fontaines.

Les effluents d'élevages sont enlevés par un agriculteur qui les traite par méthanisation et compostage.

Les autres déchets, que ce soit papiers, cartons mais également les paillettes de semences contenues dans des micro-tubes en plastiques, sont enlevées par l'entreprise de récupération industrielle / centre de tri DESPLAT, située à Chalon.

En ce qui concerne les transports, la majorité des salariés de la coopérative se rendent sur leur lieu de travail en voiture, et le covoiturage reste très peu pratiqué. La proposition de réalisation d'un Plan de Déplacement Entreprise (PDE) semble intéresser le directeur de Coop'Evolia. Les repas étant donnés à la cantine du lycée, situés à quelques centaines de mètres de l'entreprise, le directeur incite déjà ses employés à s'y rendre à pied.

La coopérative compte également une flotte d'environ 50 véhicules destinés à la livraison des paillettes aux éleveurs, et qui effectuent au total environ 1,6 million de kilomètres par an ; il s'agit d'un chiffre non négligeable et sur lequel il serait peut être intéressant de réfléchir en engageant une politique de diminution des kilomètres parcourus par les salariés dans le cadre de leur travail. Le directeur a déjà songé à remplacer ces véhicules par des véhicules « verts » mais ce projet n'est pas encore d'actualité.

Enfin, nous avons appris que Coop'Evolia entretenait des liens étroits avec le lycée agricole, du fait de leur proximité mais aussi parce que le lycée est susceptible de fournir des futurs salariés à la coopérative. Dans le sens inverse, la coopérative ouvre les portes de son établissement afin d'illustrer les cours de génétique des étudiants du lycée. De plus, leur partenariat s'illustre également au travers de leur implication mutuelle au sein du projet de méthanisation-compostage.

D'autres critères ont motivé leur décision de s'implanter à Fontaines. En effet, la commune se trouve au centre d'une grande région d'élevage, à la croisée des bassins laitiers et allaitants, ce qui suppose la présence d'agriculteurs intéressés par l'insémination, et le terrain susceptible de les accueillir s'avère être relativement proche de grandes voies de communication. Enfin, l'attrait de la commune et l'intérêt que celle-ci a porté à l'implantation de la coopérative a fini de convaincre ses dirigeants.



## 5. Les artisans et l'entreprise D. Baron

Les artisans sont localisés aux quatre coins du bourg. On les remarque essentiellement au moyen de leur camionnette, sur laquelle est affichée leur spécialisation (électricien, maçon, zingueur...), ainsi que leurs coordonnées. La plupart d'entre eux s'estime satisfaite de leur installation à Fontaines, même si on peut néanmoins distinguer deux types d'artisans :

- les artisans installés sur la commune depuis plusieurs années, qui ont su fidéliser leur clientèle, essentiellement basée à Chalon et son agglomération,
- les artisans nouvellement installés, qui éprouvent plus de difficultés à trouver leur clientèle, en particulier sur Fontaines.

Les attitudes des fontenois à l'égard de ces petits artisans varient également fortement. En effet, les natifs ou ceux résidant là depuis longtemps font plus facilement appel aux artisans du village. En revanche, les nouveaux habitants cherchent davantage à débattre des prix et font plus souvent intervenir des artisans d'autres communes, qui sont moins chers mais qui viennent de plus loin.

En ce qui concerne l'entreprise Baron, située au bout du quartier des Fontaines, si celle-ci semble en apparence très calme, l'explication tient au fait que la plupart de ces employés travaille à l'extérieur et se déplace donc quotidiennement en camionnette ou voiture. Le patron de cette entreprise nous a confié regretter son installation à Fontaines en raison l'augmentation de la taxe professionnelle, sentiment renforcé par le fait que 90% de ces clients sont sur Chalon, ce qui l'oblige lui et ses salariés à effectuer les allers-retours quotidiennement.

Pour ce qui est de ses déchets, ceux de l'administration sont emmenés par le Grand Chalon, alors que les déchets industriels sont disposés dans une benne spécialement installée à cet effet pour être ensuite triés par une entreprise spécialisée, chargée de revaloriser ce qui peut l'être.

De manière générale, on remarque que les entreprises de Fontaines essayent de faire des efforts, notamment en ce qui concerne leurs déchets, soit en triant directement sur le site, soit en déléguant cette tâche à une société spécialisée. Malgré tout, des efforts pourraient encore être faits dans le domaine des transports, en incitant leurs employés à utiliser le moins possible la voiture et en mettant à disposition un parc automobile de fonction moins polluant.

## **V. Les réunions publiques**

Pour compléter le volet « Participation de tous » de la démarche Agenda 21 que nous avons essayé d'initier sur la commune de Fontaines, nous avons souhaité organiser deux réunions publiques. Celles-ci ont pour objectif d'impliquer les différents acteurs dans l'élaboration de cette démarche, mais également de compléter cette participation qui se résumait uniquement à répondre aux questionnaires.

Les deux réunions publiques ont été ouvertes à tous, entrepreneurs, commerçants, élus, personnes extérieures et habitants.

Pour optimiser la participation de tous, nous avons décidé de diviser le déroulement de ces soirées en deux parties :

- la première pendant laquelle nous présentions notre travail, réalisé jusque là,
- la deuxième permettant aux participants de s'exprimer, de demander de plus amples renseignements, ...
- 

### **1. Mardi 2 juin 2009**

La première réunion publique s'est déroulée le mardi 02 juin 2009 à la salle Saint-Hilaire à 20h30. Au cours de nos enquêtes, nous informions directement les personnes interrogées de l'existence de cette réunion. De plus, nous avons distribué dans les boîtes aux lettres de tous les habitants de Fontaines, une invitation officielle rédigée par Mme le Maire et cosignée par le chargé du développement durable (cf Annexes). Cette invitation replaçait le contexte de l'étude « Agenda 21 » et conviait tous les habitants à participer à la réunion. Enfin elle permettait également d'informer la population sur l'existence d'une deuxième réunion publique qui se déroulera à la fin du stage.

Cet évènement a eu un succès particulier, puisqu'environ 80 personnes se sont déplacées ce qui, au dire des élus, est exceptionnel pour une réunion publique. Ils n'avaient jamais eu plus de 50 participants. De plus, un point doit être souligné : certaines personnes présentes ce soir là ne sont pas des habitants que les élus avaient l'habitude de voir aux réunions : nouvelles personnes souhaitant s'impliquer dans la vie de la commune mais également nouveaux habitants ... ceci laisse espérer une mobilisation plus forte des acteurs de la commune pour les projets d'avenir tels que le lancement d'une démarche Agenda 21.

La première partie de la réunion a consisté en la présentation du diagnostic technique mais également sensible que nous avons réalisé sur la commune. Pour cela, nous avons présenté aux différents participants, les caractéristiques de la commune, mais également ses points forts et ses points sensibles.

Puis nous avons exposé les grandes tendances qui sont ressorties des questionnaires :

- les améliorations souhaitées par la commune,
- l'approche du développement durable,
- les modes de déplacement,
- la fréquentation des commerces, services et équipements de la commune,
- ...

A la fin de la réunion, nous avons distribué à chaque participant un dépliant récapitulant ce qu'est un Agenda 21, en quoi consiste le développement durable ainsi que les principaux points qui sont ressortis des enquêtes (les points forts et les points faibles de Fontaines selon ses habitants). Pour rendre cette plaquette accessible à tous, nous avons alors décidé de la diffuser sur le site internet de la commune (cf annexe). Enfin, la réunion publique s'est terminée par un pot de remerciement durant lequel nous avons pu répondre aux questions des habitants, mais également dialoguer librement avec eux.

Diverses questions ont été posées lors de cette soirée, auxquelles nous avons tenté de répondre au mieux.

Thème	Domaine	Questions ou remarques
Energies	Eclairage public	Certains habitants trouvent qu'il y en a trop à certains endroits, que c'est éclairé trop longtemps. D'autres au contraire pensent l'inverse.
	Salle Saint-Hilaire	Incompréhension sur le fait que cette salle neuve ne soit pas bien isolée, ni un minimum autonome en énergie...
	Puits canadiens	Interrogation sur cette nouvelle technologie
	Panneaux solaires	Incompréhension pour certains qui ont essayé un refus d'implantation.
Coût des projets	Subventions	Existe-t-il des subventions pour ces projets futurs ? Si oui, de quel montant ? D'où viennent-elles ?
Voirie	Etat des routes	Plainte sur l'état à certains endroits.
	Stops	Problématique des stops rue Chaumont et rue Chamilly qui ne sont pas respectés.
	Place des Platanes	Demande de plus d'aménagements (rétrécir la route pour ralentir les voitures, mettre en valeur les bancs ...).
Caractéristiques de la commune	Forme en doigts de gants	Volonté de la part des participants de la préserver ainsi que de limiter l'urbanisation.
	Ruisseaux	Vraie partie de l'identité de la commune, les fontenois y sont très attachés et demande leur mise en valeur.
Enquêtes	L'Agenda 21	Etonnement des participants sur le fait que 87% des fontenois ne connaissent pas du tout ce qu'est un Agenda 21.
	Les thèmes du développement durable	Etonnement sur le fait que les fontenois ne prennent pas plus en compte le social.
Notre école	Formation, métiers	Demande de plus de précision sur notre formation, ce sur quoi cela va déboucher, le nombre de stages à réaliser ...



Photo 397 : Présentation publique du 2 juin 2009



## 2. Mardi 7 juillet 2009

La seconde réunion publique a eu lieu le mardi 7 juillet 2009 à la salle Saint-Hilaire à 20h30. La communication autour de cet événement s'est faite au travers d'affiches (cf annexe) placardées dans un certain nombre de lieux stratégiques :

- à la mairie,
- chez tous les commerçants
- à la déchetterie,
- à la ZAC des Ormeaux
- aux écoles et lycée
- ...

Nous avons également invité un certain nombre de professionnels, qui nous ont apporté leur aide lors de notre étude ou qui pouvaient être intéressés par notre étude. Des cartons d'invitation les informant de notre présentation publique leur ont été envoyés (cf annexe).

Durant cette réunion, nous avons débuté par faire un rappel de la première réunion, pour rafraîchir les mémoires, mais également pour informer les personnes n'ayant pas pu y assister. Pour cela, nous leur avons donc exposé les points forts du diagnostic technique et les tendances qui sont ressorties des questionnaires. Suite à cela, nous avons présenté les axes stratégiques dans lesquels allaient s'inscrire les actions que nous avons proposées. Lors de la présentation des différents axes, nous avons détaillé certaines actions pour les illustrer.

Cette fois-ci, l'événement a attiré un peu moins de participants, environ 60 personnes, contre 80 lors de la première réunion publique. Ceci pourrait s'expliquer de diverses façons :

- l'invitation ne s'est plus faite directement par courrier ou oralement, mais par un système d'affiches, que tous n'ont peut-être pas vu,
- nous sommes en période de vacances scolaires.

Nous avons par contre apprécié la venue du vice-président du Grand Chalon, chargé de l'environnement, ainsi que de certains entrepreneurs de Fontaines (Coop'Evolia, Scierie Margaritelli ...).

Cette fois encore, diverses questions ont été posées et des remarques formulées, notamment sur des problèmes récurrents que connaît la commune.



Photo 398 : Réunion publique du 7 juillet



Photo 399 : pot d'accueil de la deuxième réunion

Thème	Domaine	Questions et remarques
Voirie et incivilités	Réfection des routes	Voirie dégradée mais coût de réfection trop élevé pour faire tout d'un coup
	Accès à la voie verte	Faire une piste cyclable pour aller à la voie verte est une bonne idée.
	Etat des routes	Avant le poids des engins était plus faible (10t contre plus de 30t aujourd'hui), les routes sont plus abîmées, et il faut ajouter la composition argileuse du sol qui contribue à la faiblesse des routes.
	Trottoirs	Aménager des trottoirs pour que les enfants puissent se rendre à l'école à pied.
	Trajet enfants	C'est dangereux pour les enfants de se rendre à l'école à pied. L'intervenante habite le quartier des Fontaines, et prend sa voiture pour emmener ses enfants car elle trouve le trajet trop dangereux.
	Vitesse Grande Rue et stationnement sur les trottoirs	Problème de vitesse et de stationnement sur le trottoir notamment sur Grande Rue. Il faut des chicanes pour faire ralentir, et des places de parking. Il se pose aussi le problème du stationnement des habitants de Grande Rue qui n'ont pas de garage.
	Pont Juillet	Il faudrait améliorer la sécurité au pont Juillet, de préférence sans klaxonner.
Transports et déplacements	Train liaison Fontaines-Dijon	Existe des trains pour se rendre à Dijon, mais problème pour rentrer : pas de train ou correspondances longues à Chalon ou Chagny. Des pétitions ont été signées, mais la SNCF n'a rien fait.
	Train liaison Fontaines-Chalon	Le contrôleur ne fait pas payer le billet, pour seulement 7km. Mais de ce fait, les statistiques montrent que personne n'effectue ce trajet, et les trains disparaissent...
	Train	Perdure grâce aux étudiants (lycéens notamment).
	Voiture	Pour réduire les trajets en voiture, il faudrait inciter les enfants et leurs parents à venir à pied à l'école. Il existe un système, le pédibus, qui pourrait être intéressant.
Services	La Poste	Problème de la Poste de plus en plus souvent fermée.
Déchets	Ordures ménagères	Sujet qui va devenir problématique avec l'augmentation du prix des déchets. Bon thème pour les actions de communication.
	Emballages	Parfois l'emballage pèse plus lourd que le contenu.
	Le verre	Le ramassage du verre serait-il possible ?
Pollution sonore	Les quads et motocross	Problème des quads et motocross sur la colline. Un arrêté municipal vient d'être pris.
Commune	Label	Qu'est-ce que le label « communes éco-citoyennes » ?
	Garde-champêtre	La solution n'est pas de faire de la répression, mais de sensibiliser, d'éduquer, par la mise en place du garde champêtre mais également grâce aux actions de communication.
Réunions publiques	Fréquence	Regrettable que si peu de monde ce soir. Il faudrait en faire plus, de façon plus régulière pour attirer les gens.
	Fréquentation	Toutes les manifestations de Fontaines accueillent environ 50 personnes, et ce sont toujours les mêmes.

# Conclusion

---

La commune de Fontaines est très engagée dans le développement durable de son territoire. De par leur demande de réalisation d'un Agenda 21 local et de l'intégration de l'environnement dans leurs projets, les élus ont su nous convaincre de leur réelle volonté de mettre en place une telle démarche.

Le territoire fontenois présente un grand nombre d'atouts en termes de petit patrimoine architectural, notamment lié à l'eau. La forme caractéristique de son bourg ainsi que la diversité de ses paysages et de ses milieux naturels témoignent de sa richesse en la matière. Aussi notre stage aura consisté en :

- une étude précise du territoire, permettant de mettre en évidence les atouts et faiblesses de la commune,
- une phase d'enquêtes destinée à recueillir l'avis ainsi que les attentes de la population,
- pour finir une phase de programmation avec l'établissement d'un plan d'actions.

Durant cette étude, nous aurons pu nous rendre compte des difficultés d'une telle démarche. En effet, dans la mesure où notre stage était limité à trois mois, nous n'avons pas pu consacrer le temps nécessaire à la participation de tous les acteurs. De plus, une communication plus efficace et pertinente en amont aurait facilité l'intégration de tous dans le projet.

Ce stage nous a permis d'expérimenter certaines méthodes de communication et de nous rendre compte de leurs impacts : questionnaires en porte-à-porte, affiches, réunions publiques, ...

Notre plan d'action consistait à proposer, des enjeux et axes stratégiques déclinés en 24 fiches-actions. L'ensemble des élus et des membres de la Commission Développement Durable, pourront ensuite poursuivre notre travail, en mettant en place les fiches réalisables et en définissant leurs priorités pour l'avenir.

La dernière étape de la démarche consistera alors en l'évaluation des actions réalisées, afin de dresser un premier bilan. Cette dernière étape doit être régulière et récurrente. Elle peut recourir à divers outils et méthodes, que ce soit par un simple comptage des participants à chaque action, ou par le biais de grilles d'évaluation telles que HQE<sup>2</sup>R. Elle peut également être complétée en missionnant un organisme extérieur. Cette évaluation permet de mesurer la satisfaction des habitants, la crédibilité politique de la démarche et la pertinence des décisions prises. A terme, elle permettra peut être une reconnaissance nationale de la démarche dans le cadre du dispositif envisagé par le Ministère du Développement Durable.

Ce stage aura été particulièrement enrichissant pour nous, notamment dans sa manière d'aborder différents volets d'un projet. Au-delà de la réalisation de l'Agenda 21, cette expérience nous a permis de confronter la théorie étudiée en cours au contexte d'un projet : politique, social, économique et environnemental. Le volet « Participation de tous » a été pour nous la partie la plus formatrice car elle nous a appris à mieux appréhender le contact avec les différents acteurs d'un territoire. Grâce à ce stage nous avons donc acquis une expérience non négligeable pour la poursuite de nos études ainsi que pour notre entrée dans la vie active.



## Glossaire

### **A**

abside	partie d'une église qui termine le chœur
actif occupé	personne ayant un emploi
actif non occupé	personne faisant partie de la population active mais n'ayant pas d'emploi( chômage)
adonner	qui convient, qui est mis dans le bon sens Plan d'action pour le XXI <sup>ème</sup> adopté par 173 chefs d'états lors du sommet de la Terre à Rion en 1992. Avec ses 40 chapitres, ce plan d'actions décrit les secteurs où le développement durable doit s'appliquer dans le cadre des collectivités territoriales. Il formule des recommandations dans des domaines aussi variés que : la pauvreté, la santé, le logement, la pollution de l'air, la gestion des mers, des forêts et des montagnes, la désertification, la gestion des ressources en eau et de l'assainissement, la gestion de l'agriculture, la gestion des déchets ...
Agenda 21	
appentis	demi-comble, toit en manière d'auvent à un seul égout, appuyé contre une muraille et soutenu en avant par des piliers ou des poteaux
arcade	ensemble composé d'un arc et des montants qui le soutiennent
auvent	petit toit en saillie, aménagé ordinairement au-dessus des boutiques, pour garantir de la pluie
agriculture biologique	système de production agricole spécifique qui exclut l'usage d'engrais et de pesticides de synthèse, et d'organismes génétiquement modifiés
agriculture durable	système de production agricole qui vise à assurer une production pérenne de nourriture, de bois et de fibres en respectant les limites écologiques, économiques et sociales qui assurent la maintenance dans le temps de cette production
axe	consiste en la définition de tendance débouchant sur des d'actions cohérentes intervenant selon une logique séquentielle pour réaliser ou pour atteindre un ou des objectifs

### **B**

bassies	vieille pierre
bâtière	disposition de toit à deux pentes peu inclinées
blason	armoiries, assemblage de tout ce qui compose l'écu armorial
<i>boudin</i>	moulure placée à la base des chapiteaux des ordres antiques et dont le profil est une demi-circonférence
briquetage	maçonnerie de briques
biodiversité	désigne la diversité des organismes vivants (animaux, et végétaux) présente sur un territoire, qui s'apprécie en considérant la diversité des espèces, celle des gènes au sein de chaque espèce, ainsi que l'organisation et la répartition des écosystèmes

### **C**

cariatide	nom des figures employées par les architectes, au lieu de colonnes ou de pilastres, pour servir de soutien à une architrave qu'elles portent sur leur tête
cintre	appareil de charpente sur lequel on bâtit les voûtes de pierre
comble	faîte, couronnement d'un édifice
corbeau	support de pierre ou de bois formant une saillie sur le parement d'un mur, ayant sa face antérieure moulurée ou sculptée, présentant ses deux faces latérales droites, et recevant, soit une tablette de corniche, soit un bandeau, ou encore une naissance de voûte, une pile en encorbellement, un linteau de porte, une poutre-maîtresse, etc.
corniche	ornement composé de moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre
corridor écologique	espace naturel (terrestre, aquatique ou aérien) assurant la connexion entre les

	milieux d'intérêt écologique, garantissant ainsi le déplacement, la dispersion des espèces et leur permettant d'exploiter au mieux ces milieux en fonction de leur besoin et de stabiliser leur population
coupe affouagère	coupe annuelle de bois communaux permettant de faire des lots de bois de chauffage distribués ensuite aux habitants
croupe	partie du toit qui est côté du pignon est triangulaire en un pan ou en deux pans dont un est un triangle et l'autre un trapèze
coussiège	banc ménagé dans l'embrasure d'une fenêtre, que l'on revêtait de bois, de coussins, etc.
cuesta	forme du relief dissymétrique constituée d'un côté par un talus à profil concave (le front), en pente raide et, de l'autre, par un plateau doucement incliné en sens inverse (le revers). Les cuestas sont à trouver aux bordures des bassins sédimentaires peu déformés

## **D**

développement durable	répond aux besoins des générations du présent (se nourrir, se loger, se vêtir, travailler, se déplacer...) sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs
dispositifs agro-paysagers	dispositifs agricoles mis en place afin de préserver le paysage et l'environnement comme avec par exemple la mise en place des bandes enherbées entre les champs et les cours d'eau
Directive Oiseaux	mesure prise par l'Union européenne afin de promouvoir la protection et la gestion des populations d'espèces d'oiseaux sauvages du territoire européen (02/05/79)
Directive Habitat	mesure prise par l'Union européenne afin de promouvoir la protection et la gestion des espaces naturels et des espèces de faune et de flore à valeur patrimoniale que comportent ses États membres, dans le respect des exigences économiques, sociales et culturelles (ratifié par la France en 1996)
doucine	moulure formée de deux arcs de cercle, l'un convexe en haut, l'autre concave en bas, terminant ordinairement les corniches en architecture et employée comme ornementation en menuiserie

## **E**

échope	petite boutique ordinairement en appentis et adossée contre une muraille
écosystème	ensemble formé par une association ou communauté d'êtres vivants et son environnement géologique, pédologique et atmosphérique
enjeu	élément qui présente les conséquences et la nature de celles-ci
épandage	technique agricole consistant à répandre divers produits sur des champs de cultures
EPCI	structure administrative française régie par les dispositions de la cinquième partie du code général des collectivités territoriales, regroupant des communes ayant choisi de développer un certain nombre de compétences en commun, comme par exemple les transports en commun
épi de faîtage	pièce de charpente qui couronne un faîtage de toiture, soit à la pointe (dans le cas d'un pigeonnier par exemple), soit aux extrémités de la ligne de faîte

## **F**

fronton	ornement d'architecture qui est fait ordinairement en triangle et qui se met en haut de l'entrée principale d'un bâtiment, au-dessus des portes, des croisées, etc.
---------	---

## **G**

gloriette	petit pavillon, tonnelle dans le jardin
-----------	---

## **H**

## **I**

intercommunalité	principe de mutualisation de compétences afin de redynamiser les capacités d'intervention des communes, répondre aux besoins d'équipement du territoire
intrinsèque	qui est intérieur et au-dedans de quelque chose ou de quelqu'un, qui lui est propre et essentiel
Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques	reconnaissance d'intérêt public pour les monuments et les sites, qui concerne plus spécifiquement l'art et l'histoire attachés au monument et qui constitue une servitude d'utilité publique
IDEA	la méthode des Indicateurs de Durabilité des Exploitations Agricoles propose une approche globale de la durabilité des systèmes d'exploitations agricoles par auto-évaluation. C'est un outil de diagnostic qui intègre à cet effet une échelle agro-écologique, une échelle socio-territoriale et une échelle économique pour apprécier, à l'aide d'indicateurs chiffrés, les forces et les faiblesses du <i>système de production</i> , et identifier des voies d'amélioration vers plus de durabilité.

## **L**

lanternon	dôme vitré servant souvent à donner de la lumière aux parties situées sous le toit
lavoir d'opérette	lavoir ayant comme fonction principale de décorer et d'occuper l'espace
linteau	pièce de construction qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre pour soutenir la maçonnerie
lucarne	petite fenêtre pratiquée au toit d'une maison pour apporter de la lumière aux greniers, aux mansardes

## **M**

mégalithe	monument préhistorique formé de blocs de pierre
meix	habitation d'un cultivateur, jointe à autant de terre qu'il en faut pour l'occuper et le nourrir
meurot	muret de perron sous auvent que l'on retrouve dans les maisons des vignerons
modérateur	profil de moulure plus élaboré traduisant l'appartenance de l'immeuble à un maître carrier ou un tailleur de pierre

## **O**

objectif	but à atteindre
œil-de-bœuf	fenêtre ronde ou ovale, disposée sur un mur ou, souvent, sur comble

## **P**

pâquier	surface nécessaire à la nourriture d'une vache pendant l'été ou l'estivage ; cette surface est très variable , et s'appelle aussi pâturage. Aujourd'hui on l'utilise pour désigner les espaces publics des différents hameaux du bourg
pelouse calcicole	association de plantes vivant en structure stable de pelouse, qui a la caractéristique d'être un terrain sec. C'est un écosystème de climat tempéré exclusivement présent sur sols très calcaires
piédouche	sorte de petit piédestal carré ou circulaire qui sert à porter un buste, un vase, etc.
piédroit	montant vertical qui supporte la naissance d'une voûte, d'une arcade ; jambages d'une porte, d'une fenêtre
pierre de remplois	pierre d'une ancienne construction réutilisée pour en faire une plus récente
pignon	partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe et dont le sommet porte le bout du faîtage d'un comble à deux pentes
Plan Ecophyto	plan mis en place dans le cadre du Grenelle de l'Environnement, qui a pour objet la réduction de moitié de la fréquence de traitement des pesticides dans l'agriculture



ponceaux	française en 10 ans et le retrait du marché des substances les plus préoccupantes
population active	petit pont comportant une seule arche
pot-à-feu	la population active regroupe la population active occupée (appelée aussi "population active ayant un emploi") et les chômeurs
porche	vase décoratif
protomes bachique	galerie se trouvant devant l'entrée d'un édifice, formant avant-corps bas, placé devant la façade du bâtiment qu'il commande, il est souvent hors œuvre
	sculpture d'un personnage en rapport avec Bacchus, soit en rapport avec le vin

## **R**

résurgence	endroit où un réseau hydrographique souterrain sort du sous-sol
------------	---

## **S**

style gothique	privilégie le colossal au détriment du raffinement ; l'élan vertical est de plus en plus prononcé
----------------	---

## **T**

temple néodorique	temple d'architecture néoclassique utilisant les éléments gréco-romains : colonnes, frontons, proportions harmonieuses, portiques
transept	nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et lui donne la forme symbolique d'une croix

## **V**

vantail	battant d'une porte, d'une fenêtre, qui s'ouvre des deux côtés
---------	--

## **W**

## **X**

## **Y**

## **Z**

ZNIEFF	programme initié par le ministère Bouchardeau (loi du 12 juillet 1983 dite Loi Bouchardeau) chargé de l'environnement et lancé en 1982 par le Muséum National d'Histoire Naturelle, qui correspond au recensement d'espaces naturels terrestres remarquables
ZPPAUP	servitude d'utilité publique applicable aux abords des monuments historiques et dans les quartiers et sites à protéger, préserver et/ou mettre en valeur

## **Glossaire des abréviations**

## **A**

A6	Autoroute 6
ABF	Architecte des Bâtiments de France
ACI	Ateliers et Chantiers d'Insertion
ADEME	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
AGAPA AID	Association Gestionnaire d'Aide aux Personnes Agées
AJE	Association des Journalistes de l'Environnement
ANAH	Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat
ARPE	Agence Régionale pour la Protection de l'Environnement

## **B**

BTS Brevet de Technicien Supérieur

## **C**

CACVB Communauté d'Agglomération Chalon-Val de Bourgogne  
CAF Caisse d'Allocation Familiale  
CCIP Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris  
CEJ Contrat Enfance et Jeunesse  
CERTU Centre d'Etude sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions publiques  
CFE Centre de Formalité des Entreprises  
CNAF Caisse Nationale d'Allocation Familiale  
CNFPT Centre National de la Fonction Publique Territoriale  
CRAMIF Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'Ile de France  
CUMA Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole

## **D**

DBO5 Demande Biochimique en Oxygène à 5 jours  
DCO Demande Chimique en Oxygène  
DDAF Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt  
DDEA Direction Départementale de l'Equipement et de l'Agriculture  
DIREN Direction Régionale de l'ENVironnement  
DRIRE Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement

## **E**

EDF Electricité De France  
EPCI Etablissement Public de Coopération Intercommunale

## **F**

FDCUMA Fédération Départementale des Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole  
FDSEA Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles  
FEADER Fond Européen Agricole pour le DEveloppement Rural  
FEDER Fond Européen de DEveloppement Régional  
FMI Fond Monétaire International

## **G**

GES Gaz à Effet de Serre

## **H**

HQE Haute Qualité Environnementale

## **I**

ICPE Installation Classée pour la Protection de l'Environnement  
IDEA Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles  
INRA Institut National de la Recherche Agronomique  
INSEE Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

## **L**

LEGTA Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole

## **M**

MAE Mesures Agro-Environnementales  
MEEDDAT Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire  
MSA Mutualité Sociale Agricole

## **N**

NF Norme Française

## **O**

OPAH Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat  
OCCE Office Central de la Coopération à l'Ecole

## **P**

PDEMA Plan Départementale d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés  
PDIE Plan de Déplacement Inter-Entreprises  
PDLCC71 Plan Départementale de Lutte contre le Changement Climatique dans le département 71  
PDU Plan de Déplacement Urbain  
PIB Produit Intérieur Brut  
PLU Plan Local d'Urbanisme  
PRIVILEGE Programme d'Initiative des Villes pour La réduction des Gaz à Effet de serre  
POS Plan d'Occupation des Sols

## **R**

RD Route Départementale  
RN Route Nationale

## **S**

SCOT Schéma de COhérence Territoriale  
SEPAC Syndicat mixte d'Etude et de Programmation de l'Agglomération Chalonnaise  
SIEEAC Syndicat Intercommunal d'Epuration des Eaux de l'Agglomération Chalonnaise  
SIRENE Système d'Identification du Répertoire des Entreprises et de leurs Etablissements  
SITUC Syndicat Intercommunal de Transport Urbain de Chalon  
SIVOS Syndicat Intercommunal à Vocation Scolaire  
SYDESL Syndicat Départemental d'Energie de Saône-et-Loire

## **T**

TAD Transport A la Demande  
TIC Technologie de l'Information et de la Communication

## **U**

UTA Unité de Travail Annuel  
URCI CE B Unité Régionale des Chantiers d'Insertion – Chantiers Ecole de Bourgogne

## **V**

VRD

Voirie et Réseaux Divers

## **Z**

ZAC

Zone d'Aménagement Concertée

ZNIEFF

Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique

ZPPAU

Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain

ZPPAUP

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

ZPS

Zone de Protection Spéciale

ZSC

Zone Spéciale de Conservation



# Bibliographie

## OUVRAGES ET RAPPORTS

- **AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAITRISE DE L'ENERGIE**, *Petit guide d'un agent pas comme les autres face à ses éco-responsabilités au bureau*. ADEME, 2005, 13 p.
- **AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAITRISE DE L'ENERGIE, CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE**, *Atlas éolien de la région Bourgogne*, ADEME, 2005, 83 p.
- **AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAITRISE DE L'ENERGIE**, *Protéger l'environnement, maîtriser l'énergie. L'offre ADEME aux collectivités*. ADEME, 2008, 29 p.
- **AGENCE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA MAITRISE DE L'ENERGIE**, *Bilan Carbone. Entreprises, collectivités, territoires. Guide méthodologique. Objectifs et principes de comptabilisation*. ADEME, juin 2009, 117 p.
- **AGENCE REGIONALE POUR L'ENVIRONNEMENT DE MIDI-PYRENEES**, *Action ! Réalisez votre politique de développement durable. Livret de sensibilisation pour les collectivités territoriales*, ARPE, 2007, 24 p.
- **AUBERTIN Catherine, VIVIEN Franck-Dominique**, *Le développement durable. Enjeux politiques, économiques et sociaux*. La Documentation Française, 2006, 143 p.
- **CHAMBRE D'AGRICULTURE DU LOIR-ET-CHER**, *Guide pratique. Plate-forme individuelle de remplissage et de lavage de pulvérisateurs*, Région Centre, 2006, 4 p.
- **COMITE 21**, *Mobilisation des équipes pour le développement durable. Du déclic à l'action*, 2009, 124 p.
- **CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL DE HAUTE-NORMANDIE**, *Les gardes champêtres, gardiens des espaces ruraux et naturels*, 2005, 83 p.
- **CONSERVATOIRE RHONE-ALPES DES ESPACES NATURELS**, *Les ruisseaux, de la source à la rivière*, CREN, 2007, 20 p.
- **DA CUNHA Antonio, KNOEPFEL Peter, LERESCHE Jean-Philippe**, *Enjeux du développement urbain durable*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2005, 471 p.
- **FAVELIER-DESVIGNES Jeanine**, *Fontaines au XXème siècle. Chroniques*. Edition du Choûtot, 1995, 97 p.

- **FEDERATION REGIONALE DE DEFENSE CONTRE LES ORGANISMES NUISIBLES D'ALSACE**, *Guide des techniques alternatives au désherbage chimique*, FREDON Alsace, 2006, 17 p.
- **GROUPE PERMANENT D'ETUDE DES MARCHES « DEVELOPPEMENT DURABLE, ENVIRONNEMENT »**, *Guide de l'achat public éco-responsable. Achat de produits*. GPEM/DDEN, 2004, 36 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Mesure des dépenses des collectivités locales. Guide pratique*. MEEDDAT, 2004, 84 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Administration éco-responsable. Enjeux et actions*. MEEDDAT, 2005, 8 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Stratégie Nationale de Développement Durable 2003-2008. 1-Objectifs stratégiques et instruments*. MEEDDAT, 2006, 64 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Stratégie Nationale de Développement Durable 2003-2008. 2-Programmes d'actions*. MEEDDAT, 2006, 100 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Stratégie Nationale de Développement Durable 2003-2008. 3-Douze indicateurs phares de développement durable*. MEEDDAT, 2006, 28 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Projets territoriaux de développement durable et agendas 21 locaux. Eléments de démarche et pistes pour l'action*. MEEDDAT, 2006, 159 p.
- **MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE**, *Présentation des projets territoriaux de développement durable et Agendas 21 locaux retenus. Appel à reconnaissance. 2<sup>ème</sup> session*. MEEDDAT, 2007, 82 p.
- **RATTIN Solange**, *Les commerces de proximité régressent, les services de remplacement aussi*, AGRESTE, Cahiers n° 41, septembre 1999, 13 p.
- **RAYSSAC Gilles-Laurent, DE LA GUERONNIERE Christian**, *Guide de la concertation locale. Pour une meilleure définition du vivre ensemble au niveau local*. Lettre du cadre territorial, 2006, 163 p.
- **RESEAU DES AGENCES REGIONALES DE L'ENERGIE ET DE L'ENVIRONNEMENT**, *Objectif développement durable. Comprendre et agir sur son territoire : retours d'expériences et recommandations pour l'Agenda 21 local*. Toulouse : R.A.R.E, 2005, 106 p.

- **RIONDET Bruno**, *Clés pour une éducation au développement durable*, Hachette Education, 2004, 143 p.
- **SERRE Nelly**, *L'Agenda 21 pour un établissement éco-responsable*, Hachette, 2006, 159 p.
- **ZIMMER Peter**, *Evaluer le potentiel touristique d'un territoire*. Observatoire Européen Leader, 1998, 26 p.

## MEMOIRES ET RAPPORTS DE STAGE

- **BERTHO Soizic**, *Expérimentation d'une démarche d'Agenda 21 local dans une commune rurale du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande, Bardouville (76)*. Rapport de stage, Département Aménagement, Polytech'Tours, 2005, 106 p.
- **CHERFILS Cédric, DIEMUNSCH François, FROUX Guillaume, JUTTING Lena, PAGEAUX Boris**, *Charte du développement durable du Grand Chalon. Diagnostic, enjeux et objectifs, et fiches actions*. Rapport de stage, Département Aménagement, Polytech'Tours, 2006, 334 p.
- **LE CALVEZ Sonia**, *Mettre en œuvre le développement durable sur la ville de Chinon (37) par la création d'un Agenda 21 intercommunal*. Rapport de stage, Département Aménagement, Polytech'Tours, 2006, 151 p.
- **MAROT Lucile**, *Etat des lieux en vue de l'élaboration d'un Agenda 21 pour la ville de Saint-Jean de la Ruelle (45)*. Rapport de stage, Département Aménagement, Polytech'Tours, 2006, 111 p.

## DIVERS

- **BOUILLLOT Michel**, *Etude du patrimoine immobilier de Fontaines, novembre 1994*
- **LE GRAND CHALON**, *Magazine de la communauté d'Agglomération*, n° 15, septembre 2007, 28 p.

- **LYCEE D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE de FONTAINES**, *Projet d'exploitation agricole*. 1997, 80 p.
- **LYCEE D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE de FONTAINES**, *Le diagnostic du territoire*. 1997, 81 p.
- **MAIRIE DE FONTAINES**, *Fontaines vie locale et associative*, n° 1 à 14
- **MAIRIE DE FONTAINES**, *Plan Local d'Urbanisme*, 2003
- **MAIRIE DE FONTAINES**, *Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager*, 2003

## WEBOGRAPHIE

- <http://www.a21l.qc.ca> (site canadien relatif à la mise en place des Agendas 21 locaux)
- <http://www.ademe.fr> (site de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie)
- <http://www.agenda21france.org> (site portail des démarches Agenda 21 en France)
- <http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr> (site de la DIREN Bourgogne)
- <http://www.buszoom.com> (site du réseau de transports en commun du Grand Chalon)
- <http://www.certu.fr> (site du Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions)
- <http://www.comite21.org> (site du comité français pour l'environnement et le développement durable)
- <http://www.compensationco2.fr> (site portail de la compensation volontaire des gaz à effet de serre)
- <http://www.developpementdurablelejournal.fr> (site consacré au développement durable)
- <http://www.eau-loire-bretagne.fr> (site de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne)
- <http://www.environnement.gouv.fr> (site du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable)
- <http://www.fdsea71.fr> (site de la Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de Saône-et-Loire)
- <http://feader.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr> (site du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural de Rhône-Alpes)
- <http://www.geoportail.fr> (site portail d'information géographique)
- <http://www.insee.fr> (site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques)
- <http://www.jardinons-alecole.org> (site réalisé par le Groupement National Interprofessionnel des Semences)
- <http://www.legrandchalon.fr> (site de l'Agglomération du Grand Chalon)



- <http://www.liferuisseaux.org> (site d'un programme européen d'actions en faveur des milieux naturels)
- <http://www.msa.fr> (site de la Mutualité Sociale Agricole)
- <http://www.natura2000.fr> (site portail du réseau Natura 2000)
- <http://www.observatoires-territoires-durables.org> (site de l'Observatoire National des Agendas 21 locaux et des pratiques territoriales de développement durable)
- <http://occe.coop/federation/index.htm> (Office Central de la Coopération à l'Ecole)
- <http://pagespro-orange.fr/fngc> (site de la Fédération Nationale des Gardes Champêtres)
- <http://www.paysduchalonuais.com> (site du Pays du Chalonuais)
- <http://www.pnr-lorraine.com> (site du Parc Naturel Régional de Lorraine)
- <http://www.saone-et-loire.equipement.gouv.fr> (site de la DDE de Saône-et-Loire)
- <http://www.sl.chambagri.fr> (site de la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire)
- <http://www.sydesl.fr> (site du Syndicat Départemental d'Energie de Saône-et-Loire)
- [www.urci-chantierecolebourgogne.org](http://www.urci-chantierecolebourgogne.org) (site de l'Union Régionale des Chantiers d'Insertion de Bourgogne)

## TABLE DES MATIERES

<b>REMERCIEMENTS</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>6</b>
<b>PARTIE 1. SITUATION DE LA COMMUNE</b>	<b>7</b>
I. PRESENTATION DE LA BOURGOGNE	7
II. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE	8
III. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU GRAND CHALON	10
IV. PRESENTATION DE FONTAINES	11
1. PRESENTATION DE LA COMMUNE	11
a. Situation de la commune	11
b. Caractéristiques Géographiques	14
c. L'agriculture sur le territoire fontenois	16
d. Documents d'urbanisme et partage des compétences	22
2. DEMOGRAPHIE	26
a. Une stabilité de la croissance	26
b. L'amorce d'un phénomène de vieillissement	27
3. ACTIVITE ECONOMIQUE	28
a. Emploi	28
b. Activités économiques et sociales	30
<b>PARTIE 2. PARTIE ENVIRONNEMENT</b>	<b>39</b>
I. LES ZONES REMARQUABLES	39
1. LES ZNIEFF	39
a. La ZNIEFF de type I	40
b. Les ZNIEFF de type II :	40
2. ZONE NATURA 2000	41
II. LES ENTITES PAYSAGERES ET LES APPROCHES VISUELLES	42
1. ENTITES PAYSAGERES	45
a. La colline	45
b. Le piémont	50
c. La plaine	51
2. APPROCHES VISUELLES DU BOURG	56
a. Depuis la colline Saint-Hilaire	56
b. Depuis le Sud, sur la RD981, en venant de Givry	56

c.	Depuis le Nord, sur la RD981, en venant de Chagny	56
d.	Depuis la RN6	57
e.	Depuis la plaine	57
f.	Depuis le Gauchard	57
g.	Depuis le Gué de Nifette et le Gué Bouchard	58
h.	La voie ferrée	58
i.	La zone industrielle	59
<b>III.</b>	<b>L'EAU, L'ASSAINISSEMENT ET LES DECHETS</b>	<b>60</b>
1.	UNE GESTION DE L'EAU A OPTIMISER	60
2.	LE TRAITEMENT DES DECHETS	62
a.	Le ramassage des ordures et la déchetterie	62
b.	Un projet pour le transport des déchets : le projet péniche	63
3.	L'ENJEU ENERGETIQUE	65
a.	Le bilan énergétique de la commune	65
b.	Les actions concrètes	67
<b>IV.</b>	<b>LES DONNEES CLIMATOLOGIQUES, REFLETS DES ACTIVITES HUMAINES</b>	<b>72</b>
1.	LES PRECIPITATIONS	72
2.	LES TEMPERATURES	73
3.	INFLUENCE DES VENTS DOMINANTS	73
4.	L'INSOLATION	74
5.	QUALITE DE L'AIR	74
<b>V.</b>	<b>LES TRANSPORTS</b>	<b>75</b>
1.	LA DESSERTE ROUTIERE ET AUTOROUTIERE	75
2.	LE TRAIN	76
3.	LES TRANSPORTS TERRESTRES, A L'ORIGINE DE NUISANCES SONORES	77
4.	L'AVION	77
5.	LES BATEAUX	78
6.	LES TRANSPORTS EN COMMUN	79
a.	Buscéphale et Bus Zoom	79
b.	Mise en place d'un transport scolaire	80
c.	Transport à la demande Déclic	80
d.	Pixel	80
e.	Réflex	81
7.	LE DEVELOPPEMENT DE MODES DOUX	81
a.	La voie verte	81
b.	Les sentiers de randonnée et de promenade	82
<b>PARTIE 3.</b>	<b>MORPHOLOGIE URBAINE</b>	<b>83</b>

<b>I. PRESENTATION DU BOURG</b>	<b>83</b>
1. SITUATION DE LA COMMUNE	83
2. LES EDIFICES PUBLICS, TEMOIGNAGE DE L'HISTOIRE DE FONTAINES	85
a. Le site de l'ancien château, aujourd'hui Place de l'Eglise	85
b. La chapelle Saint-Nicolas (aujourd'hui privée)	86
3. LA DIMENSION PAYSAGERE DE LA COMMUNE	86
a. Le caractère du bourg	86
b. Le maillage viaire de la commune	89
c. Le paysage urbain de Fontaines	91
<b>II. LE CARACTERE DU BOURG</b>	<b>94</b>
1. LE CARACTERE DU BOURG A TRAVERS SES ESPACES PUBLICS ET SES RUES	94
a. Les espaces publics de la commune	94
b. Les aménagements et améliorations des espaces publics	99
c. Les rues	103
2. FONTAINES, VILLE D'EAU	107
a. Les ruisseaux présents sur l'ensemble de la commune	107
b. L'eau favorise des ambiances remarquables	109
c. L'évolution de certains sites	110
3. FONTAINES, VILLE DE PIERRE	112
a. Les murs et murets	112
b. Les entrées et porche	113
c. Les puits	113
d. Les témoignages religieux	114
e. Les lavoirs	115
4. CARACTERISTIQUES DE L'ARCHITECTURE CIVILE DE LA COMMUNE	116
a. Les éléments architecturaux du patrimoine fontenois	116
b. Les caractères de l'architecture civile	118
<b>III. ETUDE PRECISE DES QUARTIERS DE LA COMMUNE</b>	<b>123</b>
1. ETUDE DU SUD-EST DE LA COMMUNE DE FONTAINES	124
a. Rue des Champs et place du 11 Novembre	124
b. Résidence des Charmilles	128
c. Lotissement de la Rue Fénié	130
d. Lotissement de la Rue Jean Joseph Desvignes	131
e. Cité André Rey	132
f. Lotissement des Saules	134
g. Rue des Maréchaux	136
h. Quartier de la Gare (tronçon Nord)	138
i. Quartier de la Gare (tronçon Est)	140
j. Quartier Quart Canot	142
k. Le quartier Fort	146
l. Quartier de l'église	148
m. Grande Rue, entre la Mairie et le pont Chochot	152



2. QUARTIER RUE DES CHAMPS ET LA PLATIERE	155
a. La Platière	155
b. Le lotissement du 19 mars 1962	160
c. Le lotissement des Pins	163
d. Rue Chamilly, de l'ancienne école au lotissement des Pins	164
e. Rue des Champs	167
3. ETUDE QUARTIER SUD OUEST	174
a. Grande Rue (de la rue des Maréchaux au quartier St Nicolas)	174
b. Place des Platanes	180
c. « Rond point rue Morantin »	181
d. La rue Chapelle	182
e. Rue St Nicolas	184
f. Rue des Clausins	187
g. Rue Chaumont	189
h. Rue du Val d'Or et impasse de la rue Chaumont	193
i. Rue du Moulin	194
4. LE NORD OUEST DE FONTAINES	197
a. Rue Chamilly des prés Janins au quartier des Fontaines	197
b. Rue de la Fourchette	203
c. Rue du Puits Caillet	204
d. Le Quart Guilletot	208
e. Le Pâquier	209
f. Les Fontaines	213
g. Rue des Tilles	217

---

## **PARTIE 4. DIAGNOSTIC SENSIBLE** **219**

<b>I. QUELQUES GENERALITES TIREES DES QUESTIONNAIRES EFFECTUES</b>	<b>220</b>
<b>II. TRAITEMENT DES QUESTIONNAIRES EN FONCTION DE L'AGE DES PERSONNES INTERROGEES</b>	<b>220</b>
1. L'ENVIRONNEMENT, UN SUJET QUI NOUS CONCERNE TOUS ?	220
2. LA NOTION DE DEVELOPPEMENT DURABLE	222
3. LA PRATIQUE DE LA VILLE AU TRAVERS DES EQUIPEMENTS, SERVICES ET COMMERCES	225
4. LA FREQUENTATION DES COMMERCES, SERVICES ET PROFESSIONS LIBERALES	227
5. LES DIFFERENTS MODES DE DEPLACEMENTS DES FONTENOIS	228
6. LES INCITATIONS A S'INSTALLER A FONTAINES	229
7. LES AMELIORATIONS A APPORTER A LA COMMUNE, SELON SES HABITANTS	230
8. LA PRATIQUE DU TRI SELECTIF ET DU COMPOSTAGE	233
<b>III. ANALYSE DES QUESTIONNAIRES PAR CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES</b>	<b>234</b>
1. L'ENVIRONNEMENT, UN SUJET QUI NOUS CONCERNE TOUS ?	234
2. LA NOTION DE DEVELOPPEMENT DURABLE	235

3. LA PRATIQUE DE LA VILLE AU TRAVERS DES EQUIPEMENTS DE LA COMMUNE	235
4. LA FREQUENTATION DES COMMERCES, SERVICES ET ASSOCIATIONS	237
5. LES DIFFERENTS MODES DE DEPLACEMENTS DES FONTENOIS	239
6. LES AMELIORATIONS A APPORTER A LA COMMUNE, SELON SES HABITANTS	240
7. LA PRATIQUE DU TRI SELECTIF ET DU COMPOSTAGE	241
<b>IV. LES ENTREPRISES DE FONTAINES</b>	<b>242</b>
1. SCIERIE MARGARITELLI	242
• Quelques améliorations souhaitées	243
• Les déchets	243
2. HUNAUT ENTREPRISE	244
3. L'AUBERGE GOURMANDE	244
4. COOP' EVOLIA	244
5. LES ARTISANS ET L'ENTREPRISE D. BARON	246
<b>V. LES REUNIONS PUBLIQUES</b>	<b>247</b>
1. MARDI 2 JUIN 2009	247
2. MARDI 7 JUILLET 2009	249
<b>CONCLUSION</b>	<b>251</b>

---

Table des illustrations :

Photo 1 : Paysages de Saône-et-Loire avec ses nombreux cours d'eau	8
Photo 2 : Tourisme fluvial en Saône-et-Loire	8
Photo 3 : Château de Couches Source : <a href="http://www.noizeret.com">www.noizeret.com</a>	9
Photo 4 : Ferme bourguignonne Source : <a href="http://www.bressimo.com">www.bressimo.com</a>	9
Photo 5 : Lavoir de Fontaines Source : <a href="http://www.al.cluny.ensme.fr">www.al.cluny.ensme.fr</a>	9
Photo 6 : Abbaye de Cluny Source : <a href="http://www.al.cluny.ensme.fr">www.al.cluny.ensme.fr</a>	9
Photo 7 : La méthode IDEA, édition educagri Source : <a href="http://beta.editions.educagri.fr">beta.editions.educagri.fr</a>	17
photo 8 : Entreprise Hureau	32
Photo 9 : Ophris mouche	40
Photo 10 : Orchis homme pendu	40
Photo 11 : Erable à feuille d'obier	40
Photo 12 : Coronille naine	40
Photo 13 : Ancolie sauvage	40
Photo 14 : Euphorbe hélicoidale	40
Photo 15 : Valériane officinale	40
Photo 16 : Bandes enherbées le long de la Thalie	41
Photo 17 : La colline depuis la rue de la République	45
Photo 18 : Pelouse calcicole à orchidées, géraniums ...	45
Photo 19 : Chênaie pubescente associée à une lande à buis	45
Photo 20 : Cèdres et acacias envahissant la colline	46
Photo 21 : Font de taille et butte témoin, témoignages de l'importance des carrières	46
Photo 22 : Manque d'entretien concernant les panneaux explicatifs	47
Photo 23 : Exemple de remplacement d'un tableau	47
Photo 24 : Panorama laissant découvrir le bourg de Fontaines depuis haut	48
Photo 25 : Parcours sauvage de cross sur la colline Saint Hilaire	48
Photo 26 : terrain de crosse sauvage dans les carrières	49
Photo 27 : Feu sauvage dans la colline	49
Photo 28 : Route menant au parcours de santé	49
Photo 29 : Pelouse sèche évoluant en chênaie	49
Photo 30 : Terrasses viticoles sur le piémont à proximité du quartier Saint-Nicolas	50
Photo 31 : Entrée du bourg depuis RD981 en venant de Chagny	50
Photo 32 : Panorama des plaines du piémont et de l'imbrication du bourg dans le paysage depuis la RD981 à hauteur de l'entrée de Fontaines en venant de Chagny	51
Photo 33 : Vue sur des équipements agricoles depuis le bourg, une ferme et le silo	52
Photo 34 : Haies et bosquets structurant la plaine agricole	52
Photo 35 : Plantation d'une haie bocagère	52
Photo 36 : Etat déplorable de certaines haies ou murets	53
Photo 37 : La Thalie bordée d'aulnes et de saules à gauche et d'une bande enherbée côté champs	53
Photo 38 : Arbres marquant le tracé de la Thalie et structurant la plaine agricole	54
Photo 39 : Le canal du centre et une de ses écluses	54
Photo 40 : Anémone sylvie	55
Photo 41 : Bois de Curney vu de la RN6	55
Photo 42 : Vue sur le bourg depuis le front de taille des carrières	56
Photo 43 : Entrée par le Quart Canot	57
Photo 44 : Entrée Nord, par la Platière	57
Photo 45 : Entrée sud, par la déchetterie et du pont juillet	57
Photo 46 : Panorama depuis la sortie de la RN6 traversant le Gauchard	58
Photo 47 : lycée agricole et silo très visibles la RD155	58

Photo 48 : Le pont Chochot séparant le Quart Canot du reste du bourg	58
Photo 49 : L'emprise de la voie ferrée vue depuis le pont de la Platière	58
Photo 50 : Vues sur la ZAC des Ormeaux depuis la RD155 et le canal du centre	59
Photo 51 : Colonnes à verre du Pâquier et de la déchetterie	62
Photo 52 : La déchetterie de Fontaines	63
Photo 53 : Exemples d'OPAH réalisées Grande Rue et Rue des Champs	70
Photo 54 : Bateau de plaisance empruntant le canal du centre	78
Photo 55 : Eglise Saint Just	85
Photo 56 : Vue panoramique de la place de l'Eglise	85
Photo 57 : Vue panoramique de la place de l'Eglise (face à l'église)	85
Photo 58 : Vestige de la chapelle St Nicolas	86
Photo 59 : Le Champ Nollot	86
Photo 60 : Le Gauchard	86
Photo 61 : Domaine du Buissonnet construit dans les années 1790	87
Photo 62 : Vue depuis la voie ferrée	87
Photo 63 : Bâtiment de la gare	87
Photo 64 : Rue Chamilly : regroupement de petites maisons entourées des prés Janin	91
Photo 65 : Grande maison bourgeoise alignée sur la rue et qui assure la continuité des constructions	92
Photo 66 : Rue des Champs. pignons et façades à l'alignement, continuité assurée par les murs	92
Photo 67 : Rue Chamilly, pignon et façade à l'alignement, annexe accolée à la limite séparative	93
Photo 68 : Panoramique du parc depuis l'entrée principale donnant sur la place de la Mairie	94
Photo 69 : Complexe sportif multi-activités Source : Inauguration du Complexe Sportif et de la Maison de l'Enfance de Fontaines, Dossier de Presse, septembre 2007	96
Photo 70 : Agorespace	96
Photo 71 : Place du 11 Novembre	99
Photo 72 : Rue des Maréchaux	99
Photo 73 : Place de la mairie	99
Photo 74 : Place du 11 Novembre	99
Photo 75 : Rue des Clausins	100
Photo 76 : Rue des Maréchaux	100
Photo 77 : Travaux de sécurisation effectués RD 981	100
Photo 78 : Voirie rue Quart Carnot	100
Photo 79 : Abris de bus situé dans le quartier de la Platière	100
Photo 80 : Résidence des Vignes de la Framboisière	102
Photo 81 : Villa de l'Ombrie	102
Photo 82 : La maison de l'enfance Source : Inauguration du Complexe Sportif et de la Maison de l'Enfance de Fontaines, Dossier de Presse, septembre 2007	103
Photo 83 : Voirie rue Chamilly au Pâquier	105
Photo 84 : Voirie rue Saint-Nicolas	105
Photo 85 : Pont Chochot à gauche et pont Juillet à droite	105
Photo 86 : Pont de la Platière	106
Photo 87 : Voirie rue Chaumont à gauche et rue du Quartier Fort à droite	106
Photo 88 : Voirie au croisement des rues Chamilly et du 19 mars 1962	106
Photo 89 : Ponceaux en pierre rue Chaumont	108
Photo 90 : Dalle en pierre rue Chamilly	108
Photo 91 : Mare, rue Chamilly	108
Photo 92 : Escalier présent le long du ruisseau, rue Chaumont	108
Photo 93 : Fossé rue des Champs	109
Photo 94 : Fossé rue Chamilly en direction du Pâquier	109
Photo 95 : Quartier Saint Nicolas, Place des Platanes et Chemin de la Goulotte	109
Photo 96 : Quartier des Fontaines	110



Photo 97 : Plan d'eau situé Place des Platanes	110
Photo 98 : Rue des Moulins, devant l'entreprise Hureau	111
Photo 99 : Ancien moulin situé rue du Moulin	111
Photo 100 : Fontaine de la Grande Rue	112
Photo 101 : Rue Guilletot	112
Photo 102 : Rue des Chenevières	112
Photo 103 : Grande Rue	112
Photo 104 : Rue Chamilly	113
Photo 105 : Place des Platanes	113
Photo 106 : Rue Saint-Nicolas	113
Photo 107 : Rue Saint-Nicolas	114
Photo 108 : Le Pâquier	114
Photo 109 : Rue des Champs	114
Photo 110 : Rue Chamilly	114
Photo 111 : Rue Saint-Nicolas	114
Photo 112 : Le Pâquier	114
Photo 113 : Maison vigneronne située rue Chamilly	114
Photo 114 : Tuiles mécaniques	116
Photo 115 : Tuiles de laves	116
Photo 116 : Tuiles plates	116
Photo 117 : La Platière	117
Photo 118 : Rue Morantin	117
Photo 119 : Haies bordant les champs du Silo	117
Photo 120 : Différents murs en pierres apparentes	117
Photo 121 : Différentes fenêtres présentant des briques rouges (Rue de la Gare)	117
Photo 122 : Maison Juillet sur la route du Gauchard	121
Photo 123 : Domaine de la Platière	121
Photo 124 : Jardin situé devant l'ancienne école	124
Photo 125 : Ancienne école, vue de l'arrière, préau (avec la laverie) et vue de l'avant	125
Photo 126 : Allée située devant l'ancienne école	125
Photo 127 : Maison au coin de la rue Chamilly, après l'école	125
Photo 128 : Partie de l'école côté place du 11 Novembre	126
Photo 129 : Ancienne entrée de l'école	126
Photo 130 : Ecole, côté Parc Chamilly	126
Photo 131 : Kiosque	127
Photo 132 : Maison de ville rue des Champs	127
Photo 133 : Arrêt de bus	127
Photo 134 : Monument aux morts, Place du 11 Novembre	127
Photo 135 : Entrée de la place du 11 Novembre côté rue des Champs (places de stationnement vers l'école) et côté rue de la Gare	128
Photo 136 : Place du 11 Novembre le soir	128
Photo 137 : Entrée de la résidence des Charmilles	128
Photo 138 : Fils destinés à étendre le linge	129
Photo 139 : Vue de la résidence des Charmilles	129
Photo 140 : Entrée de la résidence des Charmilles	130
Photo 141 : Espace vert situé au coin de la rue Féné	130
Photo 142 : Maisons rue Féné	130
Photo 143 : Toitures des maisons rue Féné, visibles en quittant la rue, dos aux lignes de chemin de fer	131
Photo 144 : Voirie depuis l'entrée de la rue Féné	131
Photo 145 : Maisons rue Jean Joseph Desvignes	132
Photo 146 : Abords de maisons, rue Jean Joseph Devignes	132

Photo 147 : Stationnement Rue Jean Joseph Desvignes, ancien arrêt de bus	132
Photo 148 : Rond point situé à l'extrémité nord de la cité André Rey	133
Photo 149 : Maisons de la cité André Rey	133
Photo 150 : Voirie du Quartier André Rey	133
Photo 151 : Espaces verts situés au début et dans le lotissement des Saules	134
Photo 152 : Petit parc situé entre le lotissement des Saules et la Grande Rue	134
Photo 153 : Maisons du lotissement des Saules (parties des logements sociaux individuels)	135
Photo 154 : Appartements situés au bout du lotissement des Saules (partie des logements sociaux collectifs)	135
Photo 155 : Entrée piétonne et pour les voitures côté Grande Rue	135
Photo 156 : Entrée piétonne côté rue de la gare	135
Photo 157 : Ralentisseur à l'entrée et dans le lotissement des Saules	136
Photo 158 : Stationnement au niveau du lotissement des Saules	136
Photo 159 : Place du Dr Pourprix	137
Photo 160 : Appartements situés face la Place du Dr Pourprix	138
Photo 161 : Appartement à l'angle de la place du 11 Novembre	138
Photo 162 : Rue des Maréchaux (mai 2009)	138
Photo 163 : Maisons situées avenue de la gare	139
Photo 164 : Maisons de maître situées avenue de la gare	139
Photo 165 : L'Hangar Café situé avenue de la gare	139
Photo 166 : Terrain de pétanque, en face du café	139
Photo 167 : Avenue de la Gare	140
Photo 168 : Petit espace vert situé dans le prolongement du parking de la gare	140
Photo 169 : La gare de Fontaines, située rue de la Gare	141
Photo 170 : Maison récente rue de la Gare	141
Photo 171 : Maison ancienne délabrée	141
Photo 172 : Maison vue depuis la rue de la gare et depuis la Grande Rue	141
Photo 173 : Voirie rue de la Gare	142
Photo 174 : Pont Chochot	142
Photo 175 : Espace boisé, délimité par les champs, puis au Nord par les habitations	142
Photo 176 : Ruisseaux au niveau du pont Chochot et au cœur de l'ancien hameau	143
Photo 177 : Lavoir du Quart Canot	143
Photo 178 : Charpente du lavoir	143
Photo 179 : Exploitation agricole située au fond de l'impasse Canot	143
Photo 180 : Maison de maître	144
Photo 181 : Maisons autrefois isolées	144
Photo 182 : Ancien corps de ferme	144
Photo 183 : Ancienne ferme laissée à l'abandon	144
Photo 184 : Maisons réparties du début de la rue côté pont Chochot, au niveau de l'impasse puis à la sortie du Quart Carnot	145
Photo 185 : Rue du Quart Carnot	145
Photo 186 : Escalier permettant l'accès aux voies de chemin de fer.	145
Photo 187 : Voirie fin de la rue Quart Canot début de la départementale	145
Photo 188 : Maisons récentes situées à l'entrée du quartier Fort	146
Photo 189 : Maisons récentes situées à la sortie du quartier	146
Photo 190 : Maison avec pigeonnier	146
Photo 191 : Domaine agricole situé à l'angle de la rue Chaumont et de la rue Renard	146
Photo 192 : Un des plus beaux ensembles de la commune, rue du Quartier Fort	147
Photo 193 : Pont Juillet, en direction de Chalon	147
Photo 194 : Voirie rue du Quartier Fort	147
Photo 195 : Place de la Halle, située devant le foyer rural	148
Photo 196 : Toiture de l'église	149

Photo 197 : Eglise vue de la place de l'Eglise	149
Photo 198 : Extension datant du 18ème siècle	149
Photo 199 : Sculpture d'un saint	149
Photo 200 : Vitraux situés sur le côté et à l'arrière de l'église	149
Photo 201 : Foyer rural	150
Photo 202 : Maison avec son perron située à l'angle de la place de la Halle et du quartier de l'Eglise	150
Photo 203 : Maisons situées dans la ruelle longeant l'Eglise	151
Photo 204 : Vue de la face Ouest, dos à l'Eglise	151
Photo 205 : Maison située au Sud, à l'entrée de la place de l'Eglise	152
Photo 206 : Entrée de la place de l'Eglise au Sud	152
Photo 207 : Entrée de la place de l'Eglise au Nord	152
Photo 208 : Place de la mairie, face à l'entrée du parc St Suzanne	152
Photo 209 : Place de la mairie, face à la rue des Maréchaux	153
Photo 210 : Maison de maître datant de 1777	153
Photo 211 : Maisons vigneronnes Grande Rue	153
Photo 212 : Ruisseau Grande Rue	153
Photo 213 : Mairie depuis la cour intérieure	154
Photo 214 : Mairie depuis le Parc Baron Saint-Suzanne	154
Photo 215 : Bord de la Grande rue	154
Photo 216 : La platière	155
Photo 217 : Puits présent sur la Platière	156
Photo 218 : Arrêt de bus situé devant le lycée agricole	156
Photo 219 : Grillage situé le long des voies, au niveau de l'impasse après le pont	156
Photo 220 : Les bâtiments du lycée agricole	157
Photo 221 : Domaine agricole, situé au Nord de la Platière	157
Photo 222 : Bâtisse vue des Champs	157
Photo 223 : Maison vigneronne	158
Photo 224 : Maison récente en bord de voies de chemin de fer	158
Photo 225 : Domaine agricole situé au Sud Est de la Platière	158
Photo 226 : Anciens domaines agricoles ou maisons rurales rénovés	158
Photo 227 : Voirie au niveau de la Platière	159
Photo 228 : Fossé au niveau de la Platière	160
Photo 229 : Alignement des maisons rue du 19 mars 1962 et au niveau de l'impasse Caillot	160
Photo 230 : Maisons rue du 19 mars 1962	161
Photo 231 : Maisons impasse Caillot	161
Photo 232 : Trou au niveau de l'impasse	162
Photo 233 : Espace de stationnement à l'extrémité de l'impasse Caillot	162
Photo 234 : Fils électriques situés au croisement de la rue du 19 mars 1962 et de l'impasse Caillot	162
Photo 235 : Garage à vélo	163
Photo 236 : Agorespace	163
Photo 237 : Parc Chamilly	163
Photo 238 : Complexe sportif	163
Photo 239 : Maisons du lotissement situé rue des Pins	163
Photo 240 : Maisons situées entre le lotissement des Pins et l'entrée du parc Chamilly	164
Photo 241 : vue du ciel de Fontaines	164
Photo 242 : Maisons situées en face de l'entrée du parc Chamilly	164
Photo 243 : Maison située rue Chamilly	165
Photo 244 : Maison de l'enfance	165
Photo 245 : Ancienne habitation située face à la Maison de l'Enfance	165
Photo 246 : Détail des fenêtres	165
Photo 247 : Bâti situé rue des Pins	166

Photo 248 : Grange située au fond de la propriété	166
Photo 249 : Logis principal situé rue Chamilly	166
Photo 250 : Balcon	166
Photo 251 : Entrée couverte	166
Photo 252 : Détail situé au-dessus des fenêtres	166
Photo 253 : Voirie située rue Chamilly	166
Photo 254 : Petite place du lotissement de la rue Chamilly	167
Photo 255 : Passage situé depuis la rue Chamilly vers l'impasse Caillot	167
Photo 256 : Caserne des pompiers	168
Photo 257 : Bassin circulaire	168
Photo 258 : Calvaire situé sur le pâquier des Champs	168
Photo 259 : Grandes maisons de maître	170
Photo 260 : Domaine agricole situé au coin de la rue des Champs et de la rue Morantin	171
Photo 261 : Maison atypique située rue des Champs	171
Photo 262 : Maisons vigneronnes	171
Photo 263 : Porches, murets et puits situés rue des Champs	172
Photo 264 : Garage situé rue des Champs	172
Photo 265 : Maison des années 60-70 située rue des Champs	172
Photo 266 : Constructions récentes des années 60-70 situées rue des Champs	172
Photo 267 : Maisons beaucoup plus récente des années 90 à aujourd'hui situées rue des Champs	173
Photo 268 : Logements collectifs situés rue des Champs	173
Photo 269 : Voirie rue Morantin	173
Photo 270 : Voirie rue des Champs	173
Photo 271 : Voirie rue de la République	173
Photo 272 : Maisons situées Grande Rue	174
Photo 273 : Maison vigneronne située Grande Rue	175
Photo 274 : Domaine du Buissonet	176
Photo 275 : Maisons de ville situées sur la Grande Rue	176
Photo 276 : Petites maisons de ville situées Grande Rue	176
Photo 277 : Maison de ville située Grande Rue	177
Photo 278 : Protome bachique	177
Photo 279 : Maison récente avec un ancien porche en bois	178
Photo 280 : Voirie Grande rue depuis la rue des Maréchaux en direction du quartier St Nicolas	179
Photo 281 : Petites cours intérieures et servitudes	179
Photo 282 : Câble électrique de la Grande Rue	179
Photo 283 : Vue sur la maison de maître de la rue Chaumont depuis la Grande Rue.	180
Photo 284 : Panoramas du contour de la place des Platanes	180
Photo 285 : Le lavoir des Platanes et ces bassins	181
Photo 286 : Chemin de la Goulotte	181
Photo 287 : La bastide et son accès au parc	181
Photo 288 : Maison de maître située rue Morantin	182
Photo 289 : Voirie rue Morantin	182
Photo 290 : Maison située à l'angle de la rue Chapelle et de la RD981	182
Photo 291 : Maisons récentes situées rue Chapelle	183
Photo 292 : Calvaire du quartier Saint-Nicolas	183
Photo 293 : Voirie rue Chapelle	184
Photo 294 : Petit espace public et son puits	184
Photo 295 : Maison d'un maître carrier située rue Saint-Nicolas	185
Photo 296 : Maison du dernier exploitant viticole de la commune	185
Photo 297 : Maison vigneronne située rue St Nicolas	185
Photo 298 : Maison à pigeonnier située au croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins	186



Photo 299 : Grande Maison de maître située rue St Nicolas _____	186
Photo 300 : Voirie rue Saint-Nicolas _____	186
Photo 301 : Croisement de la rue Saint-Nicolas et de la rue des Clausins _____	187
Photo 302 : Aménagement au niveau de la D981 _____	187
Photo 303 : Maison vigneronne typique située rue des Clausins _____	187
Photo 304 : Domaine des Granges situé rue des Clausins _____	188
Photo 305 : Maisons récentes situées rue des Clausins _____	188
Photo 306 : Voirie rue des Clausins _____	188
Photo 307 : Petite cour entourée de logis située rue Chaumont _____	189
Photo 308 : Grande Maison de maison de maître située rue Chaumont _____	189
Photo 309 : Grand domaine agricole situé rue Chaumont _____	189
Photo 310 : Domaine situé au croisement de la rue Chaumont et de la rue du Moulin _____	190
Photo 311 : Maison édifiée en deux étapes située à l'arrière du parc Baron Sainte Suzanne _____	190
Photo 312 : Maisons vigneronnes de la rue Chaumont _____	190
Photo 313 : Maison récente reprenant certains codes des maisons vigneronnes _____	191
Photo 314 : Lotissement située entre la Grande Rue et la rue Chaumont _____	191
Photo 315 : Lotissement du clos Chaumont _____	191
Photo 316 : Ponceaux en pierre et puits liés à la présence de l'eau dans la rue _____	192
Photo 317 : Escalier et muret présents le long de la rue Chaumont _____	192
Photo 318 : Voirie rue Chaumont _____	192
Photo 319 : Exploitation agricole accessible et visible depuis la rue Chaumont _____	193
Photo 320 : Pylône électrique situé rue Chaumont _____	193
Photo 321 : Lotissement situé rue Chaumont à l'entrée du pâquier du Moulin _____	194
Photo 322 : Maison située rue du Val d'Or _____	194
Photo 323 : Voirie rue du Val d'Or _____	194
Photo 324 : Voirie au croisement du lotissement de la rue Chaumont et du pâquier du Moulin _____	194
Photo 325 : Pâquier de la rue du Moulin _____	195
Photo 326 : Lavoir du Moulin _____	195
Photo 327 : Ancien moulin _____	195
Photo 328 : Etang alimentant l'ancien moulin _____	195
Photo 329 : Entreprise Humeau et ancien locaux à l'abandon _____	196
Photo 330 : Ruisseau le long de la rue du Moulin _____	196
Photo 331 : Voirie rue du Moulin _____	196
Photo 332 : Lavoir Chamilly _____	197
Photo 333 : Maisons de ville rue Chamilly _____	198
Photo 334 : Maisons de maître rue Chamilly _____	198
Photo 335 : Maisons vigneronnes situées rue Chamilly _____	199
Photo 336 : Domaines agricoles situés rue Chamilly _____	199
Photo 337 : Maison de l'ancien serrurier situé rue Chamilly _____	199
Photo 338 : Domaines agricoles situés dans la rue Chamilly après le lavoir _____	200
Photo 339 : Décorations en haut des pignons _____	200
Photo 340 : Exemples sur deux porches en pierre différents _____	200
Photo 341 : Façade sur rue d'un domaine agricole _____	200
Photo 342 : Exemple d'éléments religieux présents dans le quartier _____	201
Photo 343 : Maisons récentes situées Chemin de la niche pour la première et rue Chamilly pour les suivantes. _____	201
Photo 344 : Voirie rue Chamilly _____	202
Photo 345 : Différents ponceaux en pierre ou en béton situé rue Chamilly _____	202
Photo 346 : Murets en pierre Chemin de la niche et rue Chamilly pour la dernière photo _____	202
Photo 347 : Maisons récentes situées rue de la Fourchette _____	203
Photo 348 : Maison située au niveau de l'impasse _____	203
Photo 349 : Maison du lotissement direction du Puits Caillet _____	203

Photo 350 : Rue de la Fourchette	203
Photo 351 : Impasse	203
Photo 352 : Jardins situés rue Fourchette	204
Photo 353 : Maison située quartier du Puits Caillet, prises de la rue Chamilly	204
Photo 354 : Maison vigneronne à l'abandon	205
Photo 355 : Maisons rénovées et portant quelques signes de modernité	205
Photo 356 : Maison de ville rénovée	205
Photo 357 : Maison vigneronne située rue du Puits Caillet	205
Photo 358 : Panneau de signalisation	207
Photo 359 : Voirie située rue du Puits Caillet	207
Photo 360 : Potager situé rue du Puits Caillet	207
Photo 361 : Maison située au coin de la rue du Puits Caillet	207
Photo 362 : Petites ruelles et rue de la Fourchette	207
Photo 363 : Chemin depuis la rue du Puits Caillet donnant sur des exploitations agricoles	208
Photo 364 : Grande propriété privée	208
Photo 365 : Vue depuis le Puits Caillet de la voie de chemin de fer	208
Photo 366 : Alignement de petites maisons rue du Quart Guilletot	208
Photo 367 : Servitude située au niveau de la rue du Quart Guilletot	209
Photo 368 : Voirie rue du Quart Guilletot	209
Photo 369 : Calvaire du Pâquier	210
Photo 370 : Calvaire situé en bas de la rue Chamilly	210
Photo 371 : Puits situé au centre du Pâquier	210
Photo 372 : Maisons vigneronnes présentes sur le Pâquier	210
Photo 373 : Maison vigneronne située au Nord du Pâquier	211
Photo 374 : Maison galerie située à la sortie du Pâquier	211
Photo 375 : Maisons récentes situées sur le Pâquier	211
Photo 376 : Maisons récentes du lotissement situées au Sud du Pâquier	212
Photo 377 : Maison vigneronne avec à l'angle le four	212
Photo 378 : Maison vigneronne à galerie	212
Photo 379 : Voirie de la rue Chamilly en direction du Pâquier	212
Photo 380 : Petit stationnement organisé au niveau de la rue Chamilly	213
Photo 381 : Lavoir des Fontaines	213
Photo 382 : Grande maison à l'abandon	214
Photo 383 : Maison vigneronne située rue des Fontaines	214
Photo 384 : Logis sur cour fermée	214
Photo 385 : Domaine des Rameaux aujourd'hui divisé en plusieurs habitations	215
Photo 386 : Alignement de très petites maisons	215
Photo 387 : Maison rénovée dans le quartier des Fontaines	215
Photo 388 : Espace vert situé dans le quartier des Fontaines	216
Photo 389 : Voirie de la rue des Fontaines	216
Photo 390 : Ancien arrêt de bus situé à l'entrée du quartier des Fontaines	216
Photo 391 : Maisons récentes situées rue des Tilles	217
Photo 392 : Maison et ses dépendances situées rue des Tilles	217
Photo 393 : Jardins donnant sur les champs	217
Photo 394 : Voirie rue des Tilles	217
Photo 395 : Clôtures rue des Tilles	218
Photo 396 : Affichage en mairie et mise à disposition de prospectus	232
Photo 397 : Présentation publique du 2 juin 2009	248
Photo 398 : Réunion publique du 7 juillet	249
Photo 399 : pot d'accueil de la deuxième réunion	249

## Table des cartes

Carte 1 : La carte de la Bourgogne situant ses quatre départements et leur préfecture ainsi que la commune de Fontaines	7
Carte 2 : La carte des communes du Grand Chalon	10
Carte 3 : La carte des communes limitrophes de Fontaines	12
Carte 4 : La carte de localisation des ZI, ZAC et parcs d'activité du Grand Chalon proches de Fontaines	13
Carte 5 : La carte du réseau hydrographique du territoire communal de Fontaines	15
Carte 6 : La carte de la ZPPAUP de la commune de Fontaines	23
Carte 7 : La carte de la répartition des entreprises au sein de la ZAC des Ormeaux Source : Google Earth	33
Carte 8 : Situation de la rue des Maréchaux au centre de la commune de Fontaines Source : Cadastre	34
Carte 9 : La carte de localisation des commerces, services et artisans au centre de Fontaines Source : Cadastre	34
Carte 10 : les zones remarquables sur le territoire communal	39
Carte 11 : Carte des entités paysagères,	43
Carte 12 : Analyse paysagère à l'échelle de la commune	44
Carte 13 : Boucle C2 dite « lavoirs de Fontaines »	54
Carte 14 : Emplacement projeté du quai de débarquement, source : IGN	64
Carte 15 : Vue aérienne du site du quai de débarquement, source : Google Earth	64
Carte 16 : Localisation des OPAH sur le territoire de Fontaines, source : Cadastre	71
Carte 17 : Les voies de communication principales desservant Fontaines ; Source : Le Grand Chalon	75
Carte 18 : Carte des grands axes ferroviaires desservant Chalon	76
Carte 19 : Mesures de protection contre le bruit des infrastructures de transport terrestre	77
Carte 20 : Carte du réseau Buscéphale ;	79
Carte 21 : Itinéraire de la ligne C qui dessert Fontaines ; source : <a href="http://www.buszoom.com">www.buszoom.com</a>	80
Carte 22 : La voie verte passant par Fontaines ;	82
Carte 23 : Vue aérienne du centre bourg	83
Carte 24 : Carte représentant les anciennes maisons de Fontaines en fonction de leur époque de construction	84
Carte 25 : Carte de la trame urbaine du bourg en doigts de gant, Source : Cadastre	88
Carte 26 : Carte de localisation des entrées de ville au niveau de la route départementale 981	89
Carte 27 : Carte de la trame urbaine	90
Carte 28 : Carte montrant l'emprise de ces bâtiments choisis comme exemple	91
Carte 29 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple	92
Carte 30 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple	92
Carte 31 : Carte montrant l'emprise des bâtiments choisis comme exemple	93
Carte 32 : Rue des Champs, grandes maisons avec murs extérieurs imposants et petites constructions intérieures	93
Carte 33 : Coupe du projet de la rue des Maréchaux, Source : Mairie de Fontaines	101
Carte 34 : Plan masse de l'aménagement de la rue des Maréchaux, Source : Mairie de Fontaines	101
Carte 35 : Carte hydrographique surfacique sur le bourg	107
Carte 36 : Carte localisant les lavoirs sur la commune, Source : Image 2009 IGN, Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009	115
Carte 37 : Carte de la répartition des différents types de maisons présentes sur la commune, Source : Cadastre	123
Carte 38 : Carte localisant le quartier étudié, Source : Cadastre	124
Carte 39 : Carte des différents commerces présents rue des Maréchaux, Source : IGN, Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la Mairie de Fontaines, mai 2009	137
Carte 40 : Carte localisant les quartiers concernés par l'étude, Source : Cadastre	155
Carte 41 : Quartiers concernés par l'étude, Source : Cadastre	174

## Table des figures

Figure 1 : Blason de Bourgogne	7
Figure 2 : Blason de Saône-et-Loire	8
Figure 3 : Blason de Fontaines	11
Figure 4 : le parcours de santé de Fontaines	47
Figure 5 : La station d'épuration de Fontaines	60
Figure 6 : Principes de la méthanisation : des déchets jusqu'à la production d'énergie, Source : Lycée agricole de Fontaines	67
Figure 7 : les intérêts de la méthanisation, Source : agri.e-noria.fr, Pôle Biogaz de Fontaines : Méthanisation et compostage	68
Figure 8 : cycle de valorisation du biogaz, Source : lycée agricole de Fontaines	69
Figure 9 : Carte des différents espaces	95
Figure 10 : Sortie des écoles, Parc Chamilly	97
Figure 11 : Plateau routier	97
Figure 12 : Carte des principaux Pâquiers présents sur la commune de Fontaines	98
Figure 13 : Exemple d'un portail et des détails qui l'ornementent (porche situé Grande Rue)	113
Figure 14 : La maison de ville et ses caractéristiques	119
Figure 15 : La Maison vigneronne et ses caractéristiques	120
Figure 16 : La Maison bourgeoise et ses caractéristiques	121
Figure 17 : Les domaines agricoles et leurs caractéristiques	122
Figure 18 : Porte et portail situés au croisement de la place du 11 Novembre, de la rue des Champs et de la rue Chamilly	126
Figure 19 : Direction parc Chamilly	129
Figure 20 : Calvaire situé place de l'Eglise	148
Figure 21 : Quelques exemples de maisons récentes sur le Platière	159
Figure 22 : Carrefour à l'embranchement de la rue Chamilly et de la rue du 19 mars 1962	161
Figure 23 : Début de l'impasse Caillot	162
Figure 24 : Voirie située devant le lotissement	163
Figure 25 : Détails d'une grande maison de maître située rue des Champs	169
Figure 26 : détails d'une grande maison bourgeoise située rue des Champs	170
Figure 27 : Eléments de détails de la maison à l'angle de la rue du Moulin et de la Grande Rue	175
Figure 28 : Porche attenant à la maison situé sur le côté gauche	177
Figure 29 : Maisons vigneronnes situées Grande Rue	177
Figure 30 : Domaine agricole situé Grande Rue	178
Figure 31 : Exemple de maisons récentes situées rue du Puits Caillet, Source : Cadastre	206
Figure 32 : Carte des différents équipements et aménagements du Pâquier, Source : ING, Réalisation : Stagiaires de Polytech'Tours à la mairie de Fontaines, mai 2009	209

## Table des graphiques

Graphique 1 : Age des chefs d'exploitation, Source : AAGRESTE, recensement agricole 2000, fiche comparative 1979-1988-2000	19
Graphique 2 : L'augmentation de la population de Fontaines	26
Graphique 3 : Répartition de la population communale entre 1982 et 2007	27
Graphique 4 : L'évolution du taux de chômage à Fontaines (nombre de chômeurs/population active)	29
Graphique 5 : Localisation des entreprises ayant réalisé les travaux des OPAH	71
Graphique 6 : Importance et répartition de la pluviométrie de 1992 à 2006	72
Graphique 7 : Températures moyennes quotidiennes mensuelles de 1992 à 2006 Source : Météo France	73



Graphique 8 : Répartition moyenne des vents, selon leur vitesse, de 1992 à 2006	73
Graphique 9 : Durée d'insolation moyenne de 1992 à 2006	74
Graphique 10 : Répartition des personnes enquêtées par classe d'âge	219
Graphique 11 : Savez-vous ce qu'est un Agenda 21?	220
Graphique 12 : Lisez-vous le bulletin municipal?	220
Graphique 13 : Vous sentez-vous concerné par l'environnement?	220
Graphique 14 : Pouvez-vous nous donner une définition du développement durable ?	222
Graphique 15 : Parmi les trois thèmes du développement durable lequel vous semble le plus important?	224
Graphique 16 : Les équipements les plus fréquentés (%)	225
Graphique 17 : Les commerces et services	226
Graphique 18 : L'utilisation des commerces par les fontenois (%)	227
Graphique 19 : L'utilisation des services par les fontenois (%)	227
Graphique 20 : Les différents modes de déplacement des fontenois (%)	228
Graphique 21 : Les grands thèmes des améliorations souhaitées par les fontenois	231
Graphique 22 : Les habitants de Fontaines pratiquant le tri sélectif et le compostage (%)	233
Graphique 23 : Nombre de personnes interrogées par classes socioprofessionnelles	234
Graphique 24 : Les trois thèmes du développement durable	235
Graphique 25 : Utilisation des équipements sportifs de la commune (%)	235
Graphique 26 : Utilisation des équipements de transports et de la déchetterie (%)	236
Graphique 27 : Fréquentation des commerces (%)	237
Graphique 28 : Fréquentation des services et cabinets des professionnels de santé (%)	237
Graphique 29 : Personnes interrogées faisant partie d'une association (%)	238
Graphique 30 : Les différents modes de déplacement des fontenois (%)	239
Graphique 31 : Seriez-vous prêt à changer vos habitudes en ce qui concerne vos modes de déplacement? (%)	239
Graphique 32 : Les habitants de Fontaines pratiquant le tri sélectif et le compostage (%)	241

## Table des tableaux

Tableau 1 : nombre d'exploitations agricoles professionnelles et leur SAU moyenne en 1979, 1988 et 2000 Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1797-1988-2000	17
Tableau 2 : nombre d'exploitations agricoles non professionnelles et leur SAU moyenne en 1979, 1988 et 2000 Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1797-1988-2000	18
Tableau 3 : Nombre d'exploitations possédant des bovins et des volailles en 1979, 1988 et 2000 Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1797-1988-2000	18
Tableau 4 : Effectif de bovins et de volailles dans l'ensemble des exploitations en 1979, 1988 et 2000 Source : AGRESTE, recensement agricole 2000 – fiche comparative 1797-1988-2000	18
Tableau 5 : Evaluation des soldes naturels et migratoires entre 1982 et 2006 sur le territoire du Grand Chalon	27
Tableau 6 : Evolution de la répartition de la population fontenoise	28
Tableau 7 : Répartition géographique des actifs de Fontaines	29
Tableau 8 : Nombre d'entreprises privées basés sur Fontaines (hors agriculture) Source : PLU Fontaines et Insee	30
Tableau 9 : nombre d'établissements par classes d'effectifs salariés en 1994, 1999 et 2007 Source : PLU Fontaines et INSEE, démographie des entreprises et établissements (REE-SIRENE)	30
Tableau 10 : Répartition homme/femme par catégories socioprofessionnelles, Source : INSEE	31
Tableau 11 : surface des exploitations agricoles fontenoises Source : PLU commune de Fontaines	31
Tableau 12 : Caractéristiques initiales de la station d'épuration,	60
Tableau 13 : Fréquentation de l'aérodrome, source : <a href="http://www.aeroport.fr">www.aeroport.fr</a>	78
Tableau 14 : Tarifs en fonction de la durée d'utilisation des vélos Réflex,	81
Tableau 15 : Tableau récapitulatif des types de voiries présentes sur la commune	104



MAIRIE  
15 Grande Rue  
71150 FONTAINES  
Tel : 03 85 45 87 50  
Fax : 03 85 45 87 51

Ecole Polytechnique Universitaire  
Département Aménagement  
35, allée Ferdinand Lesseps  
37200 TOURS  
Tel : 02 47 36 14 55  
Fax : 02 47 36 14 51

**Titre :**

Mise en place d'une démarche d'Agenda 21 local sur la commune de Fontaines (71)

**Résumé :**

Fontaines est une commune de Saône-et-Loire de 2000 habitants particulièrement impliquée dans le développement durable. Après avoir mené plusieurs projets visant l'amélioration du cadre de vie des habitants, ils ont décidé de définir un cadre pour leurs futures réalisations. Aussi, une Commission Développement Durable a été fondée, celle-ci étant composée d'élus et de non-élus. Par la suite, la commune a décidé de lancer une démarche Agenda 21 local, et a choisi, pour cela, de faire appel à des étudiants, afin d'allier projet communal et projet pédagogique.

L'objectif de notre stage est d'initier une démarche Agenda 21 sur le territoire de Fontaines. Nous avons, pour cela, réalisé un diagnostic technique et sensible de la commune. Il en est ressorti que la commune de Fontaines se caractérise par sa forme spécifique en doigts de gants, son bourg étendu, son agriculture très présente, son petit patrimoine remarquable ainsi que par ses ruisseaux qui parcourent le village. Ce cadre de vie particulier est fortement apprécié des fontenois qui souhaitent le préserver. De plus, nous avons réalisé des enquêtes auprès des différents acteurs de la commune. Ces deux diagnostics nous ont permis de proposer un programme d'actions prenant en compte certaines attentes des fontenois.

**Mots clés :**

Agenda 21, développement durable, diagnostic, enquêtes, participation de tous, axes stratégiques, programmation, architecture, paysage, agriculture, forme en doigts de gants, Saône-et-Loire.



# La démarche Agenda 21 de Fontaines



**Stage de groupe DA4  
2009**

**BU Xiaoxing  
CASPAR Marie  
LEHMANN Aurélie  
TACCOEN Eve  
TACHON Pierre**

## SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
<b>PARTIE I. SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC</b>	<b>3</b>
<b>PARTIE II. DÉFINITION DES AXES STRATÉGIQUES DE DÉVELOPPEMENT</b>	<b>6</b>
<b>I. INSCRIRE LE FONCTIONNEMENT DE LA COMMUNE DANS UNE DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE</b>	<b>6</b>
Enjeux	6
Objectifs	6
<b>II. AMÉLIORER LA COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA COMMUNE</b>	<b>8</b>
Enjeux	8
Objectifs	8
<b>III. PRÉSERVER ET METTRE EN VALEUR LES RESSOURCES NATURELLES</b>	<b>10</b>
Enjeu	10
Objectifs	10
<b>IV. PROTÉGER ET VALORISER LE CADRE DE VIE</b>	<b>13</b>
Enjeux	13
Objectifs	13
<b>V. PROMOUVOIR UNE MOBILITÉ RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT</b>	<b>15</b>
Enjeux	15
Objectifs	16
<b>CONCLUSION</b>	<b>17</b>

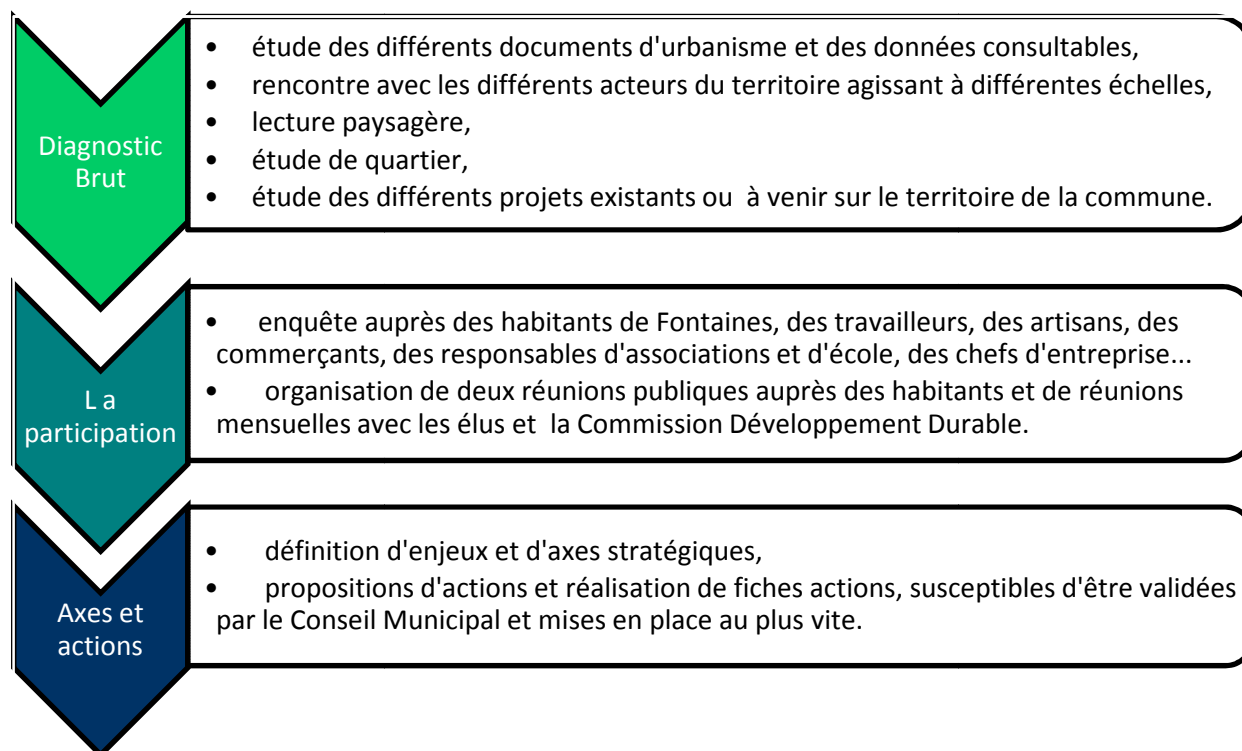


# Introduction

La mise en place d'un Agenda 21 sur le territoire communal de Fontaines passe par un engagement pour le futur à prôner un développement durable. Consciente de l'enjeu de cette démarche, la commune a fait appel à des étudiants afin d'avoir un regard extérieur, neuf et différent de celui d'un simple bureau d'étude. Nous avons donc fourni à la Commission Développement Durable et aux élus des premiers éléments leur permettant de se rendre compte des atouts et faiblesses de leur territoire, mais aussi quelques sujets de réflexion afin de pouvoir lancer la démarche de l'Agenda 21 au plus vite.

Les diagnostics technique et sensible, réalisés au travers d'une étude complète du territoire et du ressenti des usagers de la commune, ont permis d'identifier les grands enjeux de développement. Les grandes lignes de ce diagnostic sont exposées dans la première partie.

Dans un second temps, il convient d'identifier les enjeux prioritaires à venir sur le territoire en matière de développement durable et de définir les principaux objectifs visés. Cette étape est le précurseur de la mise en place de fiches actions, qui constituent des actions concrètes qu'il est possible de mettre en œuvre pour instaurer un développement durable.



# Partie I. Synthèse du diagnostic

---

## Activité économique

Le taux d'emploi est relativement important sur Fontaines, du fait de la présence d'un grand nombre de commerces, d'industries et de services. En effet, près de 40% des actifs fontenois travaillent sur leur commune, qui a su conserver l'essentiel de ses commerces et services, un atout non négligeable pour une commune de cette taille, renforcé par l'arrivée de nouveaux artisans qui contribuent à l'attrait de Fontaines. Par ailleurs, la ZAC des Ormeaux, qui accueille 11 industries, offre également des emplois aux fontenois ainsi qu'aux habitants des communes alentour. Les élus, attachés à leurs commerces, tentent de les pérenniser, tout en attirant de nouveaux.

## Démographie

La population fontenoise est en légère augmentation depuis quelques années, même si on observe depuis les années 1990 un ralentissement en raison d'une baisse importante des soldes naturel et démographique. On remarque également une tendance au vieillissement de la population, bien que ce phénomène ne soit pas encore trop marqué. La répartition de la population par classes d'âges est relativement homogène sur la commune, et une dynamique intergénérationnelle est présente de par le nombre et la variété des associations, mais aussi des événements organisés (journée verte, brocante, plats sur la place...). Enfin, des difficultés d'intégration ont été soulignées par les nouveaux arrivants.

## Agriculture

Douze exploitations agricoles professionnelles sont recensées sur le territoire fontenois, dont l'une possède un statut particulier du fait de son appartenance au lycée d'enseignement général technologique et agricole. En plus de celles-ci on trouve neuf exploitations de plus petite taille.

L'agriculture est principalement orientée vers la culture des céréales et oléagineux. Quelques vaches et volailles sont également produites sur le territoire, mais l'élevage reste une minorité depuis plusieurs années. Une caractéristique particulière réside dans le fait que les différents exploitants sont très indépendants et interagissent très peu entre eux.

L'agriculture est un domaine très important pour Fontaines, d'une part par l'étendue des terres agricoles, qui représentent la moitié de la surface communale, et d'autre part par le nombre élevé d'exploitations agricoles. Diverses actions sont mises en place à l'échelle du département (le Grand Chalon a réalisé une Charte de l'Environnement, le Pays du Chalonnais met en place une filière de circuits-courts) afin de soutenir et de développer ce secteur. Cependant, l'agriculture, pour ne pas devenir un point sensible, se doit d'être durable et respectueuse de l'environnement. En effet, Fontaines est un territoire très irrigué, de nombreux ruisseaux traversent le bourg, la Thalie et le Canal du Centre s'écoulent à l'Est de la commune et les nappes phréatiques sont peu profondes. Aussi il est primordial que les pratiques des agriculteurs soient au maximum naturelles et non polluantes.

### Les zones remarquables

La présence de ZNIEFF et d'une zone Natura 2000 est un atout pour la commune de Fontaines car elles reflètent la présence d'une biodiversité importante sur le territoire. Ces deux mesures de zonage, qui permettent d'identifier des zones naturelles remarquables, n'ont pas d'aspect contraignant mais peuvent inciter les élus à préserver la qualité environnementale et paysagère, ainsi que la biodiversité de leur territoire. Mais ces zones d'intérêt communautaire pour la biodiversité sont menacées car il n'existe pas de zones tampons entre celles-ci et les parcelles d'agriculture intensive (vignobles, exploitations céréalières ...).

### Approche paysagère :

#### La colline Saint-Hilaire :

Un monde végétal varié couvre la Montagne Saint-Hilaire, par une alternance de pelouses calcicoles et de chênaies pubescentes. Celui-ci est intégré dans deux ZNIEFF parce qu'il y fut identifié des éléments rares, remarquables ou menacés, du patrimoine naturel. Mais la diversité paysagère, faunistique et floristique apparaît menacée en raison d'un manque d'entretien ou de civisme des usagers. Une évolution de la pelouse sèche en chênaie pubescente est en effet à craindre, ce qui aboutirait notamment à la disparition des Orchidées sauvages de la colline. De plus, le développement d'essences originelles est fragilisé par la présence des acacias et des cèdres introduits pour combler la carrière.

La colline est aujourd'hui un espace de loisir et de promenade apprécié des habitants de Fontaines et des communes alentour, qui la pratiquent pour des promenades en famille ou pour faire de la randonnée.

#### Le piémont :

Il constitue une zone de transition entre la colline Saint-Hilaire, boisée, et la plaine de la Saône, cultivée. Comprenant entre autres l'extrême Ouest du bourg et les terrasses viticoles de la commune, il est également traversé par la RD981, l'un des principal accès au bourg de Fontaines. Il sert donc de zone tampon entre un paysage majoritairement agricole et forestier et un paysage marqué par la présence d'un relief et d'un sol calcaire.

#### La plaine agricole :

La plaine agricole présente une grande diversité dans son utilisation et dans ses paysages, et ce malgré une prédominance de l'agriculture. Elle peut être au cœur de la problématique de la protection de la biodiversité avec des solutions simples comme la réimplantation de haies pour recréer un paysage de bocages. Mais elle peut également jouer un rôle majeur dans le développement touristique de Fontaines grâce à la présence de la voie verte.

## Les transports

La commune de Fontaines présente l'avantage, dans ce domaine, d'appartenir à la communauté d'agglomération du Grand Chalon. De ce fait, elle s'avère être relativement bien desservie en matière de transports en commun. En effet, on peut noter la présence du réseau Buszoom, du transport à la demande Déclic, du service Pixel ... De plus, le département propose le service Bahut, qui permet aux jeunes scolarisés de prendre le bus gratuitement pour rejoindre leur établissement. Enfin, la présence d'une gare de troisième catégorie sur la commune et du canal du Centre complète ce dispositif.

## La morphologie urbaine et l'habitat

Comme son nom l'indique, Fontaines a construit son histoire autour de deux éléments, l'eau et la pierre. Visible le long des rues au travers des ruisseaux, l'eau explique en partie l'implantation des constructions, avec la présence de multiples petits ouvrages permettant de la canaliser et de l'amener d'un lavoir à l'autre, d'un bout du village à l'autre. Elle possède une histoire riche où l'agriculture a joué un rôle considérable dans les constructions de la commune, comme l'atteste la présence de calvaires, puits, et maisons anciennes (maisons vigneronnes, de ville, de maître ou domaines agricoles).

Fontaines est donc une petite commune rurale où les espaces verts, jardins, pâturages ou encore champs contribuent à lui donner sa forme caractéristique en doigts de gants. La lisière végétale qui l'entoure permet de délimiter le paysage urbain et s'articule tout autour de cette forme, séparant les constructions des champs ouverts.

La commune est aussi une ville en constante évolution. De nombreux projets sont réalisés chaque année pour rendre le bourg plus agréable, adapté à tous les âges et à toutes les conditions physiques, et surtout plus sécurisé. Mais son paysage urbain semble se fragiliser et souffrir de sa position périurbaine. L'arrivée de nouveaux habitants a créé des attentes et besoins supplémentaires auxquels la commune tente de répondre, mais aussi de nouvelles constructions augmentant le désordre matérialisé par certaines clôtures et l'importance du réseau aérien dans la perception. Le développement nécessaire de la commune ne doit donc pas s'effectuer au détriment de son petit patrimoine, et doit conserver son caractère rural, en préservant par exemple ses bas-côtés. Fontaines doit aussi se préserver du renforcement de la vocation de transit de certains de ses axes.



## Partie II. Définition des axes stratégiques de développement

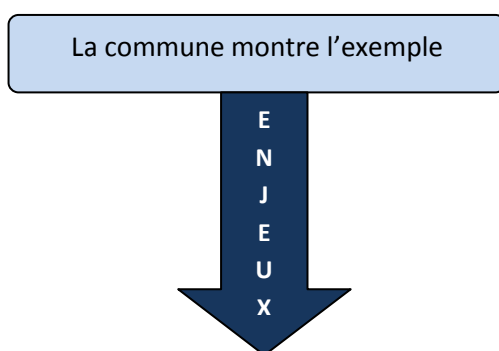
---

### I. Inscrire le fonctionnement de la commune dans une dynamique de développement durable

#### Enjeux

La mise en place d'une démarche Agenda 21 sur la commune de Fontaines n'a pas pour unique but de remettre en cause la façon de penser les projets. Elle doit également passer par une reconsidération du fonctionnement interne de la collectivité pour qu'il intègre les grands principes du développement durable.

Cette remise en question du fonctionnement interne de l'administration (bâtiments et personnel) répond également à un objectif d'exemplarité. En effet, la collectivité ne peut se permettre de promouvoir le développement durable chez ses partenaires et au sein de sa population sans montrer qu'elle tente de réformer ses habitudes, sous peine de se discréditer et de discréditer l'ensemble de ses actions.



- inscrire la collectivité dans une dynamique constante d'amélioration de son fonctionnement,
- consolider le caractère exemplaire de la collectivité en matière de développement durable. En effet, son fonctionnement matériel doit être le reflet de la préservation des ressources naturelles, et la connaissance des habitudes de déplacements du personnel peut permettre de jouer sur les transports et ainsi limiter les déplacements individuels...),
- engager une dynamique d'évaluation et d'amélioration continue.

#### Objectifs

Afin qu'une véritable dynamique autour du développement durable puisse s'engager sur le territoire communal, la commune doit montrer l'exemple en intégrant les enjeux du développement durable dans ses politiques publiques mais également dans son fonctionnement quotidien. La prise de conscience des impacts environnementaux des comportements de chacun est la première étape à franchir afin d'adopter des habitudes plus respectueuses de l'environnement. Elle nécessite la sensibilisation des élus et du personnel sur la question du développement durable pour devenir une administration éco-responsable.

Une administration éco-responsable est une administration qui réduit les flux économiques et écologiques liés à son fonctionnement en agissant sur des domaines tels que les bâtiments, les déchets, la commande publique et les déplacements. C'est sur ces domaines qu'il faut agir pour amener la collectivité à être un exemple en termes de développement durable.

### *Concernant le personnel et les élus :*

Dans le cadre de leur activité professionnelle, ils sont amenés à se déplacer quotidiennement. Aussi, il est possible de jouer sur leurs habitudes de déplacements, en incitant par exemple au covoiturage, aux modes de déplacement doux ou à l'utilisation des transports en commun.



La prise en compte des divers gestes du quotidien est également un domaine à exploiter. En effet, les activités de bureau sont à l'origine d'un important gisement de déchets industriels banals. En moyenne en France, chaque salarié en produit 100 kg par an. A cela s'ajoutent des gaspillages en tous genres, et notamment en termes de consommation d'énergies. Aussi, l'intérêt de cette sensibilisation auprès du personnel et des élus est de permettre :

- la réduction de la consommation de papier, qui est le consommable le plus utilisé, mais aussi une valorisation et une bonne gestion des déchets pour réduire les coûts de mise en décharge,
- la diminution de la consommation électrique en faisant attention à l'éclairage et au chauffage inutiles,
- la prise en compte de l'environnement dans les achats publics (papier recyclé, commandes en grosses quantités pour limiter les emballages, ampoules basse consommation, écrans plats...)
- la création d'un comité de pilotage de l'agenda, qui se réunit régulièrement pour mesurer les progrès réalisés, proposer de réorienter certaines actions si nécessaire et en ajouter de nouvelles.

Enfin, une coopération avec les communes environnantes mais également à une échelle plus importante peut permettre d'échanger sur les anciennes mais également les nouvelles expériences, pour identifier de nouvelles réponses aux enjeux de son propre territoire et tester des idées innovantes. Cela permet également de valoriser la complémentarité des territoires car il ne faut pas oublier ni sous-estimer les interactions qui existent entre Fontaines et les autres territoires tels que la Communauté d'Agglomération de Chalon-Val de Bourgogne.

Une formation éco-citoyenne des élus et du personnel peut favoriser la mise en place de ces différentes actions et ainsi participer à une meilleure prise en compte de la préservation des ressources dans les gestes du quotidien mais également dans la mise en œuvre de projets.

### *Concernant les bâtiments municipaux*

Un autre domaine d'action est lié aux infrastructures municipales. Il existe plusieurs moyens plus ou moins simples et coûteux d'économiser les ressources naturelles en ce qui concerne les bâtiments. L'étude de la mairie de Fontaines a démontré que celle-ci était très mal isolée, et chauffée au moyen de radiateurs électriques... L'objectif consiste donc à trouver des solutions permettant de réduire les gaspillages et les surconsommations, mais également à réfléchir à des moyens susceptibles d'améliorer l'isolation, dans une optique de diminution des charges d'exploitation des bâtiments municipaux. Une solution radicale consisterait à déplacer les bureaux de la mairie dans d'autres bâtiments présentant une meilleure isolation, voire qui seraient autonomes énergétiquement parlant, en ayant recours à l'installation de panneaux solaires ou d'une pompe à chaleur. Une autre solution serait de remettre aux normes le bâtiment actuel, mais le coup des travaux risque d'être élevé.

Il est également possible de jouer sur des gestes simples du quotidien en utilisant des ampoules basse consommation, en faisant attention à la consommation en eau, etc.

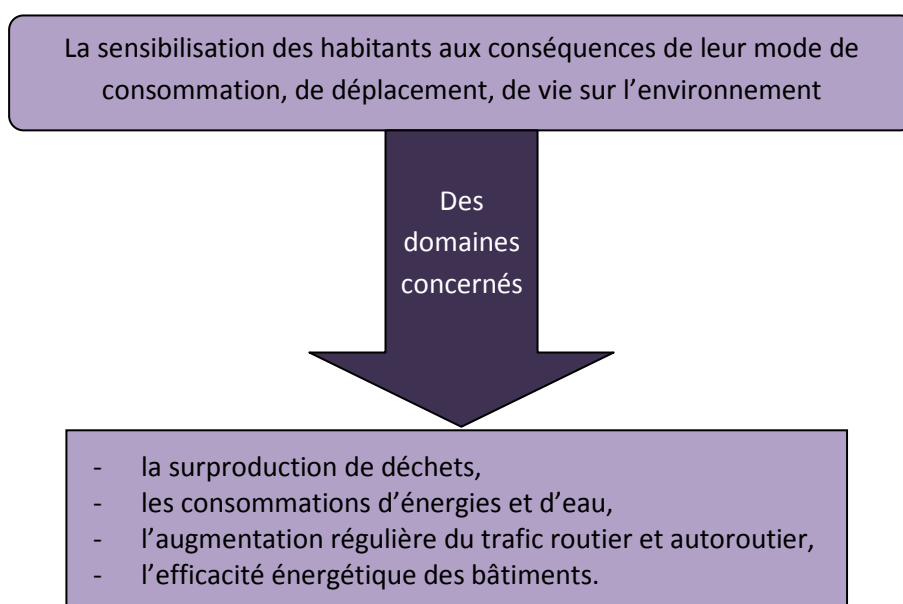
## **II. Améliorer la communication entre les différents acteurs de la commune**

### **Enjeux**

Les capacités d'action au niveau des comportements individuels sont aujourd'hui réelles. En effet, le calcul de l'empreinte écologique révèle des conditions alarmantes.

L'empreinte écologique d'une population est la surface de la planète, exprimée en hectares, dont cette population dépend, compte tenu de son mode de vie, pour ses besoins en produits du sol (surfaces pour l'agriculture, la sylviculture) et en zones de pêche, en terrains bâtis ou aménagés (routes et infrastructures), en forêts capables de recycler les émissions de CO<sub>2</sub> (empreinte énergie) et plus généralement en surfaces d'absorption des déchets. Par exemple, l'empreinte moyenne d'un français est de 5,3 hectares. Pour un américain (Etats-Unis), on obtient 9,7 hectares, record du monde développé<sup>1</sup>. Ces hectares sont « empruntés » dans l'ensemble du monde, le plus souvent sans contrepartie : les français ne paient pas le service que leur rendent les forêts brésiliennes ou africaines en recyclant leurs émissions de CO<sub>2</sub>. Si tous les habitants de la planète avaient un niveau de vie identique à celui des français, il faudrait un minimum de deux planètes pour répondre à l'ensemble de nos besoins.

Selon la même étude, le but à atteindre est de diviser par trois l'empreinte écologique des français et par quatre ou cinq leurs émissions de gaz à effet de serre.



La prise en compte de l'environnement par la population dans les gestes du quotidien est donc un enjeu fondamental et est ainsi indispensable à la mise en place d'une dynamique territoriale en faveur du développement durable.

### **Objectifs**

---

<sup>1</sup> Source : *Notre empreinte écologie est insoutenable* de Jean Gadrey, [www.lautre campagne.org](http://www.lautre campagne.org)

Le but est donc de sensibiliser la population au développement durable. A l'heure actuelle, il est à noter une évolution progressive du fait des nombreuses conférences, rapports, reportages, mobilisations ou enseignements en matière de développement durable. La commune doit, à son échelle, compléter ce panel en jouant un rôle dans cette évolution. Cela passe par différentes actions qu'il est possible de mettre en œuvre :



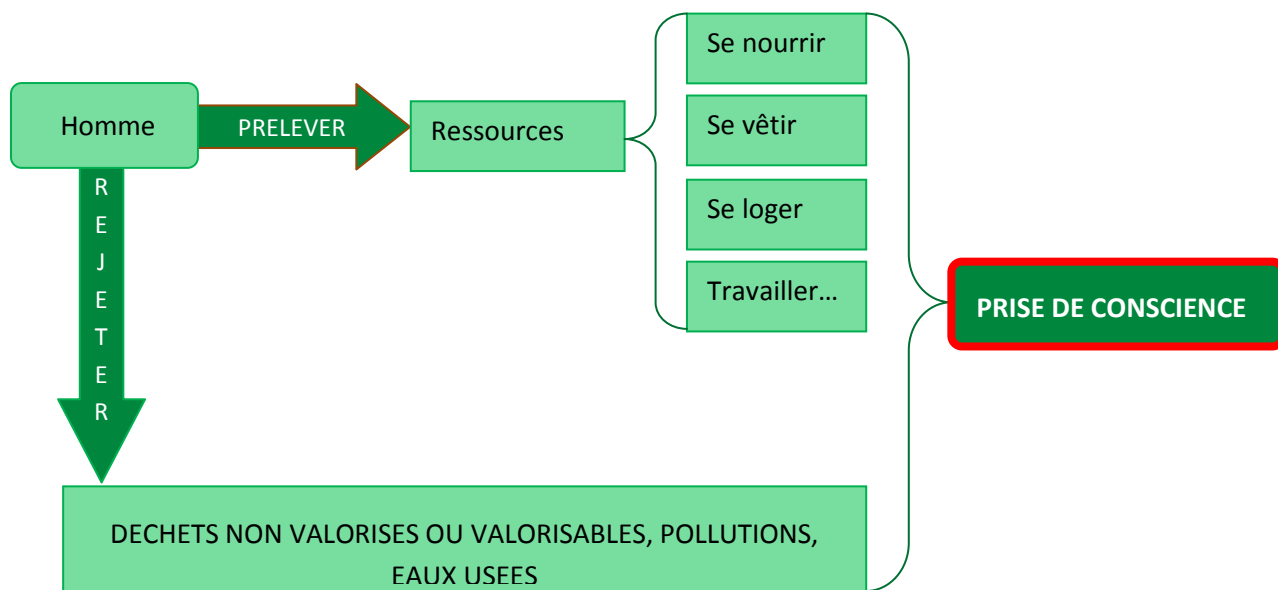
- informer, en réalisant des réunions et des consultations et en favorisant ainsi la prise de conscience des enjeux du développement durable,
- sensibiliser, par l'intermédiaire d'ateliers, de calculs de l'empreinte (cf [www.agir21.org](http://www.agir21.org)), de la création d'un petit guide des bonnes pratiques, de soirées cinéma-débat sur le thème du développement durable,
- favoriser la démocratie participative et l'éducation au développement durable en organisant des réunions de concertation avec la population ou en intégrant cette thématique dans les programmes scolaires (soutenir le lycée, les programmes pédagogiques en partenariat avec l'école élémentaire),
- mobiliser, sensibiliser et informer les entreprises afin de mieux intégrer la performance environnementale,
- renforcer la cohésion sociale et les solidarités entre populations et entre générations pour créer des liens mais également pour développer une cohérence au sein même du territoire de Fontaines,
- développer l'écocitoyenneté en créant un programme de sensibilisation au développement durable, pour inciter les habitants à utiliser les énergies renouvelables, en installant notamment des récupérateurs d'eau de pluie ou des composteurs,
- analyser le territoire par un expert afin de savoir et faire savoir aux habitants ce qu'ils peuvent mettre en place en termes d'installations durables (pompe à chaleur, puits canadien, éolienne, panneaux photovoltaïques...),
- réaliser une brochure d'information sur ces résultats et sur le fonctionnement global (les contraintes, les démarches, les coûts moyens...).



### III. Préserver et mettre en valeur les ressources naturelles

#### Enjeu

L'Homme, de par son activité et ses comportements, prélève de nombreuses ressources dans le milieu naturel afin de se nourrir, de couvrir ses besoins, notamment en énergie et en eau, et il extrait par conséquent les matières premières nécessaires à la confection des produits manufacturés ou les matériaux utiles à la construction. Parallèlement, il rejette dans le milieu les eaux usées, des polluants de toute nature, des déchets non valorisés ou non valorisables. De plus, on commence désormais à prendre conscience que l'on ne peut plus cultiver ou construire à tort et à travers. L'enjeu porte donc sur l'ensemble des ressources naturelles, à savoir la terre, l'eau, l'air, les énergies mais également sur la production des déchets.



Sur la commune de Fontaines, la priorité revient à la gestion de l'eau et de l'agriculture, tout en n'occultant pas complètement les autres domaines. En effet, c'est une commune rurale où la présence de l'agriculture est encore très importante avec la présence de 12 sièges sociaux d'exploitations agricoles<sup>2</sup>. L'eau est également un élément majeur, du fait de sa présence sur l'ensemble du territoire, mais également parce qu'il contribue à forger l'identité même de la commune.

Enfin, la préservation des ressources naturelles n'est pas uniquement liée à des questions environnementales et peut également comporter un volet plus social, qui s'exprime au travers de la participation de tous.

#### Objectifs

##### *La gestion de l'eau*

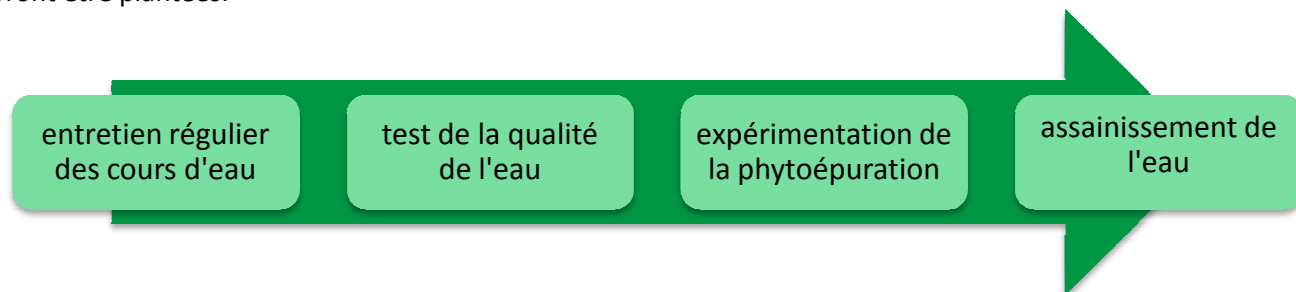
La ressource en eau fait l'objet d'une multitude d'usages et sa gestion est répartie entre de nombreux acteurs tels que l'association de pêche et le syndicat d'assainissement. Or, la préservation de la qualité des eaux, mais également de leur quantité, est un objectif commun à tous.

Cette gestion de l'eau nécessite dans un premier temps l'entretien régulier des cours d'eau présents sur la commune, notamment dans le centre-bourg, une action réclamée par de nombreux habitants lors de la

---

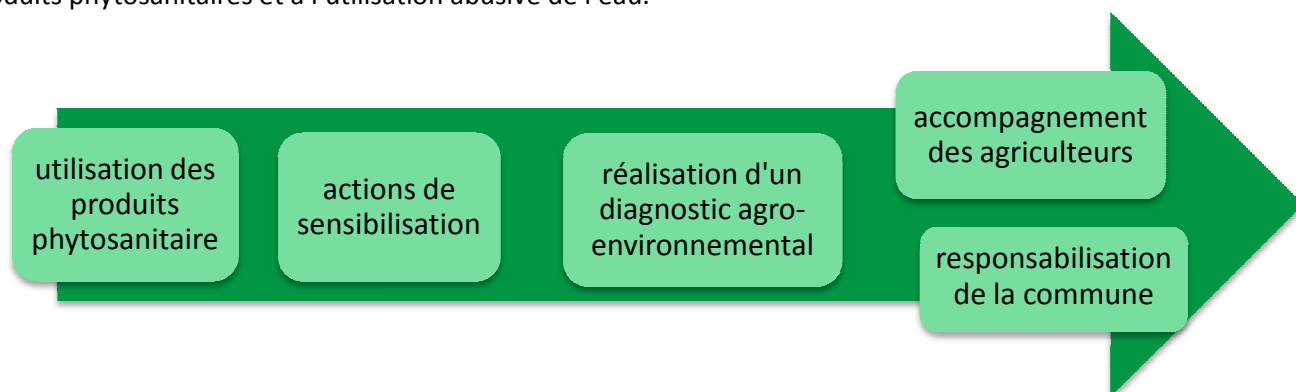
<sup>2</sup> Recensement agricole réalisé en avril 2001

phase d'enquêtes. Mais il s'agit également de freiner la croissance des algues dans les ruisseaux ou les structures liées à l'eau telles que les lavoirs ou les goulottes ... En effet, il est possible de favoriser les systèmes naturels d'épuration des eaux au travers de la mise en place d'actions de phytoépuration des eaux superficielles de la commune, l'objectif étant de parvenir à un assainissement de l'eau. La première phase pourrait d'abord consister à mener des tests destinés à vérifier la composition de l'eau puis des expérimentations afin de définir quelles plantes sont les plus adaptées à ce milieu et en quelle quantité elles devront être plantées.



Un autre domaine d'action concerne l'utilisation des produits phytosanitaires, qui ont tendance à se retrouver dans les nappes souterraines ou dans les cours d'eau. Ce type de produits est utilisé par les agriculteurs mais également de manière significative par les collectivités et les particuliers. L'action visant à réduire leur utilisation doit donc être globale. En ce qui concerne les agriculteurs et les particuliers, il peut être mis en place des actions de sensibilisation visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Ces actions peuvent être complétées par la réalisation d'un diagnostic agro-environnemental et par l'accompagnement des agriculteurs dans la mise en place de pratiques alternatives à l'utilisation de tels produits (cf Label Ferti-Mieux, mise en place de bandes enherbées plus larges ...).

La réduction des produits phytosanitaires dépensés pour le fleurissement de la commune, tout comme les quantités d'eaux consommées pour l'arrosage et la façon dont elles sont utilisées (heures d'arrosage, possibilité de planter des végétaux moins demandeurs d'eau ...) sont des champs d'action intéressants à étudier. Malgré tout, l'objectif n'est pas de contraindre mais bien de responsabiliser chacun aux effets des produits phytosanitaires et à l'utilisation abusive de l'eau.

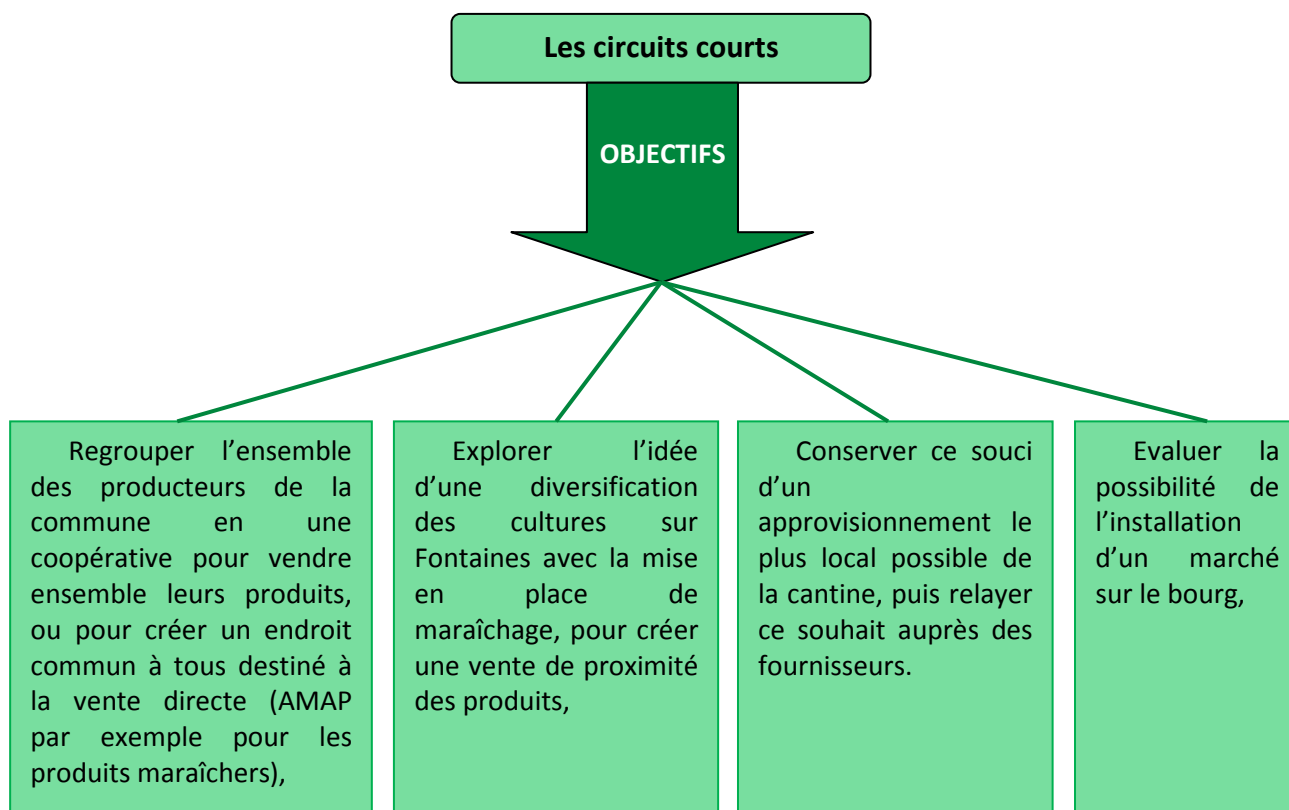


Enfin, l'eau en tant que ressource naturelle doit être davantage mise en avant, en essayant notamment de développer la récupération des eaux de pluie sur la commune. Ce type d'action nécessite une bonne communication auprès des habitants au sujet de la mise en place de récupérateurs d'eaux de pluies personnels en insistant sur leurs nombreux avantages.

### *L'agriculture*

La première chose à faire dans ce domaine est de mieux prendre en compte l'agriculture dans les projets d'aménagement du territoire. En effet, ce domaine d'activité participe au développement économique de la commune mais également à la structuration paysagère. De plus, sur la commune de Fontaines, l'agriculture participe à la diversité des paysages et occupe une emprise au sol très importante, puisque plus de la moitié de la surface du territoire est exploitée.

Une action intéressante consisterait à favoriser le développement des circuits courts. L'objectif est alors d'éviter au maximum la production des gaz à effet de serre dégagés par le transport des produits agricoles. Pour cela, plusieurs solutions pourraient être envisagées :



Cela permettrait également de renforcer le lien qui existait entre le consommateur et le producteur.

Bien qu'historiquement et culturellement parlant, les relations entre les agriculteurs aient toujours été minimes, le rôle de la commune est de les inciter à coopérer et à nouer des liens. L'une des applications consisterait en la réalisation d'une plateforme phytosanitaire collective, à destination des agriculteurs et agents techniques municipaux, ce qui nécessiterait alors la création d'une structure juridique.

Cette innovation permettrait le traitement des effluents phytosanitaires, substances nocives pour l'Homme et l'environnement, et qui ont trop souvent tendance à être rejetés directement dans les sols et à s'infiltrer jusqu'aux nappes phréatiques. Or, bien que la législation ne concerne pas encore le traitement des effluents phytosanitaires en particulier, le code de la santé publique et celui de l'environnement précisent bien la responsabilité des personnes générant des effluents pouvant causer des dommages à l'environnement et aux personnes, et l'obligation de traiter ces effluents. Ainsi, ce traitement naturel, basé sur le pouvoir épurateur des sols, serait une action innovante et exemplaire.

Enfin, il est également primordial d'agir au niveau du bocage. En effet, si le bocage n'est pas uniquement à la base d'un paysage rural structuré par la présence de haies, la création ou la restauration de ces haies bocagères, de façon partielle ou complète sur le territoire communal pourrait permettre d'augmenter encore un peu plus l'importance de la biodiversité. De plus, la présence d'un maillage bocager cohérent est un atout pour la préservation de la ressource eau. Mais pour qu'un tel projet fonctionne, il convient de construire un projet commun, en impliquant la collectivité, les agriculteurs mais aussi les associations.

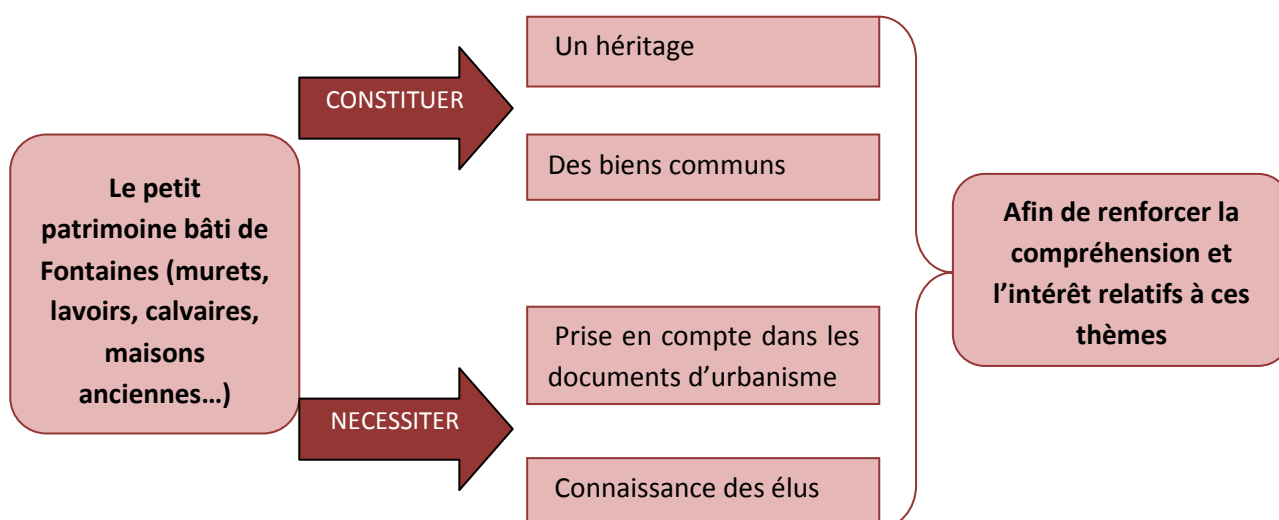
## IV. Protéger et valoriser le cadre de vie

### Enjeux

L'évolution des paysages est le reflet de l'empreinte de l'homme et de ses activités. Les sites protégés (ZNIEFF et Natura 2000) qui se situent sur le territoire permettent de mettre en avant les enjeux liés à la biodiversité. Mais c'est l'ensemble du territoire qui doit être pris en compte pour garantir sa richesse et sa diversité.

En effet, l'analyse des questionnaires a mis en lumière un attachement particulier des fontenois à leur cadre de vie. Il s'avère donc nécessaire de préserver ces espaces naturels remarquables, au même titre que le patrimoine bâti particulier (murets, lavoirs, maisons anciennes ...) car ils traduisent une valeur identitaire forte et commune à tous les habitants. Cela s'applique également au patrimoine non bâti, qui s'exprime au travers de la forme spécifique en doigts de gants si chère aux fontenois, qui contribue à la singularité du bourg de Fontaines.

Les patrimoines urbains et naturels constituent l'héritage et les biens communs à toute la population. Il faut donc accroître leur prise en compte dans les documents d'urbanisme et la connaissance que les élus et les populations ont à son sujet, dans l'optique de renforcer la compréhension et l'intérêt relatifs à ces thèmes.



### Objectifs

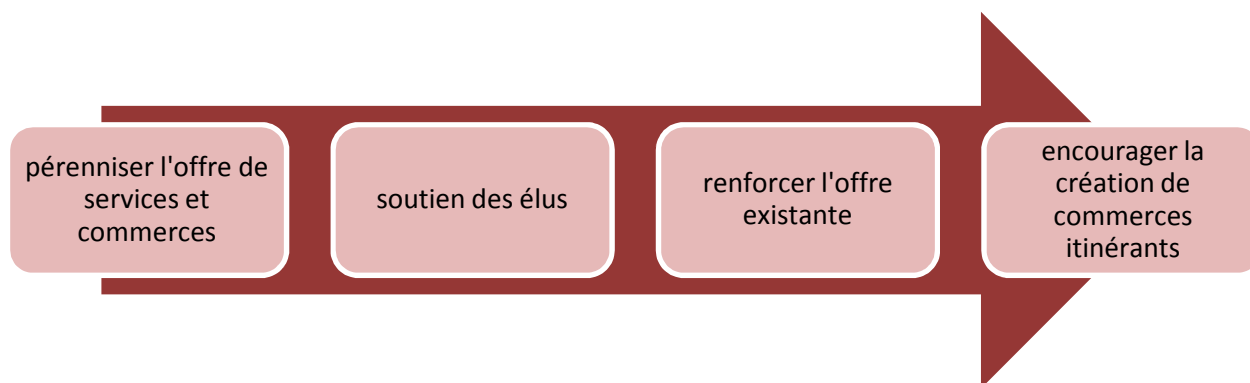
#### *Valoriser le cadre de vie*

Le diagnostic du territoire a fait ressortir une certaine dégradation du petit patrimoine architectural typique, et notamment des murets. L'intérêt est donc pour la commune de faciliter la sauvegarde de ces éléments en encourageant ses administrés à les préserver ou à les restaurer.

Comme nous l'avons vu précédemment, les ruisseaux contribuent à la typicité du bourg et il est donc essentiel de les valoriser. Or, certains tronçons ont été recouverts ce qui a fait disparaître la présence de l'eau dans certains quartiers. La commune peut donc engager une réflexion quant à la réouverture possible de ses cours d'eau.



Enfin, Fontaines a su conserver une offre diversifiée en matière de commerces et services. Il s'avère donc primordial de les pérenniser. En effet, la proximité de Chalon peut à terme condamner Fontaines à devenir une cité-dortoir. Ce processus peut être enrayé par un soutien massif des élus et de la population à l'activité commerciale et aux services de proximité, ce type d'activité étant essentiel au développement et au dynamisme des petites communes. Par leur présence sur son territoire, Fontaines est privilégiée. Malgré tout, si certains services, comme la Poste, restent menacés, l'implication réelle de la municipalité est un signe encourageant pour l'avenir. Pour renforcer l'offre existante, il serait possible d'encourager la création de commerces itinérants pour une durée déterminée, l'idéal restant une implantation définitive.

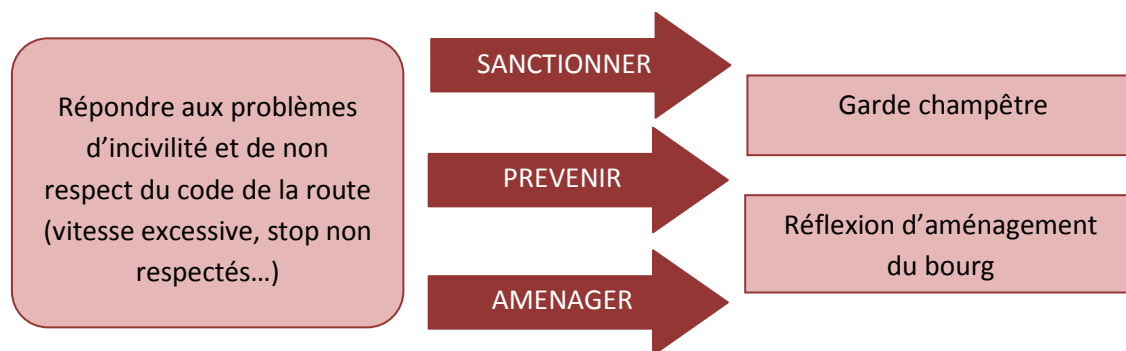


### *Lutter contre les nuisances, les pollutions et les risques*

La protection du cadre de vie ne concerne pas uniquement la préservation des patrimoines naturels et urbains. Elle consiste également à assurer la tranquillité et la sécurité au quotidien de tous les habitants.

Tout au long des entretiens, les fontenois ont exprimé leur inquiétude quant à l'accroissement significative des incivilités au sein de la commune. De ce fait, la mise en place d'un garde champêtre paraît être une solution intéressante. En effet, celui-ci dispose de compétences multiples et variées lui permettant de sanctionner les comportements à risque de certains usagers et de faire appliquer la loi. Mais le garde champêtre a également un rôle prépondérant au niveau social et communautaire dans la mesure où il est impliqué dans la vie locale et proche de la population. Enfin, sa formation spécifique axée sur l'environnement lui permet également d'agir en matière de préservation des espaces naturels, ce qui est un atout non négligeable pour Fontaines.

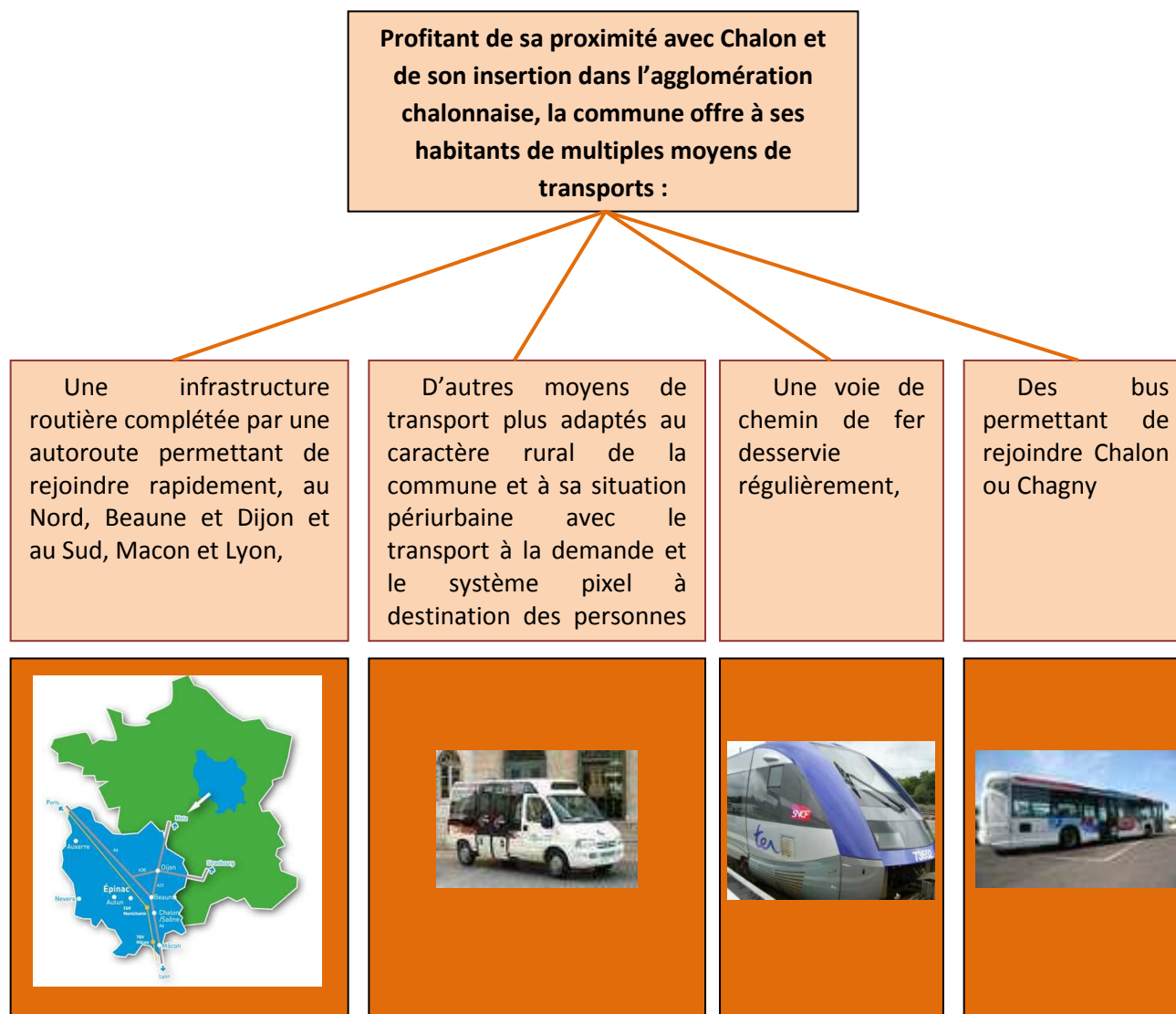
Pour faire face à la vitesse excessive de certains automobilistes, il serait également pertinent d'initier une réflexion dans ce domaine et notamment d'un possible réaménagement des entrées de la commune. Le but affiché est clairement de faire ralentir les automobilistes. Malgré tout, il faut tenir compte de la présence de nombreux engins agricoles sur la commune ce qui constitue une contrainte dans la mise en place de ces aménagements.



## V. Promouvoir une mobilité respectueuse de l'environnement

### Enjeux

La question des transports est une problématique majeure qu'il est nécessaire de prendre en compte. En effet, les migrations pendulaires et les déplacements professionnels engendrent des flux de mobilité importants. De plus, la commune de Fontaines, de par sa situation, accueille un phénomène de transit non négligeable potentiellement générateur de gaz à effet de serre et leur diminution est l'une des préoccupations de la commune en matière d'environnement.



Or, on peut noter quelques points sensibles au niveau des liaisons entre le centre-bourg et la périphérie de la commune dans laquelle on retrouve la ZAC des Ormeaux et le voie verte.

Enfin on peut également souligner un certain nombre de problèmes relatifs à la dégradation de la voirie. Une partie de ceux-ci peut être attribuée à la circulation de lourds engins agricoles, même si ces propos sont à nuancer dans la mesure où la structure du sous-sol est également un élément à considérer.

## Objectifs

L'un des objectifs de la commune est de réduire l'usage de la voiture individuelle sur son territoire. Cela peut notamment passer par la mise en place d'un Plan de Déplacement Inter-Entreprises (PDIE). Au vu du nombre d'employés présents au sein de la ZAC des Ormeaux, le potentiel de réduction de cet usage est important et l'application d'un PDIE à cet endroit paraît tout à fait pertinente. La commune a également un rôle à jouer : celui d'animateur, par l'explication de la démarche PDIE auprès des entreprises de son territoire (ZAC des Ormeaux, Coop'Evolia ...). Les objectifs de ce type de démarche sont au nombre de quatre :

### Objectifs du PDIE

- économique : optimiser les déplacements et réduire le budget transport,
- social : améliorer l'accessibilité et la sécurité des déplacements,
- environnemental : réduire la pollution et la consommation d'énergie,
- citoyen : mettre en place une démarche volontaire valorisant l'image de l'entreprise en interne et en externe.

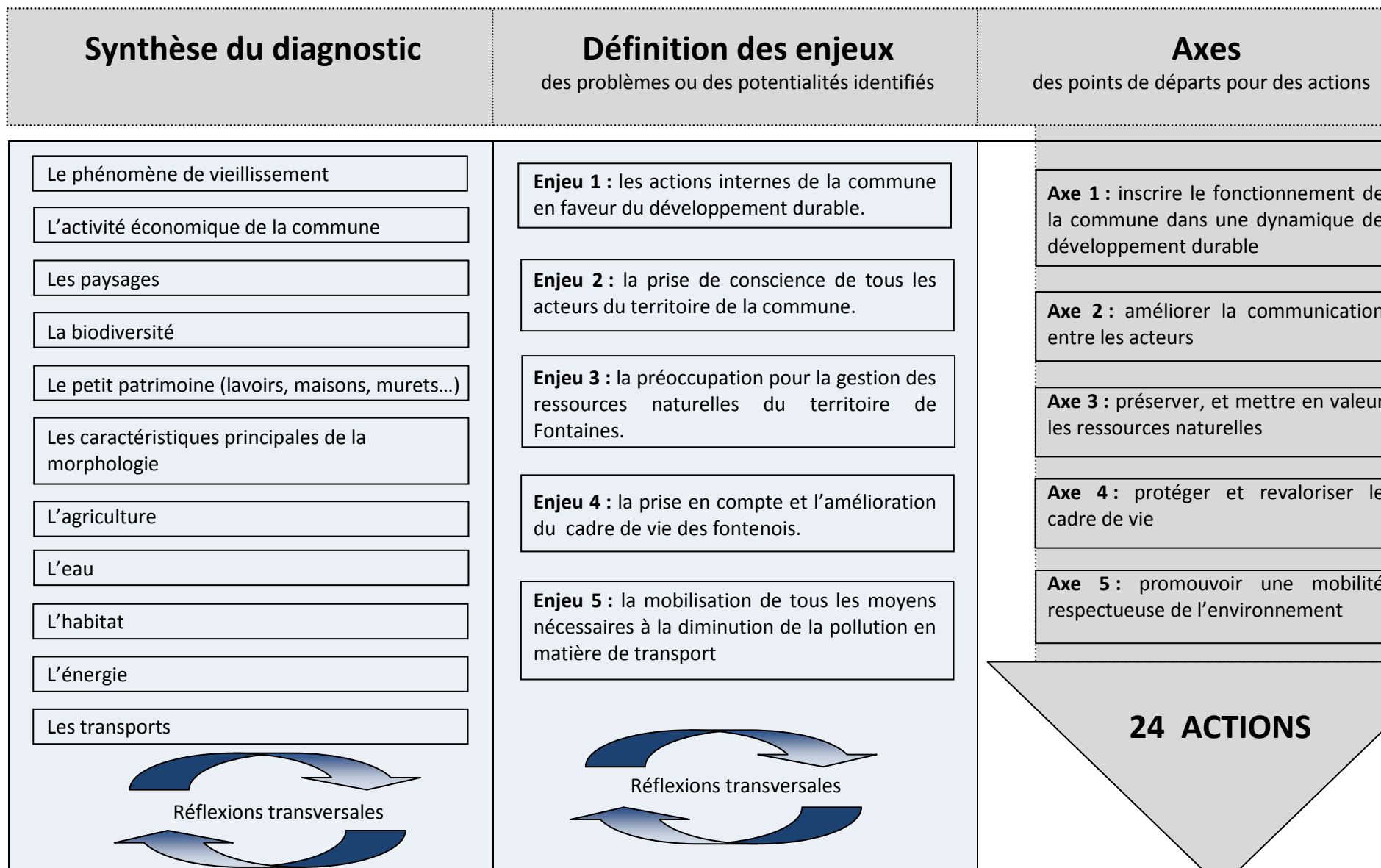
La mise en place de ce type de plan peut également avoir pour vocation de changer les habitudes de déplacement des salariés des entreprises concernées.

L'offre en transports en commun est relativement importante sur la commune de Fontaines. En effet, cette dernière profite de la proximité de Chalon et de son appartenance à la communauté d'agglomération du Grand Chalon pour ce qui concerne le domaine des transports. Mais un certain nombre de personnes, au cours des enquêtes, nous ont fait part de leur méconnaissance des diverses sources de transport. Pour palier le manque d'information et de communication que les habitants ont exprimé la commune doit faire connaître l'offre de transport en commun existante, en s'appuyant sur différents supports : brochures, site internet, affiches ...

De plus, certains fontenois ont également déploré le manque de compatibilité entre les horaires habituels de travail et les horaires de desserte. En effet, l'offre actuelle en transports en commun est avant tout destinée à une clientèle étudiante.

Enfin, la présence d'une voie verte est un atout majeur en matière de tourisme pour Fontaines. Malgré tout, l'absence de piste cyclable sécurisée reliant le bourg à cette voie est un handicap qu'il paraît important de combler.

## Conclusion







**Action n° 1.1 : Effectuer un suivi régulier de l'Agenda 21 par la création d'un Comité de Pilotage**

**Objectifs de l'action :**

Le Comité de Pilotage permet :

- de coordonner les actions de la démarche de l'Agenda 21,
- de communiquer aux différents acteurs du projet (élu, associations, professionnels de santé, instituteurs, chefs d'entreprises, habitants...), afin de les rassembler et les mobiliser autour de la mise en place d'un Agenda 21.

Ses missions sont donc multiples et consistent à :

- valider les étapes du processus de mise en œuvre de l'agenda,
- préparer les décisions à transmettre au Conseil Municipal,
- définir le calendrier et valider les budgets alloués à l'agenda,
- veiller au bon déroulement et au suivi du projet,
- définir et valider les plans d'actions à mettre en œuvre sur la commune.

**Description de l'action :**

Il existe trois différents types de Comités de Pilotage, qui ont déjà fait leur preuve en France mais aussi à l'étranger comme au Québec :

- la délégation : représentation en fonction des associations locales existantes et d'acteurs influents, mais qui pose le problème de la participation de toutes les personnes concernées par le projet,
- l'appel à tous : invitation ouverte à tous, avec la participation de personnes motivées et fortement reliées au développement de Fontaines, mais avec une faible représentativité de certains groupes,
- l'invitation ciblée : le comité peut inviter des personnes en tenant compte de la composition sociale de la commune ce qui permet un travail en réseau important mais avec peu d'opposants.

Ainsi, une fois le type de Comité de Pilotage choisi, il convient de choisir les membres qui la composeront et de définir de 6 à 12 membres, avec au moins un élu municipal et des membres s'impliquant dans les domaines:

- |   |  |
|---|--|
| • du développement social,                            | • de l'éducation,                                |
| • des entreprises, des commerces ou de l'agriculture, | • de la santé,                                   |
| • de la protection de l'environnement,                | • de la culture et l'art,                        |
|   | • des thématiques comme le sport ou les loisirs. |

Pour finir, il est important de définir un plan de fonctionnement en se posant les bonnes questions, comme :

- Quelle sera la structure de travail ou la fréquence des réunions ?
- Comment intégrer le plan dans la gestion municipale ?
- De quel financement aura besoin le soutien de la démarche ?
- Qui fera parti du suivi ?
- Comment se fera le suivi et l'évaluation ?

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

Comme beaucoup d'organisations, le Comité de Pilotage comporte des frais de fonctionnement, imputables par exemple aux copies de convocations remises à chacun des membres.

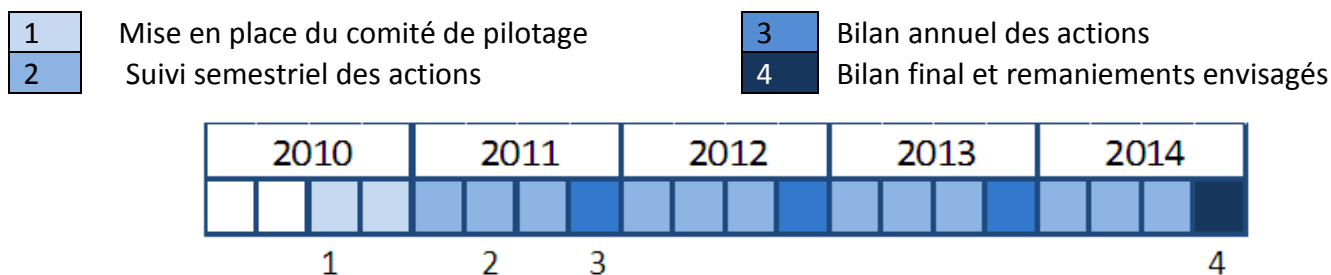
### Subventions mobilisables :

- la mise en place d'un Agenda 21 sur la commune de Fontaines lui permettra d'obtenir des subventions de la DIREN de Bourgogne,
- un accompagnement technique est aussi envisageable, avec des subventions lors de la réalisation du diagnostic à hauteur de 30% dans les secteurs non éligibles au FEDER ou au maximum 30% dans les secteurs éligibles au FEDER,
- une aide à l'animation, avec une prise en charge à 60% la première année (50% la deuxième, 40% la troisième) avec un plafond à 46000€ pour la création d'un poste de coordinateur.

## Partenaires à solliciter :

- les habitants désireux d'intégrer le Comité de Pilotage ou la commission développement durable,
- les chefs d'entreprises, commerçants, artisans, professionnels de santé, présidents d'associations ou instituteurs, en tant que membres du comité de pilotage ou en tant qu'interlocuteurs, dans le but d'appliquer quelques principes du développement durable au sein de leur travail.

## Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- nombre d'actions mises en place
- nombre d'acteurs concernés par la mise en place de l'Agenda 21 et participant au Comité de Pilotage

## Documents ou sites de référence :

- [www.a21l.qc](http://www.a21l.qc)
- [www.agenda21france.org](http://www.agenda21france.org)
- [www.comite21.org](http://www.comite21.org)

**Action n° 1.2 : Fixer des objectifs chiffrés de réduction des déchets et de consommation d'énergie**

**Objectifs de l'action :**

Depuis cinquante ans, la quantité des déchets ménagers n'a cessé d'augmenter en France. Parallèlement, la consommation en énergies de toutes sortes (électricité, gaz...) est également en constante augmentation. Ces tendances se vérifient à Fontaines, et il serait donc bon d'anticiper la rareté des ressources naturelles et énergétiques, tout comme la hausse des prix.

Dans un but d'exemplarité, de prévision et d'économie notamment, il est donc intéressant de se pencher sur ces deux domaines pour essayer d'arriver, d'ici quelques années, à une optimisation de l'utilisation des matières premières et de l'énergie par la collectivité.

**Description de l'action :**

**Le domaine de l'énergie :**

La commune de Fontaines possède quelques bâtiments communaux, mais a également en charge l'éclairage public :

- les bâtiments communaux représentent une dépense de plus de 25 000€ d'électricité par an. Cette consommation, qui n'a pas baissé depuis 2003, doit être rajoutée à la consommation en gaz, également en hausse depuis 2003, et qui représentait en 2008 une somme de plus de 22 000€. Le bâtiment de la mairie représente à lui seul plus de 15 000€ d'électricité par an,
- l'éclairage public coûte entre 10 000€ en 2004 et 14 000€ en 2008.

L'objectif de cette action sera de diminuer de 10 % minimum avant 2014 la consommation en énergie des bâtiments communaux, qui seront dans un premier temps, la priorité. A long terme, cela représentera une économie de 4 500€ par an minimum. Une fois cet objectif atteint, l'intérêt sera de continuer les efforts pour arriver à une diminution progressive de 5% tous les deux ans de la consommation en électricité et en gaz.

La réalisation de ces objectifs pourra passer par exemple par :

- isoler certains bâtiments, éteindre les appareils électroniques (ne pas utiliser le mode veille),
- diminuer la température dans les bureaux à 19°C maximum (1°C en moins=7% d'économie),
- acheter du matériel moins demandeur d'énergie comme les ampoules basse consommation,
- mettre en place des panneaux solaires sur le toit du gymnase pour alimenter en électricité les bâtiments communaux.

**Le domaine des déchets :**

En France, en moyenne, un employé de l'administration publique consomme 1 000 feuilles par an. En 2008 à Fontaines, le nombre de feuilles utilisées par l'administration s'élevait à 124 000.

L'objectif est donc d'arriver à un taux minimum de recyclage du papier de 70% d'ici à 2012, mais également à une diminution de la quantité de papier utilisé de 20% en trois ans.

Pour ce faire, il est possible de :

- ne pas déchirer le papier avant de le jeter dans les poubelles à papier pour un meilleur recyclage,
- privilégier le stockage informatique, les transmissions d'information par courriel,
- imprimer en recto-verso ou en mode deux pages par feuille ...



## Aspects financiers :

### Subventions mobilisables :

- Conseil régional de Bourgogne dans le cadre du programme :
  - « *Economies d'énergie et maîtrise de la demande en électricité* », pour des projets d'isolation de bâtiments (aides à la décision pré-diagnostics, audits (70% maximum) et aide à l'investissement de 40% maximum pour les projets innovants),
  - « *Energies renouvelables* » pour un projet de mise en place de panneaux photovoltaïques,
- Conseil général de Saône-et-Loire dans le cadre de l'intervention « *Aides à l'amélioration des performances énergétique du bâti* » dans le cadre du Plan Départemental de Lutte contre le Changement Climatique de Saône-et-Loire,

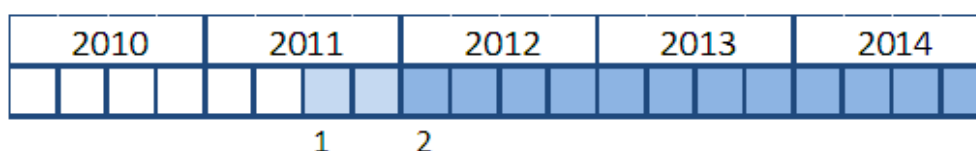
## Partenaires à solliciter :

- l'ADEME pour obtenir des conseils sur la gestion des déchets par une collectivité territoriale,

## Calendrier prévisionnel :

1 Bilan et définition des objectifs

2 Réalisation



## Indicateurs de résultats :

- la diminution de la partie du budget destinée à la consommation d'énergie,
- la diminution de la quantité de déchets.

## Documents ou sites de référence :

- ADEME, *le Guide pratique des administrations éco-responsables*, 104p
- le Grenelle Environnement, parties déchets et énergies,
- ComptaCout<sup>®</sup> de l'ADEME,

## **Action n° 1.3 : Former les élus et le personnel municipal aux pratiques du développement durable**

### **Objectifs de l'action :**

De par son activité quotidienne, chaque collectivité génère des impacts sur l'environnement. Ainsi, la formation des élus et du personnel aux pratiques du développement durable est une action prioritaire et incontournable. En effet, les enjeux sont considérables ; en 2008, chaque agent produisait en moyenne 100 kg de papier, dont 17 % seulement étaient recyclés, et les émissions totales de CO2 des collectivités locales atteignaient plus de 2 millions de tonnes par an.

L'Agenda 21 est donc l'occasion de travailler sur un projet collectif d'exemplarité de la commune, notamment par la mise en œuvre d'un programme d'éco-responsabilité. Il s'agit de l'engagement des administrations à limiter les impacts environnementaux dans leurs modalités de fonctionnement interne. C'est une démarche qui s'inscrit dans un mouvement global mis en place par l'Etat, la Stratégie Nationale de Développement Durable, adoptée en juin 2003.

Les élus et le personnel détiennent donc toutes les compétences pour la réussite de cette démarche.

L'objectif est de généraliser les pratiques professionnelles respectueuses de l'environnement, qui s'apparentent traditionnellement à un comportement éco-citoyen exemplaire.

### **Description de l'action :**

Elus et agents, susceptibles d'être interpellés par les administrés, sont les vecteurs de la réussite du projet. Ainsi, sensibilisation et formation doivent intervenir au plus tôt afin de les aider à faire évoluer leurs compétences.

Plusieurs types de formations sont dispensés par des organismes divers, tels que l'ADEME ou le CNFPT. Ce dernier propose notamment des stages d'une durée de 1 à 4 jours abordant des domaines extrêmement variés, parmi lesquels on peut noter « *le développement durable dans les politiques d'urbanisme* », « *les commandes éco-responsables* » ou encore « *la gestion différenciée des espaces verts* ». Les détails et modalités de participation sont disponibles sur le site internet du CNFPT. L'ADEME propose également des stages similaires, dont un plus spécifique relatif à l'intégration du développement durable dans les pratiques professionnelles.

Il convient également d'inciter le personnel à devenir éco-responsable et de mettre en place de nouvelles procédures de travail favorables aux économies de ressources, telles que les impressions en recto-verso, l'arrêt complet du matériel bureautique en fin de journée ou encore la relance du tri sélectif dans les services. Ce type d'action doit s'accompagner d'une meilleure sensibilisation et information, par le biais de supports adéquats, tels que les courriels, les affichages dans les bureaux ou les notes internes.

Enfin, des stages d'éco-conduite peuvent également être envisagés. A destination des agents techniques municipaux ou des élus potentiellement intéressés, ces formations visent à acquérir de nouvelles compétences permettant de réduire la consommation de carburant (jusqu'à 40 %), et donc les émissions polluantes, tout en maîtrisant les coûts d'utilisation du véhicule.

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :


Les formations dispensées par l'ADEME ont un coût variable, entre 400 et 800 euros par personne, pour 2 jours de formation. Quant aux stages proposés par le CNFPT, celui-ci les prend entièrement en charge.

En ce qui concerne les stages d'éco-conduite, les prestations offertes varient fortement en fonction de l'entreprise et de la formule choisie. Néanmoins, le prix moyen avoisine les 160 euros par personne.

## Partenaires à solliciter :

- l'ADEME, le CNFPT
- les entreprises proposant des stages d'éco-conduite

## Calendrier prévisionnel :

 Stages de formation

2010				2011				2012				2013				2014			

## Indicateurs de résultats :

- nombre d'agents inscrits aux formations ou stages d'éco-conduite.
- réduction des dépenses de carburant
- réduction des frais de fournitures et baisse de la consommation en énergie

## Documents ou sites de référence :

- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- ARPE Midi-Pyrénées, *Action ! Réalisez votre politique de développement durable ; Livret de sensibilisation pour les collectivités territoriales*
- Comité 21, Des enjeux et des Hommes, *Mobilisation des équipes pour le développement durable*
- MEEDDAT, *Administrations éco-responsables, enjeux et actions*

**Action n° 1.4 : Etablir un bilan carbone, pour identifier les points sensibles et y remédier**

**Objectifs de l'action :**

10% des émissions nationales de gaz à effet de serre (GES) dépendent directement du fonctionnement des collectivités ainsi que de leurs services. Le Bilan Carbone est donc une méthode de comptabilisation des émissions permettant une évaluation globale des activités propres de la collectivité ou de toutes activités situées sur le territoire de Fontaines. Les objectifs pour Fontaines seront donc de:

- disposer d'une photographie exhaustive de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre sur Fontaines,
- mettre en place un outil de management environnemental montrant la volonté de la commune de s'engager dans la question de l'environnement,
- posséder un outil de réduction de la dépendance de l'activité aux énergies fossiles,
- se préparer à une vraisemblable augmentation des obligations réglementaires en la matière,
- faire un premier pas vers la mise en place d'un plan d'action de réduction des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire de la commune de Fontaines.

**Description de l'action :**

La mise en place d'un Bilan Carbone débute par une assistance méthodologique de 30 jours. La commune fait alors appel à un expert (cabinet d'étude, ou conseiller diagnostic formé par l'ADEME), qui réalisera la phase de diagnostic :

- piloter le recueil des données
- animer les réunions de travail de la mairie
- procurer des pistes d'action

Le Bilan Carbone fournit alors deux modules de réflexions :

- le module collectivité : il comprend trois tableurs qui comptabilisent les émissions générées par les activités propres de la collectivité ainsi que les services qu'elle rend : administration générale, enseignement, logements, transports collectifs, eau et assainissement, déchets, équipements, espaces verts, voirie.
- le module territoire : il comprend quatre tableurs, qui portent sur le territoire de la collectivité avec dix grands domaines :
  - l'industrie de l'énergie,
  - les procédés industriels,
  - le tertiaire,
  - le résidentiel,
  - l'agriculture et la pêche,
  - le fret,
  - le transport de personnes,
  - la construction et la voirie,
  - la fin de vie des déchets,
  - la fabrication de futurs déchets.

Cette étude fournit alors à la commune la possibilité de simuler économiquement l'effet de l'augmentation des prix des hydrocarbures et de la mise en place d'une taxe des émissions de gaz à effet de serre, mais aussi de comparer ses résultats par rapport aux statistiques nationales.

Pour la mise en œuvre d'un Bilan Carbone, la commune choisira alors le maître d'œuvre et les priorités à retenir par la suite.



## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

Le coût moyen d'un Bilan Carbone est compris entre 25 000 et 30 000€, auquel il faudra ajouter le coût des travaux engagés pour la mise en place des actions diminuant les émissions de GES.

### Subventions mobilisables :

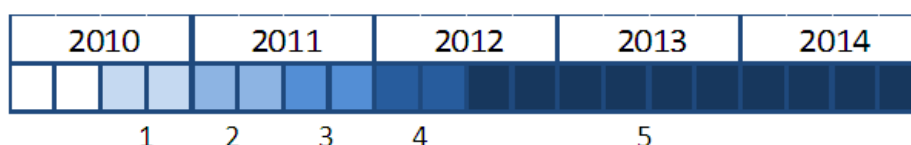
L'ADEME prend en charge au maximum 50% du coût de réalisation du Bilan Carbone, avec un plafond à 30 000€ si la commune fait appel à un prestataire signataire de la « *Charte de compensation volontaire des émissions de gaz à effet de serre* ».

## Partenaires à solliciter :

- un cabinet d'étude, ou un conseiller diagnostic formé par l'ADEME qui sera maître d'œuvre et choisi par la commune maître d'ouvrage,
- les artisans pour la mise aux normes HQE des bâtiments publics,
- l'ensemble des entreprises ou activités susceptibles de générer des pollutions pour voir avec elles les efforts qu'elles seraient prêtes à consentir.

## Calendrier prévisionnel :

1	Elaboration d'un Bilan Carbone	4	Mise en place du plan pluriannuel
2	Choix des priorités retenues	5	Révision du plan, bilan des réalisations finies, en cours et programmées
3	Réflexion du plan pluriannuel d'investissement		



## Indicateurs de résultats :

- existence du plan pluriannuel de financement et résultats du plan sur le parc immobilier public,
- nombre d'actions mises en place pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre réalisées à la suite du Bilan Carbone.

## Documents ou sites de référence :

- ADEME, *Bilan Carbone - Entreprises, collectivités, territoires, guide méthodologique, objectifs et principes de comptabilisation*
- ADEME, *Bilan Carbone qualifiez pour agir, collectivités,*

**Action n° 1.5 : Repenser les achats publics et leur fréquence****Objectifs de l'action :**

Le montant des achats des administrations publiques françaises s'est élevé en 2003 à 136,3 milliards d'euros, selon les comptes de la Nation. Par son poids économique, la commande publique constitue une partie importante de la demande en fournitures et en prestations de services qui s'adresse aux entreprises. Aussi, par les exigences qu'ils fixent dans leurs marchés, les acheteurs publics peuvent influencer de façon déterminante l'évolution des modes de production mis en œuvre par les industriels et, en particulier, contribuer au développement d'un marché de produits exemplaires en termes de protection de l'environnement : les écoproduits. Ainsi, l'utilisation de ces produits par les administrations publiques peut servir d'exemple et susciter des achats analogues chez les acteurs privés.

Au travers des politiques qu'elle édicte, l'administration de Fontaines doit donc convaincre son personnel d'adopter, au quotidien, une démarche éco-responsable. Pour y parvenir, elle devra s'appliquer à elle-même les mesures qu'elle préconise en matière de protection de l'environnement. La crédibilité de sa politique environnementale en dépend.

**Description de l'action :**

La commune de Fontaines peut mettre en place une nouvelle politique d'achats publics, ce qui passe par des changements d'habitudes concernant l'achat d'équipements et de fournitures respectueux de l'environnement.

En ce qui concerne les biens d'équipements ne consommant pas d'énergie pendant leur utilisation :

- acheter du matériel robuste, réparable et dont les pièces sont disponibles à l'unité, un matériel indémodable et esthétiquement sobre,
- s'assurer que le matériel est repris par le fournisseur lorsqu'il est usagé, et qu'il est emballé avec des matériaux recyclables.

En ce qui concerne les biens d'équipements consommant de l'énergie pendant leur utilisation :

- acheter des équipements ayant une dépense énergétique la plus faible possible et ne dépensant pas plus d'1 W en état de veille,
- vérifier les niveaux de bruit et d'émission d'ozone, la possibilité d'utiliser des consommables issus du recyclage, et s'assurer de la reprise des consommables usagés par le fournisseur,
- proscrire les lampes dont l'efficacité lumineuse est inférieure à 20 lm/W et privilégier celles dont l'efficacité lumineuse est supérieure à 40lm/W, et notamment les ampoules basse consommation.

En ce qui concerne les produits de courte durée d'utilisation et les emballages :

- regrouper les livraisons afin de diminuer les quantités d'emballages ainsi que la fréquence des livraisons,
- acheter en conditionnements plus importants ou acheter des produits en vrac,
- utiliser des ressources renouvelables et des matériaux recyclés.

## Aspects financiers :

### Coûts de l'action :

Même s'il coûte plus cher à l'achat, un équipement conçu avec le souci de la maîtrise de l'énergie ou utilisant une énergie renouvelable est susceptible de se révéler à l'usage et lors de son élimination moins onéreux qu'un équipement standard. Le coût de l'action est donc le même (voir à long terme inférieur) que le coût habituel des dépenses liées aux fournitures et équipements.

### Exemple :

Les lampes basses consommation utilisent 5 fois moins d'électricité et durent 10 fois plus longtemps. Elles coûtent 9€, alors qu'une ampoule ordinaire représente un coût de 0,50€.

## Partenaires à solliciter :

- l'ADEME, pour les conseils sur les achats publics
- les industries possédant un éco-label (NF Environnement, éco-label européen, ...)

## Calendrier prévisionnel :

2010				2011				2012				2013				2014			

## Indicateurs de résultats :

- nombre d'achats éco-responsables effectués
- réduction de la fréquence des commandes de produits et d'équipements non éco-citoyen

## Documents ou sites de référence :

- guide de l'achat public éco-responsable
- [www.environnement.cci.fr](http://www.environnement.cci.fr) (Chambre de commerce et d'industrie de Paris)

## **Action n° 2.1 : Créer et organiser des lieux de débat participatif**

### **Objectifs de l'action :**

Un des grands objectifs de l'Agenda 21 est la participation de tous les acteurs. Pour cela, des enquêtes ont été menées auprès des usagers de la commune (habitants, commerçants, artisans, entrepreneurs, passants) pendant la phase de diagnostic. Malgré tout, la participation de tous ne doit pas s'arrêter là.

En effet, il est indispensable de se munir d'outils de communication attractifs et variés afin de toucher le maximum de personnes, toutes générations et catégories socioprofessionnelles confondues. De plus, le but de ces outils est non seulement de créer des liens entre les différentes générations présentes sur le territoire communal, mais également entre les élus et les habitants.

Enfin, ce genre d'action reste primordial dans la mesure où l'implication de tous dans la vie de la commune est à la base d'un développement durable efficace.

### **Description de l'action :**

Plusieurs outils de communication peuvent être mis en œuvre sur la commune :

- créer un Café Eco-citoyen : tous les deux mois pour commencer, la collectivité organise et anime un débat autour d'un thème relatif au développement durable, tel que les énergies ou le tri des déchets. La réunion se passe dans l'un des deux cafés du bourg et se déroule en trois temps : présentation du sujet par un des élus ou un invité, débat autour de ce sujet pendant une heure, discussion entre les participants autour d'un café. Il sera possible d'augmenter la fréquence de ces réunions si la demande suit. Ce type d'événement, organisé dans un cadre chaleureux et convivial, a pour but de réunir les différents acteurs de la commune autour d'un débat,
- mettre en place des soirées projection-débat : pour varier du café-débat, la collectivité peut également proposer la diffusion gratuite de certains films dans la salle Saint-Hilaire, comme le film *Home*, puis organiser un petit débat destiné à recueillir les réactions des participants,
- organiser des conférences avec des personnalités, par exemple un représentant de l'ADEME, du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, de la DIREN, du Grand Chalon etc. Ces conférences pourront être l'objet de débats entre les représentants et les participants,
- organiser une fois par an une présentation des projets de la mairie aux habitants pour recueillir leur ressenti, leur point de vue, et les impliquer dans la vie de la commune. Il est possible également, pour certains projets, de créer un groupe de volontaires chargé du suivi de certains projets, le but étant de travailler en collaboration avec les habitants de la commune.



## Aspects financiers :

### Coût de l'action :

Il sera possible d'organiser, par exemple une fois par an, un pot de remerciement de participation. Pour cela, il est conseillé de passer commande auprès des artisans et commerçants de la commune (boulangeries, viticulteur ...). De plus, à certaines réunions du café éco-citoyen, la mairie pourra offrir un café à tous les participants. Cela permettra de faire vivre les commerces de la commune.

Pour les soirées projection-débat, il faut compter les frais d'établissement d'un contrat de représentation des films projetés avec un office de distribution des films pour projections publiques.

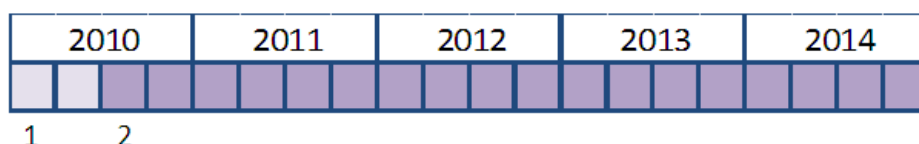
## Partenaires à solliciter :

- les cafés et restaurants du bourg, les artisans et commerçants,
- des professionnels de l'environnement (représentants de l'ADEME, de la DIREN...)
- la bibliothèque, afin de proposer à la location les films projetés,
- un distributeur de DVD pour les projections publiques, comme Swank Films Distribution.

## Calendrier prévisionnel :

1 Mise en place, recherche d'un local et d'intervenants, de films, de thèmes ...

2 Une réunion par trimestre



## Indicateurs de résultats :

- nombre de participants aux évènements,
- nombre de personnes impliquées dans la vie de la commune (associations, politique, bénévolat ...),
- nombre de réunions (tous types confondus) organisées annuellement sur la commune.

## Documents ou sites de référence :

- le café Eco-citoyen, Agenda 21 des communes d'Ayen (Corrèze) et de Cergy Village (Val d'Oise)
- les ateliers participatifs, Agenda 21 de la commune de Bouaye (Loire-Atlantique)

## **Action n° 2.2 : Soutenir les enseignants des écoles dans la sensibilisation des plus jeunes au développement durable**

### **Objectifs de l'action :**

Parce que la sensibilisation au développement durable passe aussi par l'apprentissage des gestes éco-citoyens et par la prise en compte de l'environnement dès le plus jeune âge, il est nécessaire d'inclure les plus jeunes dans le cadre de l'Agenda 21 local. Le programme d'action doit donc contenir un volet concernant des projets pédagogiques destinés aux écoliers et aux lycéens de la commune.

Pour toucher les plus jeunes, ces actions de sensibilisation doivent avoir un caractère concret et comprendre un volet manipulation.

De plus, la sensibilisation des plus petits permet également aux parents de mieux prendre en compte les petits gestes du quotidien.

### **Description de l'action :**

Il existe plusieurs solutions pour créer des programmes pédagogiques à destination des enfants :

- mettre en place un jardin expérimental au niveau du Parc Chamilly destiné aux écoles maternelle et primaire, où les enfants pourront apprendre à : cultiver sans pesticides ni engrais, agir et améliorer leur cadre de vie, respecter le travail de chacun au travers d'un projet commun, observer le cycle des saisons et de la végétation, apprendre en jardinant...
- aider à la mise en place d'un composteur dans le jardin expérimental pour sensibiliser les jeunes au tri des déchets et à l'intérêt du compost comme engrais (réaliser des plantations avec et sans compost), ainsi que d'un récupérateur d'eau de pluie pour illustrer l'importance d'une bonne gestion de l'eau.
- apprendre les gestes éco-citoyens au travers d'un jeu, avec par exemple deux jeux gratuits fournis par l'ADEME : Ecolville et Réflexe planétaire. Pour cela, il serait possible d'utiliser la salle multimédia de la mairie une fois par mois ;
- mettre en place un parc comprenant des panneaux photovoltaïques, des pompes à chaleur et des éoliennes miniatures pour sensibiliser les écoliers aux énergies renouvelables. De plus, ces installations peuvent faire l'objet de relevés de mesures par les écoliers et fournir en énergie certains équipements de petite taille.
- aider à la mise en place de petites poubelles de tri dans les salles de classes pour sensibiliser les enfants au tri de leurs déchets (emballages plastiques, cartons, papiers, ...). On évitera les poubelles à verre qui peuvent être sources de danger pour les jeunes enfants.

## Aspects financiers :

*Dépenses éligibles :*

- installer la structure du jardin expérimental sur une partie du terrain non occupé du Parc Chamilly (paver les allées, clôturer l'ensemble...),
- financer la mise en place de panneaux photovoltaïques, pompes à chaleur et éoliennes miniatures,
- aider au financement d'un composteur et d'un collecteur d'eau de pluie pour le jardin.

*Subventions :*

- le Grand Chalon pour le composteur, le récupérateur d'eau de pluie, et les poubelles de tri,
- le Conseil Général de Saône et Loire dans le cadre de « *Défis Nature 71* » qui a pour objectif de favoriser la diffusion des connaissances en matière d'environnement et de mobiliser les élèves autour d'un projet concourant au développement durable,
- le Conseil Régional de Bourgogne dans le cadre du programme « *Connaissance et éducation à l'environnement* »

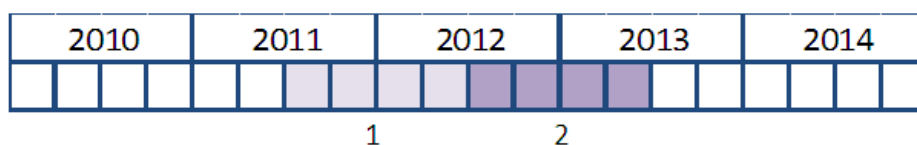
### Partenaires à solliciter :

- les enseignants et les responsables des écoles maternelle et primaire,
- l'association de parents d'élèves Les Claquins,
- un installateur de panneaux solaires, pompe à chaleur, éolienne,
- l'Office Central de la Coopération à l'Ecole 71 (OCCE 71),
- les agents techniques ou agriculteurs de la commune susceptibles de faire des interventions à l'école,
- l'association « *Paysage et Patrimoine sans frontière* ».

### Calendrier prévisionnel :

1 Organisation en parallèle avec les écoles

## 2 Construction du jardin



## Indicateurs de résultats :

- changement de comportement des élèves (manger plus de fruits, respect du tri ...)
- nombre d'opérations menées par l'école ayant pour thème le développement durable

**Documents ou sites de référence :**

- création d'un jardin d'école par l'école Paul Lapie, Talence (Gironde)
- [www.occe.coop](http://www.occe.coop), fiche *Apprendre en jardinant*
- <http://www.jardinons-alecole.org/>

**Action n° 2.3 : Faire connaître au grand public les nouvelles pratiques de  
l'agriculture respectueuses de l'environnement**

**Objectifs de l'action :**

Fontaines accueille sur son territoire un grand nombre d'agriculteurs (plus d'une dizaine). Or, comme c'est souvent le cas, l'agriculture reste mal connue et est souvent accusée à tort de certaines pollutions.

Le but de cette action serait donc de montrer aux habitants les nouvelles pratiques initiées par les agriculteurs pour diminuer l'impact de l'agriculture (diminution de l'utilisation de produits phytosanitaires, bandes enherbées...), imposées notamment par les réformes européennes. Ceci permettrait enfin aux agriculteurs d'améliorer leur image auprès des habitants.

**Description de l'action :**

Plusieurs actions d'information et de sensibilisation peuvent être mises en place. Nous en retiendrons deux :

- la première action serait l'ouverture au public de leur exploitation, une demi-journée ou une journée dans l'année. Durant ces journées, ils présenteraient leur structure, leurs cultures et élevages, leur métier ainsi que les pratiques qu'ils mettent en œuvre dans un souci de respect de l'environnement. Cette activité allierait découverte de la vie à la ferme pour les plus petits, information sur les pratiques agricoles pour les plus grands et sensibilisation à l'environnement pour tous. Des journées similaires existent déjà en Saône-et-Loire, mais l'opération « *fermes ouvertes* » ne concerne pour l'instant que les classes scolaires. L'idée serait d'élargir ce type de projets à l'accueil de familles entières.
- une seconde action consisterait en la réalisation de panneaux d'informations qui seraient ensuite exposés lors de manifestations comme la brocante ou à l'occasion de la journée verte. Ces panneaux, susceptibles d'être réalisés en partenariat avec le lycée agricole, pourront être exposés seuls ou présentés dans un stand et commentés par ceux qui les auront élaborés. L'intérêt de ce type de support réside dans le fait qu'il permet d'exposer les différentes mesures mises en place par les agriculteurs, ainsi que leur cadre d'application, et les impacts de ces actions à plus ou moins long terme.

Ce sera également l'occasion pour les agriculteurs de présenter les Mesures Agro-Environnementales (MAE), de nouvelles mesures prises dans le respect de l'environnement, comme les bandes enherbées le long des cours d'eau.

Si la totalité des agriculteurs n'applique pas ce type de mesures, celles qui le sont méritent d'être relevées et présentées au grand public, encore trop souvent mal informé de ce qui existe en matière de pratiques agricoles.



## Aspects financiers :

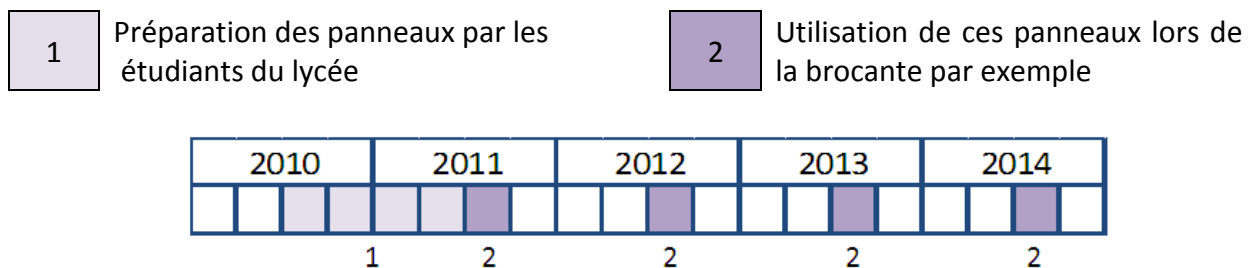
*Coût de l'action :*

- affichage publicitaire (une fois par an) : environ 50€
- panneaux d'affichages modulables en liège (réutilisables) : 150€

### Partenaires à solliciter :

- Les agriculteurs de la commune,
- Le lycée agricole,
- L'Office de tourisme,
- La Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (FDSEA) de Saône-et-Loire.

### Calendrier prévisionnel :



### Indicateurs de résultat :

- fréquentation lors des journées d'ouverture des exploitations agricoles
- nombre de personnes ayant porté un intérêt au stand lors des manifestations

**Documents ou sites de référence :**

- [www.fdsea71.fr](http://www.fdsea71.fr)
- [www.optimaccueil.com](http://www.optimaccueil.com) (formation pour les agriculteurs voulant faire visiter leur exploitation)

## **Action n° 2.4 : Mettre en place une journée thématique autour du respect de l'environnement**

### **Objectifs de l'action :**

Afin d'initier une démarche de développement durable, la sensibilisation de toute la population est indispensable. Il est donc important d'instaurer une journée qui puisse rassembler le plus de fontenois possibles, parents, enfants, jeunes adultes, mais aussi personnes âgées. Cette journée, qui s'articulera autour de l'environnement, pourra s'organiser autour de différents temps forts ou activités mis en place par la commune tout au long de la journée.

L'objectif pour la commune est donc de :

- relayer l'action des cafés éco-citoyens dans chaque quartier,
- montrer l'importance d'un petit geste réalisé quotidiennement, en imageant l'économie réalisée à l'échelle de la commune,
- valoriser les actions mises en place dans les entreprises, dans l'agriculture (*cf. action A2.3*) et dans les écoles.

### **Description de l'action :**

L'idée pour la commune est de choisir une action interne de sensibilisation autour d'un thème portant sur une « *Journée d'échange et de mobilisation* ». Il s'agit donc, sur une demi-journée, de mettre en place différentes activités d'échange et de communication sur le modèle du bus écologique, avec l'organisation d'une « course d'orientation ». Chaque atelier pourra être installé sur les espaces publics des différents quartiers de la commune, le but étant d'aller à la rencontre de tous et d'encourager les habitants à interagir. Trois thèmes principaux d'activité sont ainsi dégagés :

- espaces prévention bien-être et consommation durable :
  - échanger des sacs plastiques contre un sac biodégradable ou réutilisable (ex : les sacs en coton ou en jute) et ne pas limiter le nombre d'échanges possibles (sponsoring avec une grande surface),
  - mettre en place des « *tours de piles usagées* »,
  - expliquer la signification des logos présents sur les déchets dangereux,
  - apprendre à reconnaître les produits bios, locaux, et du commerce équitable,
  - montrer comment faire des achats malins pour diminuer sa consommation d'emballage par exemple.
- espace eau :
  - organiser une exposition interactive proposant des solutions pour faire des économies d'eau. Il s'agirait par exemple d'installer deux robinets avec et sans économiseur d'eau et de comparer leur consommation,
  - réaliser une exposition sur le thème de la sécheresse dans le monde.
- espace bois :
  - proposer une exposition ludique et interactive sur le matériau bois,
  - informer les habitants sur la gestion et les économies d'énergie.

## Aspects financiers :

*Dépenses éligibles :*

Pour réaliser ce type de journée, les frais sont multiples et dépendent du nombre d'activités mises en place et de l'investissement des partenaires ou sponsors.

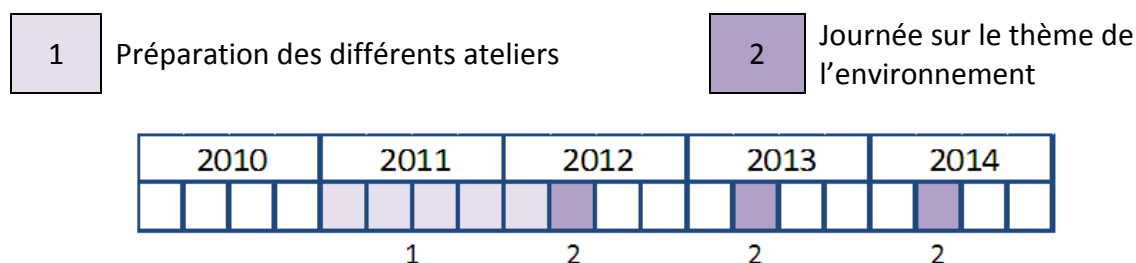
*Subventions mobilisables :*

Si ce type d'opération peut s'effectuer en collaboration avec d'autres communes alentour, il est possible d'obtenir des subventions du Conseil Régional mais aussi de l'ADEME.

### Partenaires à solliciter :

- l'ADEME, qui pourra épauler dans la mise en place de cette journée et fournir des plaquettes informatives,
- l'agglomération chalonnaise, et en particulier la Maison de l'Environnement,
- l'Institut National de la Recherche Agronomique,
- les associations et entreprises, notamment la scierie sur le volet énergie bois,
- les écoles et le lycée agricole.

### Calendrier prévisionnel :



### Indicateurs de résultat :

- nombre de participants et d'intervenants
- nombre de sacs biodégradables distribués ou de piles récupérées
- nombre de personnes satisfaites par ce type d'action

**Documents ou sites de référence :**

- *le bus du développement durable*, lycée Marie MARVINGT à Tomblaine (Meurthe-et-Moselle)
- <http://www.larevolutionencharentaises.com>
- [www.developpementdurablelejournal.fr](http://www.developpementdurablelejournal.fr)

**Action n° 2.5 : Renforcer la dynamique intergénérationnelle en réalisant des soirées « *découverte des produits locaux* »**

**Objectifs de l'action :**

La dynamique d'un village est un élément essentiel à sa survie et à son bon développement. De plus, chaque génération a quelque chose de bénéfique à y apporter, et il est donc primordial de mettre en place diverses actions et manifestations permettant de les réunir en un même lieu.

Un exemple de manifestation qui permettrait cela serait la réunion de tous autour d'un marché de produits locaux.

Les objectifs seraient donc de:

- faire découvrir l'agriculture locale et ses produits,
- créer un événement permettant de réunir tous les habitants de la commune,
- renforcer les liens entre les agriculteurs et les habitants de Fontaines.

**Description de l'action :**

Une fois par trimestre, en fonction des possibilités et du succès remporté, il sera possible d'organiser des soirées :

- au printemps et en été place de la Mairie et Parc Baron Sainte-Suzanne,
- en hiver au moment des fêtes de Noël, à la salle Saint-Hilaire.

A la différence des marchés habituels où les clients ne font qu'acheter leurs produits puis repartent, l'idée de ces soirées est de pouvoir effectuer la dégustation sur place, sur des tables dressées pour l'occasion et mises à disposition des habitants et des touristes. Ainsi, ces derniers pourront choisir leur repas au gré des différents stands présents (légumes, viandes, fromages, fruits, vin,...), et apprécier directement leurs mets en toute convivialité.

Divers participants pourront être conviés, en fonction du nombre de stands disponibles (emplacements payants par exemple sur une base de 4€ le mètre linéaire) :

- les commerçants de Fontaines (boulangerie, épicerie...),
- les associations,
- les agriculteurs de Fontaines (viticulteurs, apiculteurs, héliculteur, maraîcher...),
- les commerçants itinérants de Fontaines et des communes alentour.

Il sera par ailleurs important de donner la priorité aux fontenois lors de la réservation des stands.

Afin de ne pas avoir trop de problème de déchet (papiers, assiettes en carton ou plastique), la commune pourra soit:

- proposer un kit comprenant le verre, l'assiette, les couverts et serviette en papier contre une consigne à hauteur de 1 ou 2€,
- la mairie gérante de la buvette pourra proposer une consommation en échange de plusieurs gobelets en plastique ramassés lors de la soirée.





**Action n° 3.1 : Sensibiliser le grand public à la récupération des eaux de pluie et à la réduction de l'emploi de produits phytosanitaires****Objectifs de l'action :**

Si l'on pense, à tort, que les agriculteurs sont les seuls responsables de la pollution des cours d'eau, on oublie que les habitants y contribuent également. En effet, bien qu'à moindres doses, l'utilisation de produits phytosanitaires dans les jardins contamine également les cours d'eau et les nappes souterraines. Aussi, il est important que les usagers soient sensibilisés à cette pollution, et qu'ils soient informés des alternatives existantes.

De plus, on observe que de nombreux habitants puisent l'eau des ruisseaux pour arroser leur jardin, ce qui peut entraîner à certaines périodes de l'année une baisse majeure du niveau d'eau, qui devient insuffisant pour la survie de la faune piscicole. Là encore, il serait utile de les sensibiliser à l'intérêt et à l'aspect pratique que représente la récupération de l'eau de pluie.

**Description de l'action :**

En matière de besoins domestiques, 54% du volume d'eau utilisé dans une maison ne nécessite pas une qualité d'eau potable. Il n'est par exemple pas nécessaire d'arroser son jardin, de laver sa voiture, ou alimenter ses WC avec de l'eau potable, alors qu'une eau de pluie correctement filtrée et bien stockée est suffisante. Il est donc particulièrement intéressant d'envisager l'installation d'un récupérateur d'eau de pluie destiné aux usages non alimentaires et non liés à l'hygiène corporelle.

L'intérêt de cette action est donc à la fois environnemental et économique. En effet, la récupération d'eau de pluie permet de limiter aussi bien le captage d'eau des ruisseaux que le gaspillage de l'eau potable, mais également de réaliser des économies.

L'action consistera donc en une opération de sensibilisation des fontenois aux avantages de l'installation des récupérateurs d'eau de pluie, au travers de réunions d'informations, ou lors d'événements tels que le « Café Eco-citoyen ».

De plus, à plus grande échelle, la commune pourrait encourager les habitants à installer des récupérateurs d'eau de pluie pour alimenter la maison entière, par la mise en place de petites subventions incitatives sur le même modèle que les OPAH. En effet, dans le cas d'un simple bac de récupération des eaux pluviales, les coûts peuvent être inférieurs à 100€. Si l'utilisateur compte traiter cette eau et l'utiliser pour le jardin et la maison, le coût est d'environ 3000€.

En ce qui concerne l'utilisation de produits phytosanitaires, il est important de sensibiliser les fontenois aux conséquences sur l'environnement, mais également sur la santé. En effet, les désherbants chimiques sont pour la plupart nocifs pour la terre comme pour le corps humain. Il serait pour cela intéressant de les informer sur les méthodes alternatives au désherbage chimique, notamment grâce à l'intervention des agents techniques municipaux. Ces derniers pourraient, lors de la journée pour l'environnement, expliquer aux habitants certaines méthodes alternatives telles que le désherbage thermique ou encore la couverture végétalisée.

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- frais liés à la production d'affiches ou de mise en ligne sur le site internet d'informations concernant les avantages des systèmes de récupération des eaux de pluie et les nuisances liées à l'utilisation des produits phytosanitaires,
- frais liés à la mise en place d'un atelier sur l'utilisation des produits phytosanitaires, animé par exemple par un agent technique municipal lors de la journée thématique sur l'environnement.

### Autres :

- les particuliers qui installeront à leur domicile un système de récupération et de traitement des eaux de pluie entre le 1er janvier 2007 et le 31 décembre 2011 auront droit à un crédit d'impôt à hauteur de 25 % de la dépense occasionnée.

## Partenaires à solliciter :

- les agents techniques municipaux

## Calendrier prévisionnel :

Lors de la journée thématique autour de l'environnement :

1

Sensibilisation à la récupération d'eau de pluie

2

Sensibilisation à l'utilisation des produits phytosanitaires

2010				2011				2012				2013				2014			

1 2

## Indicateurs de résultats :

- augmentation du nombre d'habitants récupérant l'eau de pluie
- amélioration de la qualité des eaux communales
- réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires

## Documents ou sites de référence :

- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du territoire
- *Guide des techniques alternatives au désherbage chimique*, Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles d'Alsace

**Action n° 3.2 : Mettre en place une plate-forme phytosanitaire collective****Objectifs de l'action :**

Les cours d'eau présents sur la commune de Fontaines souffrent de la prolifération de plantes invasives dans un grand nombre de ruisseaux du bourg. S'il reste difficile de lier directement ce phénomène à l'activité agricole, des mesures doivent être envisagées. Aussi, la mise en place d'une plate-forme phytosanitaire constituerait une solution efficace et utile aussi bien aux agriculteurs de Fontaines qu'aux agents techniques et aux particuliers utilisant des produits phytosanitaires dans leurs jardins et vergers.

Cette action aurait également d'autres objectifs, secondaires mais tout aussi importants, qui consisteraient à instaurer une certaine coopération entre les agriculteurs fontenois, particulièrement indépendants. De plus, cet exemple de bonne conduite pourrait influencer les pratiques des habitants, susceptibles d'utiliser des produits phytosanitaires dans leur jardin, sans prendre de précaution. Cette action témoignerait de l'intérêt que portent les agriculteurs du village à l'environnement, ce qui, au final, ne peut avoir qu'un impact positif.

**Description de l'action :**

Une aire de remplissage et de lavage de pulvérisateurs de produits phytosanitaires est un équipement nécessaire à une exploitation agricole, car il permet de limiter les risques de pollution ponctuelle et d'apporter un confort d'utilisation lors du remplissage et du lavage du matériel de pulvérisation. La maîtrise des pollutions ponctuelles permet en effet de réduire significativement la pollution des eaux.

Cette aire consiste en une plate-forme, respectant un certain nombre de contraintes (taille de la dalle, type de matériaux, pente de 1 à 2%) destinées à récupérer les eaux de lavage des matériels contaminés par les produits phytosanitaires. Ces eaux sont ensuite stockées ou directement dirigées vers un procédé de traitement. Plusieurs procédés ont été validés par le Ministère de l'Ecologie, notamment Phytobac® (lit biologique) développé par Bayer Cropscience.

Phytobac® est un système de récupération et de dégradation des effluents phytosanitaires dont le fonctionnement repose sur le principe du pouvoir épurateur des sols. En effet, dans le sol, des substances actives sont naturellement dégradées par les microorganismes. Phytobac® est constitué d'un mélange de terre et de paille, isolé de façon étanche du milieu environnant. En moins d'un an, la plupart des substances actives sont dégradées.

Bayer Cropscience a conclu avec les distributeurs (coopératives et négoce agricole) un partenariat pour les aider à développer rapidement l'utilisation de ce système : l'entreprise met pour cela à disposition des formations, outils pédagogiques et kits d'information.

Pour une telle installation, partagée par différents acteurs, il serait intéressant, voir nécessaire, de créer une structure juridique (CUMA, Groupement d'Intérêt Economique, ASA...). Il serait dans ce cas impératif de mesurer les avantages et inconvénients de chacune d'elle afin de mettre en place la structure la plus efficace possible.

Enfin, le coût de la dalle représentant une part importante du budget de la construction d'une aire de lavage, il peut être intéressant de s'en servir également pour le lavage des autres matériels de l'exploitation. Dans ce cas, il est nécessaire de compléter l'installation par un décanteur et un séparateur d'hydrocarbures.



## Aspects financiers :

### Coût de l'action :

Le coût de l'action varie fortement en fonction de la taille de l'installation, entre 5000 et 20 000€

### Subventions mobilisables :

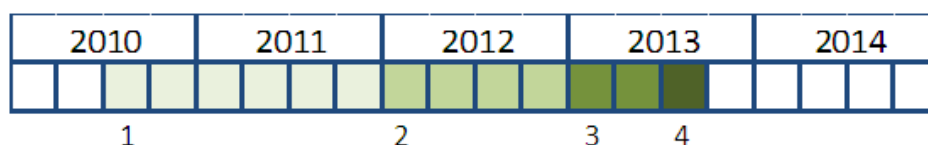
- Plan Végétal pour l'Environnement,
- Caisse de la MSA (éventuellement aide financière dans le cadre d'un Contrat de Prévention des risques professionnels des salariés de CUMA).

## Partenaires à solliciter :

- Chambre d'agriculture
- Conseil Général
- DDAF
- DIREN
- FDCUMA (pour tous renseignements techniques, économiques et fiscaux)
- DRIRE et Préfecture (pour le traitement des eaux de lavage)
- Caisse de la MSA (pour optimiser la sécurité et les conditions de travail des futurs utilisateurs)
- Bayer Cropscience

## Calendrier prévisionnel :

1	Recherche d'information, prises de contact	3	Réflexion
2	Discussion et concertation avec les agriculteurs	4	Réalisation



## Indicateurs de résultats :

- création effective de la plate-forme
- nombre d'utilisateurs de la plate-forme
- proportion de substances actives dégradées en un an
- amélioration de la qualité des eaux traversant la commune

## Documents ou sites de référence :

- Bayer Cropscience , *Gestion responsable des effluents phytosanitaires : Phytobac®*, un système de gestion autonome des exploitations agricoles.
- Guide pratique, *Plate forme individuelle de remplissage et de lavage de pulvérisateurs*, Région Centre, fiche 6. (exemple à adapter)

### **Action n° 3.3 : Expérimenter la possibilité de réaliser une phytoépuration des eaux superficielles de la commune**

#### **Objectifs de l'action**

Fontaines, qui se présente comme un village d'eau et de pierres, possède un grand nombre de ruisseaux et de bassins sur son territoire. Cependant, certains de ces points d'eau sont infestés par les plantes invasives et la vase. Or, l'entretien de ces ruisseaux et bassins est un travail de longue haleine qui devrait être renouvelé plus régulièrement afin de les conserver en bon état. L'objectif de cette action est de trouver des solutions permettant le nettoyage des bassins et des lits de ruisseaux, tout en améliorant l'épuration de l'eau.

#### **Description de l'action :**

En premier lieu, il s'agit de procéder à des analyses définissant le degré et le type de pollution des eaux superficielles du territoire.

Suite à cela, une méthode intéressante pourrait s'apparenter à celle du lagunage, un procédé d'épuration naturelle ayant pour principe d'utiliser la végétation aquatique comme agent épurateur des eaux polluées. Les plantes aquatiques disposées au fond et le long des ruisseaux de la commune sont utilisées comme supports aux colonies bactériennes, assurant ainsi une épuration efficace de l'eau, qui traverse lentement les colonies végétales installées. Etant donné que dans le cas des eaux superficielles de la commune aucun rejet direct n'a lieu (rejets d'eaux grises ou noires notamment), la majorité de la pollution proviendrait des rejets indirects de l'agriculture.

Le procédé de lagunage n'aurait pas besoin d'être réalisé dans sa totalité, mais seulement l'équivalent des bassins plantés de macrophytes (plantes et algues visibles à l'œil nu), qui se nourrissent notamment des nitrates et phosphates présents dans l'eau, tout en libérant de l'oxygène, indispensable à la vie dans les bassins.

Différentes plantes épuratrices pourront être choisies en fonction de leurs particularités. En effet, certaines captent le phosphore, les nitrates ou encore les métaux lourds, alors que d'autres permettent une meilleure oxygénation de l'eau, notamment bénéfique à la faune aquatique.

Ces plantes pourront être installées dans les bassins (à côté des lavoirs des Platanes, Chamilly et des Fontaines) et/ou dans les ruisseaux, selon leurs exigences en termes d'eaux stagnantes ou d'eaux courantes et d'exposition plus ou moins importante au soleil. Elles devraient éviter aux points d'eau d'être envahis par les plantes invasives comme c'est le cas actuellement. De plus, elles seront bénéfiques à la qualité de l'eau et donc à la faune très variée que l'on y trouve (canards colvert, grenouilles, poissons, poules d'eau...).

Liste non exhaustive de plantes épuratrices :

- Roseau commun
- Iris des marais ou Iris jaune
- Scirpe valide
- Nénuphar jaune
- Jacinthe d'eau
- Myriophylle
- Jonc épars, Jonc spiralé

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- Le coût pour la commune dépend de la quantité de plantes nécessaire.

### Subventions mobilisables :

- Direction de l'Équipement Rural et de l'Agriculture : *Aide aux travaux d'aménagements des rivières et bassins versants, de restauration du lit des cours d'eau.*  
(bénéficiaires : communes et leurs groupements)

## Partenaires à solliciter :

- les agents techniques municipaux
- le comité de fleurissement
- le lycée agricole
- l'Agence de l'eau
- Syndicat Mixte Saône-Doubs
- DIREN

## Calendrier prévisionnel :

 Mise en place des premiers tests d'expérimentation

2010				2011				2012				2013				2014			

## Indicateurs de résultats :

- amélioration de la qualité de l'eau
- diminution des plantes invasives dans les bassins et ruisseaux
- baisse de la fréquence de nettoyage des bassins et ruisseaux

## Documents ou sites de référence :

**Action n° 3.4 : Soutenir la restauration et la création de haies bocagères****Objectifs de l'action :**

Le rôle environnemental majeur des haies justifie leur préservation et leur développement par une large mobilisation. Les haies bocagères contribuent, entre autres, au maintien ou à la restauration de la biodiversité, à la maîtrise de l'érosion, à la préservation qualitative et quantitative des ressources en eau. Elles jouent également un rôle dans la structure du paysage des territoires. De plus, il existe aujourd'hui des méthodes de valorisation du bois issu de la coupe des haies, ce qui peut permettre de combler les vides entraînés par la plantation de ces haies le long des champs.

Malgré tout, il ne faut pas négliger la protection des haies encore présentes sur le territoire de la commune, et de ce fait essayer de les protéger de l'arrachage.

**Description de l'action :**

Dans le cadre d'un développement durable de la commune de Fontaines, il est intéressant de se pencher sur la problématique des haies bocagères. Ce territoire, anciennement bocager, a subi les pressions de l'agriculture intensive et a vu la quasi-totalité de ses haies disparaître. La plantation de nouvelles haies pourrait s'amorcer le long des ruisseaux, très présents sur le territoire, pour peut-être continuer un jour autour de la majorité des parcelles agricoles.

La commune peut alors soutenir la mise en place de telles haies par la création d'une subvention destinée aux agriculteurs souhaitant replanter des haies. Cette aide fonctionnerait selon le même principe que les Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat, c'est-à-dire par vagues. Ces aides seront alors plafonnées et n'interviendront que durant certaines périodes définies à l'avance et pour lesquelles les habitants de la commune et les agriculteurs seront prévenus bien avant le début de l'opération. Les conditions de la subvention peuvent être :

- au moins 100m de haies plantées par demandeur,
- 20% de l'investissement total, plafonné à 1€ HT/mètre linéaire.

De plus, cette action nécessite également une phase de sensibilisation quant au rôle majeur des haies, à destination des agriculteurs mais également des habitants. Pour cela, il serait intéressant de mettre en place des actions de sensibilisation, lors d'une soirée Café-Eco citoyen ou d'une conférence avec un représentant de la Chambre d'Agriculture par exemple.





**Action n° 3.5 : Mettre en place un chantier d'insertion socio-professionnelle sur les propriétés communales des bords de la Thalie****Objectifs de l'action :**

Les Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI) développent une activité d'utilité sociale et collective, sur un territoire donné comme support d'intégration professionnelle. En effet, les ACI représentent avant tout, pour la personne qui y prend part, une activité professionnelle. L'Union Régionale des Chantiers d'Insertion-Chantier Ecole Bourgogne (URCI CE B) organise une Bourse aux appels d'offres sur le territoire régional.

Or, la valorisation de la biomasse s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'effet de serre, de la promotion des énergies renouvelables, et de la maîtrise de l'énergie, tout en accompagnant les politiques publiques touchant à l'emploi, à l'aménagement du territoire et à l'agriculture. Une parcelle de 4.5 hectares, longeant les bords de la Thalie et appartenant à la commune, ne fait pas encore l'objet d'un aménagement et est laissée en friche. Or, la Thalie constitue une zone humide témoin d'une ripisylve qu'il serait bon de protéger et de valoriser par une gestion durable organisée et un entretien régulier.

**Description de l'action :**

Les bords de la Thalie représentent un écosystème important pour la biodiversité sur le territoire communal. En effet, ils attestent de la présence d'une ancienne aulnaie-saulaie et doivent donc faire l'objet d'un entretien régulier. Ce besoin d'entretien des berges de la Thalie peut donner lieu à la création d'un chantier d'insertion sociale. Pour cela, la commune a besoin de travailler en partenariat avec le Centre Communal d'Action Sociale, qui peut devenir commanditaire d'un ACI.

L'ACI aura comme objectif l'aménagement et l'entretien des berges, qui passeront par le débroussaillage des bois présents, le nettoyage des bords du ruisseau et la tonte des bandes enherbées. La première année, un chantier d'une durée d'un an sera établi pour lancer l'entretien et l'aménagement des bords de la Thalie.

Cet aménagement consistera en la mise en place d'un taillis à courte rotation, dont le but est de produire le maximum de biomasse en un minimum de temps. Ce taillis permettra également d'alimenter en bois l'usine de méthanisation ou d'être revendu à des chaufferies bois, notamment celle de Chalon. Il sera possible de valoriser des essences anciennement présentes sur la berge telles que :

- l'aulne, qui peut être valorisé en bois d'œuvre, et qui, par l'ancrage profond de ses racines, permet de stopper l'érosion et de consolider les berges,
- le saule, qui permet de traiter les déchets par l'absorption des polluants du sol et de l'eau.

La mise en place d'un tel chantier passe par un appel d'offre auprès de l'Union Régionale des Chantiers d'Insertion-Chantier Ecole de Bourgogne (URCI CE B). Ensuite, les adhérents de l'URCI CE B se positionnent individuellement ou collectivement sur cet appel d'offre en transmettant des devis qui reprennent le coup global du chantier.

Puis il sera possible de mettre en place des chantiers ou ateliers d'insertion ponctuels, une à deux fois par an, pour instaurer un entretien régulier de ce territoire, tout en évitant de surcharger les agents techniques municipaux.

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

La collectivité devra fournir le matériel, la matière première (arbres à planter ...).

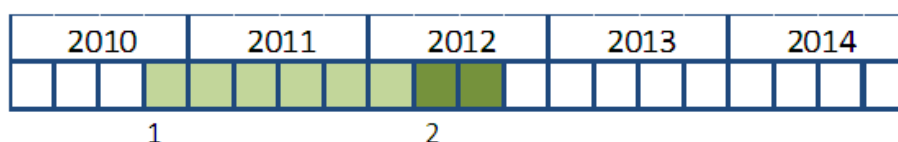
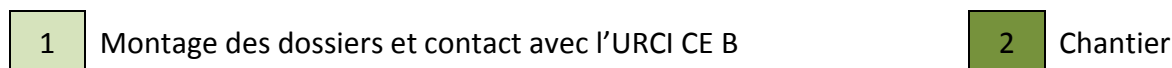
### Subventions mobilisables :

- Fond de Solidarité Européen,
- Conseil Général de Saône-et-Loire dans le cadre de l'intervention « *Participation aux entreprises d'insertion* », « *Aides au développement du bois énergie dans le cadre du Plan Départemental de Lutte contre le Changement Climatique (PDLCC71)* »,
- Conseil Régional de Bourgogne dans le cadre des « *Contrats d'Excellence Territoriale* »,
- Etat, au travers des contrats aidés,
- ADEME.

## Partenaires à solliciter :

- l'ADEME,
- l'INRA, pour des conseils sur les taillis à courte rotation,
- l'URCI CE B,
- la Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réinsertion Sociale,

## Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- fréquence des chantiers,
- qualité de l'eau, présence d'une biodiversité importante.
- quantité de bois revendue

## Documents ou sites de référence :

- URCI CE B : *Catalogue solidaire, clauses sociales*, 30/10/08, 24 pages
- [www.urci-chantierecolebourgogne.org](http://www.urci-chantierecolebourgogne.org)

## **Action n° 4.1 : Améliorer la sécurité de tous par la présence d'un garde champêtre**

### **Objectifs de l'action :**

Le diagnostic mené sur Fontaines a permis d'identifier un certain nombre de points sensibles en matière de sécurité publique. En effet, même si le taux d'accidentologie reste faible au niveau de la commune, les comportements à risques de certains usagers créent des situations de danger.

Dans cette optique, l'embauche d'un garde champêtre constitue pour Fontaines une initiative plus qu'intéressante dans la mesure où celui-ci possède des compétences multiples et variées. En effet, en complément des forces de police, le garde champêtre participe à l'amélioration de la sécurité, mais joue également un rôle prépondérant au niveau social et communautaire. Sa proximité et son implication dans la vie locale en font un interlocuteur plus accessible et lui permettent de résoudre à l'amiable de nombreux litiges et conflits. Par ailleurs, les spécificités de ses missions lui permettent d'intervenir en matière de préservation du patrimoine naturel, compétence particulièrement pertinente pour Fontaines.

Néanmoins, il s'agit d'un investissement excessivement lourd à assumer pour une commune seule, et l'idée est par conséquent d'envisager un recrutement intercommunal.

### **Description de l'action :**

En premier lieu, il s'agit de rencontrer les élus des communes alentour disposant d'un garde champêtre (Rully, Saint-Martin-sous-Montaigu, Demigny, Saint-Désert...), celles potentiellement intéressées par ce dispositif, mais également les services du Grand Chalon, et réfléchir ensemble à une éventuelle mutualisation ou un regroupement des gardes champêtres.

Une fois mis en place, le garde champêtre mènera différents types de missions, parmi lesquelles :

- relever les infractions au code de la route et dresser des contraventions (excès de vitesse, stationnement gênant, refus des priorités...),
- lutter contre les nuisances sonores, et la circulation des véhicules à moteurs dans les espaces naturels (quads sur la colline St-Hilaire),
- procéder à des contrôles d'identités,
- gérer les contentieux en matière d'urbanisme,
- agir en matière de prévention des incendies, assurer le respect des codes de la navigation fluviale, de la santé publique (lutte contre l'alcoolisme), ou encore les règlements en matière de publicité et enseignes. Le garde champêtre a également comme attribution la police rurale, la police de la pêche, de la chasse....

La répression n'est pas l'unique objectif d'un garde champêtre, et il constitue également un interlocuteur privilégié en termes de préservation des espaces ruraux et naturels. A ce titre, il peut notamment participer aux cafés éco-citoyens ou aux conférences pour informer et sensibiliser la population.

A terme, il serait également particulièrement intéressant de l'intégrer à la commission développement durable et ainsi encourager sa participation à la démarche d'Agenda 21.



## Aspects financiers :

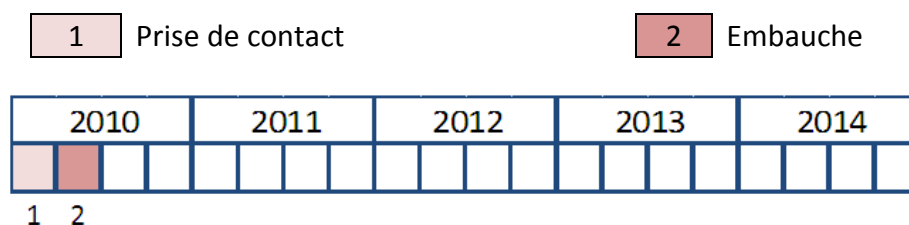
*Dépenses éligibles :*

Les frais liés à l'embauche d'un garde champêtre dépendent exclusivement du ressort de la commune, d'où l'intérêt d'un recrutement intercommunal. Ces frais regroupent les salaires des agents, ainsi que l'ensemble des dépenses liées à leurs activités (frais d'essence et d'entretien des véhicules, local de travail...).

### Partenaires à solliciter :

- les communes alentour employant un garde champêtre, ainsi que celles intéressées par un recrutement intercommunal
- le Grand Chalon
- la Gendarmerie de Chagny

### Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- nombre de postes créés
- évolution à la baisse du nombre d'infractions constatées

**Documents ou sites de référence :**

- Conseil Economique et Social de Haute-Normandie, *Les gardes champêtres, gardiens des espaces ruraux et naturels*
- Fédération Nationale des Gardes Champêtres (<http://pagespro-orange.fr/fngc>)

**Action n° 4.2 : Engager une réflexion sur la réouverture des ruisseaux à certains endroits de la commune****Objectifs de l'action :**

Les ruisseaux sont des milieux d'une incroyable richesse écologique dont la qualité constitue un enjeu hydrologique et écologique majeur. Quand ils ne sont pas considérés comme de simples "fossés", ces milieux souffrent trop souvent d'un manque d'attention. La multiplication actuelle des pressions sur ces petits cours d'eau de têtes de bassin versant fait effectivement peser des menaces à la fois sur le milieu et sur les peuplements qu'ils hébergent. Il devient donc urgent de mettre en place des mesures de protection et de rationaliser les interventions sur ces biotopes dignes d'intérêt, au même titre que les cours d'eau des zones situées en aval et dont ils conditionnent la qualité.

De plus, dans le cas de Fontaines, ces petits ruisseaux contribuent à forger l'identité même du village, dont ils ont modelé la forme ainsi que l'implantation des constructions. Très appréciés de ses habitants, ils sont considérés comme un élément important du cadre de vie, qui plus est particulièrement attractif. Aussi, le but de cette action est double : d'une part, recréer des corridors biologiques permettant de relier différents habitats vitaux pour certaines espèces, et d'autre part remettre à ciel ouvert et à la vue de tous ces cours d'eau tant appréciés des fontenois.

Enfin, il s'agit surtout de permettre à la commune de conserver son image de petit village rural, malgré une urbanisation et des aménagements imputables à son développement.

**Description de l'action :**

La mise sous tuyaux des tronçons de ruisseaux crée des ruptures définitives dans le « corridor écologique » et empêche de ce fait la migration de la faune aquatique. Or, il est nécessaire de permettre au milieu naturel d'assumer ses fonctions essentielles : fonction de transport d'eau et de matériel solide, de biotopes et de paysages,... La revitalisation de ces milieux naturels est donc primordiale dans la mesure où elle permettrait de rétablir la fonctionnalité d'un écosystème influencé par l'homme et de remettre à ciel ouvert les tronçons canalisés.

Ceci s'avère d'autant plus nécessaire que nous avons pu noter la présence dans les bassins d'un certain nombre d'espèces animales (poissons, poules d'eau, canards colverts,...) ainsi que des espèces protégées au niveau national et international telle que la salamandre commune.

Le but de cette action serait donc de rouvrir un certain nombre de tronçons de ruisseau qui ont été busés car situés en bord de voirie, notamment le long de la Grande Rue. En premier lieu, il s'agirait de définir une hiérarchie de ces tronçons en fonction du rôle qu'ils occupent en tant que corridor biologique, tout en tenant compte également des tronçons présents dans des quartiers où l'eau reste encore rare, afin de rappeler l'identité et la typicité du village et d'y apporter cet élément naturel, agréable et esthétique qu'est l'eau.

Les ruisseaux, une fois ouverts, devront être entretenus, ce qui pourra donc nécessiter la mise en place de plantes épuratrices, mais également une action de végétalisation des berges afin de les consolider et d'éviter qu'elles ne se dégradent trop rapidement, en particulier pour les ruisseaux situés en bordure de routes. Ces travaux, particulièrement conséquents, pourront également intégrer la remise en place de ponceaux permettant l'accès aux propriétés.

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- l'essentiel des dépenses relève des frais liés à l'étude de faisabilité.

## Partenaires à solliciter :

- DDEA
- DDAF
- Chambre d'agriculture
- DIREN
- CDPEN 71 (Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement)

## Calendrier prévisionnel :

2010				2011				2012				2013				2014			

## Indicateurs de résultats :

- longueur de ruisseaux remis à ciel ouvert
- prolifération et diversification de la faune présente dans ces milieux

## Documents ou sites de référence :

- [www.liferuisseaux.org](http://www.liferuisseaux.org)
- [www.cren-rhonealpes.fr](http://www.cren-rhonealpes.fr), *les cahiers techniques : les ruisseaux*
- [www.bergerie-nationale.educagri.fr](http://www.bergerie-nationale.educagri.fr), *le schéma de services collectifs des espaces naturels ruraux (sscenr)*

## **Action n° 4.3 : Réfléchir à l'aménagement de la commune afin de ralentir la circulation**

### **Objectifs de l'action :**

Avec le développement de l'automobile, Fontaines a vu certaines de ces rues devenir des axes de transit plus ou moins importants en fonction des heures de la journée. Or, la vitesse excessive de certains automobilistes, qu'ils soient habitants de Fontaines ou des communes alentour, au niveau des entrées de ville ou au cœur du village, justifie la mise en place d'une réflexion afin d'inciter les automobilistes à ralentir.

Les objectifs sont donc :

- garantir la sécurité de tous les usagers de la route,
- aménager la voirie pour inciter les automobilistes à se responsabiliser.

### **Description de l'action :**

Tout au long des enquêtes, les habitants de la commune se sont plaints de l'incivisme de certains automobilistes. En effet :

- les stops et limitations de vitesse ne sont pas respectés,
- la fonction d'axe de transit de certaines rues s'est renforcée,
- les nuisances sonores provoquées par les deux roues sont parfois importantes.

Il nous a donc semblé nécessaire de lancer une réflexion sur l'ensemble de la commune destinée trouver des solutions permettant de résoudre ces problèmes d'incivisme et de définir des priorités quant à la réalisation des travaux.

La mise en place d'un garde champêtre sur la commune permettra par ailleurs d'accroître prévention mais surtout de renforcer la répression, obligeant les automobilistes à respecter le code de la route. Malgré tout, d'autres solutions complétant le travail de cet agent municipal peuvent être envisagées :

- des aménagements de voirie, en particulier au niveau des entrées de ville et dans les rues ayant comme fonction principale celle d'axe de transit (rue Saint-Nicolas, Grande Rue et rue Chaumont), afin d'obliger les voitures à ralentir,
- des signalements visuels, indiquant aux automobilistes le passage d'enfants (zone 30 du carrefour des Pins), ou l'arrivée à un carrefour dangereux comme au niveau des ponts Chochot et Juillet afin d'inciter les automobilistes à être plus prudents.

Mais la difficulté dans ce type de réflexion consiste à prendre en compte tous les usagers de la route, qu'ils s'agissent des voitures, des vélos, des deux roues, des piétons, mais aussi des tracteurs et des bus afin de trouver une solution qui convienne à chacun sans faire perdre à Fontaines son image de petite commune rurale.



## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

Le coût pour la commune sera variable en fonction des solutions envisagées. Si elle est effectuée par un bureau d'étude privé, l'étude représente à elle seule un coût non négligeable, mais nécessaire pour garantir la sécurité des habitants dans l'avenir.

### Subventions mobilisables :

En ce qui concerne les aménagements de la voirie, les subventions sont variables en fonction des projets mais s'avèrent être surtout de plus en plus difficiles à obtenir.

Ainsi, en ce qui concerne la mise en place d'une signalisation lumineuse sur un passage piéton, situé à proximité d'une école, la Direction des Routes, des Transports et des Déplacements prend en charge jusqu'à 50% du coût d'achat et d'installation.

## Partenaires à solliciter :

- DDEA,
- Bureau d'étude privé,
- Les habitants de Fontaines, afin de prendre en compte leurs attentes.

## Calendrier prévisionnel :

2010				2011				2012				2013				2014			

## Indicateurs de résultats :

- diminution du nombre de plaintes reçues en mairie pour des actes d'incivismes
- diminution effective de la vitesse des véhicules dans le bourg

## Documents ou sites de référence :

- [www.DDEA.fr](http://www.DDEA.fr)

**Action n° 4.4 : Encourager les habitants à préserver le petit patrimoine architectural typique****Objectifs de l'action :**

Le « petit patrimoine » désigne les édifices de petites dimensions. En milieu rural, il concerne les équipements collectifs, les lieux de culte ou encore les mégalithes. Les premiers (lavoirs, fontaines, moulins, ...) sont généralement propriété communale, de même que les lieux de culte et de dévotion tels que les calvaires. D'autres, comme les murets et les ponceaux de Fontaines, font partie intégrante des maisons et appartiennent donc aux propriétaires des habitations qu'ils délimitent ou auxquels ils donnent accès.

Le coût d'entretien que peut représenter ce petit patrimoine, combiné à l'ignorance de certains propriétaires quant à leur valeur, impliquent que ces édifices sont trop souvent laissés à l'abandon.

De plus, l'histoire locale se lit encore dans leurs pierres. Ils constituent l'héritage commun de tous les fontenois et méritent à juste titre d'être préservés voire si besoin, restaurés.

**Description de l'action :**

La commune de Fontaines ne peut fournir à elle seule les efforts humains et financiers nécessaires à la conservation et la restauration de ce petit patrimoine. Son action reste également limitée en ce qui concerne la plupart des murets, qui sont du domaine privé.

Le but de cette action serait d'encourager les propriétaires de ces petits patrimoines architecturaux et typiques, financièrement ou d'une autre manière, à les préserver et/ou à réaliser des travaux de restauration. Ces aides, mises en place sur le même modèle qu'une OPAH, pourront être attribuées lors de la construction ou au moyen d'un prix récompensant les meilleures restaurations.

Malgré tout, il ne suffit pas de remettre ces monuments dans leur état initial. Pour les considérer comme étant sauvés, il faut leur redonner vie : si chaque cas reste particulier, certains peuvent néanmoins retrouver leur fonction première et même leur utilité, alors que pour d'autres, il faut chercher de nouvelles destinations ; enfin il est toujours possible de les mettre en valeur au travers d'animations. Quelle que soit la solution adoptée, il faut veiller scrupuleusement à ne jamais dénaturer le monument.

**Type de patrimoine éligible :**

L'édifice doit respecter les caractéristiques suivantes :

- être situé sur le territoire de la commune de Fontaines,
- ne pas être protégé au titre des Monuments Historiques,
- faire partie des éléments pris en compte par l'inventaire :
  - le petit patrimoine bâti lié à l'eau: fontaine, abreuvoir, lavoir, pont piéton, puits.
  - le petit patrimoine bâti religieux : croix, calvaire, oratoire, statue.
  - le petit patrimoine bâti lié aux activités de commerce, d'industrie et d'artisanat : four, pigeonier, cuvage.
  - le petit patrimoine bâti de culture et de détente : gloriette et kiosque.
- pouvoir faire l'objet d'un projet de valorisation par la commune

## Aspects financiers :

### Coût de l'action :

- Les dépenses sont à la charge du propriétaire du petit patrimoine bâti à restaurer, et sont par conséquent très variables en fonction des monuments.

### Dépenses éligibles :

- La commune pourra fixer un taux de subvention de 40%, calculé sur un plafond fixé à 3000€ TTC de dépenses éligibles par édifice, honoraires éventuels de maîtrise d'œuvre compris.

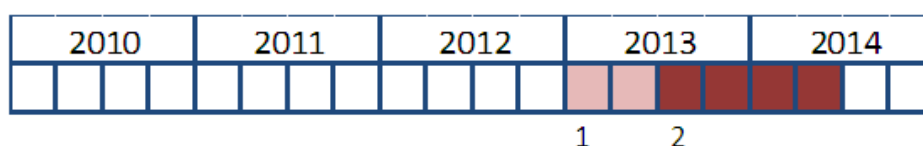
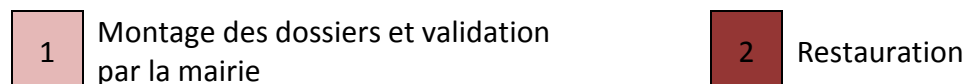
### Subventions mobilisables :

- Leader II
- FNADT
- Conseil Général
- Contrats Natura 2000 dans certains cas
- CPER (Contrat de Pays, Contrat de Territoire)

## Partenaires à solliciter :

- Conseil Général,
- CAUE de Saône-et-Loire,
- Natura 2000,

## Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- nombre d'éléments du petit patrimoine architectural typique restaurés
- nombre de demandes de restauration

## Documents ou sites de référence :

- Dossier type de subvention pour la restauration du petit patrimoine bâti

## **Action n° 4.5 : Soutenir l'activité commerciale en encourageant la création d'un commerce itinérant**

### **Objectifs de l'action :**

Avec la disparition de la boucherie et l'activité de la Poste qui tend à diminuer, la commune de Fontaines, comme beaucoup d'autres petites villes, se pose la question de la pérennité de ses commerces et services.

Ainsi, afin d'en assurer le maintien et le développement, la commune peut :

- contribuer à l'amélioration du cadre de vie en renforçant l'offre de commerces de proximité
- maintenir les commerces de proximité et conserver une attractivité sur le territoire,
- développer l'offre de transports alternatifs et la mobilité grâce aux commerces itinérants ;

### **Description de l'action :**

Avec la disparition des commerces et des services, de plus en plus de villages mettent en place des commerces itinérants permettant de pallier l'absence de commerces. Ici, il s'agit de compléter l'offre existante, d'aller à la rencontre des clients, en particulier des personnes âgées ayant des difficultés à se déplacer, et de voir revenir des clients qui ont l'habitude d'aller en grande surface.

La commune, avec la réalisation des travaux dans la rue des Maréchaux, montre l'exemple. Le soutien des services de proximité mais surtout des commerces est en cours de réalisation avec l'achat d'un local pour l'épicerie et la mise en valeur de la rue commerçante. Mais la commune pourrait poursuivre cet effort en aidant à la création d'un commerce itinérant, qui pourrait effectuer un circuit à travers le village mais aussi dans les villages alentour, dans l'éventualité où la boucherie tarderait à s'implanter.

L'idée est donc de compléter l'offre existante. En effet, l'épicerie et la boulangerie pratiquent déjà sur demande la livraison de leurs produits à domicile. Lors de nos enquêtes, le souhait de voir revenir le boucher est revenu régulièrement. Il s'agit donc, dans l'éventualité où l'arrivée d'un nouveau boucher ne puisse se concrétiser, de mettre en place un boucher itinérant. La commune pourrait faire appel à un artisan effectuant déjà des marchés à proximité ou ayant son magasin dans une commune alentour et qui accepterait de mettre en place un circuit sur la commune.

Le rôle de la mairie est donc de faciliter l'installation hypothétique d'un commerçant itinérant en lui donnant son autorisation de stationnement sur la voie publique. Elle pourrait le soutenir en faisant participer les commerçants à la journée thématique de sensibilisation à la protection de l'environnement, ainsi qu'à la soirée « *découverte des produits locaux* ».



## Aspects financiers :

### Coût de l'action :

Le commerçant qui s'engagera dans ce type de démarche (dans l'éventualité où la commune ne trouve pas d'autres solutions) devra réaliser une étude de faisabilité pour s'assurer de la fiabilité et de la pérennité de son commerce.

De plus, il devra s'équiper (camion en partie réfrigéré avec vitrine, appareil à carte bancaire...) afin de permettre entre autres le transport de viande et charcuterie (voire de plats cuisinés), dans le respect des normes d'hygiène exigées pour ce type de commerce.

## Partenaires à solliciter :

- le Centre de Formalité des Entreprises effectue les démarches administratives et étudie la faisabilité du projet de commerce itinérant, et oriente les porteurs du projet vers des professionnels pour les conseiller ;
- les bouchers des villes ou villages alentour, dans l'hypothèse où l'un d'entre eux serait intéressé par ce type de commerce.

## Calendrier prévisionnel :

Cette action a pour but de palier la disparition d'un commerce sur Fontaines, ou de promouvoir l'implantation de tout commerce itinérant (opticien, fleuriste, ...).

## Indicateurs de résultats :

- niveau de satisfaction des usagers, au moyen d'enquêtes de satisfaction
- progression du nombre de clients réguliers

## Documents ou sites de référence :

- Solange Rattin, *Les commerces de proximité régressent, les services de remplacement aussi*
- [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## **Action n° 4.6 : Développer les services de proximité par la création d'une micro-crèche**

### **Objectifs de l'action :**

- apporter des services supplémentaires et durables aux salariés et aux habitants de Fontaines,
- développer l'offre de garde des enfants de moins de 6 ans,
- concrétiser le principe de libre choix du mode de garde des jeunes enfants en milieu rural, en favorisant la création et le fonctionnement de structures adaptées aux réalités du milieu rural,
- répondre de façon qualitative aux besoins d'accueil et de développement des jeunes enfants exprimés par les familles fontenoises.

### **Description de l'action :**

La création d'une micro-crèche doit être réalisée dans un espace suffisamment spacieux et sécurisé pour l'accueil des enfants, que ce soit dans une maison, un appartement ou un local mis à disposition par la mairie. Ce type de structure comprend 3 professionnels et au maximum 9 enfants de moins de 6 ans.

Ce projet peut concerner uniquement la commune de Fontaines ou être à vocation intercommunale, avec un statut privé ou communal.

La démarche de création d'une micro-crèche comporte plusieurs étapes :

- le diagnostic : confirmer la demande des fontenois en permettant d'augmenter l'offre d'accueil, en fournissant un mode de garde à mi-chemin entre l'accueil collectif et l'individuel,
- réfléchir au montage, au cofinancement de l'investissement et à l'aide au démarrage que la commune pourrait apporter,
- définir les outils de suivi, ainsi que les indicateurs de résultats possibles,
- effectuer l'appel à projet.

Le mode d'accueil (collectif régulier, occasionnel, multi-accueil) est défini par les porteurs de projet en fonction des besoins des familles sur le territoire considéré. Ainsi, la structure peut être installée de façon définitive ou temporaire.

Deux cas de figures se posent quand à la gestion de ce type d'établissement, puisque le gestionnaire nomme soit :

- un directeur, qui peut être mutualisé avec d'autres structures AJE
- un référent technique qui assure le suivi du projet de la structure

D'après le retour d'expérience de la MSA, l'engagement financier des collectivités dans ce type de projet au moment de la création, complété par de nombreux fonds, n'est pas toujours pérenne. Or pour s'assurer de l'accès de ce type de structure à toutes les familles quelque soit leur revenu, la commune de Fontaines, si elle décide de mettre en place une micro-crèche doit s'engager financièrement au moins durant les trois premières années.

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- Coût de revient horaire prévisionnel de 6,5€ en moyenne (ce qui est inférieur au coût des structures classiques), pour un budget annuel de fonctionnement de 100 000€, soit 11 000€ par place.

### Coût de l'action :

- Dans le cadre d'un appel à projet national (fin de dépôt des dossiers de la 3<sup>ème</sup> vague le 31 juillet 2009, il faudra donc attendre la 4<sup>ème</sup> vague d'expérimentation), la MSA propose un financement exceptionnel de 20 000€ au maximum (10 000 € pour le porteur de projet et 10 000 € pour le gestionnaire), qui s'ajoutent aux financements classiques.

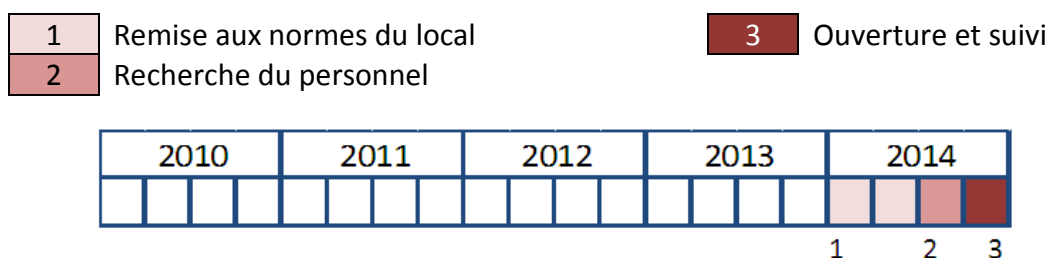
### Subventions mobilisables :

- Au même titre que les structures classiques, la micro-crèche bénéficie des fonds d'investissements de la CNAF et des dispositifs PSU + CEJ des MSA et des CAF, ainsi qu'une exonération d'impôts de 50% dans une limite de 2300 € par an, à destination des parents.

## Partenaires à solliciter :

- la MSA propose d'accompagner les expérimentations de micro-crèches dans le cadre d'un appel à projet
- les parents avec enfants de moins de 6 ans réticents à faire appel à une assistante maternelle,
- le Conseil Général, qui donne l'autorisation d'ouverture des micro-crèches,
- les services de la FMI du Conseil Général et la CAF apportent leur expertise quant à l'ouverture d'une micro-crèche.

## Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- nombre de familles intéressées par ce système lors de la consultation de la population
- progression du nombre d'enfants ayant utilisés la structure d'une année sur l'autre

## Documents ou sites de référence :

- [www.msa.fr](http://www.msa.fr)
- dossier de presse MSA, micro-crèches, Salon des maires et des collectivités locales 25-27/09/08

## **Action n° 5.1 : Sensibiliser les entreprises à la mise en place d'un Plan de Déplacement Inter-Entreprises**

### **Objectifs de l'action :**

Les déplacements domicile-travail et professionnels constituent, avec les visites, les motifs les plus consommateurs de kilomètres en matière de déplacements locaux.

Ainsi, le PDIE (Plan de Déplacement Inter-Entreprises) consiste pour un employeur à s'intéresser aux déplacements de ses salariés, afin de mettre en place des solutions visant à réduire l'usage de la voiture individuelle.

Les objectifs sont donc de quatre types :

- économique : optimiser les déplacements et réduire le budget transport,
- social : améliorer l'accessibilité et la sécurité des déplacements,
- environnemental : réduire la pollution et la consommation d'énergie,
- citoyen : mettre en place une démarche volontaire valorisant l'image de l'entreprise en interne et en externe.

### **Description de l'action :**

Dans le cadre de la démarche Bilan Carbone, la commune cherche à diminuer ses émissions de gaz à effet de serre au sein de ses services mais également pour toutes les activités situées sur son territoire, ce qui concerne donc les entreprises de la ZAC des Ormeaux et Coop'Evolia. Ainsi, la commune peut jouer son rôle d'animateur et initier ces entreprises dans la mise en place d'un PDIE.

La mise en place d'un PDIE comprend plusieurs étapes :

- définir la problématique existante et à venir, ainsi que la stratégie de l'entreprise,
- cadrer la problématique des déplacements : définir les déplacements concernés, désigner un coordinateur en chef,
- déterminer les objectifs et les résultats attendus (réduire les besoins en déplacements),
- évaluer la faisabilité de la démarche : moyens mobilisables, partenaires extérieurs envisageables, estimation des opportunités et des difficultés,
- définir un plan de communication et d'organisation du travail,
- mettre en place une équipe projet,
- réaliser le diagnostic :
  - recueil des données sociales, financières et logistiques,
  - mise en place d'un questionnaire auprès des salariés afin de mieux connaître leurs pratiques,
  - analyser les moyens de transport existant sur le site,
  - informer les salariés sur la démarche et ses avantages pour tous,
- définir un plan d'actions qui sera évalué et modifié si besoin tous les 6 mois.



## Aspects financiers :

### Coût de l'action :

Le coût d'un PDIE varie en fonction de la précision du diagnostic et du nombre d'actions mises en place. Mais il peut aussi représenter une source d'économie permettant de compenser une partie de l'investissement de départ.

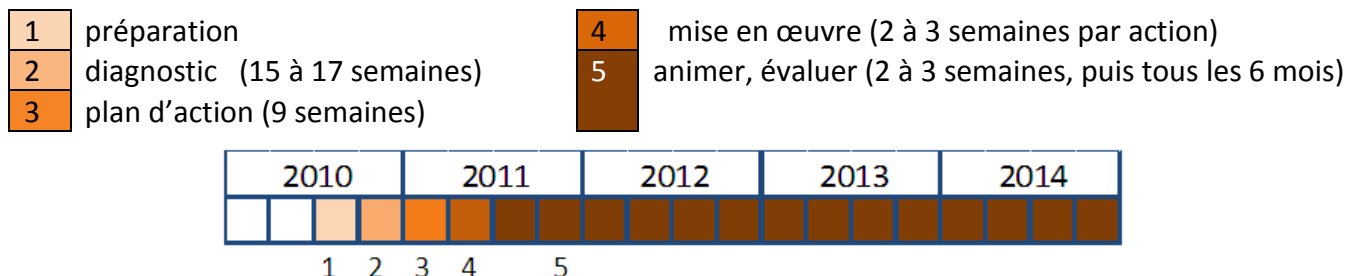
### Subventions mobilisables :

- l'ADEME peut subventionner le diagnostic
- des aides sont accordées par la CRAMIF (PME) et le FEDER (zones d'activités), pour la mise en œuvre d'actions,
- possibilité de mettre en place une convention de partenariat avec le réseau de transport en commun, comme c'est le cas à Lyon, ce qui permet de répartir le coût de la réduction accordée au salarié sur un abonnement entre les différents partenaires.

## Partenaires à solliciter :

- les commerciaux et clients qui viendraient de loin, susceptibles d'adhérer à la démarche et qui se rendraient aux rendez-vous en transports en commun,
- la ou les entreprises intéressées par la démarche,
- l'ADEME, pour guider et aider à la mise en place,
- des partenaires « thématiques », à l'image du réseau de transport BUS ZOOM.

## Calendrier prévisionnel :



## Indicateurs de résultats :

- nombre d'entreprises instaurant un PDIE
- nombre d'actions mises en place et nombre de salariés ayant modifié leurs habitudes de déplacements

## Documents ou sites de référence :

- <http://www.compensationco2.fr>
- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- guide méthodologique de l'ADEME
- plan de mobilité du CERTU

**Action n°5.1 : Sensibiliser les entreprises à la mise en place d'un PDIE**

**a. Informer les salariés de la mise en place de ce type de démarche**

**Objectifs de l'action :**

- informer chaque salarié des entreprises concernées par la mise en place d'un Plan de Déplacement Inter-Entreprises, pour qu'ils se sentent concernés et associés à la réflexion, et pour qu'ils soient de ce fait plus enclins à s'impliquer,
- en cas de réussite de la démarche, l'objectif est également de modifier leur manière de se déplacer, non seulement pour se rendre au travail mais aussi au sein même du site de l'entreprise pendant les heures de travail.
- informer les clients et les sous-traitants de la mise en place de ce type de démarche, afin de les faire participer à l'effort collectif.

**Description de l'action :**

La communication autour d'un PDIE doit se faire non seulement en amont, afin que chaque acteur comprenne bien le rôle qu'il pourrait y jouer, mais aussi pendant la mise en place du PDIE. Un certain nombre d'outils peuvent donc être envisagés :

- la présentation du PDIE dans chaque service, soit au travers d'une réunion, soit par la distribution ou l'affichage de prospectus expliquant les grandes lignes de ce type de démarche,
- la création d'une boîte aux lettres accessible à tous, afin de recueillir les idées et doléances des salariés,
- la mise en place de questionnaires au sein de ou des entreprises concernées afin de se rendre compte des habitudes des salariés en matière de déplacements, et des efforts qu'ils seraient prêts à consentir pour changer de comportement,
- la diffusion d'une note auprès de chaque salarié dans laquelle sera située l'action dans son contexte général, ainsi que les objectifs de l'entreprise en termes de diminution des gaz à effet de serre,
- l'instauration d'un groupe de travail chargé de faire le relais entre les salariés et la direction, pour une meilleure prise en compte des idées et souhaits de chacun,
- la création d'un site internet et d'une boîte à idées, par exemple sous la forme d'un forum ouvert aux salariés,
- une communication soignée sur les actions en cours de réalisation, les résultats obtenus et souhaités dans l'avenir.

## Aspects financiers :

### Subventions mobilisables :

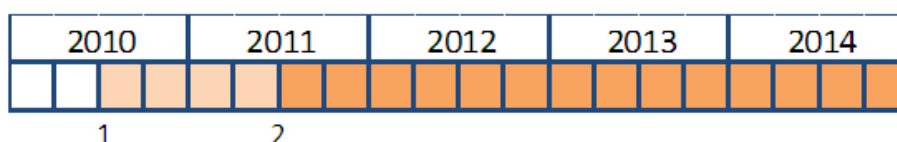
- le diagnostic, qui comprend aussi le volet communication auprès des salariés (afin de connaître leurs pratiques en matière de transport) peut être subventionné par l'ADEME,
- la mise en place d'actions de communication peut également être subventionnée par la CRAMIF (PME), et le FEDER.

## Partenaires à solliciter :

- les salariés, afin de favoriser leur implication dans la démarche,
- les clients, pour qu'ils relaient la démarche et y participent lors de leurs déplacements dans les entreprises de la ZAC (train et taxi).

## Calendrier prévisionnel :

- |   |   |
|---|---|
| 1 | préparation et explication de la démarche auprès des salariés |
| 2 | animation et suivi du débat                                   |



## Indicateurs de résultats :

- nombre de personnes ayant réagi sur le forum ou par le biais de la boîte aux lettres
- nombre de personnes informées de la mise en place d'une action

## Documents ou sites de référence :

- <http://www.compensationco2.fr>
- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- guide méthodologique de l'ADEME
- plan de mobilité du CERTU

**Action n° 5.1 : Sensibiliser les entreprises à la mise en place d'un PDIE**

**b. Favoriser l'utilisation de modes de déplacements moins polluants**

**Objectifs de l'action :**

L'objectif poursuivi est donc de :

- diminuer les émissions de gaz à effet de serre grâce à l'utilisation des transports en commun,
- multiplier l'offre en transport, afin que les employés limitent l'utilisation de la voiture pour leurs déplacements domicile – travail et privilégient les transports en commun,
- développer la pratique du covoiturage pour diminuer et optimiser les déplacements en voiture individuelle,
- inciter et faciliter l'utilisation du vélo et de la marche à pied.

**Description de l'action :**

Pour l'utilisation des transports en commun :

- proposer aux commerciaux et à certains clients de leur fournir un plan d'accès détaillé via les transports en commun depuis la gare, et de caler les principales réunions sur les horaires du train,
- élaborer une fiche d'accès de la ZAC des Ormeaux vers les gares les plus proches,
- diffuser cette fiche accès et inciter les salariés dans leurs déplacements professionnels à utiliser les transports en commun en achetant à l'avance leurs billets,
- trouver une solution avec le réseau de Bus Zoom du Grand Chalon pour que la ZAC soit desservie et permettre au moins de rejoindre les gares ou les réseaux de bus les plus proches,
- développer la communication autour du TAD pour permettre aux employés habitants l'agglomération de Chalon ou la même ville de venir ensemble au travail.

Pour la mise en place du covoiturage :

La voiture reste le mode de déplacement privilégié des salariés qui se rendent au travail, souvent seul dans leur véhicule. Ainsi, plusieurs actions peuvent inciter à développer le covoiturage :

- expliquer à l'aide d'affiches ou de courriels les avantages du covoiturage (diminution du nombre de voitures sur la route et de la pollution qui en résulte, partage du coût du transport...),
- mettre en place un affichage dans chaque entreprise permettant aux personnes intéressées de se faire connaître et de donner leur lieu d'habitation, et élaborer une charte du *covoitureur*,
- regrouper ces informations sur l'ensemble des entreprises et mettre en relation les personnes pour qu'elles s'organisent.

Pour les modes de déplacement doux :

- mettre en place, informer et faciliter l'utilisation de garages ou parkings à vélos sécurisés,
- aménager une douche et des vestiaires,
- identifier les trajets préférentiels, les points noirs pour les déplacements des salariés et proposer aux collectivités des aménagements afin de sécuriser l'accès à l'entreprise,
- permettre l'utilisation occasionnelle de vélos de service au sein de l'entreprise,
- distribuer des kits de sécurité à destination des salariés.



## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- coût des aménagements éventuels de sécurisation de l'accès à la ZAC des Ormeaux depuis la N6,
- coût d'aménagement de la route permettant aux salariés de rejoindre le bourg de Fontaines en vélo.

### Coût de l'action :

- prise en charge de la part de l'employeur d'une partie des abonnements aux transports en commun,
- il faut compter entre 20€ par vélo pour un simple système d'attache, alors qu'un garage à vélo couvert nécessite un investissement compris entre 2000 et 5000€ en fonction du type de couverture et de sa forme (complètement fermé, fermé par un grillage ou ouvert)

## Partenaires à solliciter :

- les responsables des réseaux de transport en commun : le Grand Chalon et les responsables de chaque service (Bus Zoom, TAD, Pixel...),
- les clients et commerciaux, afin de s'assurer de leur collaboration quant à l'utilisation des transports en commun,
- les salariés et chefs d'entreprises de toutes les entreprises concernées,
- la mairie, qui pourra jouer le rôle d'animateur dans les débats pour la mise en place du PDIE.

## Calendrier prévisionnel :

- |   |  |
|---|--|
| 1 | Mise en place des premières actions                                |
| 2 | Bilan, modification en fonction des résultats, autres actions .... |

2010				2011				2012				2013				2014			
					1	2													

## Indicateurs de résultats :

- nombre d'employés disposant d'un abonnement au bus ou au train, ou pratiquant le covoiturage
- nombre de vélos et voitures présents sur le parking de l'entreprise
- ratio entre le nombre de Km parcourus en train et le nombre de km parcourus en véhicule pendant les heures de travail

## Documents ou sites de référence :

- <http://www.compensationco2.fr>
- [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)
- guide méthodologique de l'ADEME
- plan de mobilité du CERTU

**Action n° 5.2 : Promouvoir l'offre de transport en commun existante sur la commune****Objectifs de l'action :**

Les déplacements quotidiens des fontenois s'effectuent principalement en voiture. Or, dans le cadre de la mise en place d'un Agenda 21, il convient d'inciter les habitants à prendre les transports en commun aussi souvent que possible.

Cette incitation passe donc tout d'abord par une bonne communication (venant compléter celle déjà existante), permettant à chacun de connaître clairement les possibilités qui s'offrent à lui pour se déplacer.

L'objectif est donc :

- proposer un livret qui regroupe l'ensemble des transports desservant la commune de Fontaines,
- permettre une plus large diffusion de l'information.

**Description de l'action :**

Beaucoup d'habitants ou travailleurs de Fontaines se plaignent du manque d'information autour des transports en commun disponibles sur la commune. Plutôt que de redistribuer des dépliants, l'idée est de rendre l'information accessible à tous depuis chez eux et via internet, sur le site de la Mairie de Fontaines.

Nous pensons donc qu'il serait utile de mettre en ligne un petit guide regroupant :

- les différents transports en commun existants,
- les horaires,
- les tarifs,
- les arrêts desservis,
- les coordonnées de l'organisme pour bénéficier de davantage d'information.

Afin de s'assurer de l'exactitude des informations diffusées, le livret devra être remis à jour tous les 6 mois. De plus, l'objectif est de le rendre le plus attrayant possible, pour que les habitants s'y intéressent, ce qui pourrait se traduire par une conception sous la forme d'un petit catalogue ou dépliant. Enfin, il sera sûrement utile de faire un peu de publicité autour de cette mise en ligne, par la présence de quelques affiches dans la commune, afin de s'assurer que les habitants prennent l'habitude d'aller régulièrement sur le site de la mairie pour s'informer et voir les actualités de la commune.

Proposition de forme du petit prospectus à mettre en ligne :

<u>Bus Zoom</u>	<u>Train</u>	<u>TAD</u>	<u>Pixel</u>	<u>Autres :</u>
Horaire :	Horaire :	Horaire :	Horaire :	- <u>la bourse au covoiturage</u>
Arrêts desservis :	Arrêts desservis :	Arrêts desservis :	Arrêts desservis :	
Tarifs :	Tarifs :	Tarifs :	Tarifs :	
Coordonnées :	Coordonnées :	Coordonnées :	Coordonnées :	

## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

- la seule dépense susceptible d'exister quant à ce type d'action réside dans le coût des affiches permettant la publicité autour du site internet de la mairie et des nouvelles informations mises en ligne.

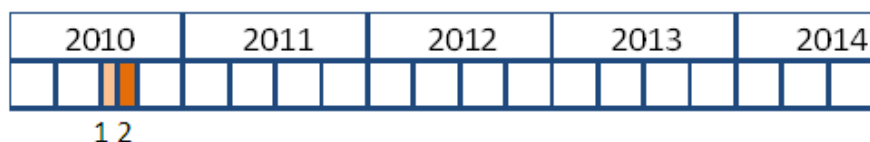
## Partenaires à solliciter :

- les responsables des différents transports en commun du Grand Chalon,
- la SNCF, afin d'avoir les horaires et tarifs ou toute autre informations nécessaire, et ce avant les changements d'horaires d'été et d'hiver.

## Calendrier prévisionnel :

1 Réflexions sur le format

2 plan d'action (9 semaines)



## Indicateurs de résultats :

- augmentation du nombre de personnes se connectant au site de la Mairie de Fontaines
- augmentation de la fréquentation des transports en commun

## Documents ou sites de référence :

- TER Bourgogne
- Agglomération Chalonaise
- Bus Zoom
- [www.voyages-sncf.fr](http://www.voyages-sncf.fr)

**Action n° 5.3 : Relier le bourg à la voie verte en créant une piste cyclable sécurisée****Objectifs de l'action :**

De nombreux fontenois utilisent leur voiture quotidiennement pour leurs déplacements professionnels mais également familiaux. La commune de Fontaines offre de multiples possibilités de loisirs à ses habitants, dont une voie verte située à l'extérieur du bourg, le long du Canal du Centre, qui s'avère être particulièrement fréquentée le weekend par les familles et leurs enfants.

Or, l'état de la voirie pour rejoindre ce site rend impossible l'usage du vélo ou de la marche à pied tant pour des questions de confort que de sécurité. Il serait donc intéressant de permettre aux habitants de Fontaines de rejoindre la voie verte en utilisant un mode de déplacement doux et donc de diminuer leur usage de la voiture.

**Description de l'action :**

On recense trois routes permettant de joindre le bourg de Fontaines à la voie verte. Or, la commune est déjà propriétaire des terrains longeant la route centrale et dispose donc d'une emprise suffisante pour envisager ce type de projet. Il ne reste donc plus qu'à faire les études nécessaires et à réaliser ce projet.



- Voie verte
- Piste cyclable envisagée

Emplacement probable de la future piste cyclable  
Source : IGN 2009



## Aspects financiers :

### Dépenses éligibles :

Comme pour toute action relative à un aménagement de voirie, ce type de projet nécessite un investissement relativement important pour la commune, que ce soit pour la phase d'étude comme pour la phase de réalisation

### Subventions mobilisables :

- l'Agglomération peut participer aux frais de réalisation et d'étude de la piste cyclable,
- le département peut aussi apporter sa contribution financière, au travers de la Direction des Routes, des Transports et des Déplacements.

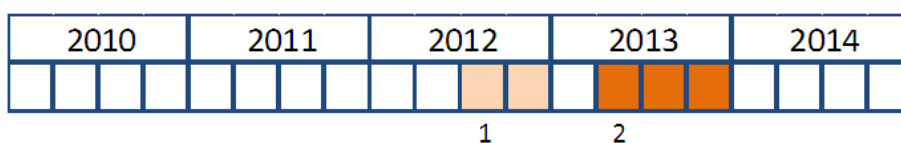
## Partenaires à solliciter :

- les habitants de Fontaines, afin de les tenir informés,
- l'Agglomération de Chalon,
- la DDE,
- les entreprises de la ZAC des Ormeaux localisées de l'autre côté du Canal et qui pourraient être intéressées par ce type de projet.

## Calendrier prévisionnel :

1 Etude

2 Travaux



## Indicateurs de résultats :

- augmentation du nombre de personnes empruntant la voie verte
- diminution du nombre de voitures stationnées à proximité de la voie verte

## Documents, contacts ou sites de référence :

- [www.ign.fr](http://www.ign.fr)
- Direction des Routes, des Transports et des Déplacements

# Agenda 21

**un projet de territoire pour une commune durable**

## Le Mot du Maire

### **Pourquoi un Agenda 21 ?**

Sensibilisée depuis longtemps à la préservation de son environnement, la commune de Fontaines a choisi, après les élections du printemps 2008, de s'engager encore davantage en faveur du développement durable.

Pour cela, les élus se sont fixés comme objectif la réalisation d'un Agenda 21 local afin :

- de structurer leurs réflexions,
- d'identifier les enjeux essentiels pour notre territoire et pour les fontenois,
- de mettre en place des actions pour les années futures.

Ce projet ambitieux pour une commune de notre taille, traduit le rôle important que le conseil municipal veut jouer en termes d'information, de sensibilisation et de mobilisation des habitants en faveur du développement durable.

La réalisation d'un Agenda 21 local constitue à ce titre une opportunité pour développer le dialogue et la concertation avec l'ensemble des citoyens et des acteurs du territoire.

Bâtir un projet de territoire cohérent,  
Contribuer à la protection de notre cadre de vie quotidien, mais aussi de notre planète,  
Créer une nouvelle dynamique avec la volonté d'anticiper,

Tels sont nos principaux objectifs en se lançant dans ce challenge passionnant !

Le Maire,

Mauricette Chatillon

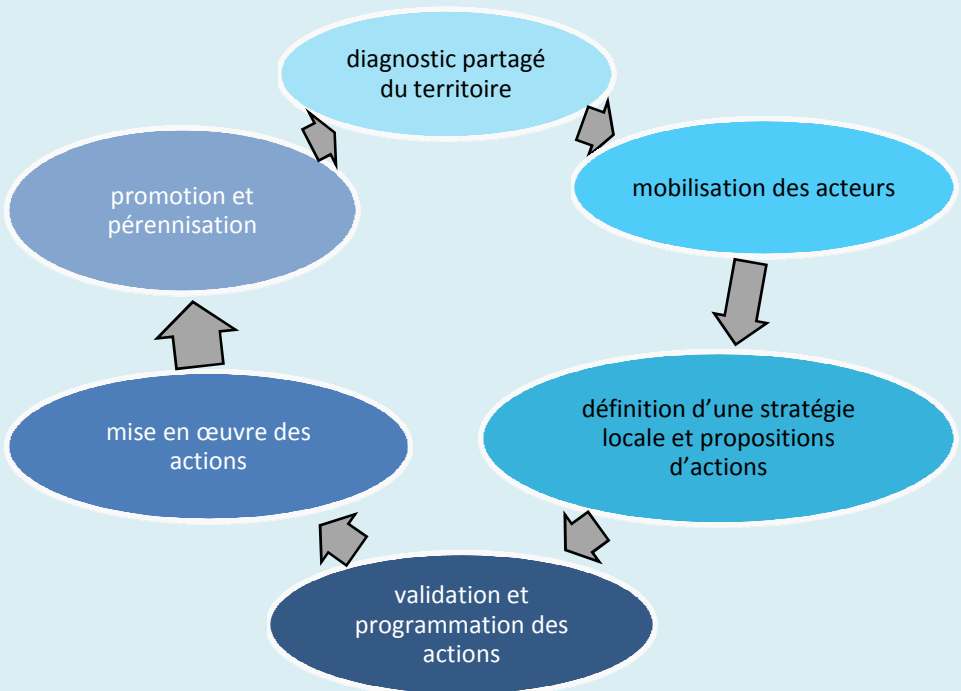
## Le développement durable

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent (se nourrir, se vêtir, travailler, se déplacer...), sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

*Rapport Brundtland – Nations Unies - 1987*

### L'Agenda 21 local

Au cours du sommet de la terre en 1992, la Déclaration de Rio a permis d'adopter un programme d'action pour le XXI<sup>ème</sup> siècle appelé « Agenda 21 ». Il définit un cadre de travail aux collectivités locales et leurs habitants pour y mettre en œuvre les concepts de développement durable. Celui-ci doit prendre en compte équitablement les aspects sociaux, économiques et environnementaux. L'Agenda 21 se réalise en trois étapes : le diagnostic du territoire, la concertation des différents acteurs et l'élaboration d'un plan d'actions. Ce document est évolutif et doit être régulièrement réactualisé afin de s'adapter aux nouveaux besoins du territoire et de sa population.



## Le diagnostic préalable

La réalisation d'un diagnostic de la commune de Fontaines, nous a permis de mettre en évidence les atouts et faiblesses de son territoire :

Un **taux d'emploi** relativement **important** (dont 40% de fontenois)

Des élus et une population attachés à la pérennité de leurs **nombreux commerces, services et industries**

Une population en légère augmentation, avec une **dynamique importante** renforcée par la présence des **nombreuses associations** et d'événements tout au long de l'année

L'arrivée d'habitants crée de **nouveaux besoins** à satisfaire

Des **paysages naturels** identifiés avec la **colline** Saint-Hilaire (pelouses calcicoles et chênaies pubescentes), le **piémont** (zone de transition vers la plaine de la Saône cultivée et de tampon entre les zones agricoles et forestières), la **plaine agricole** (ancien paysage de bocage)

Une commune marquée par **l'omniprésence de l'eau** expliquant l'implantation de multiples petits ouvrages

Une agriculture orientée vers la culture des **céréales et oléagineux** qui occupe la moitié du territoire communal ; mais des **agriculteurs indépendants**, interagissant très peu entre eux

**Des zones remarquables**, reflétant la présence d'une **biodiversité importante**, mais menacées par l'absence de zones tampons à proximité des zones agricoles

Des constructions anciennes et un **petit patrimoine architectural** témoin d'une histoire riche dont la préservation est un enjeu réel

Une ville en constante évolution avec **de nombreux projets**

Une **desserte en transports en commun** relativement importante mais assez peu utilisée

Une **forme en doigts de gants** à protéger de l'urbanisation

Des problèmes liés à la **proximité de Chalon** avec un renforcement de la vocation de transit de certains axes, des vitesses excessives...

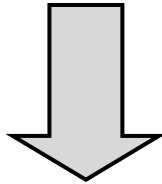


## La participation de tous les acteurs

Le succès d'un Agenda 21 repose sur la mobilisation des acteurs et la participation de tous les habitants à chaque étape. Différents moyens existent et peuvent être mis en place pour mobiliser les acteurs :

### Ce qui a été réalisé pendant le stage :

- la mise en place de questionnaires,
- la réalisation d'affiches pour tenir les habitants informés,
- les réunions publiques présentant l'avancée du travail, suivies d'un débat.



### Ce que nous proposons :

- des ateliers participatifs,
- des forums publics,
- des informations périodiques dans les journaux municipaux (*Fontaines Info, le Bulletin Municipal,...*)
- les cafés écocitoyens, soirées projection-débat, journées thématiques autour de l'environnement....

## **Les questionnaires**

Dans cette démarche nous avons tout d'abord mis en place un questionnaire réalisé en porte-à-porte, à la sortie des écoles et lors d'événements (sports, brocantes...). Nous avons interrogé près de 400 habitants et travailleurs de la commune afin de comprendre leur partique de la commune et de définir leurs attentes. Il en est ressorti différents points :

### **Fontaines est une commune :**

- rurale, avec une ceinture verte préservée de l'urbanisation,
- au patrimoine architectural et environnemental important,
- présentant une réelle biodiversité : faune, flore, paysages...,
- au potentiel touristique fort,
- où l'offre en services, commerces et associations est importante,
- soucieuse de son développement économique en favorisant l'accueil de nouvelles entreprises,
- dynamique, qui met en œuvre de nombreux projets destinés à améliorer la qualité de vie.

### **Mais, selon ses habitants, elle est aussi une commune :**

- qui rencontre des problèmes liés à la qualité de certaines de ses routes et au comportement de ses usagers,
- où un entretien plus régulier de ses espaces publics est souhaité,
- dont certains habitants s'interrogent sur la qualité de l'eau dans les ruisseaux,
- en évolution, avec l'installation de nouveaux lotissements plus ou moins bien intégrés dans le paysage urbain,
- qui commence à rencontrer des difficultés pour assurer la pérennité de ses services et commerces,
- où l'offre locative reste peu diversifiée, et la mixité sociale peu présente pour certains,
- dont les habitants souhaiteraient davantage d'information.

## Les réunions publiques

- **Réunion du 02.06.09**

- Objectifs :
  - se rendre compte de l'intérêt des habitants,
  - présenter les résultats du diagnostic brut,
  - donner les premiers résultats des enquêtes.
- Déroulement de la réunion :
  - présentation,
  - débat et questions ouvertes (précision, actions envisagées ?...).

Les remarques des habitants nous ont confirmé les réponses recueillies lors des questionnaires, en insistant sur les problèmes de voiries, notamment dans certaines rues et quartiers.

- **Réunion du 07.07.09**

- Objectifs :
  - se rendre compte de la mobilisation des habitants après le succès de la première réunion,
  - donner nos propositions pour l'avenir de la commune.
- Déroulement de la réunion :
  - rappel de la réunion précédente
  - présentation des fiches actions
  - débat (avis sur les actions, autres actions souhaitées...)

Ces propositions, uniquement indicatives pour les élus, ont tout de même permis aux habitants de réaliser l'ampleur du travail encore à accomplir. Après quelques discussions, les fontenois présents se sont montrés très fiers que leur petite commune se soit lancée dans une démarche aussi ambitieuse.

Ce type de débat, parfois difficile à maîtriser, nous a permis d'avoir un contact direct avec les habitants et de confronter nos idées aux usages et habitudes d'habitants qui pratiquent la commune quotidiennement.

# Méthode de lecture des fiches-action

Différentes parties sont délimitées permettant une lecture claire et rapide :

1 **Titre de l'action**, qui se décline suivant l'axe choisi.

2 **Les objectifs de l'action**, permettant de placer l'action dans le contexte de la commune.

3 **La description de l'action**, permettant de définir les modalités de mise en œuvre de l'action.

4 **Les aspects financiers**, qui se déclinent en sous parties avec le coût de l'action, les dépenses éligibles et les subventions mobilisables et donnent une première idée des coûts que l'action pourrait engendrer pour les différents acteurs.

5 **Les partenaires à solliciter**, auxquels il faudra faire appel pour la mise en œuvre de l'action.

6 **Le calendrier prévisionnel**, permettant de définir des dates de début et de fin et des délais de réalisation, ainsi qu'un ordre de réalisation entre les différentes actions

7 **Les indicateurs de suivis** permettant d'évaluer le succès et l'efficacité des différentes actions

**Annexe 1**  
**Inscrire le fonctionnement quotidien de la commune dans une dynamique de développement durable**

**Action n° 1.1 : Faire un suivi régulier par la création d'un Comité de Pilotage**

**Objectifs de l'action :**

Le Comité de Pilotage permet :

- de coordonner les actions de la démarche de l'Agenda 21,
- de communiquer aux différents acteurs du projet (élus, associations, professionnels de santé, institutions, chefs d'entreprises, habitants...) afin de les rassembler et les mobiliser autour de la mise en place d'un Agenda 21.

Les missions sont donc multiples et consistent à :

- valider les étapes du processus de mise en œuvre de l'Agenda,
- préparer les décisions à transmettre au Comité d'Initiative,
- définir le calendrier et valider les budgets alloués à l'Agenda,
- valider le bon déroulement et le suivi du projet,
- définir et valider les parts d'actions à mettre en œuvre sur la commune.

**Description de l'action :**

Il existe trois différents types de Comités de Pilotage, qui ont déjà été mis en œuvre en France mais aussi à l'étranger comme au Québec :

- la **délégation** : représentation en fonction des associations, écoles, entreprises et d'autres habitants, mais qui pose le problème de la participation de toutes les personnes concernées par le projet,
- l'**appel à tous** : invitation ouverte à tous, avec la participation de personnes motivées et formées relatives au développement de Fontaines, mais n'est pas une réelle représentation de certains groupes (institution, écoles, le comité pour l'inclus des personnes en situation de handicap de la commission sociale de la commune de qui permet un travail en réseau important mais ne peut d'appointer),

Ainsi, une fois le type de Comité de Pilotage choisi, il convient de choisir les membres qui le composent et de définir de 6 à 12 membres, avec au moins un élu municipal et des membres impliqués dans les domaines :

du développement social,	de l'éducation,
des entreprises, des commerces ou de l'agriculture,	de la santé,
de la jeunesse et de l'environnement,	de la culture et du sport,
	des thématiques comme le sport ou les loisirs.

Pour finir, il est important de définir un plan de fonctionnement en se posant les bonnes questions, comme :

- Quelle sera la structure de travail et la fréquence des réunions ?
- Comment intégrer le plan dans la gestion municipale ?
- De quel financement aura besoin le soutien de la démarche ?
- Qui fera parti du suivi ?
- Comment se fera le suivi et l'évaluation ?

**Aspects financiers :**

**Finances éligibles :**

Comité de Pilotage : l'opérationnel, le Comité de Pilotage comporte des frais de fonctionnement, imputables par exemple aux copies de convocations remises à chacun des membres.

**Subventions mobilisables :**

- la mise en place d'un Agenda 21 sur la commune de Fontaines lui permettra d'obtenir des subventions de la Région de Bourgogne,
- un accompagnement technique est aussi envisageable, avec des subventions lors de la réalisation du diagnostic à hauteur de 30% dans les secteurs non éligibles au FEDER ou au maximum 50% dans les secteurs éligibles au FEDER,
- une aide à l'investissement, avec une prime en charge à 60% la première année 50% la deuxième 40% la troisième avec un plafond à 4000€ pour la création d'un poste de coordinateur.

**Partenaires à solliciter :**

- les habitants doivent intégrer le Comité de Pilotage ou la commission développement durable, les chefs d'entreprises, commerçants, entreprises professionnelles de santé, professionnels d'éducation, les institutions, ainsi que les membres du Comité de Pilotage ou entités qui interviennent dans le projet et qui ont des compétences ou des ressources utiles au développement durable au sein de leur travail.

**Calendrier prévisionnel :**

Titre de l'action ou thème de pilotage	Si elle est en cours de réalisation
Si elle est en cours de réalisation	Si elle est terminée et évaluée

2010 2011 2012 2013 2014 2015

A B C D E

**Indicateurs de résultats :**

nombre d'actions mises en place  
nombre d'acteurs impliqués par la mise en place de l'Agenda 21 et participant au Comité de Pilotage

**Documents ou sites de référence :**

- www.ag21.org
- www.agenda21nord.org
- www.comit21.org

Le document Agende 21 de Fontaines  
L'Agenda 21 de Fontaines  
L'Agenda 21 de Fontaines  
L'Agenda 21 de Fontaines





# Sommaire

## Axe 1 : Inscrire le fonctionnement de la commune dans une dynamique de développement durable

- **Action 1.1** : effectuer un suivi régulier de l'Agenda 21 par la création d'un Comité de Pilotage
- **Action 1.2** : fixer des objectifs chiffrés de réduction des déchets et de consommation d'énergie
- **Action 1.3** : former les élus et le personnel municipal aux principes du développement durable
- **Action 1.4** : établir un Bilan Carbone, pour identifier les points sensibles et y remédier
- **Action 1.5** : repenser les achats publics et leur fréquence

## Axe 2 : Améliorer la communication entre les différents acteurs de la commune

- **Action 2.1** : créer et organiser des lieux de débat participatif
- **Action 2.2** : soutenir les enseignants dans la sensibilisation des plus jeunes au développement durable
- **Action 2.3** : faire connaître au grand public les nouvelles pratiques de l'agriculture, respectueuses de l'environnement
- **Action 2.4** : mettre en place une journée thématique autour du respect de l'environnement
- **Action 2.5** : renforcer la dynamique intergénérationnelle en réalisant des soirées « découverte des produits locaux »

## Axe 3 : Préserver et mettre en valeur les ressources naturelles

- **Action 3.1** : sensibiliser le grand public à la récupération des eaux de pluie et à la réduction de l'emploi de produits phytosanitaires
- **Action 3.2** : mettre en place une plateforme phytosanitaire collective
- **Action 3.3** : expérimenter la possibilité de réaliser une phytoépuration des eaux superficielles de la commune
- **Action 3.4** : soutenir la mise en place de haies bocagères
- **Action 3.5** : mettre en place un chantier d'insertion socio-professionnelle sur les propriétés communales des bords de la Thalie

## Axe 4 : Protéger et valoriser le cadre de vie

- **Action 4.1** : améliorer la sécurité de tous par la présence d'un garde champêtre
- **Action 4.2** : engager une réflexion sur la réouverture des ruisseaux à certains endroits de la commune
- **Action 4.3** : réfléchir à l'aménagement de la commune, afin de ralentir la circulation
- **Action 4.4** : encourager les habitants à préserver le petit patrimoine architectural typique
- **Action 4.5** : soutenir l'activité commerciale en encourageant la création d'un commerce itinérant
- **Action 4.6** : développer les services de proximité par la création d'une micro-crèche

## Axe 5 : Promouvoir une mobilité respectueuse de l'environnement

- **Action 5.1** : sensibiliser les entreprises à la mise en place d'un Plan de Déplacement Inter-Entreprise (PDIE)
- **Action 5.2** : promouvoir l'offre de transport en commun existante sur la commune
- **Action 5.3** : relier le village à la voie verte en créant une piste cyclable sécurisée

## Cadre législatif

### Protocoles

- Protocole de Kyoto pour la période 2000-2012 signé en 1997.

### Codes

- **Code Civil,**
  - détermine le régime légal des eaux pluviales et des eaux de source
  - réglemente la récupération des eaux de pluie. L'article 641 prévoit que « tout propriétaire a le droit d'user et de disposer des eaux pluviales qui tombent sur son fonds ».
- **Code de l'action sociale et des familles,** en ce qui concerne la mise en place d'une micro-crèche.
- **Code de l'environnement,** article L432-2 et article L216-6 précisent la responsabilité des personnes générant des effluents pouvant causer des dommages à l'environnement et aux personnes.
- **Code de l'urbanisme,**
- **Code de la santé publique,**
  - en ce qui concerne la mise en place d'une micro-crèche,
  - article L1331-15 en ce qui concerne le traitement des effluents.
- **Code de l'environnement (Partie législative)** Livre V Titre IV Chapitre I°, élimination des déchets et récupération des matériaux.
- **Code des marchés publics ,** article 14 en ce qui concerne la mise en place des chantiers d'insertion socioprofessionnelle.
- **Code de Procédure Pénal,** articles 22 à 25 et 27 concernant le garde champêtre.
- **Code forestier,**



- **Code général des collectivités territoriales :**
  - articles L 2313-1, L 2224-13 à L 2224-17, L 2333-76 et L2333-78, modifiés par la loi n° 2004-1485 du 30 décembre 2004 de finances rectificatives pour 2004 : articles 61,62, 64, 66, 67, 68 et 69 (JO du 31/12/04),
  - article L2213-16, concernant les tâches policières du garde champêtre,
  - article R2213-58, concernant l'uniforme et l'équipement du garde champêtre, et les règles quant au possible port d'arme.
- **Code rural**, article L.253-17, sur l'utilisation des produits phytosanitaires retirés du marché.

## Lois

- **Loi d'Orientation Agricole**, de décembre 2005 sur l'utilisation des produits phytosanitaires.
- **Loi d'Orientation sur les Transport Intérieur** du 30 décembre 1982, concernant le Plan de Déplacement Inter-Entreprise.
- **Loi de 1913** concernant la protection des Monuments Historiques.
- **Loi de 1966** qui assure la préservation du patrimoine monumental.
- **Loi Démocratie de Proximité**, adoptée le 28 février 2002, favorise la participation des citoyens à la vie locale, notamment en milieu urbain, en soutenant la création de structures locales de concertation.
- **Loi de Programme**, de février 2009 relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'Environnement place la lutte contre le réchauffement climatique au 1<sup>er</sup> rang des priorités.
- **Loi de Solidarité et Renouvellement Urbain**, du 13 décembre 2000.

- **Loi du 6 février 1992**, reconnaît dans son article 10 « le droit des habitants de la commune à être informés des affaires de celle-ci et à être consultés sur les décisions qui les concernent ».
- **Loi n° 2005-1319**, du 26 octobre 2005 portant diverses dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de l'environnement.
- **Loi n° 64-1245 du 16 décembre 1964**, relative au régime et à la répartition des eaux et à la lutte contre leur pollution.
- **Loi paysage**, du 8 janvier 1993 en ce qui concerne l'implantation de haies.
- **Loi sur l'eau et l'air**, du 30 décembre 1992 (6<sup>ème</sup> orientation des plans de déplacements urbains).

### Décrets

- **Décret n° 92-377** du 1 avril 1992, portant application, pour les déchets résultant de l'abandon des emballages, de la loi n° 75-633 du 15 juillet 1975.
- **Décret n° 94-609** du 13 juillet 1994 portant application de la loi n° 75-633 du 15 juillet 1975 relatif notamment aux déchets d'emballages dont les détenteurs ne sont pas les ménages.
- **Décret n° 2000-404** du 11 mai 2000 relatif au rapport annuel sur le prix et la qualité du service public d'élimination des déchets.
- **Décret n° 2005-635** du 30 mai 2005 relatif au contrôle des circuits de traitement des déchets.
- **Décret n° 2005-829** du 20 juillet 2005 relatif à la composition des équipements électriques et électroniques et à l'élimination des déchets issus de ces équipements.
- **Décret modifié 2006-239** du 1er mars 2006 relatif à la contribution, à la collecte, à la valorisation et à l'élimination des déchets d'imprimés.

## Arrêtés

- **Arrêtés** du 21 août 2008, sur les modalités d'utilisation de l'eau de pluie.
- **Arrêté** du 12 septembre 2006, relatif à l'utilisation des produits phytosanitaires.

## Circulaires

- **Circulaire** du 17 janvier 2005 relative à la décentralisation des plans d'élimination des déchets ménagers et assimilés (PEDMA) – Bilan planification au 31 décembre 2004.
- **Circulaire** du 28 juin 2001 relative à la gestion des déchets organiques.
- **Circulaire du 07/01/04** porte manuel d'application du Code des Marchés Publics, la prise en considération d'exigences environnementales dans l'achat public est autorisée et ce, quel que soit le montant ou l'objet de l'achat public.

## Décisions

- **Décision de la Commission** du 3 mai 2000 établissant une liste de déchets.

## Planning prévisionnel de la mise en place de l'Agenda 21 sur la commune de Fontaines

Années		2010				2011				2012				2013				2014			
Trimestre		1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
<b>Axe 1 : Inscrire le fonctionnement de la commune dans une dynamique de développement durable</b>																					
Action 1.1 : effectuer un suivi régulier de l'Agenda 21 par la création d'un Comité de Pilotage																					
Action 1.2 : fixer des objectifs chiffrés de réduction des déchets et de consommation d'énergie																					
Action 1.3 : former les élus et le personnel municipal aux principes du développement durable																					
Action 1.4 : établir un Bilan Carbone, pour identifier les points sensibles et y remédier																					
Action 1.5 : repenser les achats publics et leur fréquence																					
<b>Axe 2 : Améliorer la communication entre les différents acteurs de la commune</b>																					
Action 2.1 : créer et organiser des lieux de débat participatif																					
Action 2.2 : soutenir les enseignants dans la sensibilisation des plus jeunes au développement durable																					
Action 2.3 : faire connaître au grand public les nouvelles pratiques de l'agriculture, respectueuses de l'environnement																					
Action 2.4 : mettre en place une journée thématique autour du respect de l'environnement																					
Action 2.5 : renforcer la dynamique intergénérationnelle en réalisant des soirées « découverte des produits locaux »																					
<b>Axe 3 : Préserver et mettre en valeur les ressources naturelles</b>																					
Action 3.1 : sensibiliser le grand public à la récupération des eaux de pluie et à la réduction de l'emploi de produits phytosanitaires																					
Action 3.2 : mettre en place une plate-forme phytosanitaire collective																					
Action 3.3 : expérimenter la possibilité de réaliser une phytoépuration des eaux superficielles de la commune																					
Action 3.4 : soutenir la mise en place de haies bocagères																					
Action 3.5 : mettre en place un chantier d'insertion socio-professionnelle sur les propriétés communales des bords de la Thalie																					
<b>Axe 4 : Protéger et valoriser le cadre de vie</b>																					
Action 4.1 : améliorer la sécurité de tous par la présence d'un garde champêtre																					
Action 4.2 : engager une réflexion sur la réouverture des ruisseaux à certains endroits de la commune																					
Action 4.3 : réfléchir à l'aménagement de la commune, afin de ralentir la circulation																					
Action 4.4 : encourager les habitants à préserver le petit patrimoine architectural typique																					
Action 4.5 : soutenir l'activité commerciale en encourageant la création d'un commerce itinérant																					
Action 4.6 : développer les services de proximité par la création d'une micro-crèche																					
<b>Axe 5 : Promouvoir une mobilité respectueuse de l'environnement</b>																					
Action 5.1 : sensibiliser les entreprises à la mise en place d'un PDIE																					
Action 5.2 : promouvoir l'offre de transport en commun existante sur la commune																					
Action 5.3 : relier le village à la voie verte en créant une piste cyclable sécurisée																					



